QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13030 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

graves pour que l'agence Tass en sasse

état, précisant que tout était rentré dans

l'ordre. L'agence soviétique laisse entendre

que les manifestants, des étudiants menés

par des « éléments nationalistes », vou-

laient protester contre la nomination d'un

Russe à la tête du PC du Kazakhstan.

Selon une représentante du quotidien

local, contactée depuis Moscou par l'AFP,

- SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1986

# Industrie et défense européenne

Le choix par le Rivernement de Mre Thatcher des appareils américains AWACS de préférence au Nim-rod de fabrication britannique n'aura surpris personne. Entre deux systèmes aéroportés permettant la détection radar à besse altitude, tous les experts s'accordaient à considérer celui offert par Boeing comme le plus performant. Il avait en outre l'avantage d'être immédiatemes disponible. Or les besoins de la défense britannique sont urgents. La cause était donc pratiquement entendue, maigré la bataille d'arrière-garde menés par les constructeurs du Nimrod. On s'étonnera seulement que la décision de Londres ait été si tardive - ce qui aura contribué à alourdir la note de cette aven-

Mr Thatcher avait, if est vrai, quelques raisons politiques d'hésiter. Voici un an, son gouvernement avait été sérieusement ébranié par l'e affaire Wastland » dans lequelle il avait soutenu l'option américaine que représentait une prise de participation par la firme Sikorski. La décision annoncée jeudi 18 décembre en faveur de Boeing n'a pas suscité les mêmes remous, à la fois pour dus motifs techniques et en raison des compensations diverses promises par les Américains. Il demeure que l'industrie britannique a dû s'effacer devant ces derniers et que cet échec n'incite pas à l'optimisme quant à son futur dévoloppement.

Les consé quences de cette affaire ne touchent pas seulement la Grande-Bretagne. La france est directement concernée qui envisage elle aussi de se doter d'un système de détection aéroporté et prospectait en commun avec les Britanniques les solutions offertes d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique. Si l'opération est financièrement supportable et si les besoins - différents - des deux états-majors peuvent être satisfaits par Boeing,il est probeble que Paris s'alignera sur Lon-

La mise au point d'un avionradar capable de remplir les missions très diverses que pourraient exiger les pays européens aurait sans doute constitué l'expérience la plus difficile. peut-être la plus coûteuse, d'une coopération entre les membres do la Communauté en matière de défense. Qu'une fois de plus il revienno à l'Amérique de couvrir les besoins de ses alliés - et dans un secteur de haute technologie militaire - devrait copendant incitor plusieurs capitales à donner une impulsion plus chergique à ce genre de coopé-

Qu'il s'agisse des blindés, de l'aéronautique, de l'observation spatiale, les projets ne manquent pas. Rien n'est simple dans ce domaine, et d'excellentes raisons peuvent être avancées per chacun pour défendre des conceptions qui lui sont propres. Le résultat, compte tenu des coûts, risque copondant d'être que, de plus en plus, les uns ou les autres choisiront de s'adresser aux industries américainos.

L'idée d'une « indépendance » de l'Europe en matière de défense est peut-être utopique, et il est bien évident que sa sécurité est fondée sur l'alliance atlantique. Cela ne saurait cependant exclure qu'elle se donne les moyens de faire entendre sa voix et qu'elle manifeste la volonté politique nécessaire pour assumer, dans ce domaine comme dans d'autres, de plus

(Lire nos informations page 3.)

### Répression et droits de l'homme en Union soviétique

# Andreï Sakharov autorisé à regagner Moscou • Emeutes dans la capitale du Kazakhstan

Andreī Sakharov, qui vit en exil forcé depuis six ans à Gorki, et sa femme, Elena Bonner, ont été autorisés à rentrer à Moscou, a-t-on annoncé officiellement, vendredi 19 décembre, dans la capitale soviétique.

D'autre part, des émeutes de caractère nationaliste » ont éclaté à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan. Les troubles ont duré deux jours, et ont été suffisamment

sion par l'agence Tass d'un communique tout à fait exception-Kazakhstan, un vice-ministre des affaires étrangères de

JE FAIS SAISIR

LE REPORTAGE TÉLÉ

il y a eu « des blessés et des morts ». Douze heures après la diffu- l'URSS a annoncé que l'acadé-

micien Andréi Sakharov et son épouse Elena Bonner étaient autorisés à Rregagner Moscou. La mesure d'assignation à résidence à Gorki, ville interdite

par le vice-ministre, M. Vladimir Petrovsky, au cours d'une conférence de presse, les « organes compétents ont pris en considération le fait qu'il [Andréi Sakharov] était depuis longtemps à Gorki et l'ont autorisé à revenir à Moscou. Cela lui permettra de reprendre ses activités à l'Académie des sciences ». Quant à M= Bonner, qui était frappée de la même mesure depuis l'été 1984, elle a été « graciée ».

aux étrangers, prise à son encon-

tre en janvier 1980, est donc

levée. Selon la formule utilisée

Le Prix Nobel de la paix, principale figure de la dissidence soviétique, n'avait pas cessé de protester contre sa relégation, et avait observé plu-sieurs grèves de la faim.

(Lire nos informations page 3.)

### Les perspectives économiques de l'OCDE pour 1987

Une croissance toujours médiocre dans le monde et une année incertaine pour la France PAGE 26

### **Guerre sourde** entre M. Dassault et M. Giraud

Le président de la société aéronautique reproche ses tergiversations au ministre de la défense PAGE 8

# Le procès de Bokassa

La revanche des victimes

#### PAGE 4 Onze hommes sur un bateau

Marc Pajot, le skipper de French-Kiss présente son équipage PAGE 10

Le calendrier des vacances de la prochaine année scolaire PAGE 16

Le Monde

Les designers du mobilier de l'Elysée Les bonnes adresses du ski de fond Pages 17 à 24

Le sommaire complet se trouve page 30

### M. Mitterrand se pose en garant de la «cohésion sociale»

# La riposte de M. Chirac

Après son refus de signer l'ordonnance sur l'aménagement du temps de travail, M. Mitterrand a déclaré, jeudi 18 décembre, à Bourg-en-Bresse, que « la cohésion nationale - dont il se considère comme le garant.

Le gouvernement et la majorité contestent vivement la décision du chef de l'État.

Les présidents des groupes parlementaires de la majorité ont demandé au gouvernement de présenter les dispositions de l'ordonnance sous forme d'amendement au projet de loi social en cours d'examen. Le gouvernement devait accéder à cette demande des vendredi après-midi à l'Assemblée nationale. Le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social, pinsi amendé, cerait adopté définitivement samedi au Sénat.

A chacun selon ses besoins, à chacun ses protégés. Agriculteurs et syndicats y trouvent leur compte, mais ce n'est pas le même. M. François Mitterrand ne peut pas, comme M. Jacques Chirac, sortir 2 milliards de francs sociale commande la cohésion de son chapeau pour assurer la « cohésion sociale » et le calme dans les sous-préfectures; il peut, en revanche, imposer au gouverne ment la « pause sociale » demandée par M. Edmond Maire, mais aussi par MM. Paul Marchelli et André

Bergeron. Après une journée d'indignation, propice à des débordements d'imagination en matière de procédure parlementaire, MM. Jacques Chirac, Edouard Balladur et Philippe Séguin ont jugés que le refus de signature opposé par le prési-dent de la République au projet d'ordonnance sur l'aménagement du temps de travail, à trois jours de la clóture de la session d'automne du Parlement, n'est pas

Jeudi en fin de matinée, le ministre des affaires sociales et de l'emploi et certains collaborateurs de M. Chirac défendaient l'idée d'une session extraordinaire du Parlement, dans le prolongement de la session finissante, voire en janvier, pour faire adopter illico un projet de loi correspondant à l'ordonnance refusée. M. Denis Saudouin, porte-parole

cours de son point de presse hebdomadaire, qu'il était possible de « forcer les faux », que les prési-dents des groupes perlementaires de la majorité y étaient favorables, mais que M. Chirec n'avait pas encore pris sa décision. învité du journal d'Antenne 2, à

du premier ministre, indiquait, au

13 heures, M. Séguin présentait en réponse aux motifs supposés du refus présidentiel, une argumenta tion vigoureuse.

PATRICK JARREAU et JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 5.)

# Les grèves dans les transports

Pour la deuxième journée consécutive, le trafic des trains de ban-lieue a été paralysé, le vendredi 19 décembre, sur le réseau de Paris-Nord par un mouvement de grève des agents de conduite. Le trafic des grandes lignes a été dans l'ensemble uré, à l'exception de certains trains entre Paris et Amiens ou Lille. Le mouvement a gagné le réseau de la banlieue sud-est au départ de la gare de Lyon où un

train sculement sur quatre circule. La grève est partie de la base, qui a exprimé dans des tracts des revendications tous azimuts allent de l'attribution d'une carte de première classe à tous les cheminots jusqu'à l'abandon de l'- utilisation abusive des tests psycho-techniques . Les syndicats ont canalisé ce mécontentement en déposant des préavis de grève exprimant des demandes plus générales d'augmentations des salaires et d'abandon du contrat de

ligne C du RER) courent jusqu'au lundi 22 décembre. En revanche, celui de la CGT s'étend du samedi 20 à 20 h su mercredi 24 décembre à 18 h sur l'ensemble du rése Paris-Nord.

A la RATP, la grève du S cats des conducteurs autonom métro et de RER pour les 22, 23 et 24 décembre (56 % aux élections professionnelles) va entraîner de fortes perturbations. Cette grève, dont la CGT s'est désolidarisée, ne touchera pas les autobus.

7.3

1 4 4

fill tropylys—

Si les syndicers envisagent une coordination d'actions pour le début de février, ils out à faire face, pour l'heure, à des mouvements très catégoriels. Alors qu'un sondage de la SOFRES pour *Liaisons sociales* fait apparaître une remontée de la cote de confiance des syndicats auprès des Français, de telles grèves risquent, par leur caractère corpo-ratiste et les perturbations qu'elles Les préavis de la CFDT et des vont entraîner, de devenir rapide-autonomes de la FGAAC (pour la ment impopulaires.

# Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse: bague «panthère» or et émail.



Une nouvelle griffe plus acérée: or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

rue Royale, Pars. Tel 42 b0 30 65 - Le Clandge, 74, Champs-Etysées - Hôrel Méndien, Pars. Aéroport d'Orly - 21, bd de la Crosette, Cannes - Hôrel Loevs, Monte-Carlo. 20. rue du Marche, Genéve - Beverly Hills - Houston - Dallas - New York;

# Pauvreté et progrès

# La poussée des marginaux

par Pierre Drouin

Un clochard recroquevillé sur un banc de metro. Un jeune qui fait la «manche» dans la rue, avec, sous sa sebille le carton explicatif. La réouverture des restaurants du cœur » lancé par Coluche. Les images d'enfants décharnés du tiers monde à la télévision... La pauvreté a bien des façons de s'illustrer, de nous rappeler à nos devoirs de solida-rité. Mais c'est là seulement la partie émergée de l'iceberg.

Sans doute y a-t-il toujours eu des misères cachées mais, surtout, nous voyons trop mal aujourd hui, dans les pays riches, les courants sonterrains qui, par suite, du tour pris par notre évolution économique, alimentent un réseau de marginaux de plus en plus important,

C'est le mérite de l'UNESCO d'avoir récemment patronné une réunion d'experts internationaux qui ont non seulement constaté ce phénomène mais rendu évident que les notions de « pauvreté et progrès » - c'était le thème choisi - varient beaucoup selon les sociétés et les cultures.

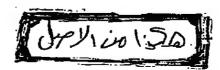
Pourquoi les «exclus» sont-ils de plus en plus nombreux ? Il faut d'abord se mésier de certains jusqu'au-boutistes. De beaux esprits ont étendu la «nouvelle pauvreté » à un certain inconfort psychique né des besoins nouveaux (culturels, relationnels, etc.) jaillis des sociétés d'abondance. Sans doute ne faut-il pas négliger ce « malaise de la civilisation > comme disait Freud et les attentes - post-matérialistes .. mais ces revendications doivent

tout de même passer après celles qui touchent aux droits fondamentaux de l'homme, qui sont ceux de se nourrir, de se vêtir, d'avoir accès à l'éducation, au tra-

vail et à la protection sociale. Curieusement, au reste, on sépare trop ces droits économiques et sociaux des droits de bomme. Huguette Redegeld et Eugen Brand, au nom du mouvement international ATD quartmonde ont appuyé sur ce point dans leur communication de l'UNESCO. « C'est en Occident. soulignent-ils, qu'a pris racine l'idée qu'il était possible d'établir des libertés civiles, des droits politiques sans veiller en même temps au respect des droits économiques, sociaux et cultu-

(Lire la suite page &.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco. 4,20 dr.; Turisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivolre, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espegne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèco, 120 dr.; Irlanda, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11 cs.; Suèse, 1,60 f.; USA, 1,25 S; USA (West Cosst), 1,50 \$.



م كنا س الامل

de notre correspondant

remarque destinée à attêmer melque peu l'amertume générale, M. George Younger, ministre de la défense, a annoucé, jeudi 18 décembre, à la Chambre des Communes l'abandon de l'avion-radar britannique Nimrod AEW au profit de son rival, le Boeing AWACS. Il a ainsi mis un terme à dix ans de coutroverses et d'incertitudes qui se sol-dent par un schec pour l'industrie britannique. Six exemplaires de l'appareil américain vont être commandés ferme, deux autres en option. Les premiers seront livrés à partir de 1991.

M. Younger a indiqué qu'il enviblement à la proposition faite par Boeing de demander à l'US Air Force de prêter à la Royal Air Force un ou plusieurs des trente-quatre AWACS de l'armée de l'air américaine. Cela permettrait de rempla-cer au plus tôt les six Shackelton qui basse altitude au-dessus et aux abords du territoire britannique. Ces avions, dérivés d'un bombardier de la seconde guerre mondiale et mis en service dans les années 50, sont depuis longtemps totalement dépassés et à bout de souffle. Ils représentent une faille dans le dispositif de l'OTAN, la Grande-Bretagne étant chargée de la surveilimoc de l'an des secteurs-ciés de

Le choix révélé par M. Younger n'a pas été une surprise. Tous les parlementaires qui s'y résignent ou sieurs jours. M. James Prior, président de General Electric Corporation (GEC), groupe responsable du projet Nimrod, l'avait lui-même prédit en le dénonçant (le Monde des 9 mardi, avait préparé le terrain en déclarant : « Les besoins de la défense sont primordiaux = Elle sous-entendait ainsi que toute autre de préserver l'avenir de la technologie britannique, plus généralement le prestige de l'industrie, devait passer au second rang. Elle se faisait d'autant mieux comprendre que les premiers intéressés, les militaires, n'avaient cessé auparavant d'afficher officieusement leur préférence

En laissant peu à peu filtrer la nouvelle qu'il s'apprétait à confirmer, le gouvernement de M= Thatcher aura réussi à empêcher une tempête politique redoutée non seument parce qu'il donne une fois de

de notre correspondant

Le gouvernement soviétique a annoncé, jeudi soir 18 décembre,

qu'il lèverait en 1987, - des la pre-

mière explosion américaine», le

moratoire unilatéral sur les essais

nucléaires qu'il observe depuis le 6 août 1985, date anniversaire d'Hiroshima. Cette reprise des

explosions nucléaires soviétiques est

dictée par des impératifs de sécu-rité », indique le communiqué offi-

ciel publié par Tass. Moscou se déclare prêt à maintenir son mora-toire si les Etats-Unis n'effectment

Cette offre a surtout valeur

d'ultime argument de propagande, dans la mesure où la Maison Blan-

che a déjà fait savoir qu'il n'était pas

question d'interrompre l'actuel pro-

gramme de tir. La reprise des essais

soviétiques après une pause de dix-huit mois est donc désormais incluo-

table. - Il est fort regrettable que

l'actuelle administration des Etats-

Unis n'att pas répondu de façon positive à l'appel de l'URSS, et ne

se soit pas jointe à son initiative pacifique (...). Les Etats-Unis ont

tenté de dissimuler leur refus sous

toutes sortes d'arguments là propos du contrôle de l'arrêt réel des

essais). Il est parfaitement clair

qu'il s'agit de prétextes artificiels ».

affirme le communiqué, qui rappelle

l'offre soviétique d'un contrôle - sur

le terrain », lequel s'ajonterait aux

« moyens techniques nationaux »,

une mesure forcée, uniqu

L'URSS lèvera son moratoire nucléaire en 1987

dès le premier essai atomique américain

relations avec les Etats-Unis, mais encore parce qu'il anéantit d'un coup un investissement qui aura coûté près de 1 milliard de livres (10 milliards de francs) anx contribnables britanniques. C'est en effet le prix du développement du Nîm-rod, qui n'est toujours pas au point, alors qu'il aurait du être opération nei depuis déjà deux ans.

Les explications fournies par M. Younger ont achevé de réduire les protestations et les objections de nombreux députés conservateurs, celles que le gouvernement craignait qu'elle sut différente, mais cette décision est la seule possible si l'on admet que la RAF doit recevoir un équipement dont elle a un urgent besoin. . M. Younger, qui avait pris soin de remettre à chaque député de la majorité, sous forme de lettre, un dossier complémentaire, a souligné que le Boeing correspondait pratiquement en tous points aux exi-gences de la RAF. Ce qui, selon lui, est loin d'être le cas du Nimrod.

# Un réquisitoire accablant

Le réquisitoire dressé après de récents et ultimes essais est accablant : le Nimrod a un rayon trompe parfois d'objectif, il ne peut suivre ses cibles pendant une durée suffisante ; ses ordinateurs ne sont pas assez puissants. M. Prior avait dit que GEC était certain de réaliser les progrès nécessaires avant la livraison du Nimrod. M. Younger répondu qu'un ministre de la défense - responsable de la sécurité du pays - ne pouvait accepter un tal pari et un nouveau délai. Il a souligné que les pertes d'emplois chez seraient largement compensées per les embauches qui doivent résulter des commandes que Boeing s'est engagé à passer à d'autres sociétés britanniques. Il a enfin fait remarchers (860 millions de livres au total), mais que la différence avec le Nimrod est moins grande que prévu

Dans ces conditions, le cabinet de M= Thatcher semble être en train de réussir à faire passer sans trop de dommages une mesure inévitablement impopulaire : dix ans d'efforts pour rien, depuis la décision prise en 1977 par le gouvernement travail-liste, qui avait alors opté pour le Nimrod, écartant le Boeing aniourd'hui retenu....

euphémisme désignant les satellites espions des deux pays.

Washington de chercher à acquérir

une - supériorité militaire - en met-

tant au point des types et systèmes d'armes nouveaux. Les essais améri-

cains servent, selon Tass, non pas

seulement à tester les charges

nucléaires, mais aussi à « créer, dans le cadre du programme IDS, des armes spatiales telles que les lasers

alimentés par des explosions

Le refus de Washington de renon-cer aux essais s'explique donc, selon Moscou, par les recherches en cours

sur la «guerre des étoiles». Ou sait que les Américains ne sont pes loin de reconnaître, en privé, cette inter-prétation, même s'ils continuent

officiellement Caffirmer que les

essais sont indispensables an main-tien en état de leur arsenal nucléaire

existant. «L'Union soviétique ne peut faire preuve à l'infini d'une retenue unilatérale. Il s'est créé une

situation dont le maintien risque de

causer un grave préjudice à la sécu-rité de l'URSS et de ses alliés.

La levée prochaine du moratoire

fera au moins deux heureux : le gou-

vernement américain, qui avait de

plus en plus de mai à justifier sa

position devant l'opinion internatio-

nale, et... les chefs de l'armée rouge,

qui n'ont pas nécessairement appré-

cié cette pause de dix-huit mois.

essentiellement destinée à asseoir

explique Tass.

chev à l'étranger.

Moscon accuse une nouvelle fois

C'est essentiellement sur ce dernier point - la fameuse - troisième corbeille - que les échanges ont été les plus vifs à Vienne depuis le 4 novembre ; tout particulièrement après la mort en prison, dans des circonstances troublantes, du dissident soviétique Anatoli Martchenko, après une très longue et inhumaine détention. L'annonce de son décès avait même provoqué un incident américano-soviétique, au cours

mémoire du martyr.

Il est vrai que, de leur côté, les
Soviétiques avaient proposé à leurs
interlocuteurs l'organisation d'une
conférence sur les droits de l'homme... à Moscou. Suggestion qui a provoqué, à l'Ouest, l'habituel chivage entre ceux qui pensent qu'on devrait toujours prendre l'URSS au mot dans ce geure de circonstance (c'est notamment le cas de la RFA et de certains Scandinaves) et ceux qui voient surtout un piège – à mi-chemin du surréalisme et de

homme, offrirait un spectacle pour le moins étrange... C'est en tout cas l'analyse de M. Claude Malhuret, secrétaire

Depuis maintenant, quatre ans, l'état-major de l'armée de l'air Seuls les travaillistes out fermement dénoncé une décision que leur porto-parole a jugée « néfaste pour les imérêts de la défense britantique » car « en fin de compte, a-t-il dit, la sécurité d'un pays ne peut être fondée que sur la capacité de sa propre industrie. » presse le gouvernement français de

#### Une décision

Les partis de l'alliance (l'opposition centriste), tout en critiquant l' énorme gáchis > dů à une décision beaucoup trop tardive », se sont malgré tout absteurs de voter contre vateurs ont choisi cux aussi l'abstention. Parmi eux, M. Edward Heath, ancien premier ministre, qui a parlé de - suicide national - et a fustigé l'- incompétence du ministère de la

entaire durant les fêtes de fin d'année empêchera vraisemblable-ment le parti travailliste d'exploiter la polémique et de la faire rebondir. L'affaire Nimrod n'est pas l'affaire Westland, qui avait rudement ébranlé le gouvernement voici un an. Cette fois, le cabinet était uni. Les élections approchent, et la plupart des soixante-dix-huit députés conservateurs qui, la semaine dernière, avaient signé une pétition en faveur du Nimrod, n'ont pas voulu déclen-cher une rébellion semblable à celle qui s'était produite quand le cabinet de M= Thatcher avait fait appel à une compagnie américaine pour sauver le constructeur britannique

# La France en quête de sa propre barrière électronique

commander ce qu'il appelle pudi-quement un « système de détection aéroportée », c'est à dire un disposi-tif capable, au dessus du territoire national et en opération extérieure, de déceler des agressions aériennes (avions ou missiles de croisière) à basse altitude, qui, actuellement, ne

évalués à partir d'avions étrangers ou français, existants on en projet D'un côté, l'armée de l'air française a étudié l'avion E-2C de Grumman, l'avion AWACS E-3A de Boeing, l'Orion P-3C de Lockheed et le Nimrod AEW de British Aerospace dont, paradoxalement, un exem-plaire était en démonstration sur la base de Mont-de-Marsan (Landes) la veille même du choix de l'AWACS par les Britanniques. D'un autre côté, l'armée de l'air française a envisagé la possibilité d'installer des équipements de détection à basse altitude sur la cellule d'avions français, comme l'Atlantique, le Transall ou l'Airbus.

En 1985, une commission du ministère de la défense avait rendu ses conclusions techniques et opté en aes conclusions recuniques et opte en faveur de l'acquisition aux Etats-Unis de l'avion AWACS. L'état-major de l'armée de l'air estimant ses besoins à, au moins, trois appareils, le coût du programme est éva-lué à environ 8 milliards de france qui penvent être, partiellement, compensés par le retour en France d'une charge de travail qui serait

Sans préjuger de son propre

ques, le gouvernement de M. Jac-ques Chirac a fait inscrire, par le Parlement, au budget de la défense pour 1987, une somme de 525 mil-hous de francs (en crédits de paiement) et un engagement de 4 mil-lierds de francs (en autorisations de programme) au cas où la décision de commander un « système de

Une commande groupée de la France avec la Grande-Bretagne, dent la décision est aujourd'hui connue dans son principe, est une considération souvent avancée par les partisans de l'AWACS, pour obtenir de Bozing de meilleures conditions de contrat avec ses deux clients. Encore conviendrait-il de part et d'autre de la Manche pour que la France et le Royaume-Uni bénéficient d'un prix de série à l'achat et de conditions plus avanta-

# dans Parmée

nner sa réflexion, c'est qu'il n'existe des armées françaises, à l'exclusion, certes, du groupe de pression qui s'est constitué, par la force des choses, à la défense aérienne dans l'armée de l'air. On trouve, en effet, des aviateurs français, allieurs qu'à la défense sérieure, qui avouent n'être pas convainces de l'intérêt d'acheter des AWACS pour la

n'étant pas en première ligne en trale, est converte, c'est-à-dire protégée des attaques aériennes venues de l'Est, par la barrière électronique que représentent déjà les dix-huit avions-radars AWACS de FOTAN basés en Allemagne fédérale et les six AWACS que Boeing commencera de livrer après 1991 à l'armée de l'air britannique. Comme elle l'est déjà avec le réseau NADGE de détection aérienne au sol que les allies exploitent en Europe, la France pourrait, done, s'abonner aux informations recueillies par cette « ligne Maginot électronique » formée des AWACS de l'OTAN et de la Grande-Bretagne, mais perméable et vuluérable.

En revenche, la France a des esoins de détection, qui lui sont ropres, en Méditerranée, dans ses mer et en Afrique, c'est-à-dire dans des zones où elle peut agir pour son

L'AWACS, dans ses conditions est probablement un outil très cher à l'achat et onéreux dans son fonctionnement. Un avion comme le Hauwkeye B-2C de Grumman est sans doute plus adapté (l'aéronavale sméricaine et Israël en font leur profit). Il est embarquable à bord du proclizin porte-avions nucléaire français. Mais, après la décision de Londres, les partisans de Boeing en France, notamment à la défe aérienne, feront de l'achat de l'AWACS une question de prestige même si d'autres investissements

#### La session de la CSCE à Vienne

# M. Malhuret met en garde les Occidentaux contre certaines naïvetés dans le dialogue Est-Ouest sur les droits de l'homme

(CSCE), qui s'était ouverte le 4 novembre dernier à Vienne, sus-pend comme prévu ses travaux ce vendredi 19 décembre. Cette première phase des discussions entre les représentants des trents-cinq pays participants (tons les Européens sanf l'Albanie, suxquels s'ajoutent les Etats-Unis et le Canada) était consacrée an bilan des progrès éventuellement enregistrés dans ce que l'on appelle le « processus CSCE ».

Une deuxième, en janvier, permettra d'examiner les propositions concrètes des mus et des aurres, dans chacune des trois grandes «cor-beilles» de la négociation : sécurité, désarmement, mesures de confiance; économie, sciences et techniques, environnement; ques-

duquel il fut remarqué, du côté occi-dental, que seuls les Bulgares emboâ-taient le pas des délégués du Krem-lin en quittant eux aussi la salle des séances durant la minute de silence que le représentant de Washington avait demandé d'observer à la

l'humour le plus noir – dans une telle suggestion. Il est vrai qu'une assemblée née des accords d'Heisinki, siégeant à quelques centaines de mêtres des geòles où sont détenus les membres des groupes de surveil-lance de ces mêmes accords, en particulier pour débattre des droits de

d'Etat chargé des droits de l'homme, qui devait prononcer un discours an nom de la France, ce vendredi aprèsmidi à Vienne. Discours dans lequel.

La session de la Conférence sur la sans reponseer catégoriquement la landsise selon laquelle pourraient tant sur le caractère universel des aux antres Occidentaux de subordonner leur acceptation à des conditions précises : chaque pays pourrait composer librement sa délégation, y compris avec des membres d'organ sations non gouvernementales; les séances seraient publiques; les membres des groupes de surveil-iance des accords d'Helsinki pourraient en particulier y participer quel que soit leur pays (ce qui sup-poserait donc l'élargissement au moins provisoire de ceux qui sont détenus en URSS, et leur possible audition par la conférence).

> M. Malhuret comptait en outre suggérer la mise en place d'un mécanisme de vérification de l'exécution des accords d'Helsinki. Cheque Etat signataire pourrait ainsi demander des informations à ce sujet à n'importe quel autre, lequel serait obligé de répondre, et saisir les Trente-Cinq si cette réponse était jugée insatisfaisante. La France soutient par ailleurs la proposition néer

d'observateurs et des com

#### Les « lettres an Père Neel

En matière de droits de l'homme estime M. Malhuret, les Occide taux devraient « cesser d'écrire des lettres au Père Noël » et regardet les choses en face. Ce qui ne signifie aucunement de rumpre toute négo-ciation avec l'Est en le matière, mais d'en finir avec certaines naive certaines complaisances manimistes de fin de session. Et aussi de ne pas entrer dans le jeu actuel des Soviéti-ques, qui a subtilement changé sur ce terrain.

Naguère encore, ces derniers fusaient toute visit discussion sur les libertés su nom du point 6 des accords d'Helsinki, lequel établit le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats (l'Ouest se prévalant tradition ment, en réponse, du point 7, insis-

bloc de l'Est est passé à la contre-offensive active : il pout à la rigueur concèder que des progrès restent à faire chez lui en matière de libertés individuelles, mais il met l'accent sur les libertés collectives, principalement économiques et sociales, qu'il garantirait beaucoap mieux que les Occidentaux.

« Le malkeur, commente M. Malhuret, est que, en matière économique et sociale aussi, « en dépaise à d'invérifiables statistiques soviétiques ou à des pétitions de principe jamais appliquées, leur système est très coercitif; et a abouti à un fiasco. » Le secrétaire d'Etat comp tait bien, à Vienne, citer un certain nombre d'exemples précis, et se dit frappé, par exemple, par le fait que la mortalité infantile a été multi-plée par deux en URSS depuis 1970, que la consommation de viande régresse, ou encore qu'y existe une médecine à deux vitesses, l'une pour la Nomenklatura, l'autre pour le commun des mortels.

On souhaiterait en fait, du côté On souhaiterait en fait, du cote français, profiter du fait que la recherche d'un « nouveau style » de la part de M. Gorbatchev — se limitât-elle à quelques gestes, car « la répression des dissidents est plutôt plus dure anjourd'hui » — peut contraindre le Kremin à des concessions. D'autant plus que les Soviétiques sont très demandeurs de nouveaux arrangements avec les Occidentaux dans les domaines rassemblés par la «deuxième corsemblés par la « deuxième cor-beille », autrement dit l'économie et la technologie. La phase dite « de propositions », qui s'ouvrira courant janvier, devrait permettre de mesu-rer quel est l'avenir de cette démar-

BERNARD BEIGOULEX.

. M. Raimond au Brasil et en Argentine en jenvier. - Le ministre des affaires étrangères se rendre en visite officiolie au Brisil de 8 au 11 jameier prochein, puis en Argen-tine lie 11 et 12, a annoncé mardi 16 décembre le Quei d'Ocay.

 M. Drapeau ambassadeur du Cansda à l'UNESCO. — Le gouver-nament canadien a annoncé le mercredi 17 décembre la nomination de M. Jean Drapeau, ancien maire de Montréel, comme nouvel ambassa-deur auprès de l'UNESCO à Paris, en remplacement de M. lan Clark, C'est sous son administration que Montrial avait accusits l'Exposition internationale de 1967 et les Jeux olympiques de 1876;



Par Janet Malcolm

La psychanalyse a imposé un embargo sur sa propre histoire. Les "Archives Freud" deviennent alors un trésor qui excite aurant de convoitise que l'or du Rhin.

LES LIVRES DES PUF OUESTIONNENT LE MONDIE

Collection "Bibliothèque de Psychanolyse" diright par Jean Laplanche. 160 pages - 65 F

l'image « pacifique » de M. Gorbat-

Afternoon our of the second

Parcole d' acce

المنافقة والمرادوس

\* La nomina

the transfer to the second atterior de la company 📦 . ರ್ವಜ್ಞಾನ ಕರ್ನಾಟಕ ಕಾರ್<del>ಟಿಸ್</del> The second of the second second Commence of the fig.

THE DESIGNATION AND But and way

Beatshire a sine italia é tentificado. Land to the state of SEAST LIVE PROPERTY. - No. 100 May The second secon

The St. of St. o The state of the s Called Street, or Car. MICH IN M I The Beautiful Control of the Street Street Action with the state of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Same at the same

# Europe

UNION SOVIÉTIQUE: l'annonce par l'agence Tass des troubles à Alma-Ata

# La nomination d'un Russe à la tête du Kazakhstan serait à l'origine des émeutes

Des émeutes antiqueses ont éclaté l'ordre. Ces « actions » ne sont pas mercredi 17 et jeudi 18, à Alma-Ata, capitale du Kazakhstan, à la suite du remplacement mardi d'un kazakh, M. Dinmoukhamed Kon-la première fois, depuis la seconde duelles » brûlées sont vraisemblanaev, par un Russe, M. Kolbine, à la fête de cette République soviétique d'Asis centrale. Seion l'agence officicle Tass, « un groupe d'étudiants mené par des éléments nationalistes ést descendu mercrédi soir et jeudi est descendu mercredi soir et jeudi dans les rues d'Alma-Ata pour exprimer sa désapprobation devant la résolution adoptée récemment par le comité central du Parti communiste du Kazakistan [qui nominate M. Kolina premier sacrif. maiste de la situation pour perpé-taire). Des voyous, des parasites et d'autres éléments autisociaux ont profité de la situation pour perpé-trer des actes contraires à la joi à l'égard des représentants de l'ordre ils ont incendié un magasin d'alimentation ainsi que des voi-tures individuelles et accompli des voies de fait contre les citoyens de la ville », écrit Tasa, L'agence sevié-tique ne révèle pas s'il y a en des victimes et ne doune ancune estimation des dégâts. Tass ne dit même pas, ce qui semble aller de soi, que l'émente a été étouffée, et affirme que toutes les usines et institutions, tous les établissements d'enseignement, magasint, survices courants et transports urbains fouctionnent nortransports urbains fonctionnen molement. L'agence fait copendant une allusion indirecte aux opérations policières en évoquant les réunions termes dans les écoles et sur les lieux de travail où auxient été considérable. Son caractère antime fait aucon doute. Les

m quete

a compare certaines

design as Thomse

the second of th

yes made s

1.00

July 4, 5, 52 7

 $y_{ij} = \mathbf{z}_{ij} + \mathcal{I}^{pert}$ 

Pordre». Ces « actions » ne sont pas antrement précisées.

Le communiqué de Tass a été in jeudi soir au journal télévisé. C'est la première fois, dépuis la seconde guerre mondiale, que les médias soviétiques font aussi ouvertement était de troubles à caractère nationaliste. On peut y voir l'effet de la politique de glasnost qu'on peut produire par « transparence », chère à M. Gorbatchev. On peut aussi imaginer que l'ampleur des émeutes antirusses qui ont en lieu pendant deux jours dans une ville de 1 million d'habinants où résident queiques antirusses etait telle qu'il valait sans doute mient pour les antorités donper leur version des faits avant que les remeurs ne se répandent.

Il apparaît, d'autre pert, que le

Il apparaît, d'autre part, que le pouvoir a repris la situation en main, Dans le cas contraire, une informa-Dans le cas contraire, une information comme celle qui a été diffusée
jeudi par la télévision est totalement
impensable. Le plus étomant est,
d'ailleurs, que les manifestations
commencées mercredi soir aient pu
reprendre jeudi. On remarquers,
enfin, que l'effort d'information ne
va pas jusqu'à montrer des images
de l'émente. Les Soviétiques ont en
droit lors des récentes grèves d'étudiants en France à de longues
séquences consacrées aux soènes de
violences; ils ont pu voir les voitures
brûler à Paris mais non à Alma-Ata.
L'explosion nationaliste qui vient

approuvées les « actions entreprises russe ne fait aucun doute. Les pour le complet rétablissement de « citoyens de la ville d'Alma-Ata »

une contribution à la coopération bilatérale, intervient alors que Pékin et Moscou s'apprêtent à reprendre, en février, leurs négociations sur le contentieux frontalier, interrompues depuis 1978. Astre signe il un dégré progressif entre les deux géants socialistes, la première grande exposition soviétique de produits industriels et commerciaux à se tenir à Pékin depuis trente-deux ans s'est ouverte le 11 décembre. Elle présente le production de l'URSS dans

sente la production de l'URSS dans des domaines allant de l'industrie spatiale et mudéaire à la médecine,

à l'éducation et aux voyages. Une centaine de responsables soviétiques

se sont rendus dans la capitale

Les Kazakhs sont un peuple de race turque et de tradition musulmane, mais ils ne représentent guère plus de 30 % des 15 millions d'habitants que compte le Kazakhstan. La colonisation russe est vieille de plus de deux siècles et a comm un bond en avant avec l'enfection de déficien avant avec l'opération de défri-chement des « terres vierges » lan-cée par Khrouchtchev au milieu des années 50. Les Slaves (Russes, Biélorusses, et Ukrainiens) sont désormais légèrement majoritaires face aux « Asiatiques » musulmans (Kazakis, Ouzbeks, Tatars, etc).

#### Un nationalisme défensif?

Comme cela a été le cas ces dernières années en Lituanie et en Estonie, mais à la différence de ce qui se passe en Géorgie ou en Arménie, il s'agit donc de l'expression d'un nationalisme « défensif » face à un englourissement progressif sous le flot slave. Les Georgiens ou les Arméniens, de très loin majoritaires chez eux et volontiers condescendants à l'égard des Russes, ont, à l'occasion, défilé spontanément dans les rues de leurs capitales respectives pour protester par exemple contre l'envoi de recrues en Afghanistan ou contre les tentatives de russification par le biais notamment d'un changement de la Constitution
à la fin des années 70. Il est impen-sable par ailleurs que le premier secrétaire du parti à Tbilissi ou Erevan soit un Russe et non pas un Géorgien ou un Arménien.

Les Kazakhs et, à un moindre degré, les Baltes ne sont plus en mesure d'opposer des barrages enssi efficaces. Les troubles d'Alms-Ata rappellent sinsi ceux (jamais mense officielle) qui avaient en lieu il y a quelques années dans les universités baltes en raison de l'afflux des étudiants

russes. Ce sont surtout des manifes-tations de colère et de désespoir. Il est vraisemblable que la nomination de M. Kolbine a été perçue comme une insulte au sentiment national kazakh. Personne ne paraît imaginer qu'il puisse s'agir d'un réflexe de qu'il puisse s'agir d'un reileire de soutien à la personne même de M. Dinmoukhamed Konnaev, su pouvoir à Alma-Ata depuis un quart de siècle.

#### Sur la place Brejnev

Selon la Grande Encyclopédie suscitées par les nationalistes bour geols kazakks ont en lien en novembre 1917, an printemps 1918 et en avril 1919. L'histoire officielle passe sous ailence le gouvernement kazakh de cette époque, dirigé par Ali Khan Bukei, qui réclamait l'indépendance et fut renversé par l'armée rouge.

Le hasard veut que la Pravda évoque également ce vendredi le Kazakhstan à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Brejnev il y a exactement quatro-vingts ans. La Pravda rappelle que Brejnev fut, dans les années 50, deuxième, puis premier secrétaire du parti au Kezakhstan. La désignation d'un Russe à ce poste n'est donc pas vrai-Russo a ce poste n'est donc pas vra-ment une nouveauté. C'est d'ailleurs sur la place Brejnev qu'a commencé, mercredi soir, la manifestation... La Pravda propose un bilan de l'êre Brejnev conforme à ceux régulière-ment dressés par M. Gorbatchev, mais patterneur plus akules et olors mais nettement plus sévère et plus détaillé. Pour résumer, Brejnev, devenu secrétaire général en 1964, a été, si l'on comprend bien la Pravda un excellent dirigeant pendant envi-ron la moitié de son exercice du pouvoir. Mais, « dans les années 70 et au début des années 80 », la situation s'est nettement détériorée.

Les rythmes de croissance économique se sont ralentis ; des - phénomènes moraux et sociaux négatifs » sont apparus. « L'écart s'est accen-tué entre les paroles et les actes (...); la fatuité, le sentiment de permissivité totale, le désir d'embellir la réalité se sont répandus », écrit la Pravda. Tout est évidemment rentré dans l'ordre avec le plénum tenure dans l'ordre avec le plénum en novembre 1982 (qui vit la désignation de louri Andropov comme secrétaire général), et surtout avec ceini d'avril 1985, an cours duquei M. Gorbatchev a proposé une les sphères de la vie sociale ». DOMINIQUE DHOMBRES.

# Les Kazakhs minoritaires dans leur République



Alans-Atz est la capitale de l'immence République du Kazakhatan (vaste comme cinq fois la France), où les représentants de l'etimie locale, les Razakha, ne constituent plus que 35 % de la population (contre près de 50 % de Russes et d'Ukraknican), alors que dans l'Ouzhekistan voisia, fi y a 68 % d'Ouzheka. Au Tadjikistan, on compte 56 % de Tadjiks (et 23 % d'Ouzheka), en Kirghizia, 48 % de Kirghizes (et 12 % d'Ouzheka), au Turkménistan, 68 % de Turkmènes. En Géorgie, l'etimie locale représents plus de 68 % de la population, contre 7 % de Russes seniement. La proportion est encore plus forte en Arménie: 88 % d'Arménieux, 2 % de Russes. Dans les pays baltes, c'est en Lituanie que la population est le plus housogème (86 % de Lituanieux, 9 % de Russes, 7 % de Polomis), alors qu'en Lettosie et en Estosie, les ethnies locales sout unjoritaires, mais les Russes représentent entre un quart et un tiers de la population.

#### **ITALIE**

#### M. Craxi a ordonné le départ du navire iranien bloqué dans le port de Gênes

de notre correspondant

Journée des coups de théâtre dans l'affaire du navire iranien, l'Iran-Jahad, bloqué depuis une semaine dans le port de Génes (le Monde du 19 décembre). Vers le milien de l'après-midi du jeudi 18 décembre, on apprensit à Rome que six ltaliens, dont une femme, qui s'apprêtaient à rentrer en Italie pour les fêtes de fin d'année, étaient « retenus » depuis le matin à l'aéroport de Téhéran où leuns passeports ieur avaient été confisqués. Vers 19 heures, le président du conseil, M. Bettino Craxi, faisait savoir qu'il avait « pris des dispositions pour que l'Iran-Jahad puisse appareiller comme c'est son droit ». Journée des coups de théâtre dans

Aucune référence n'était plus faite au sort du jeune Amir, passa-ger clandestin du navire, peut-être

déserteur de la guerre de son pays contre l'Irak, dont la requête d'asile politique avait décidé les pilotes et marins des remorqueurs de Gênes à se mettre en grève pour empêcher le départ du bateau vers Bandar-Abbas, son port d'attache.

Dans la soirée, on apprenait qu'un pilote, apparemment requis par la capitainerie, était monté à bord du navire tranieu. A 22 heures, celui-ci s'éloignait du quai avec à son bord, le jeune transfuge. Celui-ci, expliqua-t-on officieusement, avait reçu l'assurance qu'il serait jugé dans sa patrie en sa seule qualité de passager clandestin, qui n'aurait jamais demandé l'asile politique, mais seulement imaginé trouver du travail en Europe.

Cependant les six Italiens étaien toujours retenus ce vendredi matin dans l'aéroport de Téhéran. JEAN-PIERRE CLERC.

# Egion. Chinoise pour des discussions sur les La signature de cet accord, préproduits exposés avec leurs homolomé par la partie soviétique comme gues chinois. — (AFP, Reuter.) Le Monde

Protocole d'accord sino-soviétique

sur l'utilisation

des eaux fluviales frontalières

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 650572 F THEoplan: (1) 45-23-86-81 T&L: (1) 42-47-97-27

ont signé, jeudi 18 décembre à Pékin, un protocole d'accord sur l'utilisation des caux des Heaves

Amour et Argonn, qui surosent une partie de leur frontière commune dans un secteur où les deux pays sont opposés par un contentieux territorial qui avait dégéante en graves acurochages armés en 1969. Selon l'agence Tass, le protocole porte sur différents projets, tels que chantiers

navals, centrales hydro-flectriques, pêche, protection des ressources en

cas, construction d'installations

d'irrigation et de préventions des inondations, destinés à contribuer an

développement économique de la :

Bolte per la S.A.R.L. le Monde Gérmet.

Habort Bours Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiri Lauren, (1982-1985) Durée de la société : Capital social :

Principanz associés de la sectifi Société civile « Les Réductours du Monte », Le Mondo Entreprises,
MM. André Fontaine, gérme,
et Hinbert Beuve-Mény, jondates

Administrateur général : Barnerd Wouts 

Le Monde

TGL : (1) 45-55-91-82 as 45-65-91-71 TGlax MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 T&: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois ----FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F

ETRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 289 F 762 F 1 889 F 1 389 F IL - SUBSE, TUNESIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 P Par voie afcleure : turif our demande.

Changements d'adresse définitifs en provisoires : nos abonde sont invités à formules lous dentrade deux acmaines avent leur départ. Jointre la dernière hande d'anvoi à toute correspondance,

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Andreas Solution PARISIN 1988

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des Joarnaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Les représentants des pays du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie, Panama) et ceux du groupe d'appui (Brésil, Uruguny, Péron, Argentine) ont décidé, le jeudi 18 décembre, à Riode-Janeiro, d'envoyer une mission extraordinaire de paix en Amérique centrale. MM. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, et Joao Soares, secrétaire général de l'Organisation des Etats américains (OEA), participeront personnellement à cette mission, qui so rendra, sans doute en février 1987, dans tous les pays d'Amérique centrale. Cette initiative sans précédent est de nature à relaucer les efforts de paix des pays d'Amérique latine dans une région particulièrement trombiée. particulièrement troublée.

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

L'amoncé du voyage conjoint des socrétaires généraux de l'ONU et de l'OEA a été accueillie avec un vif intérêt dans les milieux des Nations umes, où l'on remarque que, après avoir longuement hésité, « l'Organi-sation se décide à intervenir dans les action se destate à true vent dans les offaires d'Amérique centrale ». De source proche du secrétarist géné-ral, on affirme que le voyage surait lieu « bientôt », vraisemblablement

La décision du groupe de Contadora et du groupe d'appui fait auite
à la proposition lancée le 18 novembre dernier par MM. Perez de Cuellar et Joao Soares sous la forme
d'une « offre de services » (le
Monde du 20 novembre). Les responsables des denx organisations se
disent « particulièrement
concernés » par les difficultés que
rencontre Contadora, et par le « blocoge » constaté en Amérique centrale.

Estimant que « la altuation dans la région ne s'améliore pas ».

PONU et l'OEA proposent « un arsenal de moyens pacifiques inscrits dans les chartes des deux organisations ». Il s'agit essentiellement de mettre à la disposition des pays concernés par le conflit nicaragunyen une « présence appropriée

civile et militaire aux fins de surveillance des frontières et du retrait des forces militaires ».

Parallèlement, les deux organisations offrent de « coordonner l'aide économique accordée aux pays de la région et d'assurer l'assistance en matière d'intégration économique

Selon le numéro deux de l'ONU, M. Alvaro de Soto, un Péruvien, l'offre est « une carte qui permettra de choisir un ou plusieurs plats à n'importe quelle heure, suivant les disponibilités du chef ».

Etant donné que certains pays de la région refusent de collaborer avec l'ONU alors que d'antres se mélient de l'OEA, les deux organisations entendent être complémentaires et « ne souhaitent millement supplanter le groupe de Contadora ». Dans les milieux du secrétaria propriéral, on estime que le proupe de Contadora ». on estime que le groupe de Conta-dora est actuellement bloqué en raidora est actuellement bloqué en rai-son du refus catégorique du Hon-duras et du Costa-Rica d'y collaborer tant que le Nicaragua n'aurait pas retiré la plainte déposée anprès de la Cour internationale de justice de La Haye, et de manière plus générale en raison de son ordre du jour « trop étendu ».

Les milieux diplomatiques de l'ONU soulignent l'importance de l'initiative amonoce à Rio en raison da danger de paralysie qui guette

# **Amériques**

# L'ONU et l'OEA participeront, en février 1987 à une mission de paix en Amérique centrale

rait Washington après la divulgation des détails sur l'aide versée aux « contras » nicaragnayeus par des conseillers de la Maison Blanche impliqués dans l'affaire des livraidinjomates latino-américains estidiplomates latino-americains est-ment que les récents combats du 4 au 8 décembre entre le Nicaragua et le Honduras pourraient avoir été provoqués par l'armée sandiniste, désirouse de « tester » les capacités de réaction du président Reagan.

Mettant en garde contre toute surévaluation des possibilités réelles dont disposent l'ONU et l'OEA, l'on

souligne à New-York le rôle « per-sonne! » que les deux secrétaires généraux pourraient jouer aux côtés des membres de Contadora.

L'Assemblée générale n'ayant pas vocation à gérer ce genre de situa-tion et le Conseil de sécurité étant bloqué par l'opposition irréductible entre l'Union soviétique et les Erats-Unis, « MM. Perez de Cuellar et Joao Soures pourraient, en tant que Latino-Américains, offrir un début de solution honorable », affirment

CHARLES LESCAUT.



**Afrique** 

de notre envoyé spécial

Priorité à la relance de l'économie et peu de changements dans l'immé-diat en matière de politique étran-sère. Tel paraît être le bilan du sixième congrès du Parti commu-niste vietnamien, qui a pris fin jendi 18 décembre à Hanoï avec l'élection d'un bureau politique au sein duquel ne figure plus qu'un seul représen-tant de la veille garde, M. Pham Hung, et celle d'un comité central reille de nouveau dans ses rangs le général Giap.

Six places étaient à prendre au sein du bureau politique, avec la retraite de trois « anciens » et l'éviotion de deux principaux responsa-bles de l'armée (les généraux Van Tien Dung et Chu Huy Man) ainsi que celle de M. To Huu, victime de l'échec des réformes économiques lancées en 1985. Ceux qui ont occupé le vide ainsi créé l'ont fait dans un ordre qui ne bouleverse quère la hiérarchie ré

L'élection de M. Nguyen Van Linh au poste de secrétaire général était attendue. L'ancien responsable du Parti communiste pour Ho-Chi-Minh-Ville, âgé de plus de soixantedix ans, ne passe pas pour l'avocat de changements radicaux. Cette impression est renforcée par la pré-sence à ses côtés du dernier membre de la vieille garde, M. Pham Hung. Agé de soixante-quatorze ans, le nouveau numéro deux du bureau politique fait un peu figure de gardien du temple de l'orthodoxie. Le numéro trois, M. Vo Chi Cong, dont due, passa avant tout pour un esprit pragmatique et un homme d'ordre. L'un de ces deux derniers devrait en principe être nommé premier minis-tre lorsque l'Assemblée nationale se réunira avant la fin du mois.

#### Satisfaction de Moscou

Deux autres entrées an sein du bureau politique méritent également d'être mentionnées : celles de MM. Nguyen Co Thach, actuel ministre des affaires étrangères, jusqu'alors membre suppléant, et Nguyen Than Binh, ancien secré-taire du Parti communiste pour Hanoï, lequel s'était permis, en séance, de critiquer le rapport du secrétaire général sortant.

Enfin. M. Vo Van Kiet, seul à faire franchement figure de réformateur, passe de la dixième à la cinquième position. Mais il est doublé par M. Do Moi, un ancien commissaire politique du Viet-minh, promu du onzième au quatrième rang. Ou retrouve ainsi à la tête du parti plusieure anciens responsables de la sieurs anciens responsables de la lutte dans le Sud du temps de la s'agit également de cadres qui ent déjà en d'importantes responsabi-lités économiques. Pour lutter contre la crise, ils pourraient bénéficier de l'appui du général Giap, dont le retour au comité central préfigure peut-être la réapparition au sein du

En tout état de cause, l'issue de ce congrès semble avoir satisfait Moscongres semble avor sanstait Mos-con. M. Ligatchev, numéro deux soviétique, a révélé, dès mercredi, que le Vietnam bénéficierait d'une aide économique d'un montant de

12 à 13 milliards de dollars pour la période 1986-1990.

En revanche, Pékin, Bangkok et Washington ont déjà estimé que ce congrès ne permettait pas de conclure à un revirement de la politique étrangère du Vietnam notamment en ce qui concerne le conflit cambodgien. Certes, pour la pre-mière fois, de manière solennelle, les Vietnamiens ont donné leur aval à un rapprochement sino-soviétique, qui les inquiète pourtant sérieuse-ment. Ils ont même réaffirmé leur volonté de reprendre langue avec Pékin Mais cet effort, qui répond aux vœux formulés par Moscou confirme avant tout la volonté vietnamienne de ne pas se couper des

pays de l'Est. L'ouverture sur l'Occident doit également ne pas se faire, aux yeux des Vietnami iens, au détriment des liens privilégiés avec Mos-

La nouvelle direction du PC vietnamien, dont la moyenne d'âge demeure supérieure à soixante-dix ans, devrait donc, au moins dans un premier temps, rassembler ses éner-gies pour tenter de faire front à la crise économique avec plus de réa-lisme que par le passé et tout en tenant compte des intérêts acquis des cadres du parti qui l'ont portée au pouvoir. Une tâche qui s'annonce

JEAN-CLAUDE POMONTIL

#### M. Pham Hung: un spécialiste de la sécurité

BANGKOK correspondance

Considéré comme un candidat possible au poste de premier ministre, M. Pham Hung, qui occupa désormais le deutième rang au burseu politique, est un vétéran de le lutte révolutionneire. Né en 1912 dans une famille bourgeoise du Sud, il milite très jeune dans le mouvement provenseire. Thenh Nien. ment progressiste Thanh Nien — la Ligue des jeunes commu-nistes — fondé en 1925 per Ho Chi Minh.

Quelques années plus tard, en 1830, Pham Hung est l'un des premiers inscrits du nouveau Parti communiste indochinois. Comme beaucoup de chefs historiques de la révolution vietna-mierme, Pham Hung sera arrêté par la sûreté frençaise. Il est même condamné à mort en 1931, mais se peine sera com-muse. Il passera près de quinze ens en prison ou en résidence surveillés. Marxiste fervent, il fait dès sa Bibération, en 1945, le coup de feu au Nord, dans les rangs du Vietminh.

Très vite cependant, il retourne au Sud-Vietnam et y devient repidement l'une des figures-clés du parti. Membre « secret » du bureau politique des les années 50, il est, au Sud, chargé de la sûreté, puis de la propagande, du recrutement et en général de l'agriprop ». Bon stratège, il voit ses responsabi-lités militaires croître à mesure que se renforce dans la guerre le rôle de l'armée régulière du Nord. En 1967, il succède à Nguyen Van Linh à la direction du com-

mandement communists pour le Sud-Vietnam, dont font égale-ment partie Le Duan et Le Duc Tho. En 1975, à la fin des hosti-Ités, Phem Hung est devenu le communiste le plus important du Sud.

Spécialiste des questions de sécurité, familier de la clandestinité, Pham Hung était tout désigné pour devenir, en 1981, le ministre de l'imérieur du Vietnam réunifié. Ce partisen d'une discipline strictement appliquée veil-lera sans doute à ce que soit respectée la ligne du parti, même en période de réformes. JACQUES BEKAERT.

#### M. Vo Chi Cong: un pragmatique partisan des réformes

Né en 1913 au centre du Vietnam, M. Vo Chi Cong passe pour un asprit pragmatique dont l'expérience économique devrait être précieuse. A ce titre, il aveit dejà reçu pour mission en juin 1986 – date à laquelle il aveit été nommé vice-premier ministre chargé des questions économi-

désastreux du train de réformes mis en route en août 1985. Comme M. Nguyen Van Linh, nouveau secrétaire général, M. Cong est un ancien dirigeant de la lutte dans le Sud pendant la deuxième querre d'Indochine. Ayant rejoint dans les armées 30 le camp des révolutionnaires, il passe trois ans en prison, de 1942 à 1945. Il joue ensuite un rôle actif clans is résistance actiise, avant de devenir,

1954, l'un des animateurs de la branche audiste du PC vietnamien. Membre éminent du PRP (Parti révolutionneire du peuple, branche audiste du PC) et du comité central du Front national de ilbération du Sud, il dirige ators les activités du parti dans le récion des hauts plateaux. récion des hauts plateaux.

Après la victoire de 1975, il 1976 à 1979, avant de devenir en 1980 président du comité chargé de la socialisation de l'agriculture dans le Sud. Il rentre au secrétariat et au bureau politique du Parti communiste en 1982.

s'est affirmé comme le partisan d'une réorganisation de l'écono-mie et du parti. A plusieurs reprises, il s'est élevé contre la comption et la désorganisation de l'accord.

J.-C. P.

# Les combats se poursuivent dans la région de Zouar

Les combats se poursuivaient, jendi 18 décembre, dans le nord du Tchad, dans la région de Zouar (à Pouest du Tibesti) entre les « forces patriotiques » soutenues par N'Dja-mena et l'armée libyenne. Depuis mercredi matin, la localité est bommercredi matin, la localité est com-bardée par l'aviation de Tripoli, indiquait on dans la capitale tcha-dienne. Une colonne libyenne, des-cendue du sud de la Libye par la passe de Korizo (extrême nord-ouest du Tchad, près de la frontière nigérienne) a progressé vers le sud par la piste ouest du massif du Tibesti, passant près de Wour (loca-lité bombardée samedi) et s'est lité bombardée samedi) et s'est approchée jusqu'à quelques dizaines de kilomètres de Zonar. Selon certaines informations, une seconde colonne libyenne tenterait de œuvre d'encerclement.

C'est dans la région de Zouar que deux Transall de l'armée de l'air française ont parachuté, dans la nuit de mardi à mercredi, quelque 10 tonnes de vivres, de carburant et de munitions. On indique à N'Djamena que, par petits groupes, les FANT (Forces armées nationales rANT (Potes armées hattantes tchadiernes) commencent à se diri-ger vers cette région pour porter assistance aux Forces armées popu-laires (FAP) de M. Goukouni

En début de semaine, une colonne tchadienne comportant cinquante-cinq véhicules (dont des camions-citernes) et forte de trois cent cinquante hommes, équipés notamment quante hommes, équipés notamment de missiles de fabrication soviétique SAM, est partie de N'Djamena vers Zouar. Sur place, plusieurs éléments des FANT seraient arrivés depuis plusieurs jours pour encadrer les maquisards du Tibesti. Dans la capi-

grande ampieur qui pourrait s'enga-ger prochainement. « Zouar est située sur un plateau à plus de 1000 mètres d'altitude. Côté est, la 1000 mètres d'altitude. Côte est, la montagne, culminant à plus de 3 000 mètres, empèche l'arrivée des Libyens. Seuls les Toubous connaissent les passages. Côté ouest, la ville n'est accessible que par l'oued, le Zouar-Ké, une passe qui n'a que 100 à 200 mètres de large, où les chars libyens ne pourront pas passers. chars libyens ne pourront pas pas-

ser », affirme-t-on. On précise, de source occidentale, que, depuis les bombardements de Bardar, an cours desquels la chasse libyenne a perdu, le 12 décembre, un avion Sukhoi, l'aviation de Tripoli se contente d'opérer à très haute altitude.

#### Aide américaine de 15 millions de dollars

Les autorités tchadiennes ont, d'autre part, catégoriquement démenti que la localité de Yebbi-Bou (sitnée sur la piste est du massif du Tibesti) ait été prise par les forces libyennes, contrairement à des informations fournies de source

Les forces libyennes actuellement Les forces fibyennes actuellement engagées dans le Tibesti, commandées par le colongel Riffi, som estimées à environ 2 000 hommes, appuyés par plusieurs dizaines de chars lourds et par l'aviation, qui opère à partir de Aozou. En face, les éléments des FAP ne dépasserzient pas un millier d'hommes pour l'ensemble du Tibesti.

Répondant aux demandes du gou-vernement du président Hissène

tale tchadienne, on se déclare Habré, les Etats-Unis ont décidé de confiant sur l'issue d'une bataille de fournir au Tchad une assistance fournir au Tchad une assistance militaire d'argence de 15 millions de dollars. Le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Charles Redman, a précisé jeudi 18 décembre, à Washington, qu'une première livrai-son d'armes légères, de munitions et de vêtements a été effectuée le 4 décembre.

Le président Reagan, estiment qu'une « situation d'urgence impré-vue » existair, a ordonné le déblo-cage de ces crédits destinés à fournir des équipements militaires non pré-cisés. M. Redman a souligné que l'aide américaine est destinée à a compléter les efforts français et a indiqué que Washington était en contact avec les gouvernements français et tchadien pour déterminer la nature exacte de l'assistance requise. Le budget américain pré-voit, pour l'année 1987, une aide militaire au Tchad de 5 millions de dollars, qui a notamment pour objet d'assurer la maintenance des avions de transport américains C-130 de l'armée de l'air tchadienne.

Enfin, M. Jean-Bernard Rai-mond, ministre des affaires étrangères, qui était entendu jeudi par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a indiqué que la force Epervier stationnée au Tohad se mettrait en action si les troupes libyennes franchissaient le troupes libyennes franchissatent le 16 parallèle, mais la France, a-t-il précisé, veille à « ne pas encoura-ger » les forces tchadiennes à fran-chir cette ligne. M. Raimond a éga-lement souligné qu'il n'existe pas de risque d'enlisement des forces fran-çaises au Tchad, en raison de la sou-plesse du dispositif Epervier.

CENTRAFRIQUE : le procès de Bangui

# La revanche des victimes de Bokassa

BANGUI da notre envoyé spécial

Le général Hoto vint-il - en moto ou en auto », et d'ailleurs, était-il bien général ou seulement capi-taine? Et faisait-il déjà jour ou encore muit? Ces graves questions, et quelques antres de même importance, out occupé toute une matinée de ce procès Bokassa, qui semble devoir être une affaire au long cours.

Trois jours d'audience depuis la reprise, un seul chef d'inculpation abordé : assassinats et complicité d'assassinat. Et, dans ce premier chapitre, l'histoire seulement de deux crimes sur les quarante recensés a été évoquée. Car la cour nelle de Bangui est revenue, jeudi 18 décembre, sur les circons-tances de la disparition de M. Auguste M'Bongo, ce ministre d'Etat sacrifié à la raison d'Etat; ou à la raison Bokassa (le Monde du 17 décembre).

Le procureur général, M. M'Bodou, qui exerce avec un soin tatillon son ministère et com-pense un dossier d'instruction un peu sommaire en multipliant les appels aux te noins « spontanés », appels aux témoins « spontanés », présentait ce jour quelques témoi-gnages supplémentaires à charge.

Le président de la cour criminelle, M. Franck, faisant usage à répéti-tion de son pouvoir discrétionnaire, exception devenue la règle, consacra la totalité de l'audience au récusmen de ce seul cas, sans pour autant eu finir, puisque trois autres témoi-gnages sont attendus vendredi 19 décembre.

Auguste M'Bongo, arrêté le 13 avril 1973, est mort dans des circonstances atroces. Cela, on le savait défà. Mais, contrairement à ce que les témoignages flous et imprécis avaient laissé entendre, il n'est pas mort dans les quinze jours suivant son arrestation; son calvaire fut beaucoup plus long. Du moins si l'on en croit l'un des témoins cités, le sous-préfet et responsable de la pritoire : celle d'un prisonnier quasi-ment cloué au soi d'une cellule, sans lumière, enchaîné avec des fers, pris dans le béton, coulé pour l'occasion. L'histoire d'un détenn qui, sur ordre personnel et manuscrit de Jean-Bedel Bokassa, ne reçut comme repas quotidien pendant des mois qu'un bout de viande, une boule de manioc et un demi gobelet d'eau.

L'histoire, en fait, d'une mort lente. Jusqu'à ce qu'an printempe 1984 on « libère » le ministre M' Bongo avec des barres à mine

pour briser le béton et les chaînes. C'était, dira le sous-préfet, « pres-que le squelette d'un chien près de mourir » c'était surtout un mou-rant, transfèré à la prison de Bangui, où il n'arrivera pas vivant. Le sous-préfet a dit tout cela, et le préfet de M'Baild a dit autre chose : qu'à l'automne 1983, en tout cas, M. M'Bongo était aussi bien traité qu'on pouvait l'être dans une prison centrafricaine sous Bokasse. Peut-être les deux dissient-ils la vérité, comme des moments différents de

#### Tout le moné savait....

Au-delà de l'accumulation de détails et de témoignages, c'est toute l'éducation du peuple centrafricain qui se fait. Ce procès, diffusé en direct à la radio nationale, qui effectue un travail remarquable de précision et de modération, a, si l'on pout dire, un côté pédagogique. Sinon même l'aspect cruel d'une histoire véridique des temps récents, le Chagrin et la Pitté, version Bangui.

Tout le monde severit tout ici. les

Tout le monde savait tout ici : les exécutions, les disparitions, la terreur au quotidien. Tout, sauf les détails, cette accumulation terrible qui est comme la revanche des vic-times sur le tyranneau bouffon et sanglant. Le peuple centrafricain apprend son histoire à la radio, livre ouvert dans cette civilisation de Poral sur un chapitre douloureux: Voilà pourquoi, sans aucun doute, ce procès long, tatillon, lancinant, pres-que exasperant de lenteur pour des que exaspérant de lenteur pour des Buropéens, est véen ici « comme un moment historique ».

Moment historique ».

Voilà bien pourquoi aussi le procureur général, s'il souhaite vraiment un « procès historique », devrait faire l'économie de ses colères et cesser d'agresser la défense, dès lors qu'elle intervient. Mª Gibanlt et Szpiner l'ont fait remarquer courtoisement à plusieurs reprises depuis trois jours. Et, sous une injunction l'invitant « à rester tranquille dans son intérêt », Mª Szpiner, très calmement, a répliqué : « Je dis très fermement que la défense ne peut tolèrer les menaces et les insinuations, et ne tenir dans ce procès que le rôle qu'on semble vouloir lui imposer, celui de potiche. »

Ce rôle, quel qu'il soit, durera, en

Ce rôle, quel qu'il soit, durera, en tout cas : en effet, on parle mainte-nant d'un nouveau renvoi du procès à partir du 22 décembre prochain, avec reprise de l'audience au début du mois de janvier.

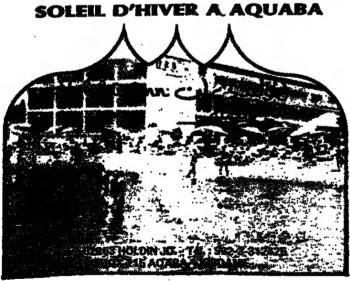
PIERRE GEORGES

· RÉPUBLIQUE AFRICAINE : six morts dans des effrontements tribaux. - Au coun d'affrontements entre mineurs des tribus rivales Xhoes et Sotho; qui se sont produits lundi 15 décembre dans le mine d'or President Steyn située près de Welkom, à 250 kilomètres au aud-ouest de Johannesburg, six mineurs ont été tirés et trente-quatre autres blessés, --

# après les accords de Genève de **Proche-Orient** Le Monde

SPÉCIAL FÊTES achetez chez voue, hors de la cohue.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 



# LIBAN

# La responsable de l'aide aux réfugiés de l'UNICEF assassinée à Beyrouth

du programme d'aide aux réfugiés palestiniens de l'UNICEF, a été palestiniens de l'UNICEF, a été assassinée jeudi 18 décembre à Beyrouth-Ouest. Alors qu'elle se rendait en taxi de son domicile à son bureau, trois hommes armés, pas même masqués, ont arrêté la voiture, ont forcé Nabila Breir à descendre et hi ont vidé deux chancendre et lui ont vidé deux char-geurs dans la tête et la poitrine.

Exemplaire du drame palestinien, l'aistoire de Nahila Selback Breir se passe de commentaires. Née près de Haffa en 1944, elle avait rejoint le Liban avec sa famille chrétienne en 1950 et avait obtenu la naturalisa-tion. Au début de la guerre civile en 1975, son père, sa mère, sa sœur âgée de dix-sept ans, avaient été més dans la banlieue chrétienne d'Aîn Remmaneh, comme elle, an fusil-mitrailleur, par les phalangistes. Elle avait rejoint alors Beyrouth-Ouest, secteur à majorité musul-

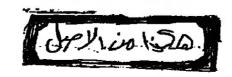
Diplômée de littérature anglaise, elle avait suivi de nombreuses ses-sions de formation à l'étranger, notamment sur les problèmes du développement. Elle avait, jusqu'en 1977, travaillé au département des

relations extérieures de l'OLP. Depuis 1978, elle était fonctionnaire à l'ONU, à l'ECWA (commission de l'ONU pour l'Asie occidentale qui siège maintenant à Bagdad), et à l'UNESCO. Elle avait travaillé sur les problèmes du peuple palesti-nien, mais aussi libanais. Elle était notamment l'auteur d'une étude sur l'analphabétisme au Liban du fait de la guerre. Très active auprès de tous sans distinction, pendant le siège de la ville en 1982, elle avait du quitter Beyrouth un temps, à l'entrée des Israéliens. Depuis 1983, elle était coordonatrice du pro-gramme d'aide aux réfugiés palesti-niens de l'UNICEF.

Au printemps dernier, son mari, employé à la MEA avait été enlevé la nuit à son domicile, situé près de celui de M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal. Il avait été libéré quelques heures plus tard, après l'intervention personnelle de M= Randa Berri qu'elle avait aidée dans l'organisation de centres sociaux dans la banlicue sud de Beyrouth, a majorité chiite. Mais déjà, on avait fait savoir à sa famille Après avoir passé deux mois dans le Golfe chez un parent, Nabila, son mari et sa fille étaient reutrés avec des assurances qu'ils ne couraient pas de danger. Quand nous avions rencontré Nabila, il y a exactement quinze

Nabila, il y a exactement quinze jours, c'est presque à mi-voix qu'elle nous avait parlé des nouveaux drames issus de la guerre des camps qui oppose depuis plus de deux mois combattants palestiniens et miliciens chiites d'Annal. Dans son bureau de l'UNICEF, calme, sans violence ni exagération, elle énumé-rait les atrocités commises à l'encontre des Palestiniens sans défense, en ville, ne citant que des cas comms d'elle. Depuis le début de la guerre des camps, on ne compte plus les assassinats, les enlèvements, les cas de torture à l'encontre des Palestiniens (le Monde du 10 décembre).

Les dirigeants d'Amal nient toute participation de leur milice à ces actions. Soit. Mais ils seraient plus convaincants a'ils condamnaient avec fermeté ces actes et prensient quelques mesures exemplaires à l'encontre de leurs auteurs.



# ursuivent Zouar

N 4 ....

a liberta

----

----

man and the second of the second

men er Charles and

The second secon

And the second of the second o

Section 1971 and 1971

A CONTRACT OF MAN

The state of the s

nes de Bokasia

Compared to the compared to th

ه نامه د المناه المام الم

والمطاعة بنجير والماريس

# La riposte de M. Chirac

(Suite de la page une.)

L'argumentation de M. Séguin semblait bien annoncer le session extraordinaire que le premier ministre pourrait demander à M. Mitterrand de convoquer avec, pour aeul point à l'ordre du jour, un projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. Peu de temps après. M. Chirac, sorti de la conference agricole, repoussait cette solution. Il lui était difficile d'organiser une session extraordinaire, contraint en quelque sorte par la chef de l'Etat et pour faire adopter un seul texte, alors qu'il avait annoncé, le 9 décembre, l'annulation de celle qui était envisagée pour l'examen des déformes de société préparées. par la gouvernement.

Que faire d'autre ? Diverses parades su « coup » de M. Mitter-rand étaient étudiées dans l'après-midi. Il était possible, en premier lieu, de reprendre les dispositions du projet d'ordonnance non pas dans un projet de foi qui obligeait à passer par le Conseil d'Etat et à attendre le conseil des ministres du 22 décembre, mais dans une proposition de loi qu'on aurait bien... vus signée par les présidents des groupes parlementaires de la majorité et qui, déposée à l'Assemblée nationale ou au Sénat, aurait pu bénéficier au moins, avant samedi, d'une première lecture dans chaque

Une telle solution permettait d'opposer une riposte immédiate à M. Mitterrand, mais one riposte symbolique. De sorte que, en second tieu, une autre hypothèse, particulièrement audacieuse, était envisagée : présenter l'ensemble des dispositions relatives à l'aménegement du temps de travail sous forme d'amendements du gouver-nement au projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social. Ce texte, exeminé jeudi après-midi par une commission mixte paritaire (CMP) Sénat-Assemblés nationale, devent les députés, vendredi sprès-

#### Une dénouciation orchestrée

Lors des précédents refus présidentiels de signature d'ordonnance privatisations en juillet, découpage ectoral en octobra), le gouvernement et sa majorité avaient affecté une inébrantable séranté.

Ces refus avaient été précédés, à droite, d'une montée en pression contre le chef de l'Etat et suivis d'une décompression soudaine. Gouvernement et majorité traitaient alors les décisions présidentielles avec une certaine condescendance. Le comportement de M. Mitterrand était considéré comme futile et sans effet, puisque, remarquait-on avec insistance, il n'avait d'autre conséquence que de retarder de quelques semaines - après débet au Parlement - la mise en œuvre des proets du gouvernement.

Il n'y a pas eu, cette fois, montée en pression. La majorité y aurait-elle songé que l'ampleur du mouvement étudiant et ses suites l'auraient amende à y regarder à deux fois. En revariche, la dénonciation, après coup, du refus de M. Mitterrand est très vive et orchestrée. M. Séguin, premier intéressé, s'efforce, documents à l'appui, de placer le chef de l'Etat en contradiction avec lu-même. M. Léotard affirme que le chef de l'Etet empêche le gouverne-ment de gouverner, M. Belladur joge que M. Mitterrand se pose en « contre-pouvoir » et remarque qu'un « arbitre » ne peut pes raisonnablement donner toujours tort à le .même êquipe.

La président de la République peraît considérer ces réactions de très haut. Pour toute explication de son attitude, il répète que « la cohésion sociale commande la cohésion nationale », dont il est le garent. Le projet de M. Séguin menacernit donc de porter atteinte à l'une et à l'autre de ces cohésions. L'entourage de M. Mitterrand n'est guère plus proixe. On souligne, toutefois, que la décision présidentielle est essentiellement fondée sur deux points du projet de M. Séguin : le. travail de nuit des femmes et le possibilité de négociation, au niveau de l'entreprise, de l'aménagement du temps de travail.

Sur le premier point (travail des Jammes), on fait état d'une convention avec le BIT (Bureau internatio-Le pouvemement avant seul le nel du travail) dont la France est droit d'amender un texte de CMP, partie prenante. Le gouvernement cette procédure gerentit une edop-français, ejoute-t-ori, a demande cette procedure gerentit une edop-tion rapide des dispositions intro-une dérogation à cette convention pendant la guerre d'Algérie, pour des opérations de surveillance liées

demande, remarque-t-on, avait été

Sur le second (accords d'entreprises), l'entourage de M. Mitter-rand fait état du danger — déjà souligné en son temps par M. Delebarre, alors ministre (socialiste) du travail - de négociations entre chafs d'entreprises et « syndicats maison ».

La majorité et le gouvernement se satisfont de moins en moins du « nouvel équilibre des institutions » dont M. Mitterrand note qu'il se e dessine ». qu'il se flatte d'avoir installé et qu'il convient, selon lui, de « poursuivre au cours des années futures ». Ces dernières semaines, il est vrai, les divergences et les conflits se sont multipliés entre le gouvernement et le président de la

#### Tension au conseil des ministres

Après la réforme hospitalière, les prisons privées, le code de la nationalité et surtout la réponse au mouvement étudient, voici l'aménagement du temps de travail. Le dernier conseil des ministres a été l'illustretion de cette tension renouvelée. M. Mitterrand a émis quelques observations réservées, sans pour autant proposer d'autre solution, sur la création de tribunaux constitués de magistrats professionnels pour jugar des actes terroristes. Sarcastique, il a opiné du chef et de la voix lorsque M. Albin Chalandon a paru admettre que le gouvernement avait commis une erreur technique en ajoutant à son projet que cette disposition ne serait applicable qu'aux actes postérieurs à la promulgation de la loi. Le sarcasme a fait place à la stupeur puis à l'appréhension lorsque M. Bernard Pone, ministre des DOM-TOM, a rendu compte de son voyage en Nouvelle-Calédonie. Le chef de l'Etat n'a pas pipé mot, mais la vision des relations entre les communautés calédoniennes développée par M. Pons lui a paru grosse de dangers. L'accord entre le premier ministre et le président de la République sur le Tchad tempère ce rude

On remarque suavement à l'Ely-sée qu'un « consensus » s'est dégagé; sans difficulté, entre les deux pôles de l'exécutif pour que la date du prochein conseil des ministres soft fixée au lundi 22 décembre, en raison des fêtes de Noël.

PATRICK JARREAU et JEAN-YVES LHOMEAU. Le président de la République en visite dans l'Ain

#### La cohésion sociale commande la cohésion nationale

inauguré, jeudi 18 décembre, près de Nantna (Ain), le tronçou Bourg-en-Bresse-Sillans de Pautoroute Mâcoa-Genève. Il était accompagné par MM. Méhaignerie, ministre de l'équipement, de l'aménagement du territoire et des transports, et Boyon, secrétaire d'Etat à la use et président du conseil général de l'Ain. Puis le prési-dent de la République a pro-noncé une allocution à la mairie

(socialiste) de Bourg-en-Bresse.

**BOURG-EN-BRESSE** 'de notre envoyé spécial

C'était une journée à rester sous sa couette, un jeudi froid, brumeux, pluvieux, gris foncé du début à la fin. Mais un président de la République ne peut pas rester au lit sous prétexte d'inclémence météorologique. Il a donc inauguré, vaillamment, un tronçon d'autoroute de montagne, viadacs et tunnel de l'Ain, entre Bourg-en-Bresse et Sil-lans. La date était impérative.

· Remaniements voyages. — A propos d'un remania-ment du gouvernement, M. Bau-douin, porte-parole de M. Chirac, a indiqué, le jeudi 18 décembre, que « rien n'est envisagé avant le 15 janvier et sans doute plus tard », ajou-tart : « Pour l'instant, il ne s'agit que du remplacement d'Alain Deva-quet » M. Baudouin a également annoncé que M. Chirac effectuerai trois voyages en province au premier trimestre : fin janvier en Alsace, à la mi-février dans le Sud-Ouest et début mars dans l'isère. Ces déplecoments dureront deux jours chacun, et le premier ministre, qui passera la nuit dans les préfectures, recevra de nombreuses délégations pour des réunions de traveil. M. Chirac, à l'occasion des fêtes

de fin d'année, s'absentera de Paris du dimanche 28 décembre au dimanche 4 janvier. • RECTIFICATIF. - Contrains-

ment à ce qu'un titre malencontraux affirmait dans nos premières éditions datées du vendradi 19 décembre, les députés socialistes ont déposé un seul recours auprès du Conseil constitutionnel à propos de la loi

M. François Mitterrand a M. Jacques Chirac avait prévu de couper le ruban le 19 décembre : il a renonce à voir le bout du tunnel de Chamoise, le chef de l'Etat l'ayant pris de vitesse, le 18.

> Il a fallu attendre le milieu de l'après-midi pour que, à la mairie socialiste de Bourg-en-Bresse, s'adressant à quelques centaines de personnes rassemblées sur la place de l'Hôtel-de-Ville et sous des trombes d'eau, M. Mitterrand s'échappe de l'aménagement du ter-ritoire pour traiter, à demi-mot, de l'actualité politique. « La cohésion sociale commande la cohésion nationale (...). Il ne peut pas y avoir de cohésion nationale sans cohésion sociale. Il faut prendre garde à préserver tout autant l'une que l'autre. Car, au fond, c'est la même chose. . Il n'en a pas dit plus sur son refus de signer l'ordonnance sur l'aménagement du temps de travail. Quant au mouvement de la jeunesse et à l'attitude du gouvernement pendant cette période, il les a évoqués de manière sibylline : « Je me soucie d'éviter aux Français, autant que possible, les crises inutiles. Je ne confonds pas le mouve-ment et les crises. Il faut toujours

qu'un pays soit en mouvement. Il faut qu'il bouge. Mais il faut ménu-ger les transitions de telle sorte que les Français solent en harmonie avec la France et ne soient pas déchirés inutilement. Il faut savoir en toute circonstance grave préser-ver l'essentiel : les Français sont faits pour vivre ensemble. Voilà mon travail. Ce n'est pas toujours très aisé. »

Le reste de ses propos a été consa cré à la dimension européenne de son action, à la lumière de l'aménagement du territoire « L'Europe se construira autour de grands projets, a-t-il dit en évoquant l'Europe autoroutière, celle du TGV, des télécommunications et d'Eurêka. Si nous ne sommes pas capables de donner à l'ensemble [enropéen] un esprit, une volonté politique, alors vous aperce-vrez le déclin de l'Europe qui entraînera le déclin de chacune de ses parties (...). Je suis attaché à nos valeurs nationales. Je serais très triste de les voir se confondre peu à peu [avec d'autres]. Mais voilà, il faut savoir ce que l'on veut ! Il faut donc des structures, des institutions, une volonté politique. »

#### En Guadeloupe

#### Un maire inculpé de tentative de fraude électorale

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

M. Nathalien Etna, maire (divers droite) de la commune de Vieux-Habitants, conseiller général, doyen du conseil régional de la Guade-loupe, a été inculpé, le lundi 15 décembre, de « tentative d'obtention de suffrages par dons », en vertu des articles L-106 et suivants et de l'article L-327 du code électoral. Le juge d'instruction de Pointe-à-Pitre, M. Robert Tchalian, qui a prononcé l'inculpation, a placé sous contrôle judiciaire ce candidat malheureux anx dernières élections

C'est à la veille du scrutin, le jeudi 25 septembre, que M. Gürard Pélage, premier adjoint (PS) de l'équipe municipale de Saint-Louis de Marie-Galante, avait déposé

avoir reçu trois enveloppes de matériel électoral contenant des listes panachées « où apparaissait à chaque fois le nom d'un même candidat -, ainsi qu'un billet de 500 francs. «Ces enveloppes, avait précisé M. Pélage, n'étaient pas envoyées par la poste mais portées

M. Nathalien Etna, soixante-neuf ans, avait parlé à l'époque d'une machination - visent à - jeter le discrédit sur [sa] candidature -dans le cadre d'une liste d'union de la droite. . Je ne suis plus un enfant, avait-il ajouté, et je ne me serais pas permis de déposer des bulletins et de l'argent dans une mairie qui n'est pas de mon bord. »

Lors du dépôt de plainte de M. Pélage, les gendarmes auraient saisi plus de trente enveloppes analo-

ANDRÉ LÉGER.



### Les déclarations de M. Léotard sur TF1

# All faut montrer que le libéralisme est la forme moderne de la générosité»

Sur TF i, et pariant sons le contrôle de les rimis ministres libéraux réunis au ministres libéraux réunis au ministre de la culture, qui servait de cadre pour ce rendez-vous politique, M. François Léotard a pour le première fois livré ses commentantes et tiré les conclusions des récentes manifestations qui out seconé le monde lycéen et étudiant, ainsi que le gouvernement. Il s'est refusé à établir un quelconque paral·lèle avec mai 1968. « Il n'y a eu, a-t-il noté, que la classe politique pour pesser que c'était 1968. Ceux à gauche qui avaient encore dans la tête Charlety parce qu'ils ne voulaient plus refaire cela et ceux à droite qui voulaient refaire l'Arc de triomphe. » Le ministre de la culture et de la communication a jugé que pour ple. » Le ministre de la culture et de la communication a jugé que pour « la première fois cette révolte de la jeunesse n'était pas utopique », mais qu'elle traduisait tout à la fois « une aspiration très profonde et très forte à une générosité, le refus d'une société autoritaire et trop hiérarchi-sée et une grande inquiétude sur l'avent. »

l'avenir. Soulignant à pinsieurs reprises aqu'elle était en partie à l'origine de ce chômage des jeunes », M. Léotard a stigmatisé l'attitude « de cette espèce de gauche arrogante » au cours de ces évênements. « Ce qui m'a le plus choqué dans cette affaire, c'est l'arrivée de la gauche qui a tué le mouvement étudiant. Boujour les vautours! Quand on a vu revenir ces visages. Krasucki que le gouvernement sit eu « la sagesse » de le retirer.

agesse » de le remer.

Que l'ôle ont joné dans cette
affaire les ministres tibéranx ?
M. Léotard a repoussé les accusations de manquement à la solidarité

Invité le jeudi 18 décembre de gouvernementale. « La vérité des choses, not il expliqué, à l'intérieur du gouvernement comme au Parlement de cadre pour ce rendez-vous moitique, M. François Léotard a pour le première fois livré ses comment un certain nombre de choses manifestations oni ont au premier ministre. » Pour M. Leo-tard, ce qui vient de se passer ne doit pas inciter le gouvernement à la « pause ». Convaincu que la majo-rité bénéficie toujours, à défaut d'un état de grâce, « d'un état de confiance » et que dès lors « les lea-ders de la sauche » sursient tort de état de grace, « u m. « les lea-confiance » et que dès lors « les lea-ders de la gauche » auraient tort de crèse, « en voulant faire de ce mois de décembre un décembre rose, que c'est arrivé ». M. Léotard souhaite vivement « que le gouvernement ne s'arrête pas de gouverner » mais qu'il gouverne « avec beaucoup de détermination libérale », « avec la médiagnaie nécessaire » et en pédagogie nécessaire » et en peaagogie necessaire - et en essayant - de reprendre petit à petit le fil de dialogue avec la jeunesse : la première partie de l'action du gouvernement - l'action économi-que de grand succès pour nous libé-raux - doit être maintenant suivie par une action en terme de solidoque as grams succes pour nous merraux — doit être maintenant suivie
par une action en terme de solidarité. Nous avons été des libéraux en
termes économiques, il faut montrer
maintenant que le libéralisme est la
forme moderne de la générosité ».
Repoussant « tout catéchisme », les
libéraux sont donc décidés à « faire
entendre une musique un peu différente » même, dit M. Léotard, s'il
n'est pas facile en France d'être libéraux face « à un conservatisme de
gauche et quelques traces de conservatisme à droite ». Le secrétaire
général du PR refuse pour l'heure
d'évoquer l'élection présidentielle :
« A l'heure qu'il est, il n'est pas
candidat à la candidature », prélérant « gouverner et redresser la
France plutôt que de faire campagne ». Cette élection présidentielle,
il dit l'envisager avec sérénité, intimement persuadé que, quoi qu'il

# Voyez comme je suis solidaire l

Silence, on gouverne et on roule 1 Comme s'il avait beaucoup à se faire pardonner, M. Léotard, en tacti-cien avisé, s'est donc empressé, en deux temps deux mouvements, de recoller le petit peloton libéral à la

Premier tempe : on remplace les cactus par des fleurs. Un gros bouquet pour tous les gros braquets du RPR afin de les dissusder de vous sephyxier dès la première rampe.

esphyxier des la première rampe.

Un gros bouquet pour M. Chicac, 

è qui fait preuve d'un très grand courage ». Un autre pour M. Pasqua, 

e qui a donné de lui une image responsable » maigré son nostaige de 
1968. Deux autres encore pour 
MM. Belladur et Séguin, auxquels 
l'on ne peut que « rendre hommage ». Et, puisqu'il en reste, quelques brassées de fleurs encore pour 
celui qui, autourd'hui, se retrouve dans la volture-belai, M. Devaquet, qui a été « très digne ».

Second temps : le meilleure défense étent l'attaque, mettre har-diment des bêtons dans les rayons des vélos socialistes, histoire de

que ne vous effleure pes l'idée de sucer la roue pour vous remettre en selle. Hero donc sur tous cos veu-tours » qui se jettent sur notre belle jeunesse et qui rêvent de vous mattre su fossé i Voyez comme je suis soli-deire i M. Léotard l'a dit et répété : les coureurs libéraux sont prêts à mouiller leur maillot UDF pour le succès de la majorité sous la banderole d'arrivée de l'élection présiden-tielle. Qu'ils soient pour autant résolus à ne plus jouer les chasseurs résolus à ne plus jouer les chasseurs de primes, rien n'est moins sûr. Ce qui s'est passé cas demiers jours a laissé des traces et déclenché une soif de revanche. Enclins à tout moment à corriger leur feuille de route, dopés per leur libéralisme, M. Léotard et ses coéquipiers ont le mais sans doute pas la course. Leur longue marche du libéralisme se poursuit, avec su bout le secret espoir de pouvoir enfin rouler pour eux, rien que pour eux...

mement persuadé que, quoi qu'il arrive, chacun devra « compter avec

DANIEL CARTON. La commission d'enquête sur les mouvements d'étudiants

#### Un barriste à la présidence un RPR au rapport

Les chiraquiens ont réussi à sesocier de très près les berristes aux responsabilités de la commission d'enquête de l'Assemblée rationale sur les mouvements étudients et tycéens. Its ont convaince M. Pascal Clément (UDF, Loire), un proche de M. Raymond Berre, d'en prendre la présidence. C'est donc lui qui aura à signer les convocations la présidence. C'est donc lui qui aura à signer les convocations des personnes que la commission souhaitera entendre. Mais le rapporteur — poets le plus décisif — qui rédigura les conclusions de le commission est un membre du parti de M. Charles Pasque : M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes).

Dess un communicati. M. Clé-

Alpee-Maritimeel,
Dens un communiqué, M. Clément e tenu à préciser qu'il avait
accepté catte tâche « par loyauté
à l'égard de la majorité» et à la
demande de MM. Jacques Toubon et Jean-Cleude Gaudin. Il y essure sussi qu'il veillers « à ce que les traveux de la commission

complète indépendance, d'objec-tivité et de sérénité ». Il a affirmé qu'il n'entendeit pas demander des investigations auprès des rédections, notamment des télévisions, alors que nombre de par-lementaires de la majorité ont mis en cause les reportages dif-fusés per TF 1 et Antenne 2 et que cette commission, qu'il pré-side, a sussi officiellement pour tâche d'étudier la « présentation » des événements.

Après sa réunion constitutive, le jeudi 18 décembre, au cours de laquelle cette commission a élu son bureau (y figurant aussi, comme vice-présidents, MM. Albert Mamy (UDF, Tarn) et Pierre Massaud, (RPR, Savois), et, comme secrétaires MM. René André (RPR, Manche), et Henri Bouvet (UDF, Haute-Vienne), elle se réunice le jeudi 8 janvier, puis tous les mercredis.

# Le Monde sur minitel

# LA MORTAUX TROUSSES

Jeu-frisson et dialogues en direct, la nuit sur minitel.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

#### A l'Assemblée nationale

# Les terroristes seront désormais tous jugés par des magistrats professionnels

L'Assemblée nationale a adopté, en pre-ière lecture, le jeudi 18 décembre le projet de loi présenté par le garde des scenux, M. Albin Chalandon, permettant de faire juger par des magistrats professionnels les actes terroristes commis avant la promulgation de la loi du 9 septembre 1986 relative à la lutte contre le terrorisme. L'UDF, le

des lois, M. Jacques Limouzy (RPR, Tarn), qui avait été en juin dernier le rapporteur du projet de loi relatif à la lutte contre le terrorisme, (le Monde du 26 juin), ne s'est pas privé de mettre le gouvernement face à ses « hésitations ». C'est, en effet, M. Albin Chalandon qui, par an amendement du gouvernement à l'article 10 du projet de loi, avait fait disparaître la possibilité de l'appli-cation immédiate du code de procé-

Pour M. Limouzy, l'hésitation majeure du gouvernement au cours de l'été 1986 est difficilement explicable. « Rien ne s'opposait à ce que le code de procédure pénale soit applicable immédiatement. » Pour autant, le député RPR ne s'est pas montré pleinement satisfait du noumontré pleinement satisfait du nou-veau dispositif du gouvernement. « Ce texte a le mérite de régler une situation; il est même fait pour cela. Mais, c'est aussi là qu'est son inconvisient. On nous demande, à l'évidence (...), de faire la loi pour un ou deux cas particuliers », a expliqué M. Limouzy, faisant allu-sion aux cas Schleicher et Abdallah. « Ce n'est pas illégitime, a-t-il poursuivi, mais, au premier abord, disons que ce n'est guère convenable, et nous serons critiques; mais pouvous-nous faire sutre-ment (...)?-, s'est-il interrogé en regardant M. Chalandon. «Il faut voter ce texte afin que l'institution judiciaire ne soit plus maintenue dans l'impossibilité de juger », 2-t-il

Le garde des sceanx s'est attaché pour sa part à justifier le revirement du gouvernement en répondant à la

RPR, le FN out voté pour, le PS et le PCF contre. Jusqu'à présent, seuls les actes de terrorisme commis postérieurement à l'entrée en vigueur de la loi pouvaient être

question: Pourquoi ne pas avoir, à l'accusé devant la cour d'amises l'époque, rendu applicables aux affaires de terrorisme en cours les dispositions qui relevaient de la procédure pénale? Le missistre a invoqué tout d'abord le fait que la loi «ensemble homogène» - contenait d'autres dispositions qui ne pouvaient «en aucun cas» s'appliquer à des faits commis avant l'entrée en vigueur de la loi (notamment la peine d'interdiction de séjour à laquelle les auteurs d'actes de terrorisme seront obligatoirement condamnés). Le gouvernement, a expliqué le ministre de la justice, avait également voulu éviter de retarder la clôture d'affaires en

cours per l'introduction de nouvelles

règles de procédure.

Le procès Schleicher (affaire de l'avenue Trudsine), créant, de l'aven même du ministre, «une situation nouvelle», il fallait donc, a reconnu M. Chalandon, modifier la loi du 9 septembre 1986 pour se sor-tir d'une situation «où l'exercice de la justice se trouvait bloqué». Afin d'éviter à l'avenir que des jurés sassent l'objet de pressions et d'intimi-dation dans des affaires de terrorisme, scules des cours d'assises composées de sept magistrats pro-fessionnels en seront désormais saisies, a expliqué en substance le ministre. Des dispositions transi-toires ont été prévues dans le cas où un arrêt définitif de la chambre d'accusation aurait déjà renvoyé un terroriste devant une cour d'assises avec jury populaire. « Il appartien-dra à la chambre d'accusation, que les débats n'aient pas encore com-mencé, aient été envoyés ou solent en cours, de décider le renvoi de

jugés par des cours d'assises exclusivement la rendre « conforme an principe de la rendre « conforme an principe de l'application immédiate des lois de procé-non plus par des jurés populaires. Le renvoi dure » (le Monde des 11 et 12 décembre).

« Bien entendu, a souligné pour sa part le ministre, la constatation par la chambre d'accusation du varactère terroriste des jaits ne pourra en aucun cas aggraver la situation des personnes poursuivies; en particu-lier les dispositions sur la peine complémentaire obligatoire d'inter-diction de séjour ne leur seraient pas applicables », de façon à respec-ter le principe de non-rétroactivité de la loi pénale plus sévère.

#### M. Bonnemaison: « Atteinte au civisme»

Comme lors du précédent débat de l'été 1986, l'opposition de gauche s'est élevée contre « la reconstitu-tion de l'ancienne Cour de săreté de l'Etat » — M. Daniel Le Meur (PCF, Aisne) — ou « la suppres-sion, pour de mauvais prétextes de l'expression la plus évidente de la mobilisation de la population contre le terrorisme : le jury contre le terrorizme : le jury d'assises populaire » - M. Gilbert Bounemaison (PS, Scino-Saint-Denis). «Vous fuyez vos responsabilités, vous attaquez l'esprit civi-que, vous encouragez la démission», s'est insurgé M. Bonnemaison avant de lancer cette accusation en forme de chef d'inculpation : -S'il existait un délit d'atteinte au civisme, vous series le premier inculpé, monsieur le garde des sceaux!»

«Il y a plus de trois ans, deux policiers out été tués. Le système

obligé, le 8 décembre dernier, du procès de trois militants d'Action directe, après la défection de cinq jurés, est à l'origine du retour au Pariement de cette loi que le ministre de la justice veut modifier de façon

permis de juger les responsables, le nôtre le permettra, lui a répliqué le président de la commission des lois, M. Jacques Toubon (RPR. Paris), soulevant un tollé général au les bancs de combé. L'écules sur les bancs de ganche. « Vous vou-liez terroriser les terroristes, c'est eux qui vous terrorisent», a cris M. Michel Sapin (PS, Hants-do-Seine). Faisant allusion aux amendements déposés par le groupe socis-liste tendant à faire peser sur les surés défaillants toute une gamme de contraintes pour les pousser à siéger, M. Chalandon a affirmé : « On ne peut condamner quelqu'un qui s peur ; c'est ubuesque de les men par exemple, comme vous le faites, de ne plus jamais être jurés.....» A l'issue du vote du texte, M. Cha-landon, reprenant la parole, a estimé que ceux qui avaient voté ce texte sidaient le gouvernement à lutter contre le terrorisme, « ceux qui ont voté contre ont fait le contraire». «C'est inadmissible de donner à ce vote une signification qu'il n'a pas, a affirmé M. Louis Mexandeau (PS, Calvados). Nous n'avons pas de leçons de civisme à recevoir de vous. > D'autre part un amen de la commission des lois a été adopté à l'unanimité : il permet l'indonmisation des victimes d'attentats terroristes commis avant la pro-mulgation de la loi sur le terrorisme et postérieurement au 31 décembre 1984. Cette disposition avait été introduite dens le collectif budgétaire ; eile se trouve donc enjourd'hui transférés dans le projet Chalandon.

# Trois textes définitivement adoptés

L'Assemblée nationale, le jeudi 18 décembre, a adopté trois projets ou propositions de loi dans la même formulation que celle qui avait été précédement approuvée par le Sénat, Leur approbation par le Parlement est donc définitive.

• Secret des statistiques. -L'Institut national de la statistique et des études économiques et d'autres services statistiques minis-tériels recoivent des renseignements émanant d'autres administrations ou d'organismes privés gérant un ser-vice public dans des conditions sur lesquelles la Commission nationale de l'informatique et des libertés a été amenée à émettre quelques

Préservation de l'emploi des dix mille salsriés des casinos français ou appui indirect fourni au «millen» ? Soutien de l'activité des stations bal-

nésires ou victoire d'un groupe de pression des machines à sous? Nécessité d'attirer les classes

moyennes dans les casinos désertés par les touristes américains on pro-

vocation à l'égard des chômeurs?

Fourniture sux casinos français des mêmes possibilités que leurs concur-

rents étrangers ou défaite de la

Tous ces arguments ont été

avancés le mercredi 17 décembre à l'Assemblée nationale lorsque les

députés RPR, UDF et FN décidè-

rent d'autoriser l'installation de machines à sous dans les casinos français (le Monde du 18 décem-bre). D'un côté, un certain nombre

de maires des villes ayant la chance d'avoir sur leur territoire un casino, emmenés par M. Léonce Deurez (app. UDF, Pas-de-Calais) et

M. Louise Moreau (UDF, Alpes-Maritimes), soutenus par M. Yves Galland, ministre délégué aux col-

lectivités locales. De l'autre,

MM. Jean-Pierre Michel (PS, Hauto-Sacue) et Paul Chomat (PC,

Loire).

Le projet de loi edopté, en com-plétant une loi de 1951, dome donc une base légale à ces transmissions de renseignements, mais avec des-conditions assurant le secret des informations transmises, que ne pourront pas utiliser d'autres admidistrations, notamment en exigeant un avis conforme de la CNIL pour la cession d'information relative aux

 Organisation régionale du tourisme. — Les comités régionaux du tourisme sont toujours régis par des lois validées du régime de Vichy. Depuis longtemps, chacun convient que leur statut ne correspond plus aux nécessités actuelles. Dès 1980, des parlementaires socialistes

aveient déposé des propositions de loi le modernisant; une nouvelle ten-tative avait été faite en 1984, Mais un désaccord entre le Sénat et l'Assemblée ne hi avait pas permis d'aboutir. Celle-ci émante de séna-teurs de la majorité. Le texte oblige chaque région a créer un comité régional du tourisme, mais laisse à personnes physiques. Ce projet a été.
adopté à l'unamimité par l'Assemblés.

La majorité a profité de ce projet pour réduire les pouvoirs des conseils régionaux d'outre-mer, qui échappent tous au contrôle de la droite. Les régions des DOM devront se mettre d'accord avec les conseils généraux, pour la plupart acquis à la majorité nationale, fante de quoi les compétences touristiques seront partagées entre les deux assemblées locales. Cette disposition a bien entendu été sèchement contestée par la gauche, et elle a amené les députés socialistes à voter contre l'ensemble du projet, et les

nistes à s'abstenir. • Organisations internationales. — L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité (le FN s'absterant) le projet de loi organique relatif aux magistrats de l'ordre judiciaire ser-vant dans les organisations internstionales. Ce texte étend à tous les magistrats les dispositions de la loi du 17 janvier 1986 instituent des bonifications d'ancienneté au profit des fonctionnaires des administra-tions de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs établisse publics ou servent dans des organi-sations internationales. Ces textes, out souligné MM. Jean-Louis Debré (RPR, Eure), rapporteur du projet, et Albin Chalandon, garde des sceaux, est destiné à inciter les magistratus à servir an cours de leur carrière dans les organisations internationales. « C'est bon pour la magistrature elle-même de s'ouvrir sur le monde, notamment à cause de la place que prend le droit interna-tional », a souligné M. Chalandon en regrettant que sur cent trente et

16, rue de l'Atlas-75019 Paris

• Le souveau d'oit de le concur-rence. - Les «libéraux» qui se veu-leut « purs» ne sont pas entièrement satisfaits de l'ordonnance de

M. Edouard Balladur créant an nou-veau droit de la concestrence M. Michel d'Ornani (UDF, Cal-vados) la dit, très clairement, le jeudi 18 décembre à l'Assemblée jeudi 18 décembre à l'Assemblée nationale. Mais il y a un point qu'ils jugent indispensable de modifier d'urgence : l'appel des décisions du nouveau conseil de la concurrence ne doit pas se faire devant le Conseil d'Etat; mais devant des magistrats de l'ordre judiciaire, en l'occurrence ceux de la cour d'appel de Paris.
D'où la proposition de loi qu'il a déposée et qui a été adoptée jeudi par l'Assemblée.

6

Ć,

Le gouvernement ne pouvait être Le gouvernement ne pouvait être contre, puisque son projet initial contenait ia même idée. Mais il a était rendu à l'avis du Conseil d'Etat, lequel avait argué que, le Conseil de la concurrence étant une instance administrative, il devait relever de justice administrative. relever de la justice administrative, et que le gouvernement ne pouvait, par ordonnance, modifier ainsi l'organisation judiciaire. Une loi peut le faire. M. d'Ornano le pense indispensable, car pour lui les juges civils sont plus proches de la vie économique alors que les juges administratifs ne sont pas compétents pour trancher des fitiges opposant des personnes privées, ce qui sera le cas de la plupart des situations traitées par le conseil de la concurrence.

Les communistes ne sont pas opposés, par principe, à un tel trans-fert, mais leurs critiques de l'ensem-ble de l'ordonnance ainsi modifiée les a amenés à s'abstenir. Les socialistes, eux, ont voté contre, car ils voient dans cette disposition une confirmation de l'abendon par l'Etat de ses pouvoirs en matière de sur-

# un postes de magistrats détachés, Pour votre

Le tiers des essinos français ont des difficultés financières a expliqué M. Heuri Cuq (RPR, Ariège). Or il faut aider ces entreprises touristiques qui sont aussi des pourvoyeurs de finances pour les villes qui les

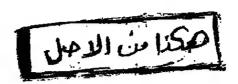
dans les casinos D'ailleurs, rappela M. Galland, lorsque Gaston Defferre avait fait voter l'interdiction en 1983, certains socialistes n'étaient pas d'accord avec lui et la possibilité d'une simple disposition transitoire fut évoqué par des membres du convergement.

Les machines à sous autorisées

des membres du gouverneur C'est vrai, mais le problème du banditisme est réel. M. Cuo, qui fut commissaire de police, le reconnaît en expliquant qu'avant la législation de 1983 le « milieu » avait mis la main sur ce marché des machines à sous. D'ailleurs, il a fait ajouter de nouvelles protections au dispositif préva par les auteurs de cette propo-sition de loi : les casinos devront acquérir des machines à sous neuves et ils ne pourront pas les céder à des confrères ; les fabricants, importa-teurs, vendeurs ou responsables de la maintenance de ces machines seront soumis « à l'agrément » du ministre de l'intérieur.

Le gouvernement, lui, fit un geste financier pour assurer le succès de cette nouvelle activité ludique : les cartes d'entrée, dans les salles où seront installées ces machines à sous, seront, comme dans le cas de jeux de boules, dispensées du droit de timbre habituel.

Décidément, les casinos, dont le collectif budgétaire a augmenté de 25 % à 35 %, pour deux ans, l'absttement sur le produit des jeux avant prélèvement au bénéfice de finances de l'Etat et des villes d'accueils, sont eltés en cette fin de session.



# Communication

# Après la démission de M. Henri Pigeat

SOLEIL D'HIVER A AQUABA

# L'AFP reprend le travail

La rédaction de l'Agence FrancePresse (AFP) a suspendu dans la soirée du 18 décembre la grève qu'elle avait lancée huit jours auparavant. La démission de M. Hemi Pigeat, PDG, remise en début d'après-midi au conseil d'administration qui l'a acceptée « avec regret », a débloqué la situation.

Toutefois, l'intersyndicale de la rédaction a négocié pendant plus de quatre heures avec les trois membres de la direction chargés par le conseil d'administration des affaires conseil d'administration des affaires communi-qué direction rédac-

i tous jugés

The same and a same an

design in a later to be an everyone

We will be seen to the Falls

ent adoptés

THE PERSON AND PROPERTY.

1 - 1 - 10 - 10 - 10 - 10

3 74 (4-12 TH 62)

\$0 W. Charles

the later which the later with the

Name of the Parties of P A CONTRACTOR OF THE PARTY.

THE REAL PROPERTY.

Salar La Printer

ander received 42.

The second state of

Children & Extreme

was a manage of

William Miles

Application of the second of t

ionnels

# « Que la raison revienne »

« Depuis une semaine, une grève animée par les syndicats de journaanimée par les syndicats de journa-listes paralyse les activités de l'AFP au détriment de ses abonnés et par-tenaires français et étrangers. Cette grève est le résultat d'une opposition déterminée à des mesures de redé-ploiement international et à des efforts, de productivité indispensa-bles à l'indépendance de l'Agence comme à sa compétitivité.

» Ce plan de restructuration, loin d'agence mondiale de l'AFP, le conforte, au contraire. Il constitue une nécessité absolue et a fait l'objet de toute la concertation sociale per-mise par les moyens financiers dis-pourbles. La réalité économique étant ce qu'elle est, les mesures pré-vues seront inévitablement appli-quées, ou d'autres aux conséquences qui a élargi et conforté les positions indépen de l'AFP sur les marchés internatio ment.

Peu après se démission de ses naux de l'information: Au-delà des fonctions de PDG de PAFP, le polémiques actuelles, l'avenir dira l'importance des résultats acquis par ces développements et par l'action de ceux qui y out participé.

» Mon souci constant, depuis sept aus, a été le développement et la compétitivité mondiale de l'Agence et le renforcement de son indépendance. Cela exigeant encore tion de certains comportements anciens. Il apparaît qu'un nombre important de journalistes de l'Agence n'y est pas prêt. Il est clair aussi que les revendications présen-tées sont incompatibles avec les moyens dout nous disposons. La grève, raincuse à tous égards, me met dans l'impossibilité pratique de faire respecter les obligations profes-sionnelles foodamentales qu'édicte le statut de l'AFP.

 Dès lors, j'ai le devoir de remet-tre mon ansudat à la disposition du conseil d'administration, en souhaiquées, ou d'autres aux conséquences plus graves. C'est pour atteindre les tant ardemment que la raison mêmes objectifs que furent réalistes, ces dernères années, une tion dépassionnée et sous Fautorité modernisation technique sans précé d'un nouveau responsable, l'AFP poisse reprendre le chemin de son indépendance et de son développe-

#### tionnelle ne sera mise en œuvre ». Il reste que ce communiqué n'a pas complètement calmé les inquétudes des journalistes du desk allemand qui n'avaient pas encore repris le travail dans la matinée du

La prochaine étape, pour l'AFP, sera la désignation d'un nouveau président. Ce dernier doit être désigné par les quinze membres du cooseil d'administration, en dehors d'eux. Mais l'élu devrait obtenir l'assentiment des pouvoires publics. La Société des journalistes de l'AFP La Société des journalistes de l'AFP a réclamé « qu'un journaliste à l'autorité morale, à l'envergure à de de l'agence ». Pour sa part, l'intersyndicale de l'agence a indiqué qu'elle resterait « vigilante », afin de « maintenir le rapport de forces favorable » et de « défendre la vocation mondiale de l'agence ».

### De l'incompréhension au divorce

nom de M. Henri Pigeat, ce présigue grève qu'ait comme l'agence.

M. Henri Pigeat et sa rédaction est celle d'une incompréhension, qui devait fatalement déboucher sur un divorce. Haut fonctionnaire, M. Pigeat a dû faire face dès sa nomination au poste de directeur général adjoint de l'AFP, en avril 1976, à la méfiance du personnel de l'agence. Lui qui était jusqu'alors directeur du Service d'information et de diffusion (SID), dépendant du premier ministre, apparaît comme l'un des rousges - de la propagande

Les historiens de la presse fran-caise retiendront sans nul doute le nom de M. Henri Pigeat, ce prési-ses côtés « pour des raisons uniquedent de l'AFP qui dut quitter ses fonctions sous la pression de sa rédaction et au terme de la plus ion-M. Roger Bouzinac, après son pas-sage éclair à la tête de l'agence. La nomination de M. Pigeat au poste de PDG de l'AFP, en octobre 1979, ne bénéficie pourtant pas des voix des deux représentants du personnel. Cependant, le nouveau président jouit au début de son mandat d'un relatif état de grâce. Mais bientôt vient la tempête. En 1982, un premier plan d'économie déclenche une grève et obère les relations entre M. Henri Pigeat et sa rédaction. Celle-ci lui reproche pêle-mêle de manquer de « flair journalistique » de n'envisager les choses que sous le seul angle de la gestion, de ne pas être proche de sa rédaction, de vivre dans une tour d'ivoire, protégé par une « armée de chargés de mis-

> Conscient des difficultés de l'agence, M. Pigeat se lance à partir de 1984 dans un plan de développement. Il créé le service photo de l'AFP, les banques de données Agora, l'AFP-Audio, Mais son inébranlable optimisme subit un revers en 1985 : le déficit de l'agence l'oblige à présenter un plan de res-tructuration. Se volonté de faire d'abord accepter, avec son conseil d'administration un gel des augmentations de salaire entraîne la grève de la rédaction. De nombreux journalistes estiment alors que leur PDG s'est » disqualifié ».

En 1986, les relations entre PDG et rédaction tournent au vinaigre. M. Henri Pigeat devient pour la majorité des rédacteurs, « l'homme qui, lorsqu'on le croise dans l'ascen-seur, regarde le bout de ses chaus-sures ». Mais le PDG pense à l'avenir et il est convaincu que son plan de restructuration est seul capable de sauver l'agence de son déficit chronique et de favoriser son développement. Fortement critiqué, il se mure dans le silence de son étage directionnel. Ce que de nombreux journalistes traduisent par un mépris à leur égard alors qu'il s'agit d'une difficulté de communication avec sa rédaction. Les deux longues grèves de cette année - quatre jours en juillet, huit en décembre - se cristalliseront nom seulement sur le plan de restructuration mais surtout sur

#### YVES-MARIE LABÉ.

IN6 le 13 governbre 1939 à Months [Né le 13 novembre 1939 à Month-con (Allier), M. Henri Pigeat est diplômé de l'IEP de Paris et ancien élève de l'ENA. Il est nommé, en 1965, administrateur civil à la Direction géné-rale de l'administration et la fonction publique. Il suit cusuite M. Philippe Maland, de 1968 à 1973, dans ses minis-tères moressifs. notampent celui de

En 1974, il devient l'adjoint de M. Denis Bandouin (actuel porte-parole du premier ministre), à la tête de la Délégation générale de l'information, avant de lui succéder en novembre 1975. En 1976, il est directeur du serip75. En 1976, il est airecteur du service d'information et de diffusion (SID) qui vient d'être créé, avant d'enter à l'Agence France-Presse, an poste de directeur général adjoint. Nommé PDG de l'AFP en octobre 1979, il est réélu en 1982, puis en 1985.

M. Pigeat préside les sections fran-çaises de l'Institut international des communications (IIC) et de l'Institut international de la presse (IPI). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la communication, parmi lesquels Saim-Ecran ou la télévision par cable (Solar) et la Télévision par câble con demain (Ploa).]



MINISTÈRE DU ROYAL JORDANIAN TOURISME JORDANIEN Amman - Jordanie

12, rue de la Paix 75002 Paris (16-1) 42.61.80.60

Le 19 décembre 1986, 42 km de l'autoroute A40 (Mâcon-Genève) entre Bourg Sud et Sylans, seront mis en service par la Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône, après avoir été inaugurés par le Président de la République, Monsieur Mitterrand en présence de Monsieur Pierre Méhaignerie, Ministre de l'Equipement, du Logement, de l'Aménagement du Territoire et des Transports et de Monsieur Jacques Boyon, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense, Président du Conseil Général de l'Ain.

L'antoronte A40 (Mâcon-Genève) dans son ensemble, représentera un nouvel itinéraire autoroutier de 145 km, dont 97 km, depuis l'autoroute A6 aux environs de Mâcon, jusqu'à Chatillon-en-Michaille près de Bellegarde; ont été concedés à la Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône.

L'autoroute A40 est une succession d'ouvrages d'art: viaducs, comme celui de Poncin - sur la section Pont d'Ain -Saint-Martin-du-Fresne - et ceux de Nantua et des Neyrolles jouxtant le Tunnel de Chamoise - sur la section Saint-Martin-du-Fresne - Chatillon-en-Michaille - qui offrent au regard du voyageur tout ce que la technique actuelle propose de plus moderne en matière de procédés, de construction et d'élégance de formes.

A son achèvement dans 3 ans, la liaison A40, depuis l'auto-noute A6 jusqu'à Genève, sera assurée. C'est actuellement le plus impressionnant chantier de construction que l'on ait eu depuis longtemps en France, voire en Europe

> Société des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône 41 bis, avenue de Bosquet - 75007 Paris Tél. 45 50 32 29

Cher Pexe Noël, L'année deunière, je l'ai écrit pour te demander une petite som et je viens justè de la recevoir. Je te remercie prance qui elle est drôle, souf quand elle pleuse. Il faudrait qu'elle soit plus grande pourêtre plus erile, je vois. Mais pastrops grande à course de la voiture, parce que le dimanche on va dans les bois et on est Papa, D'ouman, Grand-Mère et Charles - c'est men grand frère - et Sophie qui pleuse. Et Charles me donne des coups de pieds et il prind toute la place a-- vec son are et ses flèches que tienment pas dans le coffe à cause de la poussette de Dophie . Folors j'ai dit à Papa nourquoi tu achètes pas une auto plus grosse? Il a répondu qu'il avait déjà à payer la chambre en plus qu'on a fait quand soprie est arrivée, même qu'il au-· roit du mai parce que Moarranest en congé pour longtemps. Le qu'il fandrait, c'est que tu dises au facteur d'apporter plus d'allocations. Papa dit aussi que, même si toi et M. Balladur vous donnez plus de sous, il faudra quand même que lu il achète la vignette qu'on culle devant, et que fuisque je técrivais, je pouvais lien aussi te la demander. En l'envoiras, dis?

# **Alliance Nationale Population** et Avenir

Si vous pensez, comme le petit François (et nous), que les difficultés des parents ne sont pas assez prises en considération, écripez, vous aussi, au Père Noël, ou à ses représentants sur la terre. Mais vous pouvez aussi écrire à notre association, qui fera suivre à qui de droit. Et qui a besoin de votre soutien.

#### BULLETIN D'ADHÉSION

Madame □ Mademoiselle □ Monsieur

# Trangous

avec abonnement : (Adhésion à l'Allience Nationale plus abonnement à "Population et Avenir" Adhésion simple :

(le montant des dons accordés aux associations recommes d'utilité publique est déductible des revenus imposable dans une limite de 5 %) 35, rue Marbeuf, 75008 PARIS Tél. (1) 45-12-18-81 CCP (Alliance Nationale) PARIS 152.17 W

Commandes tardives de Mirage-2000 et menaces sur le Rafale

# Guerre sourde entre M. Giraud et le groupe Dassault

Le ministère de la défense aura attendu la fin de l'année pour passer commande au groupe Dassault-Breguet des trente-cinq avions de combat Mirage-2000 que le Parlement avait autorisé l'armée de l'air française à acheter au titre de son budget de 1986. Le constructeur menace, de son côté, de suspendre à Noël les vois de son prototype Rafale si de nouveaux arrangements entre l'Etat et l'industrie aéronautique française ne sont pas conclus sur le financement de ces essais par les deux parties.

Bien que chacun des partenaires s'en défende, l'impression prévaut qu'une petite guerre sourde oppose le ministère et son principal industriel de l'aéronautique militaire depuis la disparition de Marcel Dassault, en avril dernier, et l'élection de son fils, M. Serge Dassault, à la tête du groupe à la fin d'octobre. Ce n'est, en effet, un mystère pour personne que le ministre de la défense, M. André Giraud, a longtemps combattu - en vain - la solution préco-nisée par M. Serge Dassault pour prendre directement en main le contrôle de la société de son père.

Depuis, la quasi-totalité des res-ponsables chez Dassault-Breguet partagent le sentiment, à tort ou à raison, que le ministère de la défense tergiverse beaucoup avant d'arrêter portent à l'avenir du groupe.

Comme s'il s'agissait, pour repren-dre l'expression d'un haut cadre de la direction générale de l'entreprise, de « faire payer » la société pour la volonté de ses actuels propriétaires privés de demeurer autonomes par rapport à l'Esat, banquier et client.

#### Le temps de la réflexion

Ainsi, il aura fallu attendre le 28 novembre dernier pour que soit notifiée la commande officielle par la France de dix-huit Mirage-2000 monoplaces de défense aérienne, un Mirage-2000 biplace d'entraînement à la défense aérienne et seize Mirage-2000-N (capables de tirer un missile nucléaire) pour la pénétration à basse altitude. Ce marché avait été autorisé à la fin de 1985 onoplaces de défense aérieure, un avant été autorise à la fin de 1965 par le Parlement lors de l'approba-tion des crédits de l'armée de l'air française pour 1986. La notification de la commande a été révélée, mardi 16 décembre, par le constructeur.

Le contrat de ces treute-cine Mirage-2000 par la France vient à point pour Dassault-Breguet, dont les succès à l'exportation, en 1986, seront loin de correspondre aux espoirs de ses dirigeants. Neuf Mirage-2000 et un avion d'appui Aipha-Jet ont, à ce jour, été com-mandés à l'étranger. Calculées sur une décennie, les commandes francaises et étrangères ont représenté, en moyenne, par an, jusqu'à soixante-quinze avions. L'année 1986 qui s'achève risque donc de n'être pas comme les précédentes.

assure qu'il n'y a eu aucun retard dans la commande française qui serait du - à des humeurs -. On ajoute que la régularisation des contrats, en la matière, intervient

généralement à l'automne de chaque année. Chez Dassault-Breguet, le son de cloche est différent. On y affirme, au contraire, que, par rap-port aux règles observées les années passées, les négociations administratives ont pris « volontairement » deux mois de retard, au point d'avoir inquiété l'armée de l'air.

On observe un manque d'harmonie identique entre les deux parte-naires à propos du sort du Rafale, ce prototype à partir duquel doit être défini le nouvel avion de combat commun à l'armée de l'air et à l'aéronavale françaises. Cinq mois après son premier vol, l'appareil de démonstration a réussi à tenir le rythme moyen de seize vols d'essais par mois, aux mains de huit pilotes différents. Ce qui représente un record selon Dassault.

#### Un autofinancement limité

Le ministre de la défense veut se donner le temps de la réflexion sur l'avenir d'un programme qui engage un financement total, étalé sur plusieurs années, de 130 milliards de francs pour environ trois cents trente avions s'il venait à être commandés dans les conditions actuelles. Faut-il un Rafale tel qu'il est présentement conçu ? Faut-il, au contraire, en redéfinir les caractéristiques et les performances? Faut-ii, en attendant, moderniser, au profit de l'armée de l'air les équipements du Mirage-2000 puis, le cas échéant, le doter du réacteur M 88 promis à l'origine pour le Rafale et faire alors acheter des F-18 américains à l'aéronavale? Autant de questions fort complexes qui conditionnment l'ave-nir de l'aéronautique française.

Satisfait de son Rafale, le groupe Dassault-Breguet, en revanche, est plus pressé d'obtenir un « feu vert »

ministériel durant le premier trimes tre de l'ampée prochaine. Il réclame de l'Etat que soit prise, au plus vite, la décision de lancer les études et le développement de l'avion de série à partir du prototype, de crainte d'arriver trop tard face à la concur-

Pour saire pression sur le gouver-nement ou parce qu'elle est réelle-ment en butte à des difficultés économiques qui l'incitent, d'autre part, à metre sept cents de sea salariés en retraite anticipée, la société menace de suspendre à Noël les vols d'essais du Rafale dont elle affirme ne plus pouvoir assurer le coût.

Les frais occasionnés par les essais sont, en règle générale, par-tagés entre l'Etat et tous les indus-triels concernés par le projet. Ainsi, par exemple, l'un des sept proto-types nécessités par la mise au point du programme d'avion Mirage-2000 a été totalement financé par le gronpe Dassault-Breguet. Dans le cas du Rafale, la moitié du financement vient de l'Etat. En menaçant de ne plus apporter na quote-part selon les modalités établies, le constructeur fait valoir que ses capa-cités d'autofinancement des essais du Rafale ne sont pas illimitées, compte tenu, précisément, de ses difficultés de gestion liées à la

mévente actuelle C'est la raison pour laquelle l'industriel escompte que l'Etat lui attribue des avances remboursables de fonds publics ou que, dans les quatre années à venir, le ministère de la défense prenne progressive-ment la relève d'un financement propre aux sociétés impliquées, qui tui, déclinerait dans le même temps Les constructeurs se rattraperaient ensuite, sur leurs gains à l'exportaêtre retenu, requiert que le pro-gramme Rafale soit rapidement lancé pour être proposé à la ctientèle internationale. D'où l'insistance du groupe Dassaut-Breguet, face à M. Giraud, qui veut le meilleur

JACQUES ISNARD.

# L'affaire du Carrefour du développement

### Ouverture d'une information contre «X» et plainte contre cinq journaux

parquet du tribunal de Paris a ouvert, jeudi 18 décembre, une information judiciaire contre «X» pour «violation du secret de l'instruction» après la publication, dans le Monde du 17 décembre, d'un article relatif aux procès-verbaux d'anditions de M. Yves Chalier.

De plus le contrôleur général, Jacques Delebois, qui avait aunoncé son intention de déposer des plaintes contre plusieurs organes de presse, a concrétisé son action sour la forme de citations directes devant la dixseptième chambre correctionnelle de Paris. Sont poursaivis : M. Jean-François Pertus, directeur du Matin François Pertus, directeur du Matin de Paris, et le journaliste Jean-Marc Ancian, M. Jean-François Kahn, directeur de l'Evénement du jeudi, et le journaliste Frédéric Ploquin, M. André Fontaine, directeur du Monde, et les journalistes Georges Marion et Corine Lesne, M. Serge July, directeur de Libération, et les journalistes Véronique Brocard et journalistes Véronique Brocard et Michel Samson, enfin M. Claude Perdriel, directeur du Nouvel

Sur prescription du ministre de la Observateur, et le journaliste Jean-justice (not dernières éditions), le Paul Mary. Les dates de ces procès seront fixés au cours de l'audience du 12 janvier prochain.

#### Un nouvel incuipé

D'autre part M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction au tribu-nal de grande instance chargé de l'affaire du Carrefour du développe-ment, a inculpé jeudi 18 décembre M. Pierre Bodin, quarante-six ans, M. Fierre Bodin, quarantessa ans, président-directeur général de la société Sfair, pour les délits de faux et usage, abus de confiance, recel el complicité d'abus de confiance». Le président-directeur général, laissé un liberté sous accusés la décisione est accusé. contrôle judiciaire, est accusé d'avoir participé au trafic des fausses factures qui permettait également à d'antres entreprises de détourner des fonds de l'association Carrefoer du développement.

Le magistrat a aussi continué son instruction en entendant à nouveau M. Yves Challer jeudi pendant trois

In 4 48- 6

- "性 福 清

OF THE PERSON

--

WHYUS

the History of which

De maria de la mariamente

North Salar Contraction

The second of th

COLUMB TO SERVICE

The second second

The gray to be a gray of the gray of

The Street Courses

King was a second

emining and a size of a filled in

The section that the works

The first of the same of the s

CAPTER OF THE STATE OF

70 to 900

42 11

ने चंदालक

The second second

and the second

14 Mar.

- Service

The weather as

The same of the county of

of a second

and of the latting of

- 17 Cart 12

3 1

Terr 19 19 19 19 19 ---- Take 38

The state of the s

To the Statement

Lesente

#### Secret variable

DEPUIS le début de l'affaire du Carrefour du développement, le presse – et notamment le Monde – a publié des informations abondantes sur les prévarications politico-financières qui en constituent le point de départ, et mettent en cause certains membres de l'ancienne majorité socialiste. La plupert d'entre elles étaient alimentées per l'évolution de l'instruction judiciaire menée per M. Jean-Plarre Michau. Recoupements, témoignages, auditions : autant d'actas suivis de près par la presse qui en

La garde des acestix ne s'en est pes ému. Aucune information judi-claire contre X... pour violation du secret de l'instruction n'a slors été réclamée. Elle l'est pourtant aujourd'hui, alors qu'apparaît un

autre aspect de l'affaire : les complicités et amitiés dont a bénéficié le principal accusé et accusateur, M. Yves Challer, au sein du minis-tère de l'intérieur. Une affaire dans

Serait-ce que la « violation du secret de l'instruction » est plus ou moins tolérable selon que les informations dévoitées dérangent la gau-che ou la droite ? On retiendre simplement que le courroux de M. Albin Chelendon est venable. On rappellera que, selon l'article 11 du code de procédure pénale, ne sont tenus au secret de l'instruction que ceux qui concourent à la procédure

G.M. et E.P.

#### ENVIRONNEMENT

La pollution du Rhin

#### M. Carignon présente une facture de 250 millions de francs

Carignon, ministre de l'environnement, à ses collègues des pays rive-rains du Rhin (Suitse, RFA et Pays-Bas) après l'incendie de l'entrepôt Sandoz de Bâle, le 1º novembre dernier. Ce chiffrage correspond à trois subriques : 1) Les dépenses déjà

#### RELIGIONS

Mgr Martin prend sa retraite

#### Un nouveau préfet à la « maison » du pape

Cité du Vatican. - Jean-Paul II a accepté, le jeudi 18 décembre, la démission du Mgr Jacques Martin, préfet de la Maison pontificale depuis 1969. Pour lui succéder, il a nommé un Italien, Mgr Dino Monduzzi, soixante-quatre ans, qui était son collaborateur direct

Véritable chef de protocole, Mgr Jacques Martin a vu passer dans son bureau du troisième étage des appartements pontificaux, voisint de celui du pape, la plupart des per-

Affable et discret, il a ainsi coueilli et fait patienter les plus grands de ce monde. Familier du pape, le préfet de la Maison pontisicale tient son agenda, règle le déroulement des audiences et les ques ordre et la discipline du palais apos-

Nommé en avril 1969, par Paul VI, Mgr Martin a suivi celui-ci ainsi que Jean-Paul II dans tous leurs déplacements en Italie et à l'étranger. Agé de soixante-dix-huit ans, il souhaitait être relevé de sa

Avec Mer Martin, la France perd l'un de ses derniers représentants à la Curie romaine. Né à Amiens en 1903, fils d'un officier de carrière, il a été ordonné prêtre à vingt-six ans. Des 1939, il entrait à la secrétairerie d'Etat, et collaborait avec le substitut, Mgr Montini, futur Paul VI.

O La succession du pasteur Jacques Maury. - Officiellement pressenti par la commission des nominations de la Fédération protestante de France pour succèder au pasteur Jacques Maury, président depuis 1977, la pasteur Frédéric Trautmann, luthérien, a renoncé à se présenter. Après son retrait, seul reste en lice le pasteur Jacques Steward, président de la région Est de l'Eglise réformée de France. L'élection aura lieu le 17 janvier prochain. ministre de l'environnement.

c'est le montant de la facture que devait présenter, vendredi 19 décembre à Rotterdam, M. Alain francs. 2) Les dépenses qui seront indispensables à moyen terme pour suivre l'évolution de la pollution e restaurer l'écosystème, soit 112 millions. 3) Les dépenses complémen taires pour aménager les barrages, captages d'eau et autres installations lices au Rhin, soit 106 millions.

Cette évaluation est la conclusion - provisoire - du rapport remis à M. Carignon par la commission d'experts mise en place à Strasbourg (le Monde du 18 novembre). Cette commission, « coordonnée » par M. Brice Lalonde, devait procéder à moyens de restaurer l'écosystème. Sur le premier point, le constat est net : - 190 tonnes d'anguilles mortes en quelques heures, ce qui signifie 100 % des anguilles dans les cours d'eau touchés par la pollution. En quelques instants, des années d'effort d'aménagement et d'alevinage ont été perdues. Un tiers de la zone de pêche de l'Alsace a été dévasté ».

Ontre la destruction de la microfaune, et donc de la chaîne alimentaire, le rapport note la présence (= extremement faible et de courte durée -) d'insecticides organophosphores dans quatre puits de captage du Haut-Rhin (Ottmarsheim, Bies beim, Jebsheim et Marckolsheim). Pour la restauration de l'écosystème. le rapport propose la création de topes-refuges » le long du Rhin. qui permettraient à la faure de se reconstituer.

· Nouvelle fuite chimique dans le Rhin. - La société ouest-allemande BASF a annoncé, le 18 décembre, qu'une de ses usir de Ludwigshefen avait, la veille. déversé accidentellement dans k Rhin quelque 500 kilos de cyclohexanon, un produit non toxique utilisé pour la fabrication du nylon. Les autorités de Rhénanie-Palatinat ont confirmé que la produit ne présentait pas de danger pour la population. ~ (Reuter, AP, UPI.)

· L'exploitation de la centrale de Gardanne. - Le tribunal administratif de Marseille vient d'annuler l'arrêté du 1º octobre 1984 autori-sant les Houillères du bassin du Centre et du Midi à exploiter les installations minières et industrielles situées sur les communes de Meyreuil et Gardanne (Bouches-du-Rhône). Ce : jugament rand donc illegale l'exploitation de la centrale thermique de Gardanne, malore sa cheminée de trois cents mètres de haut et les appareils de désulfuration installés à la demande de Gaston Defferre et de Mme Huguetta Bouchardeau, alors

# La poussée des marginaux

(Suite de la première page.)

Sans travail, sans instruction, sans ressources gagnées par ses propres forces, quelles libertés ? » sjoutent Huguette Redegelo et Eugène Brand. Dans les zones de misère, les habitants ne songent guère à faire état de leurs droits de citoyens, à aller voter.

Le terme de «fin de droits» appliqué au chômeur qui a épuisé toutes ses possibilités d'indemnisation n'est-il pas révélateur ? Il faut prendre l'expression au pied de la lettre suggère Gérard de Bernis. On n'est même plus une - charge -, on est asans droits. De quoi viton ? D'aides familiales et de travail au noir, avec toute la précarité que cette situation suppose. La marginalisation due au chômage est évidemment celle qui vient d'abord à l'esprit dans nos pays occidentaux, lorsque le temps de non-travail s'allonge (et il s'allonge de plus en plus).

La banalisation du chômage accroît au reste le phénomène d'exclusion. « Le droit au travail pour les uns constituait le moven minimum d'équilibrer le drott de propriété pour les autres... Retirer ce droit sans en donner d'autres, c'est au sens littéral, créer une société de parias, une société de la dépendance et de l'angoisse. »

La marginalisation des jeunes chômeurs, à cet égard, a un caractère particulier puiqu'ils n'ont jamais pu, eux, s'insérer socialement et qu'ils n'ont même pas droit 3 une compensation finan-

Les technologies de pointe ont fait naître une nouvelle phalange d'exclus, non seulement en cassant les vieux appareils productifs et en faisant apparaître des chômeurs en plus grand nombre, mais en donnant paissance à une « carte nouvelle des pharaons détenteurs de la science, de la technique et du pouvoir : ils utilisent le langage et l'écriture de l'informatique qui ont réduit les masses à une sorte de nouvel état d'analphabétisme, voire même d'absolue dépendance - Giovanni Sarpellon).

Phénomène qui s'ajoute à celui de l'- illetrisme - dont on parle de plus en plus ces dernières années, terme qui sert à « caractériser lous ceux qui ne savent . faire du

sens » avec l'écrit, soit pour en produire par l'écriture, soit pour en recevoir par la lecture -(Antoine Lion). La mesure du hénomène est très difficile mais. ce qui est sûr, c'est que l'évolution actuelle rend plus graves les consé quences du fait d'être illettrés.

De mêmo doit-on être plus attentif aux risques de mettre à mal, au nom du progrès social, des cultures originales vécues par des groupes pauvres. Dans les actes d'un colloque à paraître (Cultures et pau-1986), Clément Lepidia décrit dans sa communication comment à Belleville, les opérations de rénovation urbaine ont saccagé les éléments d'une culture populaire particulièrement vivace. De nombreux lieux de divertissement out été détruits : théâtres, bals de famille, bals-musettes. Ce qui pourrait avoir contribué directement à la paupérisation de la population locale désemparée par ces bouleversements.

#### Le miroir des inégalités

Antoine Lion a épinglé quelques cas d'effets pervers du «progrès» :

1) La modernisation de l'agriculture qui a favorisé l'essor de certains, en a broyé d'autres, qui, intégrés de plus ou moins bon gré au système, n'out pu maîtriser l'endettement oui en est résulté et ont été acculés souvent à la faillite.

2) Les grandes surfaces ont permis des baisses de prix mais ont entraîné, du fait de fortes incitations publicitaires et de l'ambiance, à des surconsommations. Des dépenses excessives ont déséquilibré les budgets déjà fragiles de ménages pauvres. 3) La résorp-tion des bidonvilles, tâche à laquelle on n'a pu qu'applaudir, a conduit leurs habitants vers des cités de transit » qui se voulaient provisoires et qui, quinze à vingt ans plus tard, servent toujours. Faut-il qu'elles soient - résorbées à leur tour? Détruire ces cités, serait-il compatible avec le maintien du tissu social constitué et sans lequel ces ménages risquent de connaître une pauvreté plus

4) Le système perfectionné de sécurité sociale que connaît la Grenoble-II (1979).

France est mai adapté pour la part de la population la plus pauvre, à qui l'assurance ne peut suffire. voisinage, du fait de meilleurs transferts sociatix, contribue à certains processas de pempérisation.

Du côté de l'immigration, les phénomènes de marginalisation sont mieux comus. Il serait tout à fait tendancieux de considérer globalement les travailleurs étrangers comme des exclus. Cela dit, comme le rappelait Gérard de Bernis, le travail est pour l'immigré la seule source de droits, au demearant précaires. Or celui-ci est souvent malsain et mal payé, le salaire étant au reste souvent amouté par l'intéressé pour des cuvois de fonds à sa famille restée dans le pays d'origine.

Quant anx - vioux travailleurs ». ils se présentent eux aussi trop souvent dans la catégorie des marginaux. Là encore, le progrès présente des effets pervers. Quoi de plus significatif de l'amélioration des conditions d'existence que l'allongement de la durée de la vie humaine? Mais, malgré les augmentations substantielles des pensions de retraite, que de situations d'une douloureuse précarité! Et quel miroir des inégalités ! En grande partie, et cela a été démontré (1), l'état de santé des personnes âgées reflète leurs conditions de travail de l'âge adulte.

Ce n'est évidemment pas parce qu'il cause des « dégâts » qu'il faut tourner le dos au progrès ». Le problème n'est même pas de savoir si le bilan est globalement positif (quantitativement, il l'est sûrement). De toute manière, la connaissance ne s'arrêtera pas, ni ses prolongements techniques. L'important est de garder la maîtrise des conséquences, de prévenir celles qui pourraient être fâcheuses, de guérir celles que l'on n'aurait pu éviter. Il n'est pas supportable que la société avance en laissant de plus en plus de monde sur le bord de la route.

#### PIERRE DROUIN.

(1) - Qualité de la retraite et vic active », de M. Frossart, thèse,

#### L'avocat de M. Delebois s'adresse an garde des sceaux

Me Pascal Dewynter, avocat de M. Jacques Delebois, estime que les informations publiées le 17 décem-bre par le Monde, à propos de son client, sont le résultat d'une violation du secret de l'instruction.

Il a donc « décidé de demander à M. le garde des sceaux quelles mesures l'autorité judiciaire entend prendre de toute urgence pour que soient engagées les poursuites pri-rues par le code pénal et le code de procédure pénal en la matière, et aussi pour assurer la protection de l'honorabilité et des droits de son client, ainsi que toute autre per-sonne citée ou susceptible de

#### « L'Evénement du jeudi » met en cause « la mafia corse des jeux »

L'Evénement du jeudi du 18 sep-tembre affirme que « la mafia corse des jeux » est intervenue dans la fuite d'Yves Chalier en Amérique

« A qui le policier Jacques Dele-bois, l'un des proches de Pasqua, a-t-il confié Chalier au Brésil·? demande Serge Maury dans l'heb-domadaire. A un certain Jules Filidomadaire. A un certain Jules Filipeddu, dit Philippe Julien, qui est
l'un des caïds d'une mafia corse qui
contrôle, au Brésil, le marché des
jeux interdits, et particulièrement
celui des vidéo-pokers. C'est lui qui
a logé, protégé, couvé Chalier, lui a
trouvé du travail à ses côtés et l'a
prévenu quand la justice française a
repéré sa présence. Ce Filipeddu, lié
au milieu corse des jeux, s'occupe
aussi indirectement de l'hôtel Caravelle à Bonifacio. »

· Or, ajoute l'Evenement du jeudi, c'est un ex-médecin corse, Pierre Chiarelli, habitant Porte-Vecchio et responsable du Festival International de musique de Bonifainternational de musique de Bonifa-cio, qui a, comme par hasard, ren-contré Chalier à Rio par l'intermé-diaire de ce Filipeddu. Et c'est ce même docteur Chiarelli, proche du député RPR local Jean-Paul de Rocca Serra, qui a rapporte à Paris le fameux rapport de Challer, qu'il a remis à Jacques Delebois ainsi que les photos d'identité nécessaires à la confection du « wrai-faux » pas-

« Pourquoi cette filière qui va d'un médecin corse pro-RPR à un policier proche de Pasqua, par l'intermédiaire d'un des chefs de la mafia corse des jeux clandestins? » demande l'Evénement du jeudi.

# Société

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E discours du 7 décembre devent le congrès du RPR, l'entretien du 15 sur Europe 1, cels ne fait peut-être pas une politique, conduite ou non par M. Pasque, mais cels fait un climat.

Market on Contract of

the second second second

arlable

مشر لأمير الإ

providence and a comme define

the many of the manager to a

and the second of the second o

The second secon

grand to the second of the sec

Secretary of the second of the

4 / ....

30 Sec .

, . . .

2.---

alle as he -

≨-¥...

10 m

---

14 m 1 m

17 7 2 2 2 2 3 2 2 2 2 2

HI THE RESE

\$ 10 m - 10m 4 1 mar 1 mar

The second is seen

10 m 10 m 2"

**無ご**基

100

\* 5

The second of the second of All the second of the second of

-

Le discours du 7 : viennent les crages qu'ils enfient ma voix, les rébellions qu'elles durciesent ma (main) droite. L'entretien du 15 : on m'attaque, je suis donc innocent.

Le tiscours du 7. La République était-elle slors en danger 7 Non! On rought d'avoir à l'écrire. S'il y eut défiés légaux (manifester est un droit qui fait partie des libertés publiques), ce turent bien œux des étudiants. La bourgeoisie ne lorgna pes du côté des frontières suisses. Elle vétit chaudement ses enfants pour qu'ils n'attrapent pas froid en allant conspuer les mistres de pape-marnen.

B. ne faut pas frour sees le Dépublique

B ne faut pas jouer avec le République. Même lorsqu'on est ministre de l'intérieur et qu'on finit par la croire à soi parce que l'on qu'on finit par la croire à soi parce que l'on dirige les forces chargées de la protéger, perce qu'on grille de les faire manœuvrer pour montrer qu'elles sont fin prêtes, en se disent que c'est tout de même bête de ne pes vraiment leur laisser se dérouiller les jambes. Non, il ne faut pas jouer avec le République et laisser croire que mettre en cause tel ou tel ministre c'est en vouloir à la République. Il faut maîtriser son discours, à défaut de se pensée. Cele dit très certiment.

L'entretien du 15. Attaqué, M. Pasqua? Oul, par les faits. Per la mort d'un jeune homme qui avait peut-être, allez savoir l de la sympathie pour l'actuelle mejorité. Per une espèce d'agent double qui déverse le contenu peu ragoûtant de son... sec sur le tête de ses anciens maîtres, qui tous se défendant d'avoir employé pareil valet.

Ayant successivement servi la gauche et le droite, à moins que ce ne soit seulement le seconde, M. Chelier met tout le monde dans la même charrette, coux qui ambrent trop l'argent et surtout se qu'il permet, ceux qui recoivent en ploine figure l'affet des machinetions qu'ils concoctent. Quel bilen fait sujourd'hui M. Aurillec, ministre de la coopération, du scandele qu'il a, légitimement, dévollé?

Il n'y a pas trents-six solutions. Il faudicit que füt inventé de A & Z ce que M. Challer a dit au jage d'instruction sur le versant droit de catre affaire de gauche pour que les démentie-

qui juitissent à journée faite de la piace Beeu-vau acquièrent quelque crédit.

C'EST une défense périlleuse que celle du démenti à l'esbroufe, à l'estomac. M. Chirac, qui en a relencé le pratique, a ainsi donné l'occasion au Weshington Times de publier intégralement les propos que le pre-

A partir du moment où il n'est pas cons

(puisque c'est inconstentable) que M. Challer a disposé d'un vrai passaport établi dans des conditions frauduleuses pour revenir d'Améri-que latine, à partir du moment où il est de notoriété publique que la police s'est abstanue d'arrêter un homme que la justice lui réclamait st dont elle connaissait la présence, il s'ensuit une série de questions dont le plus importante est de asvoir quelle sera la demière et à qui elle sera posés.

# Chandail

'EST l'image bien connue des emateurs de dessins animés que celle du chan-deil qui se détricote à cause du rigolo qui tire sur un fil qui pend. Les spectateurs rient à mesure que fait grise mine la victime.

Le fil qui pend, c'est ce passeport. Sans qu'il soit possible de dire que M. Chelier en a ment. Il est en effet établi que ce document faisait partie d'un lot de passeports vierges qui, selon un usage qui est ce qu'il est, a été remis en 1984 à la DST pour ses nécessités de service, sinei qu'on doit dire entre gens bien

Etabli, oui, puisque, interrogé per la justice, la préfecture de police de Paris a confirmé la réalité de cette remise. La préfecture n'a d'alleurs, observons le, nullement invoqué le « secret-défense » pour refuser de répondre. Où avait-on le tête ?

Il est établi aussi que le passaport a été rempli dans des conditions régulières (cachets, tampons, etc.), qu'il était de forme authemi-que bien que le nom de son titulaire fût un

Dès lors, les questions viennent d'elles-mêmes, qu'on le veuille ou non. Qui a fait cela ? Sur quel ordre ? Donné par qui ? Par qui d'assez important pour ordonner que soit fabriqué un faux destiné à un homme que recher chait la justice ? C'est bête, meis c'est ça.

La problème, bien sûr, c'est que, si M. Pasqua se retrouve sans chandail, ou juste avec une manche, avec l'hiver qui vient, c'est M. Chirac qui va attraper froid. Déjà qu'il fris-sonneit depuis les défilés, il va tomber pâle si son lieutenent flenche.

N comprend dès lors l'âpreté pas tou-jours, maîtrisée avec laquelle, tel un toréador ampâté, le ministre de l'inté-rieur s'efforce de planter des banderilles derrière les comes qui le visent. Il est le dernier verrou. S'il était convaincu, soit d'avoir ordonné, soit d'avoir laisse faire, soit d'avoir ignoré, il ne serait pas un Français qui ne lève-rait un sourcil étonné, ou ne devrait le faire.

Ces trois hypothèses emportent condemna-tion, politique s'entend, et il n'en est pas de quatrième. Aucune d'elles n'épargne le ministre de l'intérieur. Sur ce terrain, il est sans portée de s'emporter, de menacer, d'appeier au secours une justice qui n'a rien à faire là-

Car il n'est pes loyel d'inviter la justice à trancher un débat qui n'aurait de juridique que l'apparence, de surcroît sur une toute petite portion du dossier. Quel que serait la jugement, il n'surait pas le pouvoir de supprimer rétroactivement l'affaire Challer.

A plus forte raison pour ceux qui eavent que la loi sur la presse est toute de formalisme, dure pour les journalistes et favorable au plaignant. Au point que c'est parfois la loi qui contraint de donner sort à celui qui a raison.

A plus forte reison lorsqu'on s'en prend à deux journalistes en na désignant que par périphrase le journal qui les emploie et qui n'a pas précisément lieu de s'en plaindre. Le ministre s'imaginair-il qu'ils allaient être réduits au allence ? Tout cels reiève de la subtilité de la chausant à à claus chaussette à clous.

#### \*\*\* Le Monde \* Samedi 20 décembre 1986 9

# SOLEIL D'HIVER A AQUABA





Offre valable jusqu'au 31/12/86,

#### **POINT DE VUE**

#### Pour la surveillance des manifestations

# Les casques blancs : une force morale

Six personnelités, SIMI. Francois Hollands (conseiller référandaire à la Coir des comptes),
speciale (conseiller référandaire à la Coir des comptes),
speciale (médecin),
le come Labas (médecin),
le come de comptes),
contraction de comptes d'aucune
politiques. C'est aussi que les gens
d'autres personnes, des chroyens
contraction d'aucune
portaine d'aucune
politiques. C'est aussi que les gens
d'autres personnes, des chroyens
contraction d'aucune
portaine de chroyens
contraction d'aucune
portaine d'aucune
portaine de chroyens
contraction d'aucune
portaine d'aucune
portaine d'aucune
portaine d'aucune
portaine d'aucune
portaine de chroyens
contraction d'aucune
portaine d'aucune
portai Jacques Labes (médech, vice-président de Médecins du monde), Ywas Lemoine (magis-tret), Jean-Pierre Mignard (avo-cat) et Francis Teitgen (avocat), membres de la force d'interposition qui vient de se créer à Paris pour surveiller les manifestations (le Monde du 10 décembre), nous ont adressé le texte sui-

Les casques blancs existent. Ils constituent décompais une force morele de témoignage et d'interposi-tion à lequelle n'importe quel organi-sateur de manifestation peut faire

ignée : apporter leur crédit sont assignée : apporter leur crédit professionnel et social au soutien du droit de manifester.

Si l'idée de la défense des droits civiques, qui ne nous appartient pas, a déjà comu des fortunes diverses, alle conneître d'autres eveters. En attendent, l'appel lancé le 6 décemore a trouvé un écho important, plus important numériquement qu'il n'était raisonnable d'espérer, plus global dens son esprit que nous pouvions le penser. . . .

C'est qu'il existe dans notre pays un conseneus qui transcende les tra-ditionnele clivages philosophiques ou

Notre concours à la libre manifestation et à ses exigences pacifiques ne se trouve justifié que par le carac-tère démocratique de notre société. D'autres nations connaissant d'autres régimes doivent trouver d'autres réponses, nous ne le méconnaissons pas. Notre action elle-même doit épouser les forces diverses de la vie sociale et affirmer qu'il est possible de trouver des voles originales sux expressions poli-

La succès de catte idée simple s'assurera si, demain, d'autres conflits réclement le soutien de notre

sent pour, au delà des divisions parti-senss, instaurer une médiation.

Nous interviendrons chaque fois que notre présence sera sollicitée ou apparaîtra utile à l'exercica public de manifestar, et nous invitons ceux qui se reconnaissent dans ce mouvement civique, quelle que soit leur apparta-nance philosophique ou politique, à se réunir afin de promouvoir des formes originales d'expression des

★ Coordination des casques blancs à Médecins du monde, 67, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 43-57-70-70.

#### La lutte contre le terrorisme

#### Deux réactions

 Le Syndicat des avocats de France: « Use atteinte aux libertés fondamentalez » — A propos de la modification de la loi du 9 septembre prévoyant que « les terroristes prevoyant que « les terroristes prevoyant que « les terroristes present des la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del contra de la c seront jugés par une cour d'assises exclusivement composée de magis-trats professionnels», le Syndicat des avocats de France public un communiqué dans lequel il affirme notamment : « Devant l'inefficacité de sa politique sécuritaire, le gou-vernent s'enjage dans un pro-cessus grave d'atteinte aux libertés fondamentales sous présexte de lusjondamentales sous présente de lut-ter couire le terrorisme. (...) Le gouvernement manipule dans la précipitation un texte qu'il a jui-même fait adopter. Il viole le prin-cipe constitutionnel de non rétroac-tivité des lois pénales en qualifiant de loi de procédure une lot de fond qui qualifie des infractions nou-velles. »

velles. 

• LTUSCP: - Une approbation saus réserve. - L'Union des syndicats catégoriels de police « approuve saus réserve la décision du conseil des ministres concernant le dépôt d'un projet de loi modifiant la composition d'une cour d'assises où des magistrats professionnels remplaceront le jury populaire ».

ser les victimes d'attentats. -L'Assemblée nationale a décidé, sur proposition de M. Jacques Toobon' (RPR, Paris), que la loi du 9 saptembre sur l'indennissation des victimes d'attentats prendrait affet à compter du 1° janvier 1985. Cette rétroactivité concerne une série d'attentats qui ont fait traize morte et plus de trois cente blessés.

#### OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE DIMANCHE 21/12 DE 10H A 19H METRO LOMME ZAMIN Route Nationale 352 59462 LOMME CEDEX T 20.09.27.70/20.92.92.51 METRO NANTERRE Z.A. du Perit Nanterre 5, rue des Grands Prés ENSEMBLE **ORDINATEUR IBM PC TEXTE**

METRO VITRY Boîte postale 82 67/73, rue Champoliton 94401 VITRY SUR-SEINE CEDEX ± [1] 46:70.70.20/46.71.81.78

MEIRO MARSERLE Lieu dit "La Trasque" R.N. 368 (ex-568) 18470 LES PENNES MIRABEAU # 42.82.92.12/42.02.91.38

92024 NANTERRE CEDEX

# (1) 47.84.92.92/47.86.63.63

Agres de 11210 Namero por la miss informatique A. Commerce de Gros Chemics de Labarde 33083 BORDEALIX CEDEX # 56.39.52.38

# L'ORDINATEUR IBM PC

AVEC DISQUE DUR Un IBM évolutif moins cher que bien des compatibles. Une capacité de traitement et de stockage de données permettant de s'ajuster

à vos besoins réels. Configuration garantie 1 an comprenant: PCG 256 K extensible à 640, clavier IBM Azerty, adaptateur + écran IBM monochrome, système DOS 3.2. Disque dur U.S.A. 10 Mo.

+ MACHINE A ECRIRE

15990F

Un tandem maniable, sûr et efficace, grâce à la puissance du PC, pour traiter d'importants volumes (courriers, devis, fichiers, etc.). La machine à écrire conserve sa simplicité pour la frappe courante et remplace en

silence l'imprimonte du PC. IBM PCG 256 K avec une disquette, un davier Azerty + adoptateur écran IBM monochrome. Machine à écrire IBM 6750, carte, carter, câble, logiciel de traitement de texte IBM W Assistant.

information.

179, boulevard Haussmann

#### **MACHINE A ECRIRE ELECTRONIQUE IBM 6750** Impression à transfert thermique, totalement

silencieuse et de qualité irréprochable. 7000 caractères mémorisés avec corrections en mémoire. Effocement automatique des 3 dernières lignes imprimées.

\* En option, avec supplément de prix: la verification orthographique 50 000 mots.

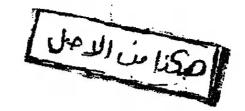
la connection à tous les PC.

METRO Micro Informatique Distributeur agrét endlanteur personnel



OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15/01/87 · 10 Le Monde S Samedi 20 décembre 1986 •••

2



# SPORTS

**VOILE**: Coupe Louis-Vuitton

# Onze hommes sur un bateau

Contrairement à ce que sa formule de jauge pourrait laisser croire, un 12 mètres JI est un voilier de 20 mètres de long pesant près de 30 tonnes et toujours mené par onze hommes dont les fonctions sont parfaitement définies et quasi immuables d'un bateau à l'autre. Comme dans une équipe de football, ces hommes et ces fonctions sont d'ailleurs numérotés de 1 à 11 à partir de l'étrave. Marc Pajot, skipper et barreur de French-Kiss, nous présente son « onze type » avec Richard Sautieux et Serge Guillaume, les responsables de l'entraînement tactique et physique de l'équi-

**FREMANTLE** de notre envoyé spécial

- Le 12 mètres Il est un bateau sous-équipé en hommes par rapport à sa taille. Il faut faire à onze le travail que d'autres font à dix-huit ou à vingt sur des bateaux plus petils. Cela exige de la force mais aussi du courage et de l'abnégation. Le premier critère de sélection a d'ailleurs été la motivation. Il fallait trouver de serve autre à divire et fouje et des gens aptes à vivre en équipe et capables de supporter un entraîne-ment intensif et une vie spartiate pendant plus de trois ans.

» Sojzante-huit équipiers ont navigué et ont été testés à bord de French-Kiss depuis le début. Dix-huit ont été retenus et constituent notre équipage à Fremantle. Quelques autres sont restés avec nous mais occupent des fonctions techniques à terre. En fait, ce sont surtout les navigants qui se sont cooptés. Le 12 mètres JI est un sport d'équipe, et il est nécessaire que ces hommes se sentent bien entre eux. Tous n'avaient pas une grande expérience de la course, mais ils étaient passionnés par la voile et par cette aven-

- Leur entraînement a bien sûr été technique, avec des sorties en mer quotidiennes, mais aussi physique, pour acquérir la vitesse et la lorce de manœuvre, l'endurance (une régate dure de trois à cinq ures) et la résistance (efforts brefs mais très denses et répétitifs) indispensables pour ces éliminatoires de la Coupe de l'America qui se sont prolongées plus de deux mois. Si l'expérience se poursuit, nous mettrons un peu plus l'accent sur l'adresse et l'agilité à base des jeux de balle, car il n'est pas tou-jours facile d'attraper une écoure dans un milieu qui bouge et lorsqu'on reçoit en permanence des

• Un 12 mètres JI est divisé en

avec les deux embraqueurs, le régleur de grand-voile et le barreur; actique avec le navigateur et le tacticien dans le cockpit arrière.

» Naméro 1 : C'est le responsable de l'envoi des volles d'avant (foc, génois et spinnaker). Un acrobete constamment douché par de gros paquets de mer, qui évolue sur une surface étroite, sans filière, et qui surface étroite, sans silière, et qui doit parsois monter au mât ou au bout du tangon qui relie le spinnaker au mât. Il doit avoir l'agilité, la vitesse et la sorce d'un trapéziste (on le surnomme parsois « le singe »), mais aussi beaucoup d'expérience de la régate, car c'est lui qui informe la cellule arrière de la sinarion des bateaux lors des la situation des bateaux lors des engagements. Le titulaire du poste

soient réunissables rapidement dans une soute inondée et où il règne une une soute inondée et où il règne une chaleur torride. Heureusement que nous avons à ce poste le « Petit Nono », Bruno Jeanjean (vingt-quetre ans), un équipier exception-nel qui faisait de la régate avec son père à Palavas-les-Flots. Son sup-pléant est Gilles Mallet (trente-trois ans), qui a surrout fait de la course en multicoque.

- Numéros 4 et 5 : Ce sont les moteurs du bateau. En fait ils sont trois, dont un à terre, car ils tournent en permanence pour lutter contre la fatigue. Ce sont les hommes forts qui moulinent sur les winches mais qui doivent aussi être très attentifs à la marche du bateau pour essayer d'anticiper les ordres. En plus de

\* Numéro 8 : Le réglage de la grand-voile est un travail de force et de finesse, car l'équipler se trouve seul devant son winch et ses manivelles. C'est le « second barreur » du bateau, à qui il doit donner la maniabilité, la puissance et la vitesse. Avec son speedomètre sous les yeux, il doit parler en permanence pour harmoniser les réglages avec les embraqueurs. Cela nécessite une grande expérience de la cipe aux derniers Jeux olympiques sur Flying-Dutchman. Son suppléant, Stephane Poughon, a gagné la mini-Transat et la dernière Course autour du monde en équipage avec Lionel Péan sur l'Esprit-d'équipe.



Marc Pajot, la main sur la barre, et sept de ses coéquipiers.

est Albert Jacobsoone (vingt-cinq ans), qui vient de France-III. Son suppléant est Jean-François Rivalant (vingt-trois ans), qui a surtout fait du dériveur et de la planche à

» Numéro 2 : Il aide le numéro 1 à préparer les voiles et se trouve au pled du mât pour tirer les drisses et hisser les voiles. Sur la plupart des bateaux, c'est l'homme qui range les voiles dans la soute, mais cette fonction est remplie par le numéro 3 sur French-Kiss. Notre numéro 2 est Stanislas Dripaux (vingt-quatre ans), qui a beaucoup navigué sur des maxis. Son suppléant est Ber-trand Collignon (vingt-cinq ans), un pêcheur professionnel dont la passion compense le manque d'expé-

. Numéro 3: C'est un chef d'orchestre qui doit toujours s'y retrouver entre les winches et les cordages plutôt mal différenciés qui lui arrivent. C'est un boulot ingrat, qui nécessite force, organisation et dévouement. Son deuxième travail trois cellules : manœuvres avec les consiste à rentrer les voiles de 45 à cinq équiplers de l'avant ; vitesse 50 kilos et à les ranger pour qu'elles

leur rôle, ils doivent aussi donner quelques coups de main aux équi-piers d'avant. Pour une régate, nous embarquons une cinquantaine de litres d'eau et ce sont eux qui boi-vent le plus pour lutter coatre la déshydratation, qui leur fait perdre 4 à 5 kilos. Thierry Barot (vingt-huit ans) est un troisième ligne de rugby (2º division) recruté par petites annonces. Il avait entraîné des équipes de l'ootball américain et avait navigué sur des maxis aux Etats-Unis. C'est lui qui met un peu d'ambiance à bord avec son accent du Sud-Ouest, mais French-Kiss n'est pas un bateau où l'on se motive en criant. C'est un bateau plutôt silencieux où l'on parle. Sans doute à cause de la personnalité du barreur et du tacticien. Luc Liardet est un Breton issu d'une grande famille de marins. Il a fait du half-tonner de la course au large. Bernard Gallay, vingt-sept ans, est un ancien coèquipier de Robin Knox-Johnston sur multicoque.

» Numéros 6 et 7 : Ce sont les embraqueurs charges du réglage des voites d'avant. Leur travail tout en finesse et en vitesse d'exécution réclame un grand sens du vent et des réglages et s'effectue en harmonie avec le barreur, le régleur de la grand-vote et les winders, du leur fournissent la puissance. Ils sont quatre pour ces deux postes. Marc Vallin, trente ans, qui a fait une course autour du monde en équipage et a été champion du monde en half-tonner avec notre architecte Philippe Briand sur Passion. Yan Gou-gniot était sur France-III. Xavier Phelipon, vingt-sept ans, vient de La Rochelle, où sa famille vend de ccastillage. Jean-Pierre Laville, le Marseillais, a moins d'expérience. Il naviguait avec son père.

 Numéro 9 : Son rôle principal » Numero 9 : Son rôle principal est d'assurer la navigation et de tou-jours savoir précisément où se trouve le bateau par rapport aux marques et à l'adversaire. La table à cartes a fais place à un ordinateur, qui indique toutes les données per-ceptibles : viuesse du vent et du les des la carte de la carte du les des la carte de la cart bateau, angle du vent, route et po tionnement, etc.; avec ces rensei guements, l'ordinateur dons angles de dérive, la vitesse à attein dre en fonction de la force du vent, la position des bouées et les meilleurs bords à tirer. Le navigateur doit aussi intervenir sur la plage avant lorsqu'il manque des bras. Bernard Pacé, vingt-cinq ans, a gagné le Tour de France à la voile et a été champion du monde en

 Numéro 10 : Le tacticien est celui qui dirige réellement le bateau. Il reçoit les informations du naviga-teur, surveille le plan d'eau et indi-que au barreur où aller et comment ittaquer l'adversaire. Sur French attaquer l'agrersaire. Sur l'entra-Kiss, le dialogue est permanent avec le barreur. Le poste nécessite un grand sens de la course. Marc Bouet, trente-cinq ans, a été plu-sieurs fois champion du monde, en 470 et Flying-Dutchman, sélec-tionné olympione et mon équiples tionné olympique et mon équipier sur Elf-Aquiraine.

Numéro 11 : Le barreur est celui qui doit faire avancer le bateau le plus vite possible. Il obeit aux ordres du tacticien mais choisit le moment de virer pour conserver un

maximum de vitesse ». Ce rôle, qui nécessite sang-froid, expérience, concentration et endutrente-trois ans, qui est aussi le skip per à bord de French-Kiss.

GÉRARD ALBOUY.

#### CIBLES

### Cyclisme: gros lot pour les routiers

Les coureurs cyclistes, qui se plaignent d'être les économique-ment faibles du sport professionnel, ont bénéficié, depuis un an, d'une substantielle revalorisation des prix dans certaines épreuves. C'est nsi que le vainqueur de Paris-Roubaix reçoit une somme de 145 000 francs, alors qu'il ne touchait que 15 000 francs en 1985.

Mais voici plus fort. Financá par une mutuelle agricole, le challenge GROUPAMA, portant sur quatre grandes courses par étapes françaises : Paris-Nice, les Quatre jours de Dunkerque, le Critérium du Dauphiné libéré et le Grand Prix du Midi libre, qui a absorbé la Tour de l'Aude, attribuera un million de francs de prix. Son leuréet, c'est-èdire le coureur qui aura marqué le plus grand nombre de points sur l'ensemble de ces différentes épreuves, empochera 500 000 francs de plus que le vainqueur du Tour de France, l'équipe la mieux placée se partageant, en outre, un chèque de 350 000 francs.

Cette dotation exceptionnelle, sans équivalent dans l'histoire du cyclisme, va, de toute évidence, modifier le programme des routiers professionnels et relancer les épreuves dites secondaires, qui souffrent généralement d'une participation insuffisante. Elle marque également une date, car l'augmentation des prix, qui était souhaitable et nécessaire, constitue un phénomène sans doute irréversible, propre à transformer l'économie du sport cycliste.

# JEU DE PAUME : les Internationaux de France

# Raquettes d'ancien régime

Pendant que Forget et Noah se faisaient battre en finale des Masters de double à Londres, et pendant que Becker remportait à Stattgart les Masters des moins de vingt et un ans devant les caméras de télévision, dans l'anonymat le plus complet, à Mérignac, les douze meilleurs joueurs de paume ont disputé l'open de France. Une occasion de redécouvrir l'ancêtre des jeux de raquette modernes.

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Si l'on dit encore aujourd'hui « la Si l'on dit encore aujourd'hui « la galerie est épatée », si on est « paumé », si on reste « sur le carreau », c'est parce que ces expressions passées dans le langage courant étaient employées jadis par les joueurs de paume. De la Renaissance à la Révolution, « Jeu de rois et roi des jeux », la paume avait vésitablement fait fureur en France. De retour à Londres, après une De retour à Londres, après une visite à la cour d'Henri IV, un certein Dallington écrivit : « Il y a plus de poumiers en France que d'ivro-gnes en Angleterre. - Hélas! ce n'est plus le cas depuis longtemps.

Des deux cent cinquante salles qu'a comptées Paris, il pe reste plus qu'un cerete très fermé, il ne reste plus qu'un cerete très fermé, rue Lauriston, pour bommes d'affaires mûrs. Infiniment plus aceneillant, le second court français en activité est à Mérignac, dans la banlieus de Bordeaux. Il n'y a guère plus de cent cinquante personnes qui détiennent une licence du counté national de renue affilié à le FFT. paume affilié à la FFT.

#### Pieds royaux

Les Anglais, qui se sont largement inspirés des règles de la paume pour crèer le « lawn tennis », ont été moins ingrats que les Français avec le « seil dansie ». le « real tennis ». Les fles Britanniques abritent la plus grande part des trente-quatre salles en activité dans le monde. Les autres sont sur la côte est des Etats-Unis et en Australie. Désormais, ce sont les Anglo-Sazons qui dominent cette spécialité ne comptant pes plus de canq mille ini-

Pénétrer dans ce petit monde est un peu faire l'expérience de la machine à voyager dans le temps. Nous étions hier encore au Madison Square Garden de New-York, au bord d'un court bleu en matière synthétique, pour les Masters, et nous nous retrouvous, dans l'Ancien Régime, protégé par le filet du « dedans » pour le tournoi de France disputé à Bordeaux. Nous étions à la rubrique tennis du Larousse du XX siècle et nous voils dans les planches de l'Encyclopédie, de

Les balles sont de véritables elotes de ruban serré, martelé puis licelé avant d'être cousu dans une enveloppe de feutre. Cela tient plus

du cube que de la sphère. Et cela rebondit comme un caillou. Les raquettes som asymétriques, avec un tamis minuscule et un manche qu'on agrippe par le milieu. Le court est pareil à la cour du cloître où les moines firent les premiers échanges de balles. Sur les deux largeurs et la longueur gauche, le « carreau » est entouré d'une galerie couverte d'un toit et ouverte sur un déambulatoire pour les spectateurs. A l'extrémité da mur droit, une saillie, le tambour, symbolise l'aro-boutant d'une chapelle. A côté, à hauteur d'homme, s'ouvre « la grille », pareillement à celle qui perçait les murs de l'abbaye. Le filet, qui pend molle-ment comme un hamac, divise en deux le court, où les distances sont comptées en pieds royaux.

- - 124

医二碘甲基二

. ...

\_\_\_\_\_\_

है का इक्कार्यक

4.550E-41 (11)E

\$200 month 2000

· · ·

21 - W WAS

TARAN BATTA \* C 25 - 25 1 1 10

Et le jen? Eh bien! c'est incontestablement l'ancêtre du tennis, qui a hérité sa manière de compter les points, et du squesh, qui a gardé les murs comme surface de jeu. C'est anssi l'arrière-cousin des jeux de pelote besque. Mais c'est encore un parent par alliance du billard, des échecs et des dés. Adresse et tactique peuvent en effet être contrecarrees per per basard. Autrement dit, c'est un sport précartésien, bigre-ment compliqué par d'incessantes « clisses » en score. Pourtant, cela a belle allure pratiqué par les meil-leurs « pro » qui cultivent une cour-toisie ombliée. Les concernant, le mot professionnel n'a d'ailleurs pas le même sens que lorsqu'il s'agit des stara du tennis. Ils gagnent certes leur vie avec le jeu de paume (assez mai au demeurant). Mais, plus que des joueurs, ce sont d'abord des professeurs qui confectionnent les balles et entretienment le matériel. C'était d'ailleurs le sort des pros de golf avant la démocratisation de ce

Même caractère désuet pour ce i concerne les compétitions. La hiérarchie est établie selon la vieille règle du challenge-round : les prétendants se disputent l'honneur de rencontrer le champion du monde, qui désend son titre au cours d'une partie on sept sets gagnants, jouée sur trois jours. Ainsi, naguère, le Basque Pierre Etchebaster a pu dominer pendant trente ans la spé-cialité, et l'Anglais Chris Ronaldson détient le titre depuis six ans.

Bref, tout cels est délicieusement rétro. La paume est une petite francmaconnerie sportive où, à l'époque du chronométrage au centième de seconde et des fibres synthétiques, on affecte de parier une langue morte. Le plus surprenent c'est que des jeunes se prennent au jeu. - Le tennis, par comparaison, c'est ennuyeux -, dit Jean-Guillaume Prats, âgé de dix-sept ans. Fils du propriétaire d'un grand cru du Médoc, cos-d'estournel, il a convaince son père de commanditer les internationaux de France créés en 1981. Est-ce le signe d'un regain d'intérêt pour la paume dans son pays d'origine?

ALAIN GIRAUDO.

# LES HEURES DU STADE

Patinage artistique Championnats de France. Jusqu'à dimanche 21 décembre à Epinel : A 2 samedi ; à partir de 14 h 50 ; FR 3 dimenche, à 14 h 30.

#### Handball

Tournoi de France. Jusqu'à dimanche 21 décembre : A2. samedi 20 , à partir de 14 h 50 : France-Espagne.

#### Rugby

Le Masters des clubs. Demifinales, samedi 20 décembre à Agen et Toulouse. La Cinq, à 15 h et 16 h 30, en direct ; Finale, le mardi 23 décembre au Stadium de Toulouse. La Cinq. à 20 h. en direct.

#### Athlétisme

Cross du Figaro. Samedi 20 et dimanche 21 décembre, à Paris (Bois de Boulogne).

#### Boxe

Championnat d'Europe des super-plume. Daniel Londas

contre Jean-Marc Renard. Samedi 20 décembre, à Saint-Ouen, Canal Plus, è 22 h 05, en

#### Arts martiaux

Coupe de France de Taekwondo. Samedi 20 et dimanche 21 décembre, à Paris-Coubertin.

#### Ski alpin

Coupe du monde dames. Samedi 20 et dimanche 21 décembre, à Valzodana (Italie). Stalom et stalom géant.

#### Judo

Championnats de Françe toutes catégories. Samedi 20 décembre, à Besançon.

### Football

Championnat de France. Première division (vingttroisième journée). Samedi 20 et dimanche 21 décembre.



1.. . . . . . . .

# **Justice**

Pour une « extradition déguisée »

#### La France est condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme

STRASBOURG .

de notre correspondant

Thomme a, pour la première foit, condamné la France sur la requête individuelle d'un Italien de quarante et un ans. M. Lorenzo Bozano. Elle-Juge que son expulsion vers la Sume, le 26 octobre 1979, malgré le refus des juges français, constitusit « une extradition déguisée destinée à tourner l'avis défavorable de la cour d'appel de Limoges ».

Lorenzo Bozano vivait en France sous un faux nom depuis 1975, pour échapper à la réclusion à vie à laquelle l'avaient condamné par contumace les juges italiens. Il était accusé d'avoir enlevé puis assassiné une adolescente suisse en Italie en

mai 1971, pour obteair une rançon de 50 millions de lires.

Interpellé lors d'un contrôle d'identité près de Limoges en jan-vier 1979, il était écrosé tandis que l'Italie réclamait son extradition. Mais la cour d'appel de Limoges refusait cette extradition, et Lorenzo Bozano était remis en liberté le 26 octobre 1979.

C'est alors que la police française l'interceptait le soir même, lui présentait un arrêté d'expulsion pris six semaines plus tôt, et le conduisait de force à la frontière franco-suisse; huit mois plus tard, les autorités helvétiques l'extradaient vers l'Italie, L'arrêté d'expulsion français était anulé « pour erreur manifeste d'appréciation », an décembre 1981.

La Cour européenne a estimé que les conditions dans lesquelles

Lorenzo Bozano a été privé de sa liberté n'étaient pas « régulières » ni compatibles avec les dispositions de la Convention européenne des droits de l'homme (notamment l'article 5) et, en particulier, celles qui portent sur la protection de l'individu contre l'arbitraire.

La Cour doit, en outre, se pronon-cer ultérieurement sur les indem-nités à verser au réquérant, qui réclame plus de 17 millions de francs, ce que le délégué de la Com-mission européenne a'a pas jugé « excessif ».

La requête individuelle de Lorenzo Bozano, qui parge sa peine dans un pénitencier de l'île d'Hibe, a été la première à être acceptée par la Commission européenne des droits de l'homme contre la France et portée devant la Cour de Strashourg.

JACQUES FORTIER.

#### Au tribunal civil de Paris

#### « Présent » condamné pour injures. envers Anne Sinclair

La journaliste Anne Sinclair, qui anime notamment l'émission « Sept sur sept », a obtenu, jendi 18 décembre devant la première chambre civile du tribunsi de grande instance, de Paris, la condamnation du journal Présent et de son ancien directeur de publication, M. Hamannel Allot, dit François Brigness, qui devront lui verser 15000 france de dommages et intérêts pour avoir employé des propos injurieux à son égard.

employé des propos injurieux à son égard.

Dans la rubriqué télévision du numéro du 4 avril 1986 de Présent, journal proche du Front national, Anne Sinclair avait été qualifiée de « pulpeuse charcutière cather». Saint par la journaliste, le tribunal civil, présidé par M. Jean-Michal Guth, observe dans son jugement que l'adjectif pulpeuse « qui évoque les parties tendres et charmes d'un fruit au sens propra, puls l'anata-

A STATE OF THE PARTY.

Section 15

35-4 min.

les parties tendres et charmies d'un fruit au seus propre, puis l'anniomie des vedettes - ne saurait à lui 
seul constitues une injuré et que, s'il 
avait été emplojé dans sin contents 
plus aimable, le mot surait pu être 
un compliment.

Le terme de charcutière (...), 
employé pour qualifier une animatrice de télévision, constitue un 
terme de mépris. diate du mot casher renforce le coractère d'expression outrageanté de la formule.

Anssi, les magistrats considérent l'injure comme caractérisée en notant qu'elle se situe dans un

#### Au tribunai de Grenoble

#### La responsabilité d'un guide de haute montagne

Après le publication dans le Monde du 13 novembre d'un jugement du tribanal de grande instance de Grenoble, qui avait retenu la responsabilité d'un guide de haute montagne, M. Claude Albrand, dans un accident dont avait été victime l'un de ses clients, M. Nelly Seloron, avocat de M. Albrand nous écrit :

Le jugement du tribunal de grande instance de Grenoble a fait l'objet d'un appel de la part de M. Albrand: il n'est donc pas définife et n'a pas l'autorité de la chose jugée.

### EN BREF

• Un Besqué espagnol placé sous écrou extraditionnel à Pau. — Ignacio Azpeitia Emperantza, vingt-six ans, Sasque espagnol, membre présumé de l'organisation indépendentiste d'extrême geuche les Commandos autonomes anticapi-talistes (CAA), a été placé, jeudi 18 décembre, sous écrou autradi-

18 décembre, sous écrou extradi-tionnel à le maison d'arrêt de Pau (Pyrénése-Atlantiques).
. Ignacio Azpeitis Emparentze a été arrêté per une petrouille de gender-merie à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénése-Atlantiques) et conduit quelques figures plus tard au parquet de Bayonne qui deveit idi signifier qu'il faissit l'objet d'un mandat d'arrêt internetional lancé per la jus-tice espagnole ; celle-ci lui reproche d'avoir commis des attentits.

Condemnation des exteurs du livre « la Route du SEDA ».

La docteur Dominique Brenky et la journeliete Oliviei Zemor, auteurs de le Route du SEDA ».

La docteur Dominique Brenky et la journeliete Oliviei Zemor, auteurs de le Route du SEDA le éditions Londreys et la Librairie Hachette ont ééé condamnés jeudi 18 décembre, par le tifbinal correctionnel de Peris, à vecser solidairement 90 000 francs de deminager et intérête à l'écrivair Yvea Newarte, pour l'avoir mis en cause de manuel l'étable de présidents de tribunal de grande instance : MM. Claude Parodi à Strasbourg. Jean-Yvea Guillou à Strasbourg. Jean-Yvea Guillou à Strive et Alain Lodeux à Poltiers. livre avent que ne soit supprimé « per et Alain Lorieux à Poitiere. tous mayans appropriés > le passage relatif à la vie privée de l'écriveirs.

Ajacolo : une incercération elx mois après un hold-up. — Michel Ucciani, vinga-elx ans, sens profession, demeurant à Ajacolo, a été écrous, mercredi 17 décembre, après avoir été inculpé de vol evec violences. Les faits qui ful sont reprochés se sont produits le 13 juin : deux melfatiours evalent contraint le direction de la mineragne de la sur de la mineragne de la meneral de la contraint le direction de la mineragne de Corlec à la contraint le direction de la contraint le contraint le contraint le direction de la contraint le con directeur d'un supermarché Codec à leur ouvrir le coffre-fort du magasin pour s'emparer de 70 000 francs.

Lors de son arrestation, Michel Uccieni aurait déclaré aux policiers : « Je auls un militant nationalists. Je n'ai rien à déclarer... ». Michel Ucciani avait été impliqué en 1983 dans une affaire d'attentet à l'explo-

Signatures pour Serge Livreast. — Le comité de soutien à Serge
Livresut, incercéré depuis le 29 soût
pour contrefaçon de billets de banque, organise, samedi 20 décembre,
de 11 heures à 17 heures, une
séance de signatures-dédicaces sux
éditions Listres libres, 129, rue de
Crinée à Paris (19º), à laquelle participeront notamment MM. Denis
Manuel, Denis Langlois, J. Lesage de
La Haye et René Cruse.

 Soutien aux viotimes den violences policières. — Après les manifestations d'étudients et de lycéens, les familles des victimes des violences policières engagent une action en justice pour que « touté la vérité soit établie » et que les respon-sables soient identifiés et sano-tiomés. Pour couvrir les frais d'évenreçoit des dons se renouvelle d'autre part un appel à témoins.

re Comité des familles et de solide-rité aux victimes des violences policières (mention indispensable). CCP 21 825 D Paris à l'ordre de la Ligue des droits de l'homme, 17, rue Jean-Dolant, 75014 Paris.

6 Le juge d'instruction Lambert en disponibilité. — M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction au tribunel de grande instance d'Epinal, où il avait été chargé d'instruire le dossier sur ill mort IIII Grégory Villemin, a été placé, sur sa demande — per décret paru au Journal officiel, du mardi 16 décembre — en position de disponibilité pour une durée d'un en à le disponibilité pour une durée d'un en le disponibilité pour une durée d'un en à le disponibilité pour une durée d'un en le de de le disponibilité pour une durée d'un en le disponibilité pour une durée d'un en le disponibilité pour une durée d'un en le d

République : MML Yves Bot à Bestle, Philippe Peyroux à Alençon, Jesn-Pierre Guimard à Ceen, Bernard Brunet à Narbonne, Jean-Jacques Bignon à Rochefort, Jean Lassalle à Châions-sur-Marne, Christian Terral à Toulouse, Hervé Expert à Pointe à-Pitre et Jean-Pierre Belloll à Noumés.

 La chembre des avouée de Paris en 1987. — A la suite de l'assemblée générale réunie la 10 décembre, la chembre des avoués de la cour d'appel de Paris, pour l'année 1987, sera composée de la facon suivanta :

MMA, François Valdellèvre (président); Robert Garrabos (syndic); Dominique Olivier (rapporteur); Didier Bolling (secrétaire); Pierre Mira (trésorier); Gérard Verdun (bibliothécaire); Jean-Jacques Fanet, Marie-Hélène Bourdais Virenque, M. Yves Menerd (mem-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

### Au sommaire de Dossiers et documents

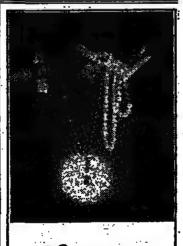
monde

Ces dernières sunfes les cinétiens cont pris une part importante aux changements politiques et aux luttes de libération, notamment dans le tiens-monde, en contribuant à l'effondrement de deux dictatures en Harti et aux Philippines. En s'engageant, les catholiques se sont non sculement exposés aux risques de la répression mais aussi à de vives contradictions au sein de leur propre legise. La polémique autour de la réngis, Reasult, notamment, qui est encore dans la rouse en 1986. tedisa. La polámique autour de la théologie de la libécation a été le symbole de ce débat avec les conservateurs. Mais la déclaration du pape Jean-Paul II à Lyon, en octobre der-nier, répéiant que l'Eglise devait être « la voix des sans-voix » ne sem-ble plus autoriser de retour en arrière.

e Le renceressu de l'industrie automobile.

L'emergence, à la fin des années 70, des constructeurs automobiles japonais a bouleversé le jeu de la concurrence dans une industrie centenaire. Entre 1960 et 1985, la part nippone de la production mon-

Protégés sur leurs marchés mationaux, les Européens ont surtout aouffert à l'exportation et ont tardé à réagir, Rensult, notamment, qui est encore dans le rouge en 1986. Or, il va falloir beaucoap investir dans les années qui vicanent avec, notamment, l'atiliantion croissante de l'électronique et de la chimie qui vont introduire de nouvelles techniques dans des processus de production, eux aussi, en pleine mutation avec l'antomatisation et la robotisation. Les erands constructeurs fran-



Cécla

2, rue de la Paix 42-61-03-29



Plusieurs milliers d'artistes dans la rue

# « Léotard, l'avare »

leurs mesures : « Léctard à la

culture, encore une bavure », ou emprunté à Molière « Léotard.

François Léotard, apparemment

impassible, s'apprétait à répondre aux « Questions à domicile » d'Anne Sinclair et Pierre-Luc Seguillon.

Pour la plupart des professions représentées, cette manifestation sera suivie dans les mois à venir par

la mise en place de groupes de réflexion. Ainsi, dès samedi, les dan-seurs se réunissent à nouveau. Les artistes entendent répondre à ce qu'ils ressentent comme une politi-

que au coup par coup par des propo-sitions concrètes, qui tiennent compte de l'austérité de la France aujourd'hui.

= On n'est pas des mômes > résu-

Le sort

des compagnies

dramatiques

M. Léotard e déclaré, jeudi

vingt-huit compagnies dramatiques (le Monde daté 19 décembre).

Le ministre joue quelque peu sur les mots. En effet, les compagnies dramatiques dépendent de

sions consultatives régionales

d'experts. Quand leur expérience est reconne, elles passent sors com-mission et leur responsable négo-cient leur directement avec la

In théatre au ministère de la culture, ce qui leur permet d'envi-sager un travail suivi.

Parmi les compagnies « hors com-mission », la direction du théâtre lécidait (le Monde du 18 novem-

bre) de supprimer les subventions de vingt-huit d'entre eller et propo-sait à leurs responsables de deman-

A la suite des réactions de la pro-

fession et de la pressa, le ministère de la culture a finalement décidé de

de la culture a finalement décidé de reconduire pour 1987 les subventions de 1986 sans tenir compte de l'évolution de leur travail. Mais aituation réglée et toujours précaire. Ce que les artistes qui manifer le décembre demandent, c'est une politique et non rest de colmandes.

culturelle et non pas de colmatage

sait leurs responsables de de der une « side au projet », ce qui en réalité revensit l'amelle le tant

même des compagnies.

de notre article sur la suppress

ODRE QUIROT.

Tandis que François Léotard, répondant jeudi M décembre aux « Questions I domicile » sur TF 1, campait sur ses positions libérales, plusieurs

milliers d'artistes disciplines descendus dans 📭 rue dénonçaient les dangers 🖛 🗯 politique.

Lampions, musique, bannières : bon enfant et un peu bruyante, la manifestation des artistes, jeudi soir, s'est déroulée dans le calme. Les quelques « casques blancs » présents n'ont pas eu à intervenir. Toutes les disciplines artistiques (théâtre, disciplines artistiques (meatre, musique, de cirque, poésie, arts plastiques, cinéma, mais sion). Evaluent répondu de l'origine par des hommes de théâtre regroupés au sein du SYNDEAC, rejoint par la plupart des organisations syndicales des gens du speciacle.

lls étaient cinq à sept mille, mal-gré le pluie diluvienne qui tombait alors sur Paris. « Un succès » pour Ariane Mnouchkine, la fondatrice du Théàtre du soleil, un peu débordée à la tête de la manifestation. Sentiment partagé dans les rangs plus anonymes : la profession, on le sait, ne brille pas d'ordinaire, par sa

On apercevait, au basard dans la On apercevait, au hasard dans la foule, les tempes grises de Michel Piccoli, ou Rufus, solidaire, résumant en trois mots ses inquiétudes, les danseurs, la création, les jeunes : « Comment penser qu'un mécène va s'intéresser à des Incomus? » Les artistes avaient trouvé alogans à

#### Le budget culturel de Paris

Mª Françoise de Panafica, dioiste à la culture de la Ville de Paris, a princetti joudi 17 décem-bre les grandes lignes de sou hud-get 1987, en augmentation de 6 %. Un sontien particulier est accorde à la création théâtrale, à la

necorde à la creason mentant, a musique, à la danse. La Ville de Paris célébrera également avec Actut le cinquastenaire de l'Exposiécht le cinquesteraire de l'Exposi-tion universelle de 1937 au julie ain, et organise en octobre grande manifestation sur le e de l'Espagne.

La Ville entreprend ágalement en 1987 la restauration de l'hôtel Saint-Aignen, qui accueillera le fatur musice d'art juif, et celle da l'hôtel Donon, qui hébergera les collections de musée Cognec-Jay. MUSIQUE

L'Orchestre philharmonique du monde joue pour la Croix-Rouge

# Le pari le plus fou

Cent neuf solistes num plus grands orchestres, venus

de cinquante-sept pays des cina continents. pour un unique a la cara profit the Croix-Rouge : l'aventure,

III 16 décembre dernier. de l'Orchestre philharmonique du monde.

RIO-DE-JANEIRO

de notre envoyée spéciale

36 degrés & 7 heures au matin ! Voilà bien de quoi faire replonger au lit un musicien! Mais ce jourlà était exceptionnel. Des dizaines d'hommes et de femmes débarqués la veille M l'avant-veille de tous les coins allaient se réunir sur une même scène « oublier les respectifs dans orchestra. Un challenge imaginé per un couple M Français -Marc Verrière et Françoise Legrand - dont le coup d'essai l'an passé i Sumblishe avait une justification aux paris les plus lima

L'orchestre a fini par prendre place la l'image de l'Opéra de Paris. Les violons ont temes leurs sonorités, le jeune planiste français - François Kerdoncuff ~ s'est l'air les doigts sur Chopin, les percussionnistes d'Amérique latine ont esquissé quelques rythmes de samba, tandis que les sphère et que 🕒 son l'ait santillu en une cacophonie prometteuse. Andrees Delfs, l'aminime de Mas-

zel retenu l Londres pendant deux jours, s'est mis au pupitre, et le Carnaval romain de Berlioz a d'in sur enveloppé le théâtre d'une chaleur conquérante.

Au World Philharmonic, musiciens allaient pendant une semaine donner leur talent. Pour des 1 Est, ce voyage limit l'occasion unique d'une confrontation avec d'autres écoles, d'autres talents. Pour cerzha antara in pre plus réfractaires I la musique classique en dépourvus de marie (Sri-Lanka, l'Egypte, l'Equateur), l'Illan l'occasion d'apprendre. Le soir, un quintette il cordes s'improvisait, après diner, u hamil aux spectateurs, with Mozart H Brahms, la certitude d'un privilège rare. Un autre récital d'un soir révélait un jeune violoniste autrichien, virtuose discret. Un chœur d'hommes dirigé par Francoise Legrand provoquait l'enthousiasme Russe I l'émotion d'une musicienne arménienne, et un trompettiste français embrasait la bar du Méridien en faisant un « bœuf » avec des musiciens de Rio.

Un beau matin, Maszel 👊 arrivé. = Il = tant il faire de par le membe / - that un image. 21 mi rejoindra Rio que 🔰 lendemain du rount pour surveiller 🐚

Vipère! Quand le maître est arrivé & l'heure dite, le vendredi matin, quand, and cinq langues, il out dit un mot de bienvenue sux musiciens et quand il a lancé l'orchestre sur l'Oiseau de feu de Stravinski, l'Italien, comme les autres, s'est défencé. L'accord fut

immédiat. Pendant trois jours de

tantôt de L force, tantôt înfiniment de sensibilité, aux œuvres de Berlioz, Beethoven (la Septième Symphonie), Stravinski et Villa-Lobos, le compositeur brésilien dont le Brésil s'apprête à fêter le centenaire. Le Chinois qui faisait semblant de parler anglais, mais ne connaissait que trois phrases, avait le cou tendu pour mieux suiere le chef; le Luxembourgeois. surpris par le tirage au sort le désignant comme premier violon, téléphonait à ses parents pour qu'ils lui fassent parvenir en urgence son bei instrument dixneuvième. Et la dame de Sri-Lanka éclata en sanglots la jour où son violoncelle, vaincu par l'humidité de l'air, éclata. On le

lui récers.

Il y eut un drame tout de même dans la courte histoire du World Orchestra. Un orage effrayant a sur la ville de Rio ces trombes d'eau dimi rêvent agriculteurs des régions du Nordien. Un senge d'enfer qui, dimanche, dans le stade géant de Marakana, a monillé un cardinal en rose et trois cents prêtres en messe et clore un grand show religienz à la gloire de Noël. Quel rapport, demandez-vous, avec le World Orchestra? Incité par le message papal en favour de co « concert pour la paix », le cardinal tout puissant avait accepté d'accneillir sur le stade, à la fin de la fête, . le meilleur orchestre du monde ». Le pari était audacieux et séduisait le ministère de la culture bresilien; mais il n'était. pes de nature à effrayer Maazel, décidé à «relever tous les défis

longues répétitions, Mazzel capables de rapprocher la musi-modela au orchestre, impulsant que classique du public. Une scène fut construite dans la nuit, et les meilleurs techniciens du son furent dépêchés I Rio. La répétition de samedi releva de la magie... La pluie, dimanche, mit le concert à l'eau.

Le concert du 16 eut raison de tous les nuages. Les musiciens en frac se laissèrent transporter par Maazel, magnétisés par regard, sa ferveur et ses mimiques d'acteur, Dirigeant par cœur, le maestro s'enflamma, étala son pouvoir, domant, semblait-il, la parole à tel ou tel instrument selon son bon vouloir. Le public adora. Jamais, de mémoire de vieux cariocs, le théâtre de Rio n'avait connu pareils applaudissements. Un disque Anvidis, bientôt vendu au profit de la Croix-Rouge, en conserve le souvenir.

Le reste? La joie de Maazel après le concert : « Ils ont joué comme des anges, ce sera inou-bliable »; l'émotion de tous les musiciens et les pleurs de la petite Canadienne. Le silence prostré du Ronmain incapable de revenir sur terre, et la rasade de vodka avalée par le Russe qui en oublia sur scène se ciariastte. Les échanges d'adresses, les embrassades, l'espoir - vain pour beaucoup -de se croiser dans un autre théâtre pour un antre concert. Et l'ennui de cette règle du World qui exige un renouvellement total de ses membres à chacun des concerts. Un musicien, pourtant, conserve quelque espoir, qui écrivit sur le Livre d'or du World avant de prendre l'evion : « Please, call me back ! . ( S'll vous platt, rappelez-moi ... » }.

THOUTSARNAS

2 Fabuleus es

Comédiennes :

TANDES - THE REAL

BONSOIR

MAMAN

ine Presse

taanime =

Target and

我们是我们 我們 我 我

4 -36.27

No Colon of the Ass.

1740 March 1989 

The state of the s

The state of the s

A. 1

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ANNICK COJEANL

#### Un caprice M Lenot à La Villette

# Une étrange cérémonie

Un haute-contre au milieu d'un dîner de

Un mentatype vie sociale? Une œuvre déconcertante.

Salle Boris-Vian, au sous-sol de la grande halle de La Villette, a fieu nne étrange cérémonie : le « caprice en trois tableaux», de Jacques Lenot, compositeur précieux, solitaire et intitulé Un intitulé

Le haute-contre Henri Ledroit, déposé en caleçon sur un sofa par quatre personnes, peut-être des infir-miers, est-il blessé? Il chanta, oppressé, affoié, un texte difficilement compréhensible, sans quelque peu incohérent (1) tout en enfilant am habit. Derrière lui, douze serviteurs (les dim du Groupe vocal de France), après avoir épousseté la maison, s'habil-lent en marquise, cardinal, général d'Empire, etc., pour un diner aux chandelles on chacun chante avec les gestes de pure convention mon-daine. Puis Ledroit revient seul, s'étend sur le sofa, retire sa chemise remet la veste de son habit et s'en va vers son destin en franchissant plu-sieurs portes au fond de le scène.

Les bribes d'explications du compositeur 🛋 🖆 son librettiste 🔤 Pierre Derrien nous renseignent guère : « Un de nous renseignent sociale... Le haute-contre, seul per-sonnage réel, erre entre la musique et le indiana ses invités a les fantasmes qu'il = découvre à leur endroit... Un dîner requiem... -cet ectoplasme d'opéra, saisissons ce qui a à notre portée : Henri Ledroit, poème vivant, flambant comme une torche, avec cette voix que la musique tord en récitatif perpétuel, les polyphonies tendres, pit-toresques ou dérisoires des douze merveilleux chanteurs de groupe vocal de France, les interventions d'un quatuor à cordes, le Quatuor actuel, d'une écriture neuve et déroutante au parfum pénétrant. Un certain charme se dégage de oc spectacle bizarre.

JACQUES LONCHAMPT.

\* Deraière représentation de ven-dredi 19 décembre à 20 à 30 à 1a Grande Halle de La Villette, porte de

On nous dit, sans que nous puis-sions vérifier, qu'il métange des frag-ments de Flaubert, Chateaubriand, Stendhal, Michel-Ange et Barthes.

Wietre de la Partille BERNARDT HANDKE STAGE 12 JANI \_\_\_\_ MARS Dirige par Jean Claude FALL Condidatures :

DOLBY dans les salles équipées VO, 70 : FORUM HORIZON - SON THX & VO, 70 : GEORGE V • VO : MARIGNAN PATHÉ - PARNASSIENS - USC ODÉON

CONVENTION SAINT-CHARLES - LES IMAGES Périphérie : Boulogne GAUMONT: OUEST -- Boussy-Seint-Antaine BUX
Sercelles FLANADES -- Le Bourget AVIATIC -- Marne-le-Vallée ARTEL Viry-Chatilion -- CALYPSO -- Sevran 5 DALTORS -- L'Ivie-Adem CONTI iseau 4 CHAMPS — Sainte-Geneviève 4 PERRAY — Parly-II STUDIO Argentsuli ALPHA — La Défense 4 TEMPS — Thiels BÉLLÉ-ÉPINE Seint-Niichel il MOUSQUETAIRES — Bagneux LUX — La Veresse VARENNE

gaumont alésia — ugc gobelins — ugc gare de lyon — la bastille

# Quand certains craquent... ... d'autres s'édatant !



fonds de commerce Tous les lundis, dans le journel spécialisé depuis 40 ans

Les Annonces » En vente pertout, 4 Pat 35, r. Malte, 75011 PARIS, Til. (1) 48-65-30-30

boutiques, bureaux.

### NOTES

#### La Valse du hasard », de Victor Haim

Les hommes sont tuus des salauds - : - 98 points : = Mozart c'est : - 10 points; - que part : - I points... Le paradis tel que l'imagine Victor Haïm plus il III à la rejoindre qu'il faudra pour cela, aux questions posées par l'ange qui en garde les portes, débarrasser de tous les tendre à une totale sincérité.

Telle III la dure expérience qu'une femme (Andréa Ferréol), déclarée morte cliniquement aprè un accident de voiture à route enveloppée de brouillard, est amenée à vivir fina à mange (de sexe masculin puisqu'il est opposé à une femme, féminin avait été opposé à un bomme) qu'incarne rabas Luchini.

Et Dien sait que les chemins de la confession semés Une d'autant plus redoutables qu'elles ont été mandie par Victor Halm dont on muneral les nombreuses obsessions : la lutte du bien 🖬 du mal. l'antisémitisme à manus l'histoire, les pouvoirs du rire et de la dérision, les rapports douloureux des hommes were les femmes, le tout ieté 🕍 en v13C.

Cette comédie de la vie, de la 👬 après la mort et juste avant le sant dans l'inconnu, a quelquelois aga-cante mais a drôle. Quand on a include and driew très Mariani des bibliothèques – alu 🗪 plexi gris foncé, - alors on pourre dans 📰 Valse 🖿 hasard admirablement interprétée par deux qui laisse l'angoisse.

■ Théâtre La Brayère.

#### Philippe Genty au Théâtre de la Ville

Ce sont les oiseaux qui ont fait Philippe Genty, des antru-ches à l'œil rond, qui le French Cancan dans des envols sbourissés de plumes, de strass, de franges. Philippe Genty crée des marionnettes dans un monde anthropomorphe qui ressemble à un Dys-neyland saisi par la débauche. Une débauche plus malicieuse que per-

Ayant à la longue perdu leurs plumes, les autruches sont parties. serrées dans queique malle. Et voilà d'autres personnages de chiffon et de chair. Dans son nouveau spectacle, Désirs Parade, Philippe Genty montre les manipulateurs avec leurs créatures. Cette fois l'anthropomorphie vient de ce que les humains res-semblent aux poupées, et que le rap-port de forces entre les deux n'est

Une femme dont les cheveux couvrent le visage déchire un paquet, s'y enroule, disparaît. Une figurine aux yeux de diamant, aux pommettes larges, torse price aux membres longilignes, when de franges blanches danse hommes en noir. À ses côtés, ils semblent des géants. Elle a de fiers mouvements du cou, des gestes latsuides, ils la contemplent avec une donceur terrible, la suivent plus qu'ils ne la guident. Et puis elle devient un osseau blanc aux ailes trop vastes. Et puis la femme vient l'arracher aux hommes, l'arracher à ses ailes dont ne restent plus que les pennes qui semblent la transpercer

Alors, la femme berce la figurine néantie, l'étouffe, la déchire.

C'est le plus bean tableau du spectacle et le plus étrange, celui où les rapports de désir et de mort entre l'homme et la poupée sont montrés dans leur cruauté tranquille. Il y a d'autres scènes, drôles, poétiques qui tiennent souvent du mine, de la clownerie charmeuse. Elles sont jolies, mais plus banales. La grande réussite demenre la danse de cette créature fragile qui a un nom d'ail-

COLETTE GODARD. ★ Théâtre de la Ville, jusqu'au 20 décembre, et du 26 au 31, à 18 à 30. Le quarantième numéro de « Cinémaction »

C'est par un trapu imagé sur le cinéma québécois que la revue trimestrielle Cinémaction vient de l'as son quarantième Son fondateur, le critique Guy Hennebelle, ne pemi jamais tenir si longtemps - lorsqu'en 1978 il lança à partir de rien cette publication thématique, devenue depuis lors indispensable à tout cinéphile up peu pointu. Elle est aujourd'hui la revenue le company suitente le surprire auflégaire. que nationale. Le numéro québécois avait été précédé de dossiers sur le cinéma sud-africain, le cinéma et la judéité, la science à l'écran, etc. Un numéro sur les cinémas arabes est en préparation, en collaboration avec Claude-Michel Cluny, anteur d'un dictionnaire sur ce thème. Cinémaction fonctionne en tandem avec la collection . Art. des éditions du Cerf, également animée par Guy Hennebelle, et qui en son quatre-vingtième volume sur le cinéma depuis 1952.

■ Claemaction, 106, boulevard Saint-Denis, 92400 Courbevoic.

Le Monde PERMITE ARE IT SPECIALLY Renseignements: 45-55-91-82, peste 4335

# Culture

#### **EXPOSITIONS**

#### Maillol à Orsay

# La femme de bronze

Le musée d'Orsay lance en même temps sept expositions. L'une d'elle

Un musée, comme l'en sait, n'est digne de ce nom que s'il présente des expositions temporaires. Donc Ornay a les siemes, baptisées « dossiers » de manière à en garantir le sérieux. Il s'agit chaque fois de développer un pount de détail, de réunir autour d'une œuvre ou d'une série de collections permanentes un ensemble qui en précise l'histoire et le destin.

L'idée semble bonne, d'autant qu'elle s'accorde heureusement à l'éclectiume « orasytique » (ou crisayen?). L'histoire, celle de l'art, du mobilier ou de la société, y trouve aisément son compte, et ces cellules cohérentes peuvent servir de refuge su visiteur égaré dans l'édifice, ses dédales et accrochages pléthoriques. Ainsi en est-il du dostier — Dieu que le mot soume désagréablement! — du dossier Maillol rassemblé autour

PETIT MONTPARNASSE

«2 Fabuleuses Comédiennes »

FRANÇOISE CATHERINE CHRISTOPHE RICH

**BONSOIR** 

MAMAN

«Une Presse Unanime»

MATTHIEU CALLY ....

MARSHA NORMAN

LARS SCHOOL

de La Méditerrance, cotte fomme de broade léguée au musée par Dina Vierny, laquelle fut le modèle du déploie heureusement, appelant l'oul et la main du contemplateur.

Le titre ne doit pas trumper :

Méditerrance n'est là que non-

Matisse.

L'élaboration se déroule ainsi suitet l'habituel ne con-baigneuse, et
Maillol ne se prête qu'à peine an
symbolisme fin de siècle. S'en
soucie-t-il même seulement? On en



que méridionale.

A comparer les dessins et un tuettes préparatoires ou voisins de l'envre achevée, il apparaît que le travail du sculpteur est d'amplification. S'il choisit telle pose, telle dimension, telle patine même, c'est qu'asseune autre ne lui permettrait de mieux rendre visibles, sensibles et glorieuses les rondeurs de sa nymphe. Accromie, elle ropuse sur le sol ou le socle de touts la surface de son arrière-train. Les jambes, l'une allongée, l'autre phiée, exhibent cuisses et mollets ronds. Le buste se

parvient à rendre négligeable l'expression passablement hébétée du visage, vague souvenir du goût étrusque ou archatque, unique sacrifice de IMIIII à la mode des années 1900.

Voudrait-on une preuve supplémentairs de sa grandeur, on la trouverait ici, involontairement révélée par le musée l'ul-même : c'est que Le Méditerranée a tent de force et de densité qu'elle s'impose triomphaloment, malgré l'échainge d'hôpital, les murs gris, les détails inutiles de l'aménagement — malgré Orsay, ostie extravagante machine à désmitégrer les œuvres.

PHILIPPE DAGEN. r. Muste d'Orsay, jusqu'au 1 mars.

# Sous le signe du taureau

On croyait le culte du taureau, le « bœuf sublime », enfermé dans quelques arènes du bassin méditerranéen ou des pays andins. Pour six semaines, Paris va, à son tour, uddium le culte de Milla L'association Cultura Latina organise en effet, au Théâtre du Rond-Point, une exposition :

 Sous le signe du taureau » (1).

Voici l'histoire survage et ambiguë de l'homme et de la bête qui, de
gibier durant la préhistoire, devient,
avec les Sumériens, un dien à la
tiare comme. Les hommes et les prêtres de la Mésopotamie chantent :

Fils des montagnes, Seigneur des
champs fertiles, Gouverneur, ToutPulssant, Père ». Pour les Hittites,
les Egyptiens et les Babyloniens, le
taurean est le symbole de la force et
de la virilité. Les peuples de l'Antiquité ont disparu, laissant des ruines
superbes et mélancoliques. Le taureau de combat, enfant d'Enilil,
d'Apis et da Minotaure, a, lui, traversé les siècles pour jaillir da toril
et foncer, yatagans en avant, sur les
capes et les muletes colorées qu'agitent devant lui ces fragiles danseurs
que sont les toreros. Ce combat-jen
sacré pour les uns, primitif pour les
mun, est appelé corrids.
Signe de la latinité : en Amérique

Signe de la latinité : su Amérique de Sad avec les mars de universe de Pérou, du Guatemala, de Colombie, du Venezuela et du Maxique ; en Europe, où sur le sable des plazas d'Espagne, du Portugal et du sud de la France, la bête est au cœur de l'affrontement tragique. Symbole de cette latinité taurme, Rodrigo Borgia, pape du quinzième siècle, sous le nom d'Alexandre VI et aficionado fervent. Sur son écusson héraldique est dessiné un taureau. Pour le mariage de sa fille Lucrèce, ce mocesseur de Pierre organise une corresponde que la place Saint-Pierre à laquelle participent son fils César et les meilleurs bellusires d'Espagne.

alimenter les corrals du vicaire du Christ.

Cat tout cela que racente l'exposition organ au Théâtre du Rond-Point et patronnée par l'Union latine, qui regroupe vingt-deux Etata Parmi les œuvres exposées figurent les famenses gurrant de Goya, les peintures et les de Lucas, Manet, Doré, Picasso, Bacon, Dufy, Ernst, Masson, Alechinsky et Arroyo. Sont également présentes au rendez-vous, les sculptures de Gargallo, Lobo et Germaine Richier. Bref, un panorama exceptionnel des œuvres de nombreux artistes, du quinzième siècle à aos jours, préfées per le musée du Prado, la Bibliothèque nationale, la Fondation Lazaro-Galdiano de Madrid, le Centre Georges-Pompidou, le musée Picasso et la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

noter, une huile sur toile pen comme de Picasso, la Passe de cape, et un tableau venu du château de la Follic, à Ecaussine (en Belgique). Cette toile, qui n'a jamais quitté son dosjon, est è plus ancienne repré-sentation d'une corrida comme à ce

(1) Junqu'an 25 janvier 1987. Théâ-tre du Roud-Point, avenue Franklin-Rossevelt. Ouvert tous les jours sanf landi, de 11 h 30 à 20 h 30, 25 francs.

Dans le cadre de cotte exposition, le Larina, centre culturel des pays latins (20, rue da Tample, Paris 4°), présente du 10 au 31 décembre, un festival de films tauromachiques. An programme plus de trente films dont capx des frères Lamière : la Course de taureaux ; de Prancis Boleto : l'Amour sorcier ; de Prancesco Rosse : la Moment de vérité ; et cinq versions de Carmen, dont les trois de Peter Brook.

# Le mariage du père

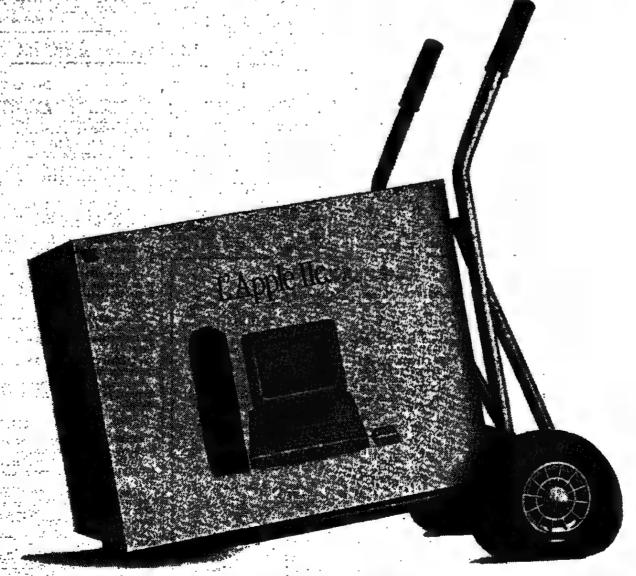
Théâtre du Lucernaire

Une création théâtrale qui fait parler d'elle...

« Le Chentier-Thélètre nous offre un spectacle rare il notre époque : qualit d'écriture, qualité de jeu, qualité d'émotion. » Danielle AJORET.

Le Chantier-Théâtre jusqu'au 3 janvier à 19 h.

# Pour Noël, le seul effort que vous devrez faire ne sera pas financier.



Par contre vous aurez besoin de toutes vos forces pour profiter du cadeau de Noël Apple. Imaginez que vous devrez transporter chez vous le nouvel Apple. Imaginez que vous devrez transporter chez vous le nouvel Apple lic avec ses 384K, la souris, le moniteur monochrome et son support, le logiciel AppleWorks qui contient à lui tout seul trois applications: un traitement de texte, une gestion de fichiers et un tableur électronique. Sans oublier le logiciel Mouse Desk qui vous crée sur Apple lic les icones et les menus qui facilitent

reflement le dialogue avec votre ordinateur personnel. Heureusement qu'Apple a prévu aussi un sac de transport. Mais vous oublièrez vite ce gros effort en voyant le petit effort financier que cela vous demandera: 6990 F TTC ou 300 F° par mois avec Apple Check (ouverture de crédit en compte Sovac"). Mais si vous êtes prèss il d'autres efforts il existe aussi deux autres offres : un Apple lic avec un moniteur en couleurs et deux fantastiques logiciels de création graphique, Extasie et Fantavision, 1.8990 FTTC ou 450 F° par mois; et une boîte d'outils de communication, qui comprend un modern universel. Im logiciels Version Tel 

 et Access II, ainsi qu'une offre de connexion gratuite à Calvacom, pour 3990 F TTC ou 200 F\* par mois.

Et dans chaque boite d'Apple IIc, vous trouverez aussi un catalogue de logiciels à prix spéciaux, et des bons de réduction sur l'imprimante ImageWriter II, le lecteur externe 3.5 🕷 🖟 lecteur externe 5.25.



Apple

Prix maximal, cold et durée en function du montant utilisé sons réserve d'acceptation d'ouverturé du caédit Apple Check par Suvac: TEG 18,25% plus perception forfatzire légale. Du 15 novembre 1986 au 15 janvier 1987.

certours proqued.

Les jours de première sont indiqués extre parenthèmes.

LE CHEMIN D'ANNA BARGETON, Essatos (42-78-46-42), 19 b. DESTES PARADE, Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 18 b. UBU ROL Gemevilliers, Thestre (47-93-26-30), 20 b 30.

HORS PARIS CLERMONT-FERRAND, Bingo, de Bond, par Georges Bonnstad, avec les Congrès (73-91-07-44).

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Hellado

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10), 30: 1 Criminols.
ARTS-HEBERTOT (43-67-23-21), 

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), 20 h 30 : Mon Isménio, ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

ATHENEE (47-42-67-27) Salla L.-louvet, BASTILLE (43-57-42-14), 21 h 30 : h

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h 30 : le Récit de la servante Zertine. BOUFFES PARISIENS

CAFE DE LA DANSE (48-05-57-22). 20 h 30 : instructions aux domestiques, CTE INTERNATIONALE (45-98-38-69), Resserre, 20 h 30 : « Mage » Per-

CTTHERA (43-57-99-26), 22 b 15 : Soirtes

19-THÉATRE (42-26-47-47), 20 E 31 : ènes de la vie de cubota

EDOUARD VII (47-42-57-49), M h 🖙 t ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Jeuns couple ; 22 h 15 : Confidence. CE KIRON (43-75-50-25), 22 h 30 :

Une femme kigère. ESPACE MARAIS (42-71-10-19).

ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : le Che-FONDATION DEUTSCH DE MEURTHE (47-37-53-31), 45 :

FONTAINE (48-74-74-40), | b | Sys Riba

GAITÉ MONTPARNASSE (45-26-14-39), 20 h 45 : le Passé défini (specta-cle Jean Cocteau). GALFRIE 55 (43-26-63-51), II h :

for One: 21 h: Happy Days.

GUNTET MONTPARNASSE (43-27
11), 19 h: La vic est un grand toboggan; 20 h 30: Naître ou ne pas naîtra. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Marléo mise à ma par nes offibataires, même.

HOTEL LUTETIA (45-44-38-10), HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 ; la Cantatrice charve ; 20 h 30 : la Leçon.
LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la

du hasard.

ZUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h : le
lage du père ; 21 h 15 : Façades II,
le 20 ; II : 19 h 45 : Arlequin servizon de deux maîtres ; 22 h 15 : Ainsi sois

MADELETNE (42-65-07-09), 21 h : Desa MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : k

MARIGNY (42-56-04-11), 21 h : les Brunes de : Perite saile (42-25-20-74), 21 h : l'Homme gris. MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : h Maison det hermes ; 22 h : Nora ; 20 h 15 : Savage/Love.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les

MRCHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h

(42-85-22-80), 20 h :: MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-tien de M. Descartes avec M. Pascal le

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74). Grande salle 20 ll 45 : la Maison du luc. Pette salle 21 ll : Bonsoir marma. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : Fidios.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52), 20 b 45 : Léopold

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande 30 : F. Chopel; 22 h 15 : Kikwesti. Petite safle 21 h : Illian PETIT THEATRE PARIS-CENTRE

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), 21 h : PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Amesia-

POCHE (45-48-92-97), II h : Marie od GENTILLY (45-80-20-20). 20 h 30 : Edda Gabler POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Chat

PENARSANCE (42-08-18-50), 21 h : Maison des Jeanne et de la culture. PRESEAU-THÉATRE (42-72-23-41),

1. les jours impairs: Pai tout mon
temps, où étes-vous?; les jours pairs: En
pleine met; 20 h 45 : Histoire de Minheu
le bouches

SAINT-GEORGES (48-78-53-47), SAINT-GELEVES (49-78-63-47), 20 h 45: Faisons un rêve. SPLENDO SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : le Cocktail de Sergio. STUDIO DES CHAMPS-KLYSKES (47-23-35-10), 21 h: Tel quel. TAI THÉATRE DESSAI (42-78-20-79),

1: 20 h 30: TEcame des jours.
TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30: Victor ou les enfants au pouvoir.
THÉATRE D'EDGAE (43-22-11-02), 20 h 15: les Bahas cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

on fait on on nosa on do name.

THÉATRE DE L'EURE (45-41-46-54),
20 h 30: Visites à la jeune veave.

THÉATRE DE FORTUNE (43-5676-34), 21 h: le Effisioqué.

TH. 13 (45-83-16-30), 20 h 30: l'Énfant THEATRE DU TEMPS

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande sulle, 20 h 30 : Théàtre de foire, Petite sullo 20 h 30 : Four un oui pour un TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30: Un Broadway nommé Désir; 20 h 15: A star is beur; 21 h 15: Azimut et Trémouille: 22 h 30: H. pour homuses.

TOUETOUR (48-78-248), 18 h 43: Des nouvelles de Brassens: 20 h 30: le Petit.

Prince; 22 ll 15: GEN pour denil... Il

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : le

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). 20 h 30 : Minuit maximum. 20 h 30: Minuit maximum,
CITÉ INTERNATIONALE (45-8938-69), 20 h 30: l'Alphabet des anges
LL MABAIS (42-71-10-19).
18 h 30: Dames triganes, les Romani.
MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), 20 m 30 : le

Music-hall

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), 20 h 45 : G. Bedos. L'ÉCUME (45-42-71-16), 21 h : J.P. Regi-GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 20 h : B. Lavillers. GYMNASE (42-46-79-79), E & 45 : OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Cloque do Moscon.

TH. GRÉVIN (42-46-84-47), 20 1 :: P. Desproges. TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 :

LYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), M & 30 et 20 & 30 : is Rol da Pacifi-ÉLYSÉE-MONTMARTRE

comédies musicales

cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits sax noins de treixe ans (\*\*) ann moins de dis-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) Hammage à Gaumont : 16 h, St Paris note tant contô, de S. Gutry ; 19 h, Mar-guerite de la nuit, de C. Antant-Lere ; 21 h 30, 20 ans du Studio Action — Carte blanche à Causse et Rodon ; le Bandh, de E. G. Ulmer.

BEAUBOURG (42-78-35-57) Us maître du sérial américain : William Witney: 15 h, G. Men contre Dragon toir, de W. Witney 19 h 30, Aspects do cinéma de la République de Corée : le Village au

Les exclusivités

ARLAKON (Ivotrion), Cinoches, 6 (46-AFTER HOURS (A., v.a.) : Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76). AJANTRIK (Ind., v.n.) : Républic Cinèma, I l\* (48-05-51-33). ALIENS, LE RETOUR (A.) (\*) v.L.; Lumière, 9 (42-46-49-07). L'AMOUR SORCIER (Esp., v.a.) : Latina, 4 (42-78-47-86). DU DRAGON (A., v.a.) :

ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):
Gaumont Halies, 1" (42-97-49-70);
Richelieu, 2" (42-33-56-70); 14 Odéon, 6º (43-25-59-83); Colisce, 8º (43-59-29-46); George-V, 8º (45-62-41-46); Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-50-311; UGG Gare de Lyon. 12' (43-43-01-59); Fauvette. E' (43-31-60-76); Miramar, 14' (#20-89-52); Gaumont Parassec, 14' (43-35-30-40); Gaumont Coevention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clicby, 18' (43-22-46-01); Gaumont Alexis, 14' (43-27-84-50); Gambetts, 70: (44-54-19-66).

20- (46-36-10-96). AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.a.): Cluny Palece, 5 (43-25-19-90): Gas-mont Autoustate, 8 (43-59-19-08); Guamont Parnasse, 14 (43-35-30-40). 

LES BALISEURS DU DESERT (Tanisien, v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.o.): Ambassade, M. (43-59-19-08): v.f.: Forum Aroen-ciel, in' (42-97-53-74): Grand Rez. 2' (42-36-83-93): UCG Montparnesse, 6' (45-74-94-94): UGC Gare Lamitage, 5' (45-63-16-16): UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44): UGC Odéoa, 6' (42-25-10-30): UGC Nation, 12' (43-43-04-67); Mistral. 14' (45-39-52-43): Napoléon, 17' (42-67-63-42); Pathé Cisien. v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes 💷 📠 salles (de i) h à 21 h sauf dimanches et jours

Réservation prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

Vendredi 19 décembre

Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugronelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LE COUREUR (Irenien) (v.o.) Utopia, (43-26-84-65).

(43-20-34-05).

A DERNIERE DMAGE (Franco-Algérien): Quintette, 9: (46-33-79-38); Mescary, El [45-62-96-82); Lamike, 9: [42-46-49-07); Parameters, 14\* (43-20-30-19).

DESORDRE (Pr.) : Lunembourg, 6 (46-33-97-77).

DEUX FLECS A CHECAGO (A., v.a.):
UCG Normandio, F (45-63-16-16):
v.f.: UGC Monparasse, 6 (45-44-94-94); Hallywood Boulevard, P (47-70-10-41).

IE DIAMANT DU NIL (A., v.e., v.f.) : Espace Galté (h. sp.), 14" (43-27-55-94). DEONYSOS (Fe.) : Pauthion, 5" (43-34-

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-André-do-Arta, & (43-26-48-18); Républic Chéma, 11e (48-03-51-33).

ZMMANUELLE IV (\*\*) : George-V, 2\* (45-62-41-46).

1. TSQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Utopis, 5 (43-26-84-65).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Reflet Logos, 7 (43-54-42-34).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) | Denfert, 14 (43-21-41-01).

PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53), 21 b : le Petite Boutique des borreurs. TH. DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : E

Les Lines

Lucersaire, B is in ; O, Yagonbi (Wiener, Yagonbi).

Yagoubi).

La Table verte, 22 h : G. Parmentier (Lizzt, Brahnos, Chopin).

Auditorium des Hadies, 20 h 30 : Eusemble Maurice Ravel de Vicane, Solistes de Popéra de Paris (Vivaldi, Mozart).

Balle Gavean, 20 h 30 : V. Spivakov, G. Claret, Ch. Honkel, M. Lethlee (Mozart, Prokofiev, Weber...).

orbonne, zamhi Richellen, 12 k 30 : Ensemble Persoval, dir. : G. Robert. Notre-Dame, 20 h 30 : O. Latry (Mes-

Relice Saint-Merri, 21 h : M. Guyard, F. Presic (Bach, Haendel, Rheinberg...). UNESCO, 20 h 30 : philhacus-nique pro UNESCO, dir. : M. Sommer (Hayda, Besthovez...). FIAP, 20 b 30 : S. Bradie (Bach, Boethoven, Ravel...). Pelsis des Cougrès, 20 ii 30 : P. Domingo.

Festival d'automne

THÊATRE DES BOUFFES DU NORD 20 h 30 : le Rich de la servente Zerime.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB (46-03-64-41), 20 h 30 : Maison de poo-pée. COMBS-LA-VILLE, La Compèe (64-88-COMES-LA-VILLE, La Compute (44-84-69-11), 20 h 45: C. Nongaro.
ENCHIEN, Thélène M. Cachae (34-12-90-00), 20 h 45: Hot House.
GENNEVILLIERS, Thélène (47-93-28-39), 20 h 30: Ubn Rol.
LONGJUNIEAU, Thélène A.-Adism (69-18-14-14), 21 h: C. Lura.

NEUILLY, Athlete (46-24-03-23), 21 h:
After Liverpool. — Nouveau Th. de
Neuilly, 20 ii 30:
NEUILLY-PLAISANCE, Salie des Stee (43-00-96-16), 20 h 30 : Chorale Cres-

PALAISEAU, Ec-41-82-00), 20 h SAINT-DENES, Thiltre Gérard-Philipe (42-43-17-17), saile G. Robard, 1819 30: Ruth, le chant des chants. SCEAUX, Les Gémenux (46-60-05-64). II ii 30 : Luc McKins Quartet.

10-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (lep. 10-10); Caé Beathourg (h. sp.), 3 (42-71-52-36); 14 Juliet Parsesse, 6 (43-26-58-00). 

BRDY (A., v.o.) | 1 1 1 1 1 1 1 1 46-22-44-21).

# Donfort, 14 (43-21-41-01). HIGHLANDER (A., mm): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85). HOWARD (A., v.o.) | Forest Orions Express, 1\* (49-33-43-26); Danton, 6\* (43-25-10-30); George V. 8\* (45-63-41-46) | Marigman, 8\* (43-59-92-82). ... V.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Paramount Opten, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 15\* (43-26-23-44); Montparmane Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC LES FILMS NOUVEAUX

ATTENTION... PRIVÉS, film améri-cain de F. Ottoni (v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33 ; George V, 3" (45-62-41-46) (vf.) ; UGC Montparasse, 6" (45-74-UGC Montparnasse, 6 (45-74-; Lunnère, 9 | 1 Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIS LA FOLLE JOURNEE DE FERRIS
BUELLER, film américain de
Ferris Boeller (v.o.): GammontHalles, 1st (40-26-12-12);
Gammont-Opéra, 2 (47-42-60-33);
Hautefeuille, 6 (46-33-79-38);
Gammont-Amt (43-37-938);
2 (42-33-56-70);
Opéra, 44-42-56-31); Bastille,
1st (43-42-16-80); Fauvette, 13(43-31-56-86): Gammont-Richelina,
1st (43-27-84-50); Miramar, 43-20-89-52); Gammont-Parnasse,
1st (43-35-30-40);
Convention, 15 (48-28-42-27).

n, 15 (48-28-42-27). LA REINE DES NEIGES, Sim soviétique de L. Atamazzov. LE DESERT ET L'ENFANT, filmsoviétique de O. Saparov, (v.f.).

phe, & (45-62-45-76). LA VÉRITABLE HISTOIRE CAH. Q. film chimois de C. Fan. (v.s.), Susdio 43, # (47-70-63-40).

IE NOM DE LA ROSE, film francais da J.-J. Annaud, (v.o.), Forum
Horizon, 1\* (45-08-57-57); CinéBeaubourg, 3\* (42-71-52-36); Heutefeuille, 6\* (46-33-79-33); UCO
Denton, 9\* (42-25-10-30); Pagode,
7\* (47-0512-15); Marigman, 8\* (4317-1-1); J.-N. Normandie, 9\*
(45-63-16-16); Kinopanorama, 9\*
(45-44-25-02); Pi.M. St. Jacques,
14\* (45-22-46-01), (v.f.) Rex 2\*;
(42-36-33-93); Impérial, 2\* (47-4272-52); St. Lazare Praquier, 8\* (4387-35-43); Paramonni-Opéra, 9\*
(47-42-56-31); Nation, 12\* (43-4304-67); Fauvette, 13\* (43-3156-86); Galaxie, 13\* (43-3156-86); Galaxie, 13\* (43-3156-86); Galaxie, 13\* (43-3156-86); Galaxie, 13\* (45-8018-03); Montpernanc Pathé, 14\*
(43-20-12-06); Gaumont-Alésia,
14\* (43-27-84-50); UGC Convention, 19\* (45-74-93-40); Meillot, 17\*
(47-48-06-06); Pathé Wepler, 18\*
(45-22-46-01).
LES FUCTIES, film français de F.

(47-48-08-06); Pathé Wepker, 19
(48-22-46-01).

IES FUGITIES, film français de F.
Veber; Gaumont-Habes, 1" (40-2612-12); Gaumont-Opéra, 2" (47-4260-33); Gaumont-Opéra, 2" (4712-12-13); Publicis III
Germain, 1" (42-22-72-80); Ambassade, 3" (43-91-19-08); St-Luzare
Pasquier, 5" (43-91-19-08); St-Luzare
Pasquier, 5" (43-91-19-08); Nation,
12" (43-43-04-67); UGC Game de
Lyos-Bastille, 12" (43-43-01-59);
Gaumont-Alésia, 14" (43-2784-50); Gaumont-Parmasse, 14"
(43-15-30-40); GaumontConvention, 15" (48-28-42-27);
14 Juillet-Beangrenelle, 15" (43-7579-79); Mayfair, 16" (45-2527-06); Maillot, 1" (47-48-06-06);
Gaumont-Gambetta, 20" (46-3610-96).

Clichy, 18 (45-72-46-01). CHERY, 18" (43-22-49-01).

JEAN DE FLORETTE (Pt.) 1 Forum.

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Convention St-Charles, 19" (45-79-33-00).

TE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A. LE SOUR DES MORTS-VIVANTS (A., v.a.): Forant Orient Express, 1st (42-33-42-26): UGC Erunitage, 8 (45-63-16-16); St-Germain Hachette, 5 (46-33-63-20). – V.I.: UGC Montparatese, 6 (45-74-94-94); Mazfeille, 9 (47-70-72-86): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13 (43-36-21-44).

23-44).

EAMIEAZE (Pr.): Gammont Halles, 1<sup>th</sup>
(42-97-49-70); Ren. 2<sup>th</sup> (42-97-63-3);
UGC Odéon, 6<sup>th</sup> (42-25-10-30); Colinica,
8<sup>th</sup> (43-59-29-46); Publicia Elyafe, 2<sup>th</sup>
(47-20-76-23); Paramonat Opéra, 2<sup>th</sup>
(47-42-56-31); 14-Juillet Bantille, 1<sup>th</sup>
(43-67-90-81); Miraman, 1<sup>th</sup> (43-20-89-52); Gammont Paraman, 1<sup>th</sup> (43-35-30-40); Gammont Convention, 15<sup>th</sup>
(43-77-79-79); Gammont Aléaia, 1<sup>th</sup>
(43-27-24-50); Pathé Clichy, 18<sup>th</sup> (45-22-46-01). (43-25-30-40).

CHARLOTTE FOR EVER (Pt.) (\*):
Forum, I\*\* (42-97-53-74); Richelien, 2\*\* (42-33-56-70); Il-vanno Odéon, \*\* Il25-59-83); Marignan, 8\*\* (43-59-9). II;
Français, 9\*\* (47-70-33-88); Fanvette,
12\*\* (43-31-36-86); Montparmane Pathé,
14\*\* (43-26-12-06); Gammont Convention, 15\*\* (48-28-42-27); 14-Jaillet Beaugrenelle, 15\*\* (48-75-79-79); Gambetta,
20\*\* (46-36-10-96); Gammont Alésis, 14\*\* (43-27-84-50); Pathé Clichy, 8\*\* (45-2246-01.

22-46-01).

46-01.

LE CHEVALIER A IA ROSE (AR, v.o.): Vendôme, 2: (47-42-97-52).

CLINS BYEIL SUR UN ADREU (A., v.o.): La Bohn à film, 17: (46-22-44-21).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Chochet, 6: (46-33-10-82); v.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52); Sundio 28, 18: (46-06-30-07).

LES COULISSERS PAIT AMERICANA. LES COULISSES DU POUVOIR (A. ): George V, 8 (45-62-41-46); Far-COURS PRIVE ; Forum Express, 1 (42-33-42-26); Français, 9 (47-70-33-88); Montpername Pathé, 14 (43-20-12-06); George-V. 3

13-59-19-08); Galaxie, 13- (45-80-03); Parasanicas, 14- (43-20-32-20).

MANON DES SOUBCES (Fr.): Forem Herizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Richelieu, 2- (47-43-56-70); Impérial, 2- (47-42-73-52); Brougne, 6- (47-22-57-97); Marigman, 8- (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8- (47-20-76-23); St-Lazare Pasquier, 8- (47-20-76-23); St-Lazare Pasquier, 8- (47-37-35-43); Français, 9- (47-70-33-88); Baetille, 11- (43-42-16-80); Natiun, 12- (43-42-16-80); Natiun, 12- (47-70-28-04); Francette, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparasase 14- (45-39-52-43); Montparasase 14- (45-22-46-06); Paché Chen, 18- (45-22-46-01); Quintone, 9- (46-33-79-38); Manufelle, 9- (47-70-28-6).

MAUVAES SANG. (Fr.): Ciné Basselourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Germain des Prés, 6- (42-22-87-23); UGC Montparasase, 6- (45-74-95-40); UGC Montparasase, 6- (45-74-95-40); Convention 3- Charles, 15- (45-79-33-00).

MAX M6ON AMOUUR (Fr.): Lacarnaire, 6- (44-43-35-40); Convention 5- (44-43-43-41); (44-43-41); (44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-43-41); (45-44-41); (45-4

MAX MON AMOUR (%) : Lacensh 6 (45-44-57-34). MELO (Pr.): 14 Juliet Office, 6 (43-25-

59-83).
MÉMORRE DU TEXAS (A. v.a.) :
Rotonde, 6 (45-74-94-94); Biarrice, 8 (45-62-20-40).
LES MINUPOUSE (Fr.) : Saint-Ambroise, 12 (47-00-89-16) : Saint-Lambort, 19 (45-32-21-68) ; Monneparnos, 14 (43-27-52-37).

(45-62-41-46).

EN DERECT DE L'ESPACE (A., v.f.):
La Géoda, 19 (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.e.): Gammont
Hallen, 1= (42-97-49-70); Gammont
Opéra, 2= (47-42-60-33); Se-Andrédes-Arts, 6= (43-26-48-18); Colisée, 3=
(43-57-29-46); 14 Juillet Bastille, 11=
(43-57-90-81); Escurial, 13= (47-0728-04); Gammont Parmane, 14= (43-3530-40).

L'ENTERPEMENT DEL SCHERT (A., parnot, 14 (43-27-52-37)

MESSION (A., v.a.): George V. 37 (43-63-41-46). - V.S.: Français, \$9 (47-70-33-83); Parameters, 14: (43-60-33-20).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sug., v.a.): Epéc de Boin, \$9 (43-37-57-47).

MY REAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, \$6 (43-37-63-10-82).

MENUT GENALAMENTE ET REPARTS ON Y.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Triompie, 2 (45-62-45-76).

NOER ET HLANC (Pr.): Ciné Benebourg, 2 (42-71-52-36).

OUT OF AFERCA (A., v.a.): Publicia Matignon, 3 (43-69-31-97).

LE PASSAGE (Pr.): Porom Horizon, 1 (45-08-57-57); Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Montparisons, 6 (45-74-94-94);

Reflex Logor, 7 (45-34-22-3).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC
Biarritz, 9 (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9: (45-74-95-40); Mostparate, 14
(43-27-52-37). GENESIS (Ind., v.o.) : Denfert, 14 (43-HANNAH ET SOLUBB (A., v.o.) t Soudio de la 128 pe, 5 (46-34-25-52); Especo Galté, 14 (43-27-95-94).

L'Ilo Saint-Louis -, 15 houre mêtro Pont-Marie (M.

- Saint-Emtache, le vieux quartier Halles», Il heures, sortie métro ŝtienne-Marcel (G. Bottean).

Marais = , M houres et
 houres, grilles Carnavalet (C.-A. Messer).

«Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des Prés (Résurrection

« Mouline et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Flâ-neries).

Hittorf et Paris : décors de la Concorde à l'Etolle », 15 houres, place de la Concorde, angle rue Royale, côté impair (Approche de l'art).

« Exposition Boucher au Grand Palais », 14 hours, Grand Palais,

porte A. Le Palais de justice en activité. 14 h 30, métro Cité, sortie côté Marché anx fleurs (M. Ch. Lasnier).

De la villa des Arts à la cité des

Les Catacombes », 14 h 30, 2, place
Denfert-Rochereau, et « Quinze siècles
d'histoire de France parmi les sépultares
royales de la basilique Saint-Denis »,
14 h 30, portail basilique (Paris et son
histoire).

UGC Odéon, & (42-25-10-30); Biatritz, \$\( 45-62-20-40)\$; UGC Normandie, \$\( 45-63-16-16)\$; UGC Bonievards, \$\( 95-40)\$; UGC Gave de Lyon, 12\( 43-43-01-59)\$; UGC Gobelins, \$\( 12\) (43-36-23-44); Mistral, \$\( 14\) (43-39-52-43); Montparcos, \$1\( 40-27-52-37)\$; Convention, \$1\)-Charles, \$15\( (45-79-33-00)\$; UGC Convention, \$15\( (45-74-93-40)\$; Maillet, \$1^\( (47-48-06-06)\$.

PÉRIN CENTRAL (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). Ancine, 11 (43-57); Cinf. Beambourg. 3 (42-71-52-36); George V, 9 (43-62-41-46); 14-buillet. Bastille, 11 (43-57-90-81); Parnssiiens, 14 (43-20-32-20); Racine Oddon, 6 (43-26-19-68).

LE RAYON VERT (Pr.): Parnassions, 14 (43-20-30-19).
RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ.
MENT (A., v.o.): Studio Galando (h.sp.), 5 (43-54-72-71).

BOSA LUXEMBURG (All. VA.):
14-Juillet Permann, 6 (43-26-58-00).
LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). SARRAOUNIA (Fc.): Cinocho (h.m.), 6\*
(46-33-10-82); St-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

89-16).

H.ATHALEUM GILDA (\*\*) (By. v.o.) : Triotophe, I\* (45-62-45-76).

EID ET NANCY (\*) (A., v.o.) : Same-Lambert, II\* [45-32-91-68) ; Utopia, 9 (43-26-84-65).

LE SEXTÈME JOUR (Egyption, v.o.): SOLEIL DE NUIT (A. v.a.) : Temphen, 3- (42-72-94-56). STOP MAKING SENSE (A. v.a.): Ecurial Pancama (a.sp.), 13 (47-03-28-04).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.a.): Reflet Logor, 5-(43-54-42-34). TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

THE ACTRESS (A., v.o.) : Action Christiae, & (43-29-11-30).
THERESE (R.) : Saint-André-dus-Aria, & (43-26-80-25) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) : Lucernaire, & (45-44-57-34).

45-76); LECOMBITE, 6' (45-44-57-34).

THE SHOP AROUND THE CORNER.
(A. v.o.): Action Christine, 6' (43-2911-36).

37-21E MATIN (Pt.): George-V, 8: (4562-41-46).

TROSS HOMMES ET UN COUFFIN
(Ft.): George-V, 9' (45-62-41-46).

TOP GUN (A., v.a.) : Maxignan, 8 (43-29-92-82), - V.I. : Paramount Optics, 9 (47-82-96-31); Paramount, 14 (43-20-32-20). TWIST AGAIN A MOSCOU (Pt.):
Mandrille, 9 (47-70-72-86).
LA VERGECATION (Sur., v.c.): Epicobelis, 5 (43-37-51-47).

WANDA'S CAFE (A., vo.) : Fount, 1-(42.97-53-74); Hautefendle, & (46-33-79-38); Hystes Lincoln, & (43-39-36-14); Parnamions, 14-(43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.) Saint-Germain Studio, 9 (46-33-43-20) Elystes Lincoln, 9 (43-59-36-14).

Byske Lincoln, P (43-39-36-14).

Y A-T-II. QUELQU'UN-POUR TUER
MA FEMMER. ? (A., v.a.). Forem Borigea. ]= (45-08-57-57); Cné Brisubourg.
B (42-71-52-36); Demon. B (42-2510-30); Rottade. 6 (43-74-94-94).
Marignan. B (43-59-92-82); Biarritz. B
43-62-20-40); 14-Juillet Beaugreocile.
15 (45-75-79-79); Maillet. 17 (47-4806-06). = V.L.; Rev. 2 (43-58-93);
Français. 9 (47-70-33-83); Français.
12 (43-31-56-86); Galande. 13 (45-8018-03); Mintral. 14 (45-39-24-3);
UGC Convention. 5 (45-74-93-40);
Images. 19 (45-22-47-94); Secrétan.
18 (42-41-77-99); Gambatta., 20 (4636-10-96).

«Le Marais : de l'auberge de l'Aigle d'or aux hôtels de Soubise et des Ambassadours de Hollande», 15 heures, piece de l'Hôtel-de-Ville, devant poste (E. Biotteau).

"Une heure dans le Marals », ... 10 heures, 11 k 30, 14 h 30, ll heures, ... mêtro Post-Marie (M. Ch. Lasnier).

«Saint-Denis mécropole des rois de France», 14 h 30, parvis basilique (Lutèce visites).

« Les folies en Ile-de-France » 15 heures, entrée route de Nessilly i Suresnes (Trianon de Bagstelle).

« Les conlisses de la Comédie-Française », 10 h 30, porte adm

« L'Hôtel de Lauzan et ses boiseries

(Ch. Merle).

porte Janjard (Ch. Merle).

# PARIS EN VISITES

« Une heure an Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30, 14 heures et 15 h 30, parte principale (V. de Langlade). « Les origines de l'houame », 10 h 30, masée de l'Homme.

« Demières foulles mérovingiemes de la basilique Saint-Denis», 14 h 30, hall station Saint-Denis basilique, lampes de poche (M. Banassat).

« Visite de l'Hôtel de Soubles», 15 heures, 60, rue des France-Bourgeois (A. Ferrand).

«Conjonctures estrales de la France et de l'Europe pour 1987», 14 h 30, 3, rue Alfred-de-Vigny (Paris et son his-

- L'Hôtel Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau.

Sarto », 14 h 30, Louvre porte Janjard. = Notre-Dame - (pour - la la compagnés), portail central (C. Bési-

« Exposition, hommage à Andrea Del

« Picasso et l'hôtel Salé », 11 heures, cour (Ch. Merle).

"The fix view one are a fix case one Flours", 14 h 30, 2, svenue de Saini-Ouen (V. de Langlade).

Guleries rénovées et passages con-verts s, 14 h 30, métro Bourse, sortie Bibliothèque nationale (Filineries).

dorées du dix-septième siècle », 15 heures, s'inscrire 42-60-71-62, sanf lundi matin, après 18 h 43, 45-48-26-17 (A. Ferrand).

LUNDI 22 DÉCEMBRE

« La France et la Russie su siècle des Lumières », 15 heures, entrée exposition Grand-Palais (M. Poliyer). "L'He de la Cité », 14 h 45, métro Cité (M. Banassat).

 Hôteis du Marais (nord), place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobeau. « Le Marais, la place des Vosges ». 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-

rection du passé). **CONFÉRENCES** 

**DIMANCHE 21 DÉCEMBRE** 

14 h 30, « L'Espagne musulmane », 16 h 30, « La Thatlande », 18 h 30, La Crète et la Grèce », 60, boalesand de Latour-Manbourg (M. Brumfeld).

Où en sommes-nous de la fin des temps » (J. Phane), « La symbolique de Saint Michel » (Natya), 13 houres, 1, rue des Proposites (1« étage droite).

E 4.

n roma 

Part among con-The second second A law light of the law light

Market by the to proper the

printed the second

SERVICE GALLES 

The Law Law

Merit 71.41

The state of the s

The Control of the Control

The land of the

approach a const

AND THE PARTY OF T

18 Chefri Purze we

yendred: 19 d

AMERICAN THE TERMS

THE PERSON NAMED OF THE PARTY

2 19 mary 1 1 1 may 44

grand and a sum topograph

The second second second second

THE SHARE AS

SEE DOOR THE & SHOWING

The second second

A Spring Co. Hard Co.

Barrier and Charles and

THE CHAPTE SELD

A SECTION OF THE SECT

2.50

1000

320

Section 1

-5 1005\*\*\* 6 \* 6.5

Dog of total

State of the state -· - EDiet The same 4 Water free Property

An Alexander Marie Marie The second second the state of the state of the state of 

L'Opéra », 11 heures, hall (M. Pohyer), ou 14 h 45, haut des mar-ches (AITC), ou 14 h 30, extrés -- Le peinture française du dix-siècle au Louvre », 10 h 30,

A La Company of the C WASHING IT THE THE PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF ALCULTUPE.

September 1997 E WUSICUE See Cree # 122 Ex Ch

A STATE OF THE STA 

Vos le

#### ••• Le Samedi 20 décembre 1141 15

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illus-trations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément da samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 🗆 A éviter 🔳 On pent voir mm Ne pas manquer

#### Vendredi 19 décembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.35 Variétée : Grand public.

Avec Johany Hallyday, Frankie Goes to Hollywood, in Compagnie créole, Cornne Charby.

22.00 La séance de 10 houres.

22.30 Feuilleton : Shogun.

23.25 Journel. 23.40 Magazine : Premier belcon.

WAY A REAL PROPERTY.

The state of the s

Springer Commence of the Springer of the Sprin

Similar of the Manager State of the State of

Training the state of the state

Charles of the land

THE STREET OF BE

TOTAL STREET <sup>20</sup> 网络克拉斯 14

To Alatt Made THE RESERVE OF SHIPE

written # Lake Part San San Market

Parameter

TRACT WAST & TOTAL

Berthery & Win.

Contraction than the

WANTED TO

And Committee of 1822 With the William Act

Dynamic Service Topic Topic

・ 株式 1 単位 「大大 「神 ・ 大大 「神神

10 200 Pd. 27 200 Pd. 700 20 Charles of Company

n i nga katawa ing

Same Superior States

right that the Yall

The second second

and the same

1 1 5 10 S State State

AND THE SECOND New York State Sta Carlotte Bright A The American

1. 80 1. 18.

The second secon

market and the same

THE NEW ARK OF THE

The same of the sa

CHICA MINISTER P. AND ARRIVED SAN MA

Constitution of the Consti

· 经标准设施的数 27 7年 中的原则 The section was again where the section is set of the section of t

Mark the state of the state of

A STATE OF THE STA

a Beams all

And the second s

no alberto de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la company

1.5% 化二碳 医抗瞳光

Profession (

Phones of the

part of the second

"Tomorphism .

San open ge

S. Alter Manager

8 455

in people, and promising

10 No. 20

The second district of the

grange grand the control of

200

1

23.55 TSF (tálévision sens frontières).

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20.35 Série : Deux flice à Minni. Le triangle d'or.

21.25 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.

Sur le thème « La fête des beaux livres », sont invités : Yves Coppens. Robert Doimean, Edwin Engelberts, Luce Fieschi, Yann Le Pichon, Jacques Marseille.

22.40 Journal.

22.50 Ciné-ciub : la Poursuite infernale W M M. Cycle western. Film américain de John Ford (1946), avec Henry Fonds, Linda Dernall, Viotor Mature

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3



20.30 Fauilleton : Le tiroir secret.

21.25 Magazine: Taxi.
De Ph. Alfonsi et M. Degowon.
Domier spécial drogue: la Cam de l'oncis DOM;
deraière manche de Robinson Garcia (boxeur
oubnin); rétroviseur; séquence 24 × 36; Zorro.

22.25 Journal. 22.50 Décibels.

23.35 Prélude à la puit.

#### CANAL PLUS

D-20.65 Documentaire : La familie princière de Monson. Film de Jacqueline Cartier, Claude Flöuter et Frédéric Variot. 21.80 Canfana : Rue dus Frairies in film français de Denys de la Patellière (1959), avec Jean Gabin, Chaude Brancer, Roger Dumes, Marie-José Nat. 22.25 Flash d'informations. 22.35 Claisse : Oatermen weed-end is in film américain de Sam Peckinpat (1983), avec Ranger Hauer, John Hart, Burt Lancister, Meg Pester, Denis Hopper, Graig T. Nelson, Helen Shaver. 0.15 Claisse : Sam toit al lei it film français d'Agaès Varda. (1985), avec Sandrine Bodusire, Macha Méril, Stéphane Freiss, Laureuce Corta Dellas, Martie Jamina. 1.55 Claisse : Jaile in Douce is film français de Jean-Lue Brantet (1982), avec Cathy Ménard, Sabina Karen, Sophie Laroy, Gabriel Pontello. 2.50 Documentaire : Budo. 3.45 Claisse : Manuere à la truncamense is film américain de Tobe Hopper (1974), avec Marylin Burns, Allen Danziger, Paul A. Partain, William Vail, Teri Mac Minn, Edwin Neal, 5.15 Série : Rawhide. 6.65 Série : Triangle en barantella.

20.30 Femilietus : Dynastie 2. 21.25 Série : Kojak. 22.15 Série : Lou Grant. 23.18 Femilieton : Dynastie 2. 0.05 Série : Kojak. 0.55 Série : Star Trok. 1.50 Série : K 2000.

#### english a patrior respective TV6

14.00 6 Toule, 17.00 Système 6, 18.30 NRJ 6, 19.20 Feell-leton : Le temps des copaine, 19.35 Série : Marc le memore, 29.10 Live 6, 22.00 6 Toule;

### FRANCE-CULTURE

29.39 Le grand dibet : Les intellectuels dens le vie politi-

21.30 Némique : Black and Mue. La presso de juzz.
22.30 Neste magnifiques. La suit et le mement : Les magnifiques de channe.
8.10 Du jour au landoundin.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 10 avril au Grand Audinorum de Radio-Prance) : Rhapsodie sur un thème de Paganini pour piane et orchéstre, de Rachmaninov ; Symphonie n' 6 en la mineur, de Mahler, par le Nouvel Orchestre, philharmonique, dir. Bliahn Inbel. 

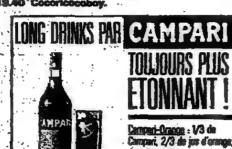
PREMIÈRE CHAINE: TF1

14.20 1. separate ou specialeur.
14.20 arie : La petite meison dens le prairie.
al. Michael Landon. Premier épisode : Le bal.
15.15 Dessin snimé : Astro le petit robot.

15.15 Dessin snimé: Astro le petit robot.
15.45 Tiercé à Vincennes.
18.00 Temps X.
Emission d'Igor et Grichka Bogdanov.
La quatrième dimension; Dossier: Les avioss de vingt et unième sibele.
16.55 Mini-Mag.
De Patrice Drevet.
Au sommitre: le Ténéré entre Paris et Dahar; le uniquites, art martial japonais.
17.25 Série: Agence totes risquese.
18.20 Trente millione d'amile.
Hmission de Jean-Pierre Hum.
18.50 D'accord, nes d'accord.

D'accord, pas d'accord.

19.00 Magazine : Auto-moto. Rétrospective de formule 1. 19.40 Cocoricocoboy.



Et pour d'autres ceclanis, incrises à : Campari France S.A. BP 415.92004 Naturna Cadaz. 20.00 Journal

20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.35 Téléfilm: Beate Klarsfeld.
Réal. Michael Lindsay-Hoog, Avec Parrah Pawostt,
Tom Conti, Géraldine Page, Catherine Alligret.
Un zéléfilm efficace sur le combat des Klarsfeld.
Farrah Fawcett et Tom Conti sont excellents,
contrabrement à Géraldine Page, qui force son jeu.
22.16 Droit de réponne.
Emission de Michael Polec, sur le thème «Justice
aventle?»

0.00 Journal . 0.15 Ouvert le nuit. Série : Les incorruptibles.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

22.15 Sport dimenche soir.

23.46 Destinations futures.
Emission de Roger Giognal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

11.30 Dimenche Martin.

13.00 Journel.
13.20 Tout le monde le sait.
14.30 Série : Megnum.
15.20 L'écote des fans.
invité : Jean-Luc Labaye.
16.25 Le Idosque à musique.
17.00 Téléfilm : Pavillons lointaine.
D'apets le roman de M.M. Kaye.
Réal. Peter Daffell. 1º partie. Avec Ben Cross, Assi
Irving, Christopher Lee, Benedict Taylor.
18.50 Stade 2.
19.30 Série : Meguy.
Avec Rosy Varie, Jean-Marc Thibank, Marthe Villalongs.
20.00 Journel.

20.00 Journal. 20.35 Séria : Las enquêtes da commissaire Mai-

gny.

Malgret à la recherche d'un faux Père Noël.

22.10 Projection privée.
Emission de Marcel Jullian, Invisé : Yvan Ande

QUVERT DE S'H DU MATIN A MINUIT TOUS LES JOURS VÍOMPRIS DIMANCHES ET JOURS FERIES

gret. Un Noti de Maigret. D'après Georges Sinosson. Téléfilm de Jean-Paul Sessy. Avec Jean Richard, Rosy Varte, Annick Tan-

23.20 Journal. 23.35 C'est à lire.

12.00 Telé foot 1.

avengie?>

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

14.25 Deseins animés. Bug's Bumy dans les conzes de Noël.

14.55 Les Jeurs du stade.

Patinage artistique : champlomen de France à Epinal. Handball ; Toursoi de France (France-Espagne

nal. Handhall ; Toursol de France (France-Repag à Bayome).

17.00 Magazine : Modes in France.
Emission de Jean-Pierre Richard.

18.00 Feuilleton : Tropique du crabe.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.

19.10 D'accord, pas d'accord.

19.15 Actuellés references.

19.40 : Affaire suivente.

13.00 Journal.
13.25 Série : Staraky et Hatch.
14.20 Variétés : A la folia, pas du tout.
Emission présentée par Patrick Poivre d'Arver.
15.00 Sports d'imanche.
15.30 Tiercé à Autouil.

75.00 Sports dimenche.
15.30 Tiercé à Auteuil.
15.45 Sports dimenche (suite).
16.30 Variétés : A la film, pas du tout (suite).
Avec Harlem Désir et Francis Huster.

# 18.05 Théâtre : Coriolan. Cycle William Shakespeare. Tragédie en chiq actes en vers et en prose. 17.30 Jeu : Génies en herbe. 17.55 Croqu'soleli.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

12.00 Magazine : D'un solell à l'autre. 13.00 Dialectules. 12.30 Forum RMC-FR 3.

17.00 Amuse 3. 17.55 Documentals 18.25 RFO hebdo.

19.46 Jeu: Cherchez la France.
20.05 Série: Bermy Hil.
20.35 Musique: L'opéra nomede.
Conception et mise en sobre: Farid Paya, direction musicale: Marc Laures.

11.30 Minsique: Tubes et transistora. 12.00 Le croc-mote show. 12.05 Canaille plus. 12.30 Magazine: Hollywood shrs. 13.06 Plash d'informations. 13.05 Magazine: Cinémode en fêtes. 14.00 Téléfilm: Poursuite mortelle. 15.30 Les supersturs du catch. 16.25 Série: Les monstres. 16.50 Poothall américale universitaire. 17.50 Cinéma: Scout tonjoure u film français de Gérard Jugnot (1985), avec Gérard Jugnot, Jean-Chaude Leguny, Jean Rougerie, Jean-Paul Comart, Agnès Blanchot. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartson: 20.30 Cinéma: Feastre par cour mm film américain d'Alfred Hitchcock (1954), avec James Stewart, Grace Kelly, Woudel Corey, Thelma Ritter, Raymond Burr.

#### Samedi 20 décembre

EXCEPTIONNEL

VOTRE MAGASIN

**OUVERT DEMAIN** 

DIMANCHE

20.00 Journal.

20.36 Variétés: Champe-Hysées au Onébec.

Sur le thème «Les enfants et la paix ». Avec Catherine Lars, la maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, Ginette Reno, Alain Lamontagne, Antonins Maillet, Edith Berlet, Pierre Bachelet, Yves Duteil,

21.55 Série : Le laure.
21.55 Série : Le voyageur.
22.25 Les enfants du rock.
Les clips de la semaine : Rock report : Interview de Tina Turner : Concert Dire Straits enregistré à Wienbleure à title 1084

13h30 SAMEDI VISION

Présenté par Philippe Gildes.

- Le Gengement des Sociéte

- Dest t le present en des decements

- United Primité d'illustration

- Tichet post... la Goten

TV. HI-FI

Wembley on juillet 1985. 0.00 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

GSACM. Grouper

**VIDEO** 

**MICRO** 

19.00 Flesh d'informations 19.09 Tam Dam.

19.15 Actualités régionales.

19.53 Dessin animé : La panthère ross. 20.04 Disney Channel, pour les tout petits.

20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins

journes. Dessins animés ; DTV ; Disney souvenirs. 22.00 Journal.

22.30 Série : Dynastie, Le bilan. 23.20 Musiclub.

Symphonic pour orgue et ornhestre, d'Aeron Con-land, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

17.40 Documentaire: Les mainant du soleil. 18.95 Téléfilm: Un justicier pas comme les autres. 19.30 Flash
d'informatiens. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: L'impossible
retoer. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Boxe: Championmet d'Europe des super-plume: Daniel Londss-Jean-Mary
Remard. 8.00 Cinéma: la Malédiction finale II film américain de Graham Baker (1981), avec Sam Neil, Rossano
Brazzi, Don Gordon, Lisa Harrow, Barnaby Holm. 1.50
Cinéma: Tangus, l'exil de Gardel mu film franco-argentin
de Fermando Solanas (1985), avec Marie Laforêt, Philippe
Léotard, Mignel Angel Sola, Marisa Vlady, Georges Wilson,
Lantaro Murus, Michel Eschevery, 3.45 Série: Winchester
à louer. 4.36 Cinéma: Osterman week-end mu film américain de Sam Peckinpah (1983), avec Rutger Hauer, John
Hart, Burt Lancaster, Mog Foster, Denis Hopper, Graig
T. Nelson, Helen Shaver.

17.00 Série : Shérif fais-mei pent. 18.05 Série : K 2000, 19.00 Série : Happy Days. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Série : Tariller (Sonnez une fois). 21.45 Série : Arabesqua, 22.50 Série : Lon Grant. 23.50 Rugby, en différé d'Agen. 1.40 Série : Tariller (Manuel une fois). 3.00 Série : Arabes-

18.00 Visconi. Then then. Max la monce. 20.00 Jen : Une page de pub. 20.30 Série : Imiders. 21.20 Série : A, Hitchcock. 21.45 é Tonic.

#### FRANCE-CULTURE

28.30 Nouveau répertoire dramatique. Teresa Doutreligne.

22.10 Vie de Renée Vivien.

22.30 Ministane : Week-end blen 17. L'espace bleu : Eloge de la radio. Souvenirs de Félicité, de Denis Levaillant ; Monde empoisonné, de Robert Kramer et Barre Phillige, Radioscop, de Douis Deshays.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct de la salle Pleyel): Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre en mi mineur, op. 125; Symphonie ar 3 en ut majeur, op. 44, de Prokofiev, par l'Orchestre national de France, dir. Matislav Rostropovitch, et pour la Symphonie concertante Matislav Rostropovitch, violoncelle.

22.30 Les selvées de France-Musique. Henri Dupare; à 23.15, Concert à Lille (retrausums en simultané sur FR 3): Symphonie pour orgue et orchestre, de Copland, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus, avec Philippe Lefebvre, orgue; à 23.45, Wagner en France; à 0.30, Archives du siècle.

# Dimanche 21 décembre

BANQUE, BOURSE, FINANCE:

« entrez chez un agent de change »

#### 23.25 Journal de la nuit.

14.30 Sports loisirs.
18.00 Foulliston: Deux and de vecences.
D'après Jules Verne (1ª épisode).

18.55 Amuse 3 (suite).

18.00 Série : Pour l'amour du rieque.

18.00 Série : Pour l'amour du rieque.

19.00 Mingazine : Sept sur

Emission de Josa Lauxi et Anne Sinclair. Invitée :
Mico-Mico. 19.55 Thrage du Loto sportif.
20.00 Journal.
20.30 Cinému: File ou voyou B.
Film français de Georget Lautner (1979), avec Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt, Michel Gelebru, Georges Geret, Jean-François Baimer.
L'excellent roman de Michel Grisolia l'Imspecteur de la mer a été complètement chamboulé. Mais le punch de Belmondo et les dialogues d'Audiard peuvent donner avie de voir ce film, Intélit mer les chabes nationales.
22.15 Sport dimanches solv.

21.40 Aspects du court métrage français.

21.40 Aspects du court matrage trançais.
21.55 Journal.
22.30 Cinéma de mintit : The Shop Around the Corner & S at Film américain d'Ernat Lubitsch (1940), avec James Stewart, Margaret Sallavan, William Tracy, Franck Morgan, J. Schildkraut, S. Haden (v.o.). Une jeune fille on chômage réussit à se faire engager comme vendeuse dans une maroquinerie de Budapest où il y a déjà quaire vendeuses.

2.05 Prétude à la aust.

#### **CANAL PLUS**

22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma: Maigret et Paffaire Saint-Fincre m film français de Jean Delannoy (1959), avec Jean Gabin, Michel Auckair, Valentine Tessier, Robert Hirsch, Paul Frankeur, Jacques Morel. 0.85 TSM-film: Le piège de l'orchidée. 1.35 Sèrie: Hollywood blass. 2.20 Série: Batman.

#### LA e 5 »

11.55 Série : Tomerre mécanique. 11.50 Série : K 2000. 13.25 Série : Riptide. 14.10 Football américain. 15.25 Série : Baretta. 16.30 Série : Chips. 17.30 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.15 Série : K 2000. 19.10 Série : Happy Days. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Série : Mike Hammer. 21.25 Série : Supercopter. 22.20 Série : Lou Grant. 23.15 Série : Mike Hammer. 0.10 Série : Supercopter. 1.05 Série : Star Trek. 2.00 Série : Lou Grant.

#### FRANCE-CULTURE

20.39 Atelier de création radiophonique. L'ange.
22.39 Musique : Weck-end Bleu 17. Le dernier pèlerimage
Franz Liszt, 1886. Spectache de Denis Levaillant et
l'association Bleu 17 enregistré en public le 24 septembre au Forum det Halles.

FRANCE-MUSIQUE

20.84 Concert (donné les 3 et 6 novembre à l'Opéra de Paris): L'ange de feu, opéra en cinq actes et sept tableaux, de Prokofiev, par l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Myung-Whan Chung.

22.30 Les sokrées de France-Musique. Henri Duparc; à 23.05, Climats: Les compositeurs et les traditions françaises au dix-neuvième siècle; à 1.00, Champ d'étoiles.

#### **WEEK-END D'UN CHINEUR**

#### Samedi 20 dicembre HE-DE-FRANCE Complègne, 14 h 30 : affiches de cinéma ; Poutoise, 8 h 45 : 80 véhi-cules ; 14 h 30, mobilier.

PLUS LOIN Aix-en-Provence, 1 h 30 m 14 h 30 : dix-buitième : Angoulème, 10 Ex 14 h 30 : poupées argenterie dix-huitième, dix-neuvième; Biaritz, 14 h 30 : livres; Cahors, impobilier ancien; Lille, 15 heures : 80 dont une Tille - Silver foire). Il henres : automobilet; Parthenny, 14 h 15 : mobilier,

tablezez, tapis, falences; Rosse,

Emplien, 10 h 30, 14 h 30 : grands vins; Fontaineblen, 14 h cures : argenterie, bijoux, meubles; L'Isle-Adam, 14 h 30 : bijoux; Versailles (galerie des Chevan-Légers), 14 h 15 : Art puvezu, Art déco; Impasse des Chevan-Légers, 10 heures : livres; 14 h = : modernes; hôtel Chevan-Légers, 14 heures : tableaux anciens et din

#### PLUS LOIN

Alençon, 14 heures : dessins et Evry (91) ; Compiègne, diman-che, 10 heures I 19 heures.

15 heures: porto-montres et montres
dix-huitième, dix-nouvième.

Dimenche 21 décembre
HLE-DE-FRANCE
Englien, 10 h 30, 14 h 30: grands
vins; Fontalisebleun, 14 heures: argenterie, bijoux, meubles; L'Isle-Adam, 14 h 30: bijoux; Versailles
(galerie des Chevan-Légers),
14 h 15: Art muveau, art déco;
Impasse des Chevan-Légers,
10 heures: ilvres; 14 heures: 200 objets d'art,
biblots, meubles anglais; Reims,
14 h 30: livres anciens; (Pahis,
10 heures: vins; 14 h 30: poupées,
24 h 30: livres anciens; (Pahis,
10 heures: vins; 14 h 30: poupées,
24 h 30: livres anciens; (Pahis,
10 heures: vins; 14 h 30: poupées,
25 ièges et meubles anciens; L'Isle-Grande-Motte (hôtel Frantel),
14 h 30: mobilier, bibelots, bijoux;
15

#### FOIRES ET SALONS

# LE ROMAIN

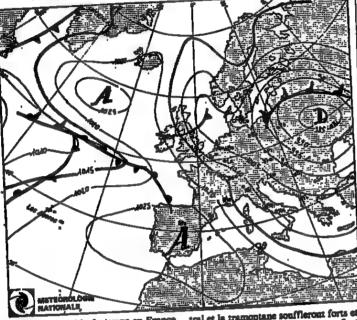
Traitcut\* Vos repos tout prets à domicile

# Informations «services»

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 19 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 21 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU



probable de temps en France vendredi 19 décembre à

i intéressalt le sud du pays vendredi, flux va s'orienter au Nord-Ouest vectant des masses d'air froid et très ables sur la France. Dimanche une nouvelle perturbation s'enfoncera sur l'Espagne en débordant sur les régions proches des Pyrénées.

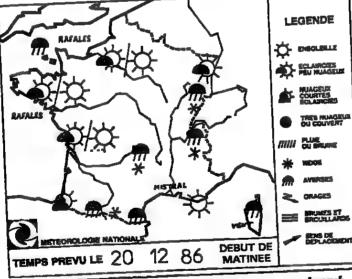
proches des Pyrénées.

Samedi, au lever du jour, le ciel sers peu nuageux dans l'intérieur, excepté sur les reliefs où il neigera jusqu'à basse altitude. Les températures seront voisines de 0 degré avec de faibles gelées locales. Sur les régions obtières de la Manche et de l'Atlantique, on sura déjà oppérant avertas et la termérature sera quelques averses et la température sera d'averses seront plus nor voisine de 3 à 4 degrés. Les vents de pord-ouest souffleront assez fort en rafales. Près de la Méditerranée, le misjusqu'en plaine.

En 1986, quelque 1 350 m objets divers sont attendus : 6 800 000 maires, 83 000 lettres recommandos; m m paquets épaves, 310 000 livres imprimés. A noter parmi les imprimés. A noter parmi les imprimés. A noter parmi les imprimés d'affranchisement. Le public ne s'habitue que difficilement à la suppression de nombreuses franchises nostales : dégageront le ciel. Il y fera entre 8 et 10 degrés. En cours de journée, des nages se développerent rapideme ensemble du pays. Ils seront acce ensemble du pays. Ils seront scoompe-gnés de fréquentes averses et parfoit d'ocuges, de grête ou de neign, en parti-culier de la Manche orientale à la Bour-

Les températures maximales iront de 2 à 8 degrés d'est en ouest, jusqu'à 13 degrés près de la Méditerranée.

Disasseche : les éclaireles nocturnes et un léger faiblissement du vent auront favorisé la baisse des températures. Les auties de 0 à 4 degrés, seront généragelées, de 0 à -4 degrés, seront généra-lisées dans l'intérieur. En cours de journée, les passages nuageux accompagnés d'averses seront de retour. Celles-ci seront plus nombreuses sur la quart nord-est où elles pourront être de neige



	RATUR	*****	rakima raleváss 19-12-19	otitra		le 19	-12-1986	r <b>vé</b>
	12 17 13 12 12 12 15 11 16 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	11 NP P N A A A A A A A A A A A A A A A A	POLIES POLICUSE POLITEAR	12 13 14 15 15 15 17 19 19 16 10 11 14	5 P P P P P P P P P P P P P P P P P P P	STOCKEOUS STOCKEOUS TOKEO	7 11 - 29 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	9 3 3 9 6 6 7 6 17 3 1 6 7 7 5 7 0 1 1 5 9 1 0 3
A	B	C	D ciel dégagé	N ciel mogenz	otate O	P	T tempéte	neig

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PHILATÉLIE

# Le Père Noël s'est arrêté à Libourne

des coupe-coupe, une lampe-tempête, des pointes de sagaie, une étiqueteuse, des un pro-jecteur... pensez-vom être? Tout simplement au Centre recherches du courrier de Libourne recherches du courrier de Libourne (Gironde), à une trentaine de kilomètres de Bordeaux. Dans la pièce = métalliques-photos ». Ce capharnaum témoigne de la négligence des expéditeurs. Adresses illisibles ou emballages en papier craft trop peu solide pour des objets pesant parfois plusieurs kilos : le Centre des

tous les objets en correspondant

Ce service a une longue histoire

Chaque année, ce sont des mil-

hom de lettres, paquets, objets qui vont ainsi au rabut. Avec une points

que difficientent à suppression de nombreuses franchises postales : Sécurité sociale, impôts... 50 % des lettres ordinaires et 75 % des plis recommandés sont identifiés. Tous

les rebuis non destifice en non

réclamés sont détruits ou vendus par les Domaines passé un certain délai.

Le centre fonctionne aujourd'hui avec environ quatre-vingt-dia per-

A l'étranger, de tels services existent, en Espagne à San-Sebastian, ou en RFA à Francfort, par exem-

Réponses

sur carte postale

Une autre mission, originale, caractérise le Centre des recherches du courrier de Libourne : l'opération

Depuis de nombreuses années, les

bureaux de poste reçoivent

Les mots croisés

dans « le Monde sans visa »

248233 0

7 24

LES 2 CAGNOTTES DE MOÉL

METEO

Météo régionale, météo du

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Reaseignements:

45-55-91-82, poste 4356

177 001

2 (84 113

Le Monde.

922 260,00 P

4 102 285,00 F

sex minitel

6 240,00 F

115,00 F

9,00 F

2 BONG FL. • COMPANY > BONZ II...

quelque

afin d'identifier le destin

Noël. Cast en 1963 que la poste, au début le service des rebuts, eut l'idée de répondre à ces lettres en envoyant une carte postale aux qui varen, mentionné leur irrese. Aux 18 000 envois de 1963, 5 000 réponses furent expédiées. En 1985, 290 270 envois indivi-

(écoles) de charge réponses : soit, 1985, 167 800 individuelles et 111 200 collectives. Tous les records



ouvrir les lettres.

en janvier l





+220 POSTES

en 1986. Les demandes éma recherches du courrier, établissenant des écoles, surtout, qui devraient passer le barre des 11 000. ment unique en France, centralise Actuellement, le centre déborde de (lettres ou épaves) en mal de desti-nataire et tâche d'identifier leur prodessins d'enfants et de déclarations venance ou leur destination. C'est le seul centre postal français autorisé à

Ce véritable phénomène puisque le centre reçoit des lettres de RDA depuis qu'un journal du pays a évoqué l'opération « Père Noël » française, de Pologne, des Etats-Unis et des pays d'Afrique françaisenheme. puisqu'une ordonnance royale du 12 janvier 1771 lui donne, déjà, l'autorisation d'ouvrir les plis clos 20 mars 1967, le service des rebuts, qui a plusieura localisations, émigre à Libourne. Pour satisfaire à ces envois e

résorber le retard accumulé dans les antres services du centre, les PTT recrutent une vingtaine d'agents pour une période de deux mois. Les frais de personnel représentent envi-ron 180 000 F. Auxquels il faut ajouter le prix de revient de 27 cen-times d'une carte et d'une enveloppe et le coût de l'acheminement. Et l'on obtient le prix que la poste est prête à mettre pour soigner son image de marque et faire des milliers d'heu-

L'opération « Pèrs Noël s'achève régulièrement le 26 décem-bre. Le courrier qui lui est adressé avant cette date a toutes les chances

★ Cetts année, FR 3 et la posts col-laborent avec le père Noël par l'intermé-diaire du minitel. La père Noël répon-diaire du minitel. La père Noël répon-tione. dra par carte postale aux enfants ayant laissé leur adresse. Paire 36-15 code d'accès FR 3. Les cent plus belles ettres

D'autre pert, une lettre par région sera tirée au sort, et les souhaits exprimés dans cette lettre seront exacés le 24 décembre. Un facteur so transformers en père Noti dans chaque région de France.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél. 1 (1) 42-47-99-08.

#### En filigrane

• « Forum de la Poste. » — Après Messages et Références, la poste propose un nouveau mensuel aux membres de son administration, Forum de la Poste. Dans l'éditorial du premier numéro, la rédaction insiste sur le fait que « Fourn est ouvert à fout comme la Poste doit l'être pour toujours mieux rester per-méable aux idées neuves, pour toujours mieux s'imbriquer dans son environnement ». Au sommaire du numéro : le lancement maire du numero : le tatucitate du nouveau service de courrier accéléré Chronopost, l'épopée de l'Aéropostale, le métier de graveur en taille-douce et le « Coup de cœur de Cavanna » (Forum de la poste, 20, avenue de Ségur, 75700 Paris. Le numéro : 6 P. l'abonnement d'un an : 50 F).

L'origine du timbreposte. - Depuis la naissance du fameux « penny black » anglais, le il mai 1840, jusqu'à sujourd'hui, T. Heefeli-Meylan retrace l'histoire de cette petite vignette adhésive dans l'Origine du timbre-poste, un livre de 167 pages, illustré de 100 reproductions (Arted-Editions d'art, 6, avenue du Coq 75009 Paris).

· Administrations postales étrangères. — Suite de la liste des administrations postales étrangères :

El Selvador I Departamento El Filatelia, Direccion general de Correcs, Republica de El Salva-

Kiribati : Kiribati Philatelic Bureau, PO Box 494, General Post Office, Betio, Tarawa, Republic of Kiribati. Pologne : CHZ Ars Polona,

Krak, Przedmiescie 7, SKR.Pocztows 1001, 00-950 Warszawa,

# Education

# Pause dans la réforme des écoles normales

Le projet de réforme de la scolarité dans les écoles normales d'instituteurs est touché à son tour par la « pause » gouvernementale. Dans une lettre adressée aux recteurs, jeudi 18 décembre, M. René Monory indique que « le plan actuel de formation [des instituteurs] ne sera pas remis en cause dans son économie générale » et annonce une

Les professeurs d'écoles normales avaient fait grève contre un projet ministériel qui limitait leur interven-tion à la première année de scolarité, formation pratique, leur échappait pour être confiée à des « instituteurs chevronnés » (le Monde du 17 décembre). Le ministre indique que la formation pratique « continuere il s'appuyer sur les réseaux

de formation existants et bénéfi-ciera de l'intervention de maîtres qualifiés »; il précise sa volonté de maintenir une école normale dans hacun de nos départements ».

En revanche, M. Monory main-tient la suppression de trois cents postes de professeurs d'écoles normales, transférés à la rentrée 1987 dans l'enseignement secondaire, qui alimente aussi la grogne dans ces établissements.

Selon le ministre, cette décision est la conséquence de la réduction de la durée de la scolarité en école normale décidée par son prédéces-seur : la formation des instituteurs s'effectue désormais en quatre ans après le baccalauréat : deux années à l'université sanctionnées par un DEUG, puis, après un concours, deux années (au lieu de trois) en école normale.

# Le calendrier scolaire 1987-1988

scolaires engagé par M. Monory : finalement accouché Dour 1987-1988 revient à ce qui ques aménagements prévus dans le projet annoncé le 22 octobre ont disprojet annouce le 22 outoure un dis-paru. Les petites vacances de la Pen-tecôte qui devaient couper le troi-sième trimestre ont finalement été apprimées. Quant aux congés de la

samedi soir et non un mardi, comme dans le projet imitial. Le « calendrier Chevènement » en cassantier chevènement » en année, proche du rythme 7-2 (sept semaines du travail puis deux de congés) donc rem-placé l'an prochain par un calendrier plus classique : vacances intermé-diaires courtes, allongement des vacances d'été et retour sux trois cones (au lieu de doux).

рримен	ZONE 1	ZONE 2	ZONE 3
<u>Leadlades</u>	Paris, Crésell, Vermilles.	Bordener, Crou, Clermant-Ferrand, Grendale, Lille, Montpellier, Nincy-Matz Nantes, Nico, Ramon.	AleMemodile Amens, Researces, Dijen, Limeges, Lyen, Orlines-Tours, Petties, Strasboury, Toulouin.
Raphie 1987	1 1 4 N	Mardi S asptombre.	
Tournship		di 31 ectobre su busii 9 :	
Noti	1	<b>الساحة بسلسوكة 19 الم</b>	2010 20 20
Férrier	du jeudi 4 février es kundi 15 février.	da joudi 11 fferius au kandi 22 fferius.	- 24 DEG 25 JOHNS
Pâques	da santedi 26 mars nu landi 11 avril.	de vendi	ed 1- avril 5 18 avril
Eté		James 30 jules	de le cleme et en jour d

#### MÉDECINE

Les recherches sur l'embryon humain

# Le gouvernement n'imposera pas le moratoire du Comité d'éthique

Le moratoire de trois ans souhaité par le Comité d'éthique concernant certaines recherches sur la procréation », organisé à Paris par l'Association médicalement (le Monde des 16 et 17 décembre) ne les des autres procréation », organisé à Paris par l'Association médical médical « Il s'agit de favoriser une prise fers de la company de la fera bien qu'approuvé souvernement, l'objet régle mentation particulière. C'est qu'a, en substance, expliqué M= Barzach, ministre délégué chargé santé et de la famille, le 18 décembre, à l'occasion

# **SCIENCES**

#### L'expérience Hydra VI

#### Huit plongeurs la profondeur de 520 mètres

L'expérience de plongée profonde Hydra VI, qui avait commencé le 22 novembre à 0 heure dans les cais-sons de la société marseillaise Comez (le Monde daté 23novembre), ast achevée le 18 décembre à 19 h 15. La phase de 18 décembre à 19 h 15. La phase de décompression a duré 379 heures et 15 minutes, soit près de 48 heures de moins qu'il n'avait été prévu. Rappelons, en effet, que le mélange respriratoire oxygène-hydrogène-hélium est encore mal connu et qu'il était prudent d'envisager une décompression très lente.

An cours de l'expérience, les huit plongeurs (six de la Comex et deux du groupe d'intervention sous la mer la marine nationale) ont séjourné 152 heures \$ 500 mètres (51 atmosphères) et son « descendus » six fois à la «profondeur» de 520 mètres. Ils ont expérimenté à vingt reprises avec succès des équipements nouveaux. Aucun n'a ressenti le syndrome nerveux des hautes pressions. En revanche, deux d'entre eux ont présenté quelques symptômes de narcose (ivresse des grandes profon-

Hydra VII aura lieu probablement à l'automne prochain, en Méditerranée sans doute, à la profondeur de 500 mètres pour la vie en caisson et 310 ou 330 mètres pour les sorties en mer. Ainsi, sera réalisé un progrès important pour le travail offshore, dont la profondeur ne cesse d'angmenter.

deurs).

procréation », organisé à Paris par l'Association générale du corps médical

de conscience collective et non d'autoriser ou d'interdire telle ou telle recherche », a déclaré Mª Barzach, qui a par ailleurs rappelé l'urgence d'une loi sur l'agrément des centres publics ou privés de fécondation in vitro. « Ils sont plus d'une centaine en France. Certains ont des toux de succès importants, d'aures n'ont jamais eu de réus-sites en dépit de nombreuses tentaseratent suffisants . a-t-elle

Interrogée par M. Jacques Tes-tard sur la conduite à tenir vis-à-vis des dons d'embryons, que l'équipe de l'hôpital Antoine-Bécière a pro-grammés, M∞ Barzach a précisé qu'un groupe de travail avait été créé à la chancellerie sur ce sujet. Le Comité national d'éthique soulipour part dans avis l'urgence d'une intervention législa-

#### Le « deuxième » virus du SIDA a été cloné

Une équipe de l'Institut Pasteur annonce dans le prochain numéro de l'hebdomadaire scientifique Nature qu'elle n réussi à cloner le HIV.2, un virus sévissant dans certains pays d'Afrique de l'Ouest qui serait responsable de l'apparition de certains cas de SIDA. Ce viros découvert par l'équipe du professeur Monta-gnier serait proche de celui isolé chez le singe vert (STLV III) et éloigné du HIV 1, le virus auquel on attribue la plupart des cas de SIDA. Il semble que le HIV 2 commence actuellement à se diffuser en Enrope.

 Seringues gratuites pour les toxicomenes en Grande-Bretagne.
 Le ministre britannique de M santé, M. Norman Fowler, annoncé, 🖿 18 décembre au Parlement que les toxicomanes pourraient obtenir gratuitement des seringues neuves et stériles dans le cadre d'une campagne de lutte contre le SIDA.

LES DESI FRANÇAI AL'ŒUV

ប្រាព្ធខែការប្រក ខេត្ត**ាយ ជំ** 

BEET PLASSE ME

Bearles Cricia Cecars

Beigues our marke

Mases Doors 1

propresendand

war i sibre 🍻

7813 121 12 7 15 M

MISTRETTO SOME

ಭಾಕರದ ಜನಾರಣೆ 🕮 maiories affai

# mons a cultural

\* Mossianne of

andie.

their Champeneds 1750 1 公司 化硫磺基镍 1 - " . : The state of the s in dieser in the Base 🤰 1.46 4 ান্দ্রবিশ্বর E. . . T. T.L. Ob Loops Bright - Care de

Res Control of Section The Transport of the Wife The Print The same of the same of the Section of the section of Maria and the second of the se

The state of the s Maria de Maria de Appendix Appendix The state of the s 1 1 m m m

The same of the same in the A Company of the second The second of the second of The second second The second of th State Sen State of

A COMPANY OF THE PARKS Section Section 1 The second secon 24.3 

The state of the s To de to

Service of the servic And the state of the state of

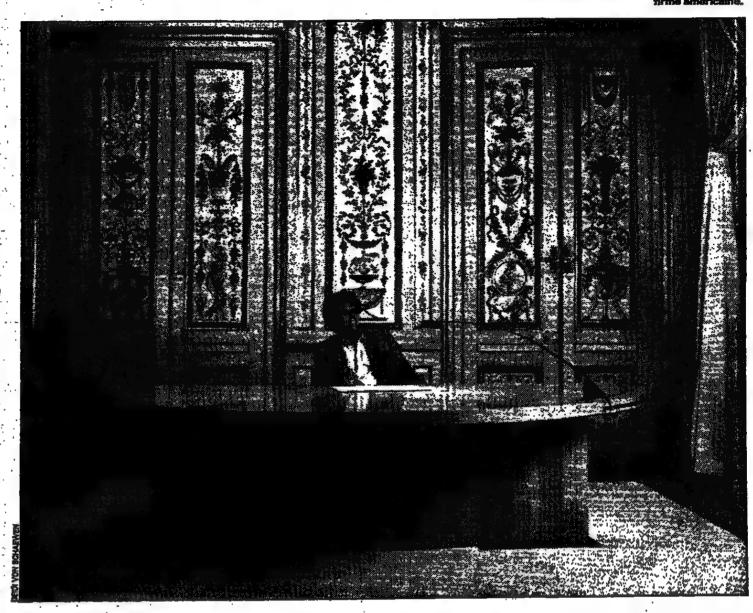
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Le Monde



# **LES DESIGNERS** FRANÇAIS A L'ŒUVRE

Longtemps tenu pour une discipline anglo-saxonne ou italienne, le design est-il en passe de devoir compter avec les créateurs français ? Quelques commandes d'Etat passées depuis 1983, notamment pour la présidence de la République ou le ministère de la culture, l'installation en 1985 d'une Ecole nationale supérieure de création industrielle sont les deux volets d'une politique dont on commence à percevoir les effets de manière tangible.



# DES MEUBLES ESTAMPILLÉS ÉLYSÉE

### Michèle Champenois

property and the second

PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Company of the second s

The state of the s

W-6 P

1 - 1 - 2 - 3

The second

, .... a

Company of the

. . .

S 3 2

N canapé doré sous cellophane, une douzaine de fauteuils Empire, velours vert mousse, attendent en bas de l'excalier. Camions, hommes en blen, manutentionnaires. Au creux du treizième arrondissement, Ih où les rues suivent le cours d'une Bièvre enfouie, derrière les Gobelins, le Mobilier. national, lettres dorées sur le portique en ciment armé dessiné dans les années 30 par Auguste Perret. Mobilier national? - Nous existous depuis toujours, depuis les Mérovingiens, dit modestement netre hote. l'homme affable et efficace rompu depuis vingt-trois ans à l'art de faire habiter ceux qui nous gouvernent dans les palais de la République. Jean Coural, M. Bonheur du jour.

Murs immuables ou murs neufs... Le mobilier, hi, est par définition apte à répondre au désir de changement ou de confort, au souci de conformisme on d'audace, de ces élus qui passent, de ces directeurs qui s'installent, de ces ambassadeurs qui emménagent, de ces grands commis qui déménagent.

Principalement astreint à inventorier, entretenir, restaurer, remplacer, entreposer, livrer, retrouver luminaires, bureaux, armoires, tapisseries, objets rares et signés ou plus courants, ces irésors du royaume mis au service de la nation pour le prestige des institutions, le Mobilier national (sinsi que la manufacture des Gobelins qui en dépend) a depuis vingt ans participé - assez modestement et très ponctuellement - an monvement de création contemporaine.

Les effectifs indiquent assez exactement la proportion : sur personnes, une centaine travail-le hall des Gobelins viennent jus-lent dans l'atelier de restauration; tement de la rue de Valois, du pour que l'industrie française

tion. Une dizaine de techniciens capables de mettre au point les meubles prototypes, dessinés par des créateurs indépendants à l'occasion de concours ou de commandes pessées à tel ou tel. Des artisans habiles qui travaillent le bois, le métal et même les matières piastiques sous les directives d'un artiste invité à mettre ses talents an service de l'Etat, pour la plus grande gloire de l'un ou de l'autre.

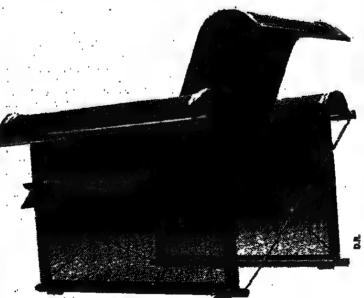
Bien rodé pour des commandes. particulières et leur réalisation, co bureau d'études un peu particulier n'a rien à voir ni avec l'édition ni avec l'industrialisation. Quelles suites ont pu avoir les initiatives spectaculaires prises par Georges Pompidou lorsqu'il fit aménager les salons de l'Elysée par Pierre Paulin, Agam, etc, dans les années 60? Quelles suites ont eues les commandes passées par M. Mitterrand pour les appartements privés en 1983?

« Je crois qu'il est bon que l'Etat s'engage dans une politique. Décider d'ouvrir un chantier est une excellente chose, dit Jean Coural. Mais ni Georges Pompidon ni M. Mitterrand ne se sont falt beaucoup d'illusions sur l'industrialisation ou la diffusion possibles de ces commandes... Des suites, il y en a eu dans la continuité de commandes passées par d'autres ministères. » Quaixe bureaux ont été demandés par Jack Lang; puis il y a le chantier du ministère des finances, où le matériel de bureau a été fabriqué à la suite d'un concours international mais où deux designers (Andrée Putman et Isabelle Hebey) sont charges de concevoir les suites réservées aux ministres et aux secrétaires d'Etat.

Continuité ou caprice du goût ? quelque quatre cent cinquante Les fauteuils Empire stockés dans

une dizaine dans celui qui est ministère de la culture, où s'en charge, le Mobilier national vous à la recherche et à la créa- M. François Léotard vient in apportant un appul logistique à travailler. Le nouveau ministre ne voulait pas habiter dans le décor de son prédécesseur, et il a cédé à son directeur de cabinet la grande table de travail en demi-lune ins-

M. François Léotard vient in apportant un appul logistique à faire livrer un bureau dessiné par la mise au point des créations. un certain Simon Bouchard, avec Or, c'est l'étranger qui s'en qui il avait déjà ou l'occasion de empare, dit Ronald Cecil Sportes der les fauteuils m la canapé vont être fabriqués en Pennsylvanie et distribués dans le monde entier par une firme américaine. « Nous and commit pendant



tallée par Andrée Putman dans l'ancien bureau de Malraux. Quant autres menbles arrivés rue de Valois avant mars 1986, ils eté cédés d'autres ministères on sont restés au Mobilier natio-

Mais l'alternance qui frappe le design et les designers ne leur est pas fatale. Loin de là. Et si l'Etat est bien en peine de devenir industriel et d'éditer lui-même les créations qu'il a contribué à lancer, les designers les plus dynamiques se sont chargés eux-mêmes d'utiliser au mieux et de saire fructifier les fabuleuses cartes de visite qui leur ont été fournies.

une année et par tous les moyens, avec Jack Lang, à intéresser les français », dit Philippe Starck. . Une anecdote. Après des mois d'essais III pour un siège en polyuréthane, j'envoie les dente au Japon un mardi, j'arrive le vendredi par avion... et je m'assieds dessus! » Les meubles de l'Elysée (la chaise, le bureau pour la chambre de Madame) m du ministère de la culture (un fauund et un birmen intitulés J. comme last M. comme Monique, facéties who starckiennes) edités en Italie chez Driade

la République à l'Elysée, Jean-Michel Wilmotte est, hui, son pro- a plusieurs façons, plus moins de répit. Il était cette semaine au Japon pour y créer une filiale, et ses mippons perdent pas une occasion de rappeler son étiquette «Elysée». Le bureau qu'il a pour l'ambassadeur de France Washington vendu par Mobilier international (27 000 francs, environ). Il aménage la mairie de Nîmes pour un maire, Jean Bousquet, patron de Cacharel, qui mène sa municipalité comme une entreprise estime que le souci pour tine ville d'avoir une image moderne et élégante ne peut que plaire aux

Surtout, Jean-Michel Wilmotte a en l'annual de réaliser une idée qui lui tenait 🛮 cœur et qu'il avait étudiée à me heures perdues avant de travailler pour l'État : il est en effet l'auteur de la toute de métal peinte noir, fine sur pattes, large d'assise, légère de ligne, mais lourde pour décourager les voleurs, et empilable pour facilile travail des gardiens, que l'on pouvait voir 🖼 été dans 🛍 jardin du Palais-Royal. Une nouveauté «classique» qui a fait moins de bruit que Kar colonnes de Buren...

Rangées pour l'hiver (c'est la coutume), ces quarante chaises devront cent in plus l'an prochain. Et l'on se demande au ministère **la culture** si d'autres parcs appartenant à l'Etat, Paris, pourraient en avoir envie ou si l'on fera appel à d'autres nateurs. Elle a en tout cas été por-📥 🔤 catalogue 🖿 l'Union générale acheteurs publics (l'UGAP), une centrale d'achats qui fournit les collectivités locales et les administrations. C'est le modèle «Palais-Royal» que le public peut se procurer dans le commerce à un prix qui pourra sembler élevé (autour de 1 600 F)

Se meubler comme l'Etat... Il y pre éditeur et n'a plus un instant onéreuses, il jouer le ce nouveau jeu. On peut s'offrir le bureau de l'ambassadeur | Washington (de dimensions légèrement réduites) déjà cité, ou, toujours chez Mobilier international. Im fauteuils de l'Elysée dessinés par Ronald Cecil Sportes il le canapé de la même peut commander aux Trois meuble I ranger des des que Philippe anna a baptisé « le théâtre du monde » 🛋 qu'il a mill d'un toit pointu. Avec le toit : 1 650 F.

> La diffusion, l'industrialisation, les voilà. tive 🔳 l'esprit d'entreprise 📠 créateurs. Philippe Starck ne manque ni 🕍 l'une ni 📥 l'autre. Déjà franchir le porche de l'Elysée, i joué depuis ur une les registres.

> le fanteuil dessiné pour la chambre il madame qui reçoit. les consommateurs du café Costes, aux Halles, réhabilitation sobre Ilumineuse, en brun, noir m www dépoli, du grand café 🛚 l'ancienne. C'est E mobilier de bureau livré en même temps faubourg Saint-Honoré mi mun clientes du grand distributeur de Roubaix qui offre depuis trois à ses fidèles un double de meubles et de luminaires portant la griffe de Starck (six l'an prochain). Simple arrêt sur image d'une trajectoire qui l'a conduit à Me une me de nuit Dallas (Texas), un hôtel à New-York (où Aries Putman miner le sien, le Morgan's), et à ouvrir des chantiers au Japon !

Du Mobilier national, qui prêté ses la la de ses artisans, au mobilier et au design internationaux, il a bien difficile de rendre 🛮 Jules 📟 qui est à César. Mais au moins l'État n'a-t-il pas ignoré une discipline où la France joue - un Choisi pour aménager la et qui était moitié moindre pour le rôle moins négligeable que chambre-bureau du président de contri le.



Toutes les commandes d'État ne vont pas à des étrangers. Autoir la nouvelle chaise des jardins du Palais-Royal a été dessinée par Jean-Michel Wilmotte, l'un des cinq créateurs invités en 1983 à travailler pour les appartements de l'Elysée.

la groupes nationalisés fasla devant équipes, que celles-ci travaill'étranger sur des projets de dimension.

Là de un paradoxe, selon le président de l'UFDI, au des cabinets de design français ont une notoriété internationale et ont implanté des filiales en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Japon. Mieux, même : après les modes scandinave, allemande et italienne, c'est aujourd'hui le style français qui a la meilleure cote, la french touch » saluée ainsi par les Anglo-Saxons. Les exportations sout en constante progression et notre pays attire de plus en plus de jeunes graphistes, stylistes étrangers.

Si les designers italiens, qui ont créé leurs propres structures pour la fabrication — la diffusion de leurs produits, — t — maîtres dans les domaines du mobilier — de l'automobile, leurs concurrents français ont, en effet, étendu leur savoir-faire au-delà des articles de mode — de bijouterie. — Maintenent, — Jean-Louis Barrault, nous sommes, par exemple, les premiers dans les arts de la table — dans — packaging. La grande

6 000 F, et que le métier est exercé par une majorité de jeunes loups de vingt-cinq à trente-cinq ans...

C'est pourquoi l'UFDI a lancé, avec le concours d'instances officielles, une étude nationale dont les résultats seront commus fin février 1987. Cette enquête doit surtout permettre d'apprécier le poids du design dans la vie économique française. L'UFDI risque une estimation nationale globale les activités de design auraient une incidence sur 2500 milliards de francs deux deux quante mille emplois. « Par l'intermédiaire de notre étude, dit on président, on president de conscience de l'ampleur interférence économique, en peu tare du public.

L'applosion du design en France et, en effet, relativement qui explique à la fois des cerreurs de jeunesse, dans les rapports \*\*\* 15 pouvoirs publics et avec les entreprises industrade et commerciales, a une maturité encore fragile. « On a mis du temps pour devenir adults, concède Jean-Louis Bar-rault, pour élaborer un stratégie et définir des objectifs. Aujourd'hul, l'UFDI et in trois autres syndicats professionnels (1) thereon in more than cours : nous voulons être reconnus comme une profession compétente, apportant une plusvalue aux entreprises. »

Or, le design n'est toujours pas comme un terme générique Padministration, qui en distingue les diverses activités, du graphisme à l'architecture intérieure, et la profession a trois ministères de tutelle (industrie, recherche et culture), ca qui ne facilite pas une comprehension mutuelle. Ce qui complique aussi la répartition des crédits gouvernementaux : si les subventions (30 millions de france) accordées par les chambres de et d'industrie et par l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche) sont bien distribuées aux designers industriels, les aides ministérielles (60 € 70 millions de francs) sont en revanche éparpillées. Le préside l'UFDI estime qu'elles

sont beaucoup plus absorbées par des études et des voyages d'information coûteux que par les grands concours nationaux, qui sont, en général, chichement dotés.

#### Porte-parole

L'innovation est notre credo. mais on sait combien il est difficile de faire bouger les gens », souligne Jean-Louis Barrault. D'où la nécessité de parier un langage économique commun avec les industriels, dont certains considèrent encore le designer comme un pur créatif, voire un aimable artiste... Le designer est par principe pluridisciplinaire, pour-it le président de l'UFDL universités commencent à former des ingénieurs-designers. Bientôt des designers compétents en mar-keting sortiront d'écoles de commerce. Il peut plus dire aujourd'hui I un chef d'entreprise we l'on va lui construire une superbe machine sans avancer des arguments économiques. Nous avons gagné la confiance de très nombreuses PME et PMI, qui ont réussi grâce aux services que nous leur avons rendus. »

Ce discours, Jean-Louis Barrault. l'a encore tenu, récemment, devant les élèves de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), en les invitant d'abord à «savoir comment présenter un dossier», serait-ce que pour se présenter eux-mêmes, soit dans une agence de design, soit, plus tard, dans les grands concours nationaix...

Défense et exclusivité pro domo des designers français lace à la concurrence étrangère, reconnaissance globale de la profession par les pouvoirs publics : ces deux principaux chevaux de bataille de l'UFDI, ce n'est pas un designer qui a accepté de les enfourcher, mais un industriel, Paul Schmitt, du groupe Le Crenset, qui sera désormais le porte-parole de la profession. Parce que nous le lui gvons demandé et parce qu'il y croit, dit Jean-Louis Barrauit. Et parce que réussir à convaincre ses

#### MICHEL CASTAING.

(1) Il s'agit des syndicats nationana des graphistes (1), des architectes d'intérieur (SNAI) et des stylistes industriels (SNSI)

# UNE PROFESSION QUI GROGNE

Faiblement
organisée, encore
peu homogène,
la profession
de designer bataille
pour être mieux
reconnue
et prend facilement
la mouche quand
des étrangers
décrochent
des contrats
publics en France.

E choix de Gae Aulenti, pour l'aménagement intérieur du musée d'Orsay, a fait grincer bien des dents chez les designers industriels français. Ni la personnalité ni le talent de l'architecte mationalité qui mécontenté : non française.

Jean-Louis Barrault, président de l'Union française des designers industriels (UFDI), a pris la tête d'une sorte de crompour qu'à l'avenir pouvoirs publics n'acceptent plus de créateurs étrangers dans les grands etrangers d'une œuvre engageant l'image, prestige de notre pays.

Xénophobie = Allez présenter dossier, dit-il, pour la rénovation de British Museum! Ce n'est même pas la peine d'essayer: il ne sera examiné.

Et c'est pareil à Amsterdam,
Milan ailleurs. Chez nous,
l'inverse qui prédomine, tout
simplement parce que nos poittiques le snobisme
l'étranger. d'Orsay
une Italienne, la pyramide du
Louvre Chinois améri-

ment subjectifs » des jurys, le président de l'UFDI affirme qu'il se trouve, à chaque — des Français à — égal » pour réussir de telles réalisations. Mais mettent-ils sur les rangs préparent-ils — projets suffisamment solides ? — Les Français n'aiment pas — concours, reconnaît Jean-Louis Barrault, je ne sais pas pourquoi. Des dossiers peuvent — décevants. — c'est aussi parce qu'ils — bénéficient pas — a soutien des industriels. Il — injurieux pour

consommation est actuellement le secteur industriel le plus sensiau design, et l'emballage représente danc un éconoconsidérable

#### Une plus-value

De trois mille i cinq mille petites entreprises, employant de douze à trente mille personnes et un chiffre d'affaires annuel compris entre 3 et 9 milde sans compter, bien entendu, les intégrés dans de grands comme Renault, IBM ou T son : les statistiques relatives à la profession du design en France ne sont pas plus précises. Elles sousévaluent peut-être la réalité, du moins pour ce qui concerne le chiffre d'affaires. On ne sait pas grand-chose non plus des rémunérations, mul que la «journéedesigner = coûte entre 3 000 F et

# BEAU COMME BOULLE

L'école Boulle fête son centenaire et en profite pour montrer que ses élèves savent dessiner autre chose que des commodes.

NE inconnue, l'école Pour beaucoup, l'établissement de la Pierra-Bourdan, dou-zième arrondissement on évoque que son y apprend joliment style, conceptions héritées d'André-Charles Boulle (1642-1732), louis XIV, et voits margus pas

Cette image de marque, pas déplaisante mais visillotte et très limitée, les directeurs successifs de l'école (1) n'avaient pas fait grandchose, jusqu'à présent, pour la moderniser, pour l'adapter aux réalités de l'enseignement pratiqué. Il n'existait même pas, à ce jour, de documentation solide sur la vie pourtant séculaire de cette institution, et, du reste, celle qui a été enfin élaborée ne sera disponible que courant 1987.

que courant 1987.

Il aura donc faitu attendre que l'école Boulle fête cette année son centenaire pour que, à l'occasion de journées « portes ouvertes » et au travers d'expositions (2), le public découvre que l'établissement de la rue Pierre-Bourdan n'a pas seulement pour vocation de transmettre à ses élèves les finesses de la gravure ornementale ou les secrets de fabrication des bergères et des commodes en marqueterie. Pour

qu'il constate aussi que les techniques enseignées ont notablement évolué, ne serait-ce que depuis les aménagements réalisés par é boullistes par paquebots Normandie (1935) par l'est paquebots Normandie (1935) paquebots no y utilise toujours et encore l'indestructible burin, lei comme ailleurs, l'informatique s'est installée, avec, notamment, une CAO (conception assistée par ordinateur) et un laboratoire d'auto-

« A l'école Boulle, on peut tout faire », dit, non sans emphase, son proviseur, Pierre Gounand, en ajoutant toutefois : « Tout, sauf la cristallerie et la porcelaine, encore que l'actuel directeur artistique de Bernardeau, à Limoges, soit un ancien flàve. »

Rond, volubile, voix de stentor, Pierre Gounand, cinquante et un ans, originaire de la Haute-Saône, n'est pas, contrairement a me cinq predécesseurs, issu 📠 sérail 🛥 l'école Boulle : proviseur du lycée technique - Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), il a sans douté été nommé, m 1982, pour sortir, justement, l'établissement pansien d'un cocon jugé trop corporatiste, sinon lucratif, et pour mettre en pratique une réforme de l'enseignement an arpoliqués qui a, du IIIII, été mal IIIIII (grèves en 1984 | IIII) Dépen-

dent de l'éducation nationale pour ce qui a trait à l'enseignement, mais gérée de tout temps par le Ville de Paris, l'institution devrait, dès 1987, au une école d'État. Du moins en est-il fortement question.

#### Conservatoire et laboratoire

Pour l'heure, Pierre Gounand préfère être plus disert sur le travail effectué ici. De fait, une visite de trois heures donne seulement un bon aperçu des multiples activités qui y ont cours. Une véritable fourmilière, l'école Boulle : six cent quatre-vingts élèves (moitié Paris. moitié province), dont près de trois cents filles, quatre-vingt-dix-huit professeurs permanents, dont une quinzaine pour l'enseignement général, d'immenses ateliers. Plus de mille cinq cents candidats, cheque année, pour moins de cent places. Une douzaine de formations différentes, dont sept BTS : pour prendre l'exemple extrême du parcours idéal — le plus long, aussi. ie titulaire d'un simple CAP peut, après neuf ans d'études, décrocher un diplôme supérieur des arts appli-

« Ecole supérieure des arts appliqués aux industries de l'ameublement intérieure : Pierre Gourand insiste sur le « sous-titre », méconnu, de l'école Boulle. Ebénisterie, meruiserie en siège, tapisserie, sculpture sur bois, monture en bronze, tournage ornemental, ciselure, moulage plastique, miroriterie d'art, gravure ornementale et sur acier, architecture intérieure : les ateliers défilient sous les pas du visiteur, sans compter ceux de sérigraphie et de photo-

graphie ni la CAO ou le laboratoire de langues.

« Dans chaque atelier, feit remarquer le proviseur, c'est le même principe. D'un côté, la restauration ; de l'autre, la fabrication, la création. D'un côté, des copies ; de l'autre, des originaux. » De fait, de vieilles forges sont en regard de bacs à électrolyse, une borne Napoléon III fait face à un fauteul-accordéon tout cuir et métal. Des styles royaux au design industriel, l'ancien et le moderne cohabitant sans querelle... « Boulle, affirme avec force son proviseur, est à la fois un conservatoire

#### Vendre des idées

Des cadeaux Bonux au ballon en or de Platini, tout ou presque peut effectivement sortir des ateliers de la rue Pierre-Bourdan. De superbes pièces sont ou ont été exposées lors des fêtes du cantenaire, comme ce lusueux cabinet avec abstrant, en ébène de Macassar et rideau en citronnier, ou comme cette somptueuse cave à vins « à température », en poirier marqueté, découpe en chevrons et contre-portes, pour laquelle un négociant particulièrament connaisseur a offert la somme de 90 000 F. Et c'était son premier

Mais Boulle est une école, pas une entreprise, et, sauf à de rares exceptions près — il y a eu quelques abus dans le passé, — elle n'est pas autorisée à vendre et elle n'est pas équipée pour fabriquer des objets en

En revanche, elle peut réaliser des opérations ponctuelles : elle a livré, clés en main, un chalet-gita,

pice-Laurière (Haute-Vienne), et ... dans ses ateliers qu'a été retendue la tapisserie de Bayeux. Elle peut aussi vendre des idées : un élève a dessiné une bibliothèque qui figure dans le catalogue de la CAMIF. C'est un boulliste, Jean-Denis Maiclès, qui a conçu, en son temps, le tenue des Frères Jacques. C'est un autre boulliste, fierté de son école, Jacques Cooper, qui it dessiné le TGV. Demièrement, un élève a remporté un premier prix de design aux Etats-Unis pour une console transformable en table. Et, dans le cadre du centenaire, l'association des anciens élèves (l'AEEB) a mené une opération de prestige réalisant l'aménagement intérieur 🖿 l'Alliance française 🛢 Chicago, logés dans un bătiment neuf de quatre étages. € Un cadeau de 5 millions de francs », lit-on dans une notice officialle de l'école.

rural il la commune de Saint-Sul-

name mille boullistes sont aujourd'hui en activité : architectes, architectes d'intérieur, stylistes, graveurs, ébénistes d'art, designers industriels, concepteurs d'agence ment de magasins et de bureaux, etc. L'AEEB, qui en regroupe un millier, se montre partilièrement efficace : c'est elle qui a pris en charge la placement des élèves, en instituant une véritable Bourse de l'offre et de l'emploi. Pratiquement pas de chômage à redouter, et, du reste, un nouveau diplôme a été créé cette année : le DMA (diplôme de métier d'art). niveau 3. avec deux branches. € décors et mobiliers » et € ornements et objets ». « Boulle, souligne Pierre Gounand, n'est plus l'école

du vieux meuble. E maintenent .... l'école de l'art de l'habitat. »

M. le Proviseur est un directeur d'école très optimiste : « Le vingt et unième siècle, dit-il, sera d'abord celui de l'informatique, naturellement. Mais en deudème position viendront les arts appliqués. Parce que l'avis esthétique des femmes prendre de plus en plus d'importance, pour le moindre achat. Parce que le Beau, avec un grand « B », descendre cheque jour un peu plus dans le quotidien. »

ML C.

Ecole Boulle, 9, rue Pierre-Bourdan, 75012 Paris. Tél.: (1) 43-46-67-34.

(1) L'Ecole municipale d'amenblement, fondée en 1826 par la Ville de Paris, a pris le nom d'école Booffe en 1821. D'abord installée face à la caserne de Reuilly, elle a intégré ses locaux actuels — dont une ancienne propriété du docteur Charcot — en 1826 et a été inaugurée l'année suivante par le président Félix Faure. Jusqu'en 1918, elle a été dirigée par un conseil de fabrique, composé des patrons du douzième arrondissement et d'un été municipal. En 1918 a été nommé son premier dirécteur, Paul Fréchet, qui est resté en poste pendant une quinzaine d'années. Fierre Gounand est le septième directeur de l'école Boulle et le soul, avec Paul Fréchet, à ne pas être un ancien fiève de l'établissement.

(2) Trois expositions out été organisées: à l'école même, à la chapelle de la Sorbonne — à la mairie de l'aris. L'exposition, intiulée «Boulle" cent ans de création» et aménagée dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, est ouverte jusqu'au 15 janvier 1987. D'antre part, deux ouvrages paratiront courant 1987: un annuaire professionnel des ancienn élèves et le Liwe du centendre.

ENAVIR

917 919

. J.S.

Sacin

1173V35 CF

್ಷ್ ನಿರ⊈Str#ಲ

ೇಣ ಘಾಗದೆಕ್ಕೂ.

Committee of the committee of

THE PERSON OF THE PERSON OF

Аттального уго по самили 🛦 🤅

Alle to was to a war a server

 $44.52296 \times 10^{12} \pm 34.56 (3)$ 

Pater Las Novamen

Carrier Control of the Control

Americans see and

Called a balance (Alleman Mercel Merc

The last of all the

The store of anything the

described to which well.

·海拉加 古似的疾病。

will ves

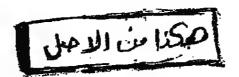
THE TOPS THE

the nation alti

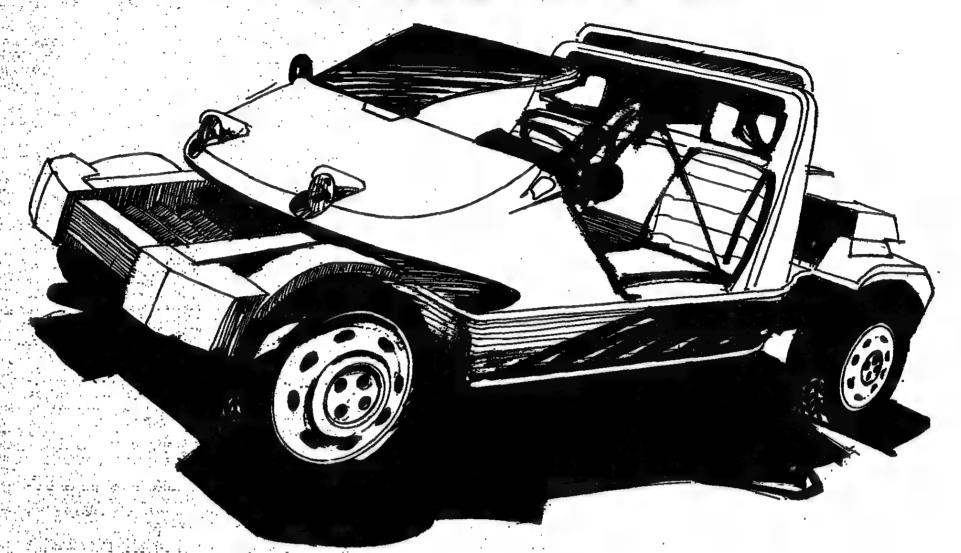
Managada (menagina)

REPÈRES

Sales of Part of Party Promise Party Managament hastoning & AND SAID BELLINES IN A LOTATE SOLVEN TO SECTION OF THE PARTY OF T September of Catalana & soleta, a h mitte All the beat high and an Spills Milliam . Alt. July 200 Application of the Property of  $\mu_{\rm M} = \mu_{\rm M} + 10^{-10} \, \rm MeV$ September 1975 The State of the WALLES AND DESCRIPTION Witness Clause Service to the trans A STATE OF THE PARTY OF THE PAR State State of State



# LE NAVIRE-ÉCOLE DE LA RUE SAINT-SABIN



**Ouverte** depuis trois ans, l'Ecole nationale de la rue 🗀 Saint-Sabin, à Paris, fait travailler ses élèves pour l'industrie. En vraie grandeur.

Capping and Secretary of the

The second secon

Michigan and many and an artist of the state of the state

And the second s

the second secon

The second secon

Section 19 Section 19

The comment of the co

The second secon

. . .

The second secon

(mark) - 44 (175)

Commence of the

, and the second

1141 20 2 0

a select 100

NE lampe halogene. des concours en 1985 et 1986, conçues et réalisées par des élèmes de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), encore appelée « Les Ataliers ».

Idées, projets, ambitions, c'est ce qui manque le moins dans le fourmillement des quatre unités de création (légèreté, gestion du temps, production, prospective), des cinq ateliers (mécanique, bois, plastiques, textile,

#### REPÈRES

Si l'ENSCI est le seul établissement public d'enseignement supérieur à avoir pour unique discipline la création industrielle, l'enseignemen du design en France est particulièrement « éclaté ». Les formations sont hétérogènes et constituent souvent des . € options >, dans des ··· établissements placés sous la tutelle de plusieurs ministères : - éducation nationale, traize

établissements, dont l'Ecole trationale supérieurs des arts appliqués, les écoles Estienne. Boulle, Duperré, sinsi que des écoles d'ingénieurs - comme l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers, — l'université de technologie de Compiègne et des lycées techniques ;

- culture at communication. l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, sor autres écoles nationales d'art et une vingtaine, d'écoles municipales d'art ; - équipement, logement, aménegement du territoire et

transports, scoles d'architecture de Straebourg, Marseille, Granoble, Bordeaux. Conflana Sainte Honorine. D'autre part, des écoles de commerce et de gestion, dont l'Ecole supérieure de commerce de Paris, initient à la création industrielle. Enfin, des établissements privés assurent un enseignement du design, comme l'Ecole supérieure des arts graphiques, l'Ecole supérieure des arts modernes, l'école Carnondo et surtout l'Ecole supérieure de design

industrial.

Salon du luminaire de photo) de l'établissement de la janvier 1987, un rue Saint-Sabin (Paris XI<sup>a</sup>), plateau-repas avec sen dirigé depuir janvier 1985 par sacastré, un dispositif de Amedianie Boutin, déjà prési-(APCI), installée dans les mêmes

#### Une poussette pour enfants au musée de La Villette

Tout paraît original dans cette école née à l'automne 1982, à commencer par son statut ! l'ENSCI est, en effet, le seul établissement public d'enseignement supérieur à être aussi un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC). Cette disposition, prise par décret du 26 octobre 1984, après une longue hésitation du ministère de l'économie et des finances - une grave crise a seconé « Les Ateliers » dès leurs débuts, entraînant un changement de direction (1), - fait de l'ENSCI une véritable écoleentreprise. L'établissement de la rue Saint-Sabin peut passer des contrats et des conventions, déposer des modèles et des brevets, être propriétaire de ce ou'elle achète. Un exemple parmi cent : une poussette pour enfants, armature en fil d'acier aux formes arrondies, a été dessinée par cinq élèves, fabriquée par la société Caddie et achetée, en cinquante exemplaires, par le masée de La Villette (2).

« Le statut d'EPIC est très intéressant, dit Anne-Marie Boudu budget dit son mot sur tout. . A tel point que l'ENSCI a bien Bontin, développer de plus en failli disperaître cet été, dans le plus les relations avec les induscadre de la réduction des dépenses publiques : en juillet, elle était assassinée par la Rue de Rivoli : en août, elle était ressuscitée par l'hôtel Matignon, avec le soutien de grandes entreprises (IBM-France, Airbus-Industrie, Pengeot, Thomson, Damart, Merlin-Gérin, etc.) et du Syndicat national des PML satisfaits de son fonctionnement.

Certes, PENSCI est subven-



a perçu, cette année, 1 million de francs au titre de la formation de francs en contrats et en prestations de services, - elle no pent pas non plus trop se lancer dans le commercial», au détriment de sa mission pédagogique.

Unités de création - où l'on apprend concrètement comment élaborer un projet, - ateliers et studios forment l'ossature de l'école, Mais l'ENSCI est aussi équipée d'un centre de conception assistée par ordinateur (CAO). Dotée d'un matériel informatique hant de gamme, la CAO est un outil de conception de maquettes et de produits « transformables » à la demande. Le studio de documentation édite, lui, un magazine rélématique, Inoui, réalisé par les élèves et consultable sur minitel, à destination des designers et des tin, mais dans la pratique nous industriels. Une façon parmi sommes supervisés par un contro- d'autres d'intéresser de futurs leur d'Etat et, en fait, la direction employeurs. L'ENSCI souhaite. comme le souligne Anne-Marie plus les relations avec les industriels, et notamment avec la PMI ».

#### De dix-sept à quarante-cinq ans

Originalité encore : l'établissement parisien est doublement ouvert. Matériellement, d'abord : trois cent soixante-cinq jours par tre, I l'élève dispose d'un docuan et vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le gardiennage est tionnée par ses deux ministères de assuré. « On peut y passer des tant d'unité. Ce document est exa-tutelle (culture : 12 millions de nuits, dit un élève, si l'on a une miné, chaque fin de semestre, par france pour 1987; industrie : «charrette», c'est-à-dire un tra-6 millions de france). Mais, si son vail urgent à terminer, comme rôle de suivi et d'orientation. Le nouveau statut lui fait obligation cela ette le cas pour l'exposi- diplôme est délivré par un jury de de s'autofinancer en partie - elle IIII (3). » Pédagogiquement, cinq membres (dont une person-

: l'ENSCI accueille deux fois par an (janvier et juillet), sur dossier et sur tests, quatre catégopermanente, qu'elle dispense dossier et sur tests, quatre catégo-des gens du métier, et 2,8 millions ries d'élèves : des bacheliers (qui y feront cinq ans d'études), des diplômés du premier cycle (trois ans), du second ou d'une école spécialisée (deux ans) et des professionnels ayant au moins cinq ans d'expérience.

> Il n'y m donc pas de limite d'âge, et les cent cinquante dis-(dont 10 % de filles) qui y travaillent actuellement ont de dix-sept à quarante-cinq ans. « J'ai pu ainsi reprendre des études à l'âge ans, explique Jean-Jacques Coste, l'un des deux délégués des élèves. Originaire de la Côte d'Azur, où j'avais monté petite planches voile, j'ai appris par hasard, comme beaucoup d'entre l'existence des « Ateliers ». Je suis venu chercher ici une marche I mim pour la création d'objets el des menter avec les malleus professionnels. . Louis facilités par le fait que la trentaine d'enseignants de l'ENSCI sont presque tous des professionnels du

Originalité toujours : le cursus de chaque étudiant est personnalisé. Un planning individuel détermine ses activités (projets, modules d'enseignement, ateliers et studios prioritaires, etc.) an début de chaque semesment d'« auto-évaluation », qu'il remplit avec l'aide m son

nalité extérieure), d'après, notamment, - évaluations semestrielles et la soutenance d'un travail de fin d'études.

S'ouvrent alors im portes (agences de design, numant de n des grandes entreprises) d'une profession qui ne souffre u du chômage at a l'a gagne, pense Jean-Jacques Coste, « moins qu'un publicitée mais

► Les Ateliers/Ecole maticular 

(1) Lire l'article Marier Schmitt dans le Monde du 11 juillet 1984.

(2) La moirié des royalties perçues par l'ENSCI sont reversées à un « fonds de développement et de solidarité», hors budget et géré en commun par la direction et le très dynamique bureau de développement et mondique par des élèves — actuellement présidée par Jean-François Arnold, — qui anisne de multiples activités (sports, fêtes, concours internes, réunions avec des écoles de commeros, etc.).

[II] Le Centre national des arts plas-tiques (CNAP), 27, avenue de l'Opéra, Paris-l", abrite, jusqu'an 15 janvier 1987, une exposition-information de l'ENSCL

l'Arbraca: de l'ENSCI et présent

le trimeran « Hop » conçu et réalisé per Pascal Mourgue et Patrice Hardy, créateurs résidents, assistés et Sylvain Leyncort.

#### MARC BERTHIER GRAND PRIX

Le Grand Prix national de la création industrielle sera remis en janvier prochain au designer français Marc Berthier, né à Paris en 1935. Après Roger Tallon, de 1985, consu public pour ses ile SNCF, un jury de professionnels ress autour M. Dominique Bozo, délégué aux ma plastiques, a distingué, au troisième tour d'un qui l'opposait à Sylvain Dubuisson et Philippe Starck, un professionnel aguerri dont la carrière résume bien les embarras d'une profession longtemps méprisée en France. Après un début de carrière brillant aux Galeries Lafayette où il crée, en 1966, le premier

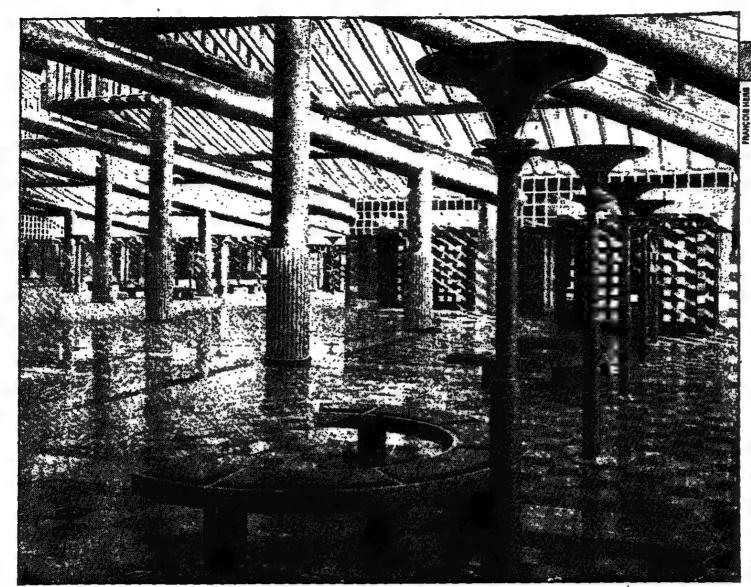
poste de designer dans un grand magasin français, Merc Berthier devra vite chercher illeurs, et surtout en Italie, les partenaires susceptibles de l'aider. Il réalise ainsi pour Magisia Italareddo, depuis le début des années 70, de nombreuses lignes de mobilier. En France, on le connaît surtout pour sa collection Ozoo (1967-1972), mobilier de fibre et de verre et polyester, la ligne Twentytube, dessinée en 1973 pour Roche et Bobois — une

chambre d'enfant complète en tubes laqués et toile écrue - ou encore un projet de mobilier scolaire « multifonctionnel » réalisé en 1974 avec Daniel Pigeon pour un concours du Centre de création industrielle (CCI), d'abord désigné lauréat. puis rétrogradé pour laisser la place à la toute-puissante UGAP, acheteur de l'éducation

Knoll International fait appel à Marc Berthier is la fin des 70 et lui permet de créer une série d'objets qui font appel II des matériaux ultra-légers, dans la foulée des recherches menées dans le secteur de l'espace, et lui permettent d'aller au bout de sa quête : une œuvre qui tend à toujours plus de légèreté et de simplicité.

Marc Berthier est aujourd'hui enseignant à l'Ecole nationale supérieure de la création industrielle, les Ateliers, et poursuit parallèlement sa carrière de designer. Ainsi dessine-t-il ces jours-ci une console d'ordinateur pour Magis et est-il chargé par les Galeries Lafayette de l'aménagement de l'étage de la mode.

2



ustes à la facon d'une harpente de temple verrière du half, à l'hôpi l'accuail. Je crois à l'architecture, »

# ARCHITECTURE DE HAUTE DÉFINITION

En architecture, il y a parfois loin du dessin au chantier. Dans l'œuvre de Charles Vandenhove, l'un comme l'autre sont exécutés avec rigueur et un soin sourcilleux du détail. Exposé à Paris en 1985, l'architecte belge y revient avec une commande ! Montmartre.

ARIS, will plus mall l'architecture depuis queiques années, vient d'offrir un terrain de la rue 📥 Abbesses, 💷 🖾 pentes de Montmartre, & Charles Vandenhove, architecte liégeois le travail présenté par l'Institut français d'architecture la Paris en exposé actuellement (jusqu'au 31 janvier) | Bruxelles, à la truite nouvelle l'actions pour l'architecture.

De jeunes architectes français, de vedettes internationales, "I'occasion ces derniers de construire des logements à Paris, notamment pour la Paris qui, seu la diserrica di Matei Lombardini, a voulu sortir 📥 routines in médiocrité et donner leur chance aux artistes de la construction. Le mailtil al inégal mais l'intention au mounte de affirmée. Conscient du risque qu'il y aurait | m laisser emporter par la mode, pu une monther de mignardes et 🖎 fioritures de main. responsables de la RIVP realer relever la barre de leurs exigences.

Cette fois, c'est Wandenhove, homme and distingué, 🖹 contraire d'une vedette. 🖁 qui de un terrain difficile, un programme complexe (logements, salle polyvalente qui aura la noble façade d'un petit et l'utilisation d'une salle des fêtes de quartier), programme mêlant le public et le privé, l'intime et le solennel qui les préoccupations de cet humaniste. Son expérience, rigueur, sa callul exigence d'un travail bien I'll d'une finiparfaite, vont avoir a s'exercer dans le tissu parisien, en harmonie avec un quartier an fastes particuliers, en urbanité. Le a été présenté aux 🔤 📰 au maire du dix-huitième arrondissement, M. Alain Juppé, qui l'ont approuvé. - J'ai une telle précision 🏜 dessin, 🚠 définition de 🔄 recherche, à un stade autil précoce au études ». dit Michel Lombardini, qui souligne que la distante étrangers, italiens ou beiges, qu'il m fait travailler, lui en donnent plus que Français - pour les

chantier d'un hôpital commencé les années W (au gré in possibilités budgétaires de l'université) et l'illimite où l'on vient de rouvrir . Théitre de la Monnaie, restauré, rénové et Milwi avec as participation, peut rencontrer, à pied d'œuvre, architecte ami des author avez qui, depuis toujours, Il aime à travailler.

«Un hôpital, c'est martir une cathédrale; cela concerne tout 🕷 monde. Je mili à l'accueil. Je crois # l'architecture. » Proponcée dans le hall de l'hôpital du Sart Tilman, sur le campus universitaire de Liège, cette profession de foi est illustrée par le lieu, comme elle le sera tout à l'heure dans le vestibule de la Monnaie, où le carrelage noir et blanc despar Ed Lewitt, a le plafond vif, coloré, allègre, de Sam Francis, «accneillent» no public plutôt ravi, qui retrouve mu Opéra rajeuni, rafraichi, vivifié. La surprise est plus violente, plus aussi, dans le salon royal, marbre où lignes de Buren (qui travaille depuis toujours were Vandenhove) prolongent du 📹 111 murs, même matière, même leur (un marbre gris া clair), tandis que des portes lourdes, cloien carrés, comme un cossre-sort va de l'intérieur, vous enferment dans ce précieux Warbeau, wie deux platres à l'antique qui jouent avec queiques Ilh de cuivre et redonnent un air de fantaisie exquise, de parfaitement multime I cet exercice de style.

« Je malvali que le manti das planticiens s'inscrive dans le mien, dit Chira Vandenhove, at que l'an ne puisse un passer 🖆 l'autre - Depuis vingt ans, il fait en sorte que cela ini vraj. De Liège à Bruxelles et de Liège à Paris, solitaire pas isolé, ardenment casanier mais rener aux idées du manda

Liège, The number par la jaterie d'un urbanisme de plaies et chaussées, Wie pourfendue par une brassée d'autoroutes qui un un ravin au pied du palais des princes évêque le privant brutalement de un écrin de demeures Renaissance et de places fréquentables. C'est là que peut que réparer, améliorer la

vit, travaille, habite - construit Charles Vandenhove.

Si l'apparence formelle de son œuvre change considérablement sur trente ans, ce mouvement ne relève pas des caprices de la mode mais d'une assimilation personnelle de l'évolution générale et des progrès d'une pensée artistique, J'essale d'être au diapason du temps qui passe. Moi qui de la vie... », dit l'architecte, élevé dans l'enseignement des maîtres du Bauhaus, et qui a lui-même construit jusque dans les années 60, notamment pour l'Université, dans l'esprit strictement moderne.

quent des chapiteaux corinthiens sur leurs façades de ciment grêle comme d'autres se teignent les cheveux en vert, les dessins, les projets et les constructions de Vandenhove se sont progressivement enrichis d'un appareillage décoratif de plus en plus sophistiqué. Colonnes, pilastres, frontons, corniches, ornent ses derniers « cartons » mais le décor n'est jamais plaqué. Il est pris dans la masse, et le mouvement qui l'inspire ne s'encombre pas d'ironie. ne s'arrête pas à mi-chemin et conduit aussi la main qui imagine de volumes intérieurs, des espaces habitables, indiam tu

#### idéaliser toujours

Est-ce à l'Amprante familiereslimi qu'il a reçue 🖃 mise en pratique que Vandenhove statt de savoir s'en tenir à 📩 plans clairs et lisibles, des espaces qui souplesse, sans sans mesquinerie? L'architecte ne renie d'ailleurs rien, et s'il s'est détaché du Bauhaus all d'un Mies Van der Rohe toujours - him réalisé », c'est justement parce que les concepts modernes hi semblent « à la limite impossibles à traduire parfaitement dans le réalité ». Architecture brale, doctrinale, théorique.

A l'instar de la nouvelle génération et dans la lignée des aggior-namentos, Vandenhove affirme : « Nous ne pouvons saire si ce de qui nous a précédés » et avoue une prédilection pour la Renais sance et... un attachement idéalisé à la maison de son père la la campagne, Illia E Fourons, maison dont on retrouverait saus doute les volumes simples | | | celles qu'il a construites dans la région, grands abris à toit coudébordant, rectangles confortables qui appellent lumière et se protègent de

Armé de « parti pris de respecter énormément ce qui existe», Vandenhove affirme : « On me

vie. » Ce réaliste (« il me faut » client avec une volonté forte ») se déclare idéaliste : . J'essaie jours d'idéaliser les choses, de les rendre plus belles qu'elles ne sont. Ou de les faire plus belles qu'elles ne sont.

Réparer, améliorer, respecter. Cette marala il median n'est il restrictive ni timorée, comme en témoignent deux réalisations récentes au rumi 🞏 la ville meurtallée dans I hall Torrentius (1565) sur le front dégarni de la vicille cité qui domine dramatiquement co carrefour d'autoroutes. Muette à l'extérieur, la restauration de l'hôtel Torrentius laisse libre cours à l'intérieur à une création à laquelle ont participé des artistes comme Buren et Olivier Debré, qui, s'emparant des plafonds ou des lambris, ont pris les parois comme chevalets.

Le jeu in miroir, la manue entre l'ancien et le neuf, s'extériorise plus nettement quand l'architecture reconstruit le quartier Alle in de l'in l'alle et crée, face à des maisons retapées avec soins, quelques dizzines de logo-. ments nouveaux, sans heart, mais sans timidité. Les W qu'il affectionne, les colonnes qui marquent in seuils, mire et lisses, les porches abrités, le pu sous une voûte peupiée de fûts de béton délicatement carmelés disloguent avec cette cour de béguiage, ce salon d'extérieur aux ions modestes. Mais cette

and lineares n'est per un décor plaqué, su théâtre de fauxfamillaria. Elle irrien aussi à l'intérieur.

«Il = faut plus essayer de loger l'innombrable. Car si jamais on se trompe, on se trompe fort. Et comme on se trompe toujours ... . Ce hopman mesuré juge sévèrement ceux de ses confrères qui, dans l'habitat social, donnent du « décor » alors casses ». Rien de commun entre les colonnes et les pilestres monumentanx de ceux qui casent les logements comme ils peuvent derrière des façades toujours plus rutilisates, et celles d'un Vandenhove qui estime que - trente logec'est déjà difficile à faire, avec les normes, et en ne sachant pas qui va les habiter ».

Oni va habiter? Si Vandenhove sait ordonner un lieu public, magnifier une entrée, un porche, une façade, et même créer un pur monument comme ces portiques néoclassiques qui abriterent un jardin de sculptures à Anvers, ocn'est lamais au détriment du domestique. Oui va habiter? Il le. sait quant il construit pour René Schoonbrodt, musicien et chef d'orchestre, pour le peintre Léon Wuidar, ou pour lui-même, ces maisons simples et chaleureuses. Et il s'en souvient en essayant de donner aux petits logements de Hors-Château un peu de l'agrément et de l'originalité qu'autorisent des espaces plus gén

Ainsi, la forêt de colonnes trapues et de poutres robustes, à la façon d'une charpente de temple japonais, qui tient l'immense verrière-rivière de lumière du hall de l'hôpital, se retrouve, plus légère et plus discrète, dans le salon de musique de René Schoonbrodt. Ainsi les pièces des logements de Hors-Château sontelles distribuées autour du fût de l'escalier, qui ménage une couloir circulaire et offre, dans un encombrement minimal, une impression d'ampleur.

#### **Guérites d'accueil**

Le souci de l'habitant w retrouve le soin apporté à concevoir l'hôpital universitaire. Plafond bas dans les chambres, grandes baies où la lumière est apprivoisée par des brisesoleil, ntilisation généreuse du chêne clair et des vitrages de coulenr pour les pièces de service, au centre de chaque étage, conçues comme des guérites de soin, de compréhension et d'assistance aux

L'accueil, toujours... Chaque étage a ainsi été livré à un artiste, graphiste ou peintre, qui a pu s'emparer de surfaces innsitées des lambris qui conrent dans les conloirs et dans les chambres. Ce sont des panneaux de tôle vitrifiée à très haute température qui répè tent des motifs abstraits et donnent à ces lieux, habituellement anonymes, un début de personna-lité. Mais toujours, dans les chambres, les conleurs s'estompent, les dessins se désagrègent pour éviter d'en faire trop, de s'imposor, et de

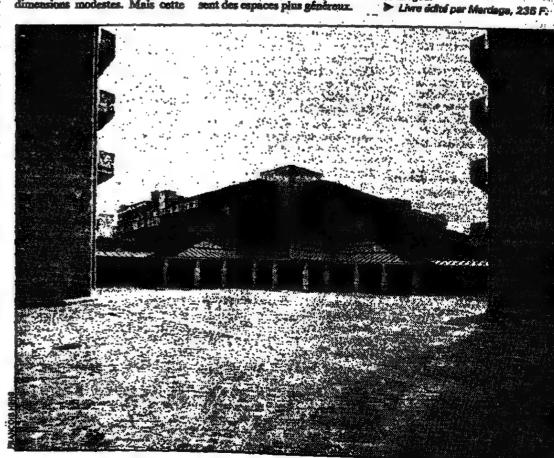
Les artistes sont chers à Vanenhove, mais sussi ces artistes en perdition que sont les artitans.
Tailleurs de pierre, marbriers,
fondeurs serruriers sont à la fête.
Ce raffiné ne laisse rien au hasard, et la qualité majeure de ses réalisations, que l'on partage ou non ses choix stylistiques, reste hise à la qualité du fini, au dessin du détail.

L'attache de la rampe d'escalier dans un profil de pierre limbe. les joints d'un matériau à l'autre. le contraste du lisse et du rugueux, les jeux de couleur pour atténuer e grise lumière du Nord. tout compte.

Et Pon remarque alors que cette architecture pensée de l'intérieur, domestiquée, assouplie, avant d'être imposée, solonnelle à l'extérieur, repose sur le soin maniaque apporté à définir, à signifier les points de passage : scuils, porches, escaliers, portes et chambranles ne sont jamais en reste, en oubli. Toujours ils sont soulignés au pied et à l'œil, à la main, mis en scène par celui qui sait, comme disait Georges Perec. que « vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pus se COGNET ».

#### MICHÈLE CHAMPENOIS.

Exposition à la Fondation pour l'architecture, 55, rue de l'Ermi-tage, Bruxelles 1050. Nouveille



MPLI NPAR

le Jean-Albert Sichel

Altabeth Court

ties sait MYORK **SHINGTON** MCAGO TROIT Aller-retaur BEN WE WAR

est in lari

Le Monde sans visa Samedi 20 décembre 1986 21

# NAPLES EN CRÈCHE **A PARIS**

Jusqu'au 5 janvier. les Parisiens peuvent visiter la grande crèche de Naples installée place de l'Hôtel-de-Ville. Une tradition que la cité italienne entretient depuis l'an mil.

Par Jean-Noël Schifano

The work that

The second

But the second

いっしょう 20世界

COLUMN TO SERVICE

.....

The second of the second secon

Section of the sectio

Approximately the second secon

venu d'Orient et de la mençait à se répandre en Europe par des peintures et des sculptures en ronde bosse autour des autels, en ronde bosse autour des autels, ce fut vers l'an mil que le drame liturgique de la Nativité prit racine à Naples : une église dite « de la Rotonde » a éleva dans la cité gréco-romaine, pius officiellement appelée Sainte-Marie-à-la-Crèche. La muit de Noël, de curieux personnages dégnisés en animaux traversaient la nel, quatre hommes qui représentaient respectivement le bourf, l'âne, le coq et l'agnesis. Au delà de la l'autel d'où fusaient un chœur nonveau-né. Tout en franchissant la montagne, les animaux échangesient quelques propos en latin. - Un enfant est né ! disait le

- On ? demandait le bœuf. - A Bethleem, expliquait l'agneau.

- Allons voir ! proposait l'âne. Mais l'assistance, réjoule et requeillie, ne pouvait encore voir le mystère la l'Incarnation, qui se révélait d'abord aux plus humbles des animaux humains.

Au treizième siècle, les crèches formées de statuettes - l'Enfant,

ANS remonter jusqu'au la Vierge et saint Joseph (le bœuf quatrième siècle, où le et l'âne avaient provisoirement culte de la crèche, émigré dans les pays nordiques) tion mobile et labile, d'une simple - se répendirent dans toute l'Italle, où, pour la première fois, on représenta la Vierge Mère age-nouillée devant le divin nouveauné. Jusqu'alors, il existait deux types de crèche : la grecque, où l'on figurait la Vierge assise ; la syrisque, et la Vierge était allon-gée. La Vierge adorant à genoux son Enfant-Dieu ne pouvait voir le

jour qu'an royanme des mères. C'est à Naples, à partir du diz-septième siècle, que la crèche, grâce aux artistes célèbres et aux artisans méconnus, redeviendra vivante : humaine, divine et an-male représentation. Les personnages, cui garderont ailleurs leur reideur de santons sculptés dans le bois ou figés dans le plâtre, deviendront lei figures mobiles, animées chacune d'une personnalité différente, jouant leur rôle avec leur propre caractère sur la scène de la Nativité, comme chaque Napolitain, depuis deux mille ans, joue son rôle, s'offre en spectacle à lui-même et à l'univers saisi d'étonnement, d'admiration, sur la plus grande scène du monde, Parthénope, la cité aux seins bleus,

La crèche de l'âge baroque, âge des humineuses métamorphoses qui n'est pas révolu à Naples, marqua ainsi le passage de la figure fixe su mannequin désarti-



Nous evons publié dans le Monde sans visa > du 5 décembre une sélection de voyages en Egypte. La Comédie-Française nous indique qu'elle organise, du 22 janvier au 1" février, un voyage de onze jours dans ce pays, dont six jours de croisière sur le Nil. L'idée est de suivre les traces de la tragédienne Rachel. Du Caire à Assouan en passant par Thèbes, elle y demeura plus

Avec la collaboration de France inter, Eve Ruggieri et Bernard Grand raconteront, en peroles et en musique, sa vie, tendis que Sylvie Chevalley, conservateur honoraire de la bibliothèque de la Comédie Française, évoquera le séjour de le tragédisnne au pays des phareons. Du Caire, on gegnera Lousor puis, en batesu, Dende-cali (Abydos), Kamak, la Vallée des rois, Eens, Edfou, Kom Ombo et Assouan, avec visits possible d'Abou Simbel.

Prix par personne: 11960 F en chambre et cabine double, en hôtel et bateau 5 étoiles. Renseignements au secrétarial général. Tél. : 42-96-10-24.

On nous signals également l'existence, è Paris, d'une librairie uniquement consecrée à l'égyptologie. Monique Bac-quier, Eric Reiner, 7, rue Boneparte, 75006 Paris. Tél.: (1) 43-26-74-88.

image culte immobile la la précaire et changeante situation de fragiles personnages. Car la crèche napolitaine, a cours des siècles, devenue le miroir Naples tout entière : in ville-ruchée in chair, poreuse, dilatée, giron bercant ses enfants entre deux volcans. La crèche à Napies, c'est Naples en abîme.

#### Le rocher de liège

Savez-vous que les grandes crèches napolitaines comme celle que l'on peut admirer actuellement place de l'Hôtel-de-Ville E Paria, ou, mieux encora, celles qui sa tronvent en permanence au musée de San-Martino, à Naples, on an palais royal de Caserta, ou encore chez certains par des experts en scénographie présépiale (de praeseptum, la crèche, en latin) I Et que certains de ces décorateurs-metteurs m scène, tel Allianii Lamo, aut octogénaire génial, ex-employé d'Alfa Romeo, il faut le réserver deux ou trois ans à l'avance, tant ils sont demandés aussi bien par des particuliers anonymes que par des personnalités comme l'ancien président de la République, le napoli-tain Giovanni Leone, qui fit abat-tre les parois de sa villa romains pour agrandir sa crèche?... Si, pour vivre à Naples, il faut être acteur, pour construire la crèche napolitaine, qui peut s'étendre sur vingt-cinq mètres carrés et compter, entre autres, quatre cents bergers, des orchestres de Maures, des troupeaux de buffles, des avalanches de jambons et de saucisses, des pyramides de légumes, il faut être un véritable metteur en scène au service d'une des plus folles passions parthénopéennes.

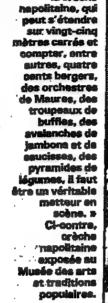
Au centre de la crèche s'élève l'inévitable rocher, ou masso, fait de bois et surtout de liège collés et peints. A flanc de rocher creusé de grottes, sont formés plusieurs niveaux, jusqu'à la plaine qui, sous un ciel étoilé, se perd dans les lointains. Autour du rocher, un immense espace mamelonneux où courent des rivières qu'enjambent des ponts : là, venu des campagnes, se presse un peuple de pay-sans aux bras, aux mules, charges de fruits, de légumes, de volailles, de paniers d'œnfs, un peuple de chevriers, de bouviers, de va-nupieds: tons, ils se dirigent vers les hanteurs, tous à leur allure, la trogne pale ou rongeande, vieux et jeunes, haillonneux et bedon-

Ils convergent tous vers le rocher au sommet duquel, soit dans une grotte ou sous l'anvent d'une bergerie (construction populaire), soit entre des colonnes doriques - les mêmes que l'on voit encastrées dans la façade de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul bâtie sur le temple des Dioscures - murées en demi-cercle (construction savante), se trouve la scène de la Nativité, de s'envoie dans les cieux et redescend sur terre, en une séérique coulée

nants.

être acteur, nour construire la crèche nepolitaine, qui peut s'étendre mètres carrés et compter, entre autres, quatre cents bergers, des orchestres de Maures, des metteur en Cl-contre.

« Sl, pour vivre
 Å Naples, il faut



d'ailes colorées, une théorie d'anges chanteurs et musiciens tons dépecés, des macaronis cou- qui vous saute à l'anges faîte du se situe donc le Mystère, " groupe de anges, putti, chérubins; les bergers de la Merveille, ceux qui reçoivent la Nouvelle en dormant; les bergers en marche, ceux qui arrivent, chargés 🛍 dons aux pieds de Jésus; enfin, les soufflants, joueurs the learning at de cornemuse vanus des

Abruzzes. Au loin, les Rois mages arrivent au pas lent et alourdi de leurs chameaux charges d'or, d'encens 📰 de myrrhe. Tout cela qui, avec des dizaines de personnages hauts de trente centimètres, aux mains, modelés dans la glaise we une précision hyperréaliste et peints dans le moindre détail, jusqu'à la crasse sous l'ongle des mendiants, jusqu'au furoncle sur le nez d'un marchand, jusqu'an de pêche d'une poitrine de jeune paysanne, 🖿 habillés 🖿 pied en 🚉 avec une précision ethnographi que jusqu'aux lacets des corsages et des chaussures, à la couleur et à la matière des tissus, mui cela, qui suffirait à faire chez nous une crèche de belles proportions, ne représente qu'un de l'espace d'une mapolitaine, le côté miraculeux le plus banal, qu'on oublie bien vite pour se réjouir jouir, avec toute une population exultant haut de ses trois décimètres, du vrai, du terrestre mira-

#### Oignons et mozzarelle

Au-dessous des anges et de la Saints Famille, in peuple de Naples, avec ses chiens errants a chats efflanqués, afflue à demi-nu pour faire bombance dans une miraculeuse d'abondance : 🖪 Taverne 💵 ses annexes, qui occupent, sur deux on trois niveaux, les deux ilimi ili la crèche... Et le fourmillant flot d'affamés se noie de liesse sous le flot débordant, continu, de la mangeaille m des inhabituelles libations.

Une souveraine soif de plaisirs, beauté, d'oubli, de jeux, de fables emporte unu Naples lilliputienne. Les anges battent des ailes au milieu des aulx en gerbes.



qui annoncent la Merveille. Au lant jusqu'à terre d'assiettes trop pleines, des tonnelets, des fiasques de vin, des oignons tressés et des sons argentés et 🕍 flaques 🚥 poulpes violets.

> arrosées de citron tres vernissées comme in ventre rebondi de l'Enfant-Dieu. Les regards doux et fiers, le geste prédateur im mains noueuses mus veines qui saillent, 🖿 mille attitudes des corps pleins de désirs, les meleurs, les couleurs !.. Le vie est là, la III de Naples. III ardents personnages de terre et de chiffons qué vous voyez parler, héler le passant, bouffer, séduire, supplier, mendier, hurler de rire. jouer la comédie, marchander, ronfler repus contre un pan de mur romain, danser la tarentelle dans la grotte dégorgeant ses plantureuses nourritures, c'est le vendre avide M généreux de Naples qui s'ouvre I was yeux,

de Naples

Cauda unique, Mara de animaux et des anges, Im végétaux 🔳 des hommes, de 📗 mythologie païen, im étoiles et des tripes, le monde présépial de Naples se Les tripes caoutchouteuses reconnaît, aujourd'hui encore, dans ces petites will de glaiso que nei rois et ilazzaroni eru vénérées, que des décorateurs du San-Carlo ont mises en gloire, que artistes - Sanmartino. allant jusqu'à signer non seulement des chérubias mala des me roles, ont make avec un peu ils terre et le génie de tout un peuple. Euvre de l'architecte napolitain Selvatore Ferrigno, la crèche est ouverte jusqu'au 5 janvier, de 9 h 30 à 20 heures. Un spectacle créé par théâtre San-Carlo de Naples, accom-pagne la présentation de la crèche. Les bénéfices de cette manifestation (prix d'entrée 15 F) seront remis à Mère Teresa, prix Nobel de la paix, Pour financer son action d'aide l'enfance déshérités.

# **AVEC TOURISME SNCF**

#### NOËL ET JOUR DE L'AN

QUATRE JOURS	
RÉVEILLON DE NOFL EN GASCOGNE Train aller et retour. Complète. Exourcions, Diner de	
rivellor	2520 F
Train aller et retour. Pension complèta. Excursions. D'iner de Noss. NOUVEL AN A AMSTERDAM	3440 F

NOUVEL AN A AMSTERDAM Train aller et retour. Penaion complète. Visites. Nuit de réveilles . . **HUTT JOURS** NOËL ET JOUR IIII L'AN A PRALOGNAN Séjour neige en Savoic. Train aller et retour. Demi-pension hôtel \*\*\*
BOULOURIS \*\*\*
BOULOURIS \*\*\* 3500 P ur d'une semaine (6 nuits). Train aller et retour. Demi-pension CHAMONIX Séjour d'une semaine (6 mits). Train aller et retour, Demi-pension MARINA VIVA (Corse)
Séjour d'une semaine (7 jours). Avion aller et retour. Demi-pension 2760 F PANAMA ET COLOMBIE à bord du BRITANIS Avion + croisière de 11 169 F à 14579 F
MAGIE DES CARAIBES à bord du CARLA .....

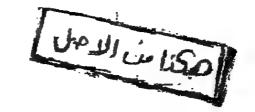
Prix par personne au départ de PARIS Conditions tarifaires spéciales pour rejoindre PARIS par le train.

Possibilités de séjours | NEW-YORK, ROME, FLORENCE. Circuits en Tunisie, Sicile, Maroc, Algérie (les casis sahariennes, le Tassili du Hoggar, les jardios de la Saoura), l'Égypte, etc. Et toujours les voyages TRAIN + HOTEL, à la carte...

RENSEIGNEZ-VOUS: Dans les agences de tourisme SNCF.
Dans les gares SNCF de PARIS.

Dans les gares du RER.
Dans les principales villes de province.
Par correspondance: RP 62-08 - 75362 PARIS CEDEX 08.
Par téléphone: (1) 43-21-49-44.

One ce soit 100 NASHINGTON CHICAGO CELANDAIR ICELANDAIR 9 Ed dec Gapucines 75882 Pasis 🕿 (1) 47 42 52 26 ou votra agent de voyages.



2

# LES BONNES ADRESSES DU SKI DE FOND

Où et comment pratiquer les sports de neige ■ nordiques ■ en France. Dans les Vosges et le Jura bien sûr, mais pas seulement.

les Jeux olympiques de 1968, le ski de fond compte aujourd'hui 2,5 millions de prati-8 500 kilomètres de pistes. 3 800 kilomètres d'itinéraires pour la randonnée = 401 sites. Des associations départementales régions restructuré sites = nordiques =. En 1985, la loi montagne m légalisé 🛮 péage (garantissant 🚃 l'entretien des pistes) création d'une carte annuelle IM F. Côté sécurité, l'ANCEFSF (Association nationale tres, écoles e foyers e de fond) a mis au point un « passeport montagne . qui, pour 35 F par an, couvre tous les sports de montagne, y compris 🗎 📶 nordique, et ce dans le monde entier.

Certes, s'il rassemble les foules à l'occasion de grandes courses populaires comme la foulée blanche Autrans Ia Transjurasienne, le ski de fond warm avant tout des plus beaux belvédères des Alpes un du Jura aux villages blottis au fond im vallees, le moyen idéal pour savourer, à l'écart des hordes, lis neiges vierges | le silence le grands espaces. De Vosges aux Pyrénées, voici, pour 🖿 débutant comme pour le passionné, et de l'initiation au raid nordique, selection de stages pour partir à la découverte de cinq massifs.

#### LES VOSGES

lci, sur 208 kilomètres de pistes et 914 kilomètres d'itinéraires, le

EDÉCOUVERT après ski de fond rime and lacs, forêts ballons; fermes, auberges. Roigobreidi, Dans massif, deux joyaux : Gérardmer I w vallée un lacs, in la lireme quants 1100 mm 1960) m offre 🛗 na déroule régulièrement mas étape de la Coupe du monde Ji in fond. A in deux pôles, il faut ajouter, à deux un de Strasbourg, le magnifique domaine il Champs-du-Feu, un des plus plateaux de Vosges. 110 kilomètres in pistes balisées. A man qui veulent sortir il Vosges Evasions propose un un traversée nord-sud per les cois du Bonhomme et de la Schlucht, la fameuse route Crètes jusqu'au bailon d'Alsace (1 780 F la semaine) ou, wer le percours du GR 5, une randonnée - lacs montagnes - (2 100 F). En bôtel ou en centre de viciniza organisme propose également séjours 🔳 stages à partir de 1 280 F.

C'est le royaume du ski de fond, avec une neige de qualité, 2 740 kilomètres de pistes, 309 kilomètres d'itinéraires nordiques, et le très beau parcours de la Transjurassienne sur lequel s'élancent chaque année quatre mille fondeurs du monde entier. Pour parcourir cette - Scandinafrançaise », l'Association avec prêt du matériel). Franche-Montagne, qui regroupe treize centres sur tout le massif. propose:

- A Morteaux, petite ville horlogère, 10 kilomètres de la frontière suisse, des stages de ski de

fond touristique, fruitière I Comté, d'une tournerie bois, d'une ferme marie II omenade un traîneau à vissul (1 705 F les six jours, 2 515 F les neuf jours);

- A La Posse, le Haut-Jura, initiation, perfectionnement et technique sont un rendez-vous (de 1 200 F à 1 500 F). Le stage « mudonnée jurassienne » permet d'apprendre les techniques de hors-piste (orientation, connaissance de la neige) puis de partir vers le sud du Jura pour un raid Oukiok (bagages et nourriture sont transportés en traineaux à chiens), jusqu'au balcon Mi Léman (2800 F);

- Au lac des Rouges-Truites, 8 kilomètres il la Grande Traverdu Jura, mum Minting et la Chapelle-des-Bois, au pied illi massif Mont-Noir, and market ski de fond i mi-temps, avec chorale ou théâtre, pour 1 420 F.

Pour usur qui veulent traverser le massif du nord un sud, deux possibilités : soit réserver, individuellement ou en groupe, un itinéraire d'une semaine en demipension à partir d'un des gites-étapes de l'association Etapes du Jura, qui propose nostalgiques du Grand Nord, \*\* « itinérance trappeur » binant tir à l'arc, ski de fond et vélo de montagne (2 430 F la semaine en pension complète transport des bagages en traineaux à chiens); soit sortir des rails de M GTJ (Grande Traverdu Jura) et s'offrir, en deux semaines, avec l'Ecole jurassienne du raid, de la Chapelle-des-Bois. balade in 300 Lines sans déchausser les skis (2 300 F par semaine, en pension complète,

Côté centres de loisirs, l'OCCAJ propose, a son de Belle-Fontaine, un | plateau du Jura », des forêts de Risoux au Jura suisse (1 820 F la semaine). Trois a par-

tir de l'UCPA de La Pesse : « la traversée du Jura = I la rencontre fermes-forteresses, - le Joux, l'arête suisse, le Léman..., « le balcon de Neufchâtelois » (1 350 F la semaine).

#### LES ALPES

Réputées pour le ski de descente, ille offrent as all vallées et plateaux - un prime, panoramas um his pins lamin. sommets d'Europe. Dans les Alpes du Nord, le plateau du Verremporte, All dans has the ble, tous les suffrages 2 400 kilomètres carrés de champs a neige. Ceux qui les devenir de champions réserveront im maintenant un .L. au village olympique d'Autrans, - Mecque - Infondeurs, POCCAJ propose III MILITA NAME entraînement wax courses populaires: im 1 1 mm F & 1 500 F. Ceux qui souhaitent un accueil impai avec feu de cheminée mui au centre Inouk, à Lans-en-Vercors, tandis que la plus income partirout de Saint-Julien-en-Vercors, au mein du parc naturel, anne l'association Allier, pour la conquête in linu plateaux in Vercors II une III imprenable la chaîne de Belledonne (1 600 F la semaine).

l'in au nord, majestueux imposant, massif de la Grande-Chartreuse, un mouveaux · must » du ski 👫 fond. Quatre nordiques y and me créés, soit 145 kilomètres il pistes il certaines époustouflantes. Depuis Le Sappey (au-dessus de Grenoble), on the it was the distance et des donjons 📥 pierre jusqu'au diam deligrammit = le col in Granier, ou le tour de l'Authéran, d'un côté le panorama de la chaîne alpine, de l'autre celui des Préalpes et de l'avant-pays savoyard. A ces randonnées, la Foyer de fond de la Ruchère

plateau de Grésivaudan, avec, en toile de fond, les remparts de la Chartreuse, puis le balcon des Aipes, la Dent de Crolles et le Pas de l'Œil (1 650 F). Aux portes du Beaufortain, dans la valiée de la Tarentaise, sur le versant du soleil, à Granier-sur-Aime, village de montagne aménagé depuis pen, le gite-école Pollen accueille les skieurs pour des stages d'ini-tiation et de perfectionnement, des randonnées en étoile en Vanoise-Tarentaise (1 950 F) ou un raid en Beaufortain avec belles descentes et un belvédère de choix entre mont Blanc et Vanoise (1 880 F).

Toujours en Savoie, au voisinage de grandes stations alpines, se sont développés des centres de ski de fond, comme l'Auberge nordique au Grand-Bornand, et la Bessanaise à Bessans. On peut y trouver des stages, de l'initiation au raid, de 1 190 F à 1 830 F.

Alpes the Sud, parmi les vingt foyers at les 907 habitude de pistes, les fondeurs pourront, à partir de malet. Vie au village de Prahaut, explorer, pieds, les hameaux les plus haut perchés d'Europe et où, selon la légende, les coqs picorent les étoiles... On peut également découvrir le parc naturel du Opeyras ou, pour les plus sportifs, faire la Grande Traversée jusqu'à la frontière ita-lienne, du col de l'Agnel II la vallée d'Aigues-Blanche et Saint-Véran (1 900 F). Com co dernier village, l'UCPA was enseigne la glisse découverte, la glisse compétition et le raid, avec des stages de 1 390 F à 1 525 F. L'OCCAJ, de son côté, propose une traversée très tranquille de Saint-Véran Brunissard par cancigées - sentiers forcetiers, le plus souvent tracés (1 800 F).

Mais c'est dans le Brianconnais, entre le massif des Ecrins et le massif du Pelvoux, que le ski de fond prend toute sa dimension... panoramique. Si la vallée de la Cervière et de la Névache offrent des itinéraires idéaux pour débuter et se perfectionner, les plus confirmés pourront, du hameau de Terre-Rouge, se lancer à la découverte de l'ensemble du massif pour 1 720 F avec, soit un all de cinq jours an cœur des alpages (par la haute de Cervières), soit un raid de Cerjours (de l'Illia la Montgenèvre). ou, pour im plus expérimentés, all «balcon de la Durance», avec peaux in phoques, pour grimper jusqu'aux Corniches. 🚾 jusqu'aux portes 📥 Queyras, en passant par la vailée de la Vallouise ; ou le raid - plateau d'Emparis : une le spectacle glaciers et des neiges de

A un rythme plus tranquille, l'UCPA propose des stages à Val-Près, dans la valiée de la Clarée, avec ski de fond en demi-journée et raquette ou balade l'après-midi (1 390 F). Quant 1 1 OCCAJ.

ajoute un raid de six jours sur le c'est le Haut-Brianconnais (de Cervières Fonts), Montgenèvre-Névache, la VIII étroite, en Italie, Les Drayères, Briancon, qu'il offre aux skieurs pour I F. De Font-Couverte, un petit hameau d'alpage. Le CIHM propose an raid nordique dans la vallée de la Ciarée, jusqu'à la vallée de la Névache, pour 1 560 F.

24.67

- 67917

100 120 120

 $(\pi, \pi) / (\pi^{n-n})$ 

12.27

Acres 11 and 12 and 12

T 22: 17 1 1 1 1

MATESTAL

Company of the second of

 $\langle h, \chi_1 \rangle_{(S_2) \times (S_2)} = \epsilon_{-1}$ 

4.65 .

County am and and

- %-

Pour goûter aux neiges étrangères mais néanmoins Terres d'avent propose un raid en Italie et en Autriche, de Lienz à Cortina-d'Ampezzo, qui permet de skier au pied des impressionnantes falaises de calcaire que sont les Dolomites (2 950 F, sept jours), ou, vers la Suisse, dans l'Engadine, une magnifique vallée glaciaire du canton de Grisons (2 850 F).

#### LE MASSIF CENTRAL

Le volcanisme a sculpté ici une mosaïque de paysages allant d'immenses déserts, minus l'Anbrac, à des plateaux comme ceux du Limon du Cézalier, de l'Ardéchois ou la Margeride, en passant par lacs et volcans du Sancy, le toit de l'Auvergne (du Cantal au mont Lozère). En tout, 1 677 kilomètres de pistes et 984 kilomètres d'itinéraires, avec une grande nouveauté cette année : l'aménagement de sept zones nordiques dans le per des Volcans, de la création de nouvelles pistes et centres de ski de Auvergue ski de fond. A ceux qui venient artif des traces, Chamina, le spécialiste de la randonnée, propose : = les lacs et volcans d'Auvergne », un stage avec quatre jours d'initiation et trois jours de randonné (i 490 F); « la traversée du plateau ardéchois » (1 380 F); «la traversée du Gévandan », grande échine granitique qui rejoint le Cantal au mont Lozère (1 300 F); le tour du Sancy, pour plus avertis (1 380 F); « la traversée du Sancy an Cantal », avec tous les du central (1 500 F).

#### LES PYRÉNÉES

Dans cette fantastique muraille de 450 de pies de pies de cimes ensoleillés, entre la France et l'Espagne, le plateau 🖮 Capcir, côté oriental, représente, sans conteste, avec ses 70 kilomètres de pistes tracées, le domaine de choix de toute la chaîne. Du stage d'initiation au raid (1 150 F à 1 500 F), l'Ecole de la Capcinoise vous du village de Matemale à Puy-Valadore, le de la Quillane, le pic Carlit, le lac Bouillouses..., de pistes en pastoraux. Pour goûter pleinement l'accueil pyrénéen, l'auberge familiale 🚾 la Llaentre la Cerdagne le Capcir, vous proposera à partir de 1 140 F. Pour plus de confort, au bord du E Bouiliouses, dans un lieu enchanteur, vous séjournerez en hôtel deux étoiles (2 EF).

ISABELLE D'ERCEVELLE.

# Vacances-voyages

### HÔTELS

Côie d'Azur

06500 MENTON HOTEL PARC : 93-57-66-66. Centre Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

LA MALMAISON W VICTORIA 2 3 \*\*\* - MAPOTEL
Resignment à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV coul. Tel. direct. Mini bar. Ouartier résidentie; plein centre ville on 33. boulevard Victor-Hugo, 06000 NiCE. Tel. 93-87-62-56 m

**HOTEL GOUNOD\*\*\*** Grand confort, service prévenant, comrai, tranquille, agréable, Tel. 93-88-26-20.

#### Montagne

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc reg. Site diaste. Stat. village. Piste. LE VILLARD Chemb. et dupies + cuisinette, dep. 450 F pers /sem. Tél. BEAUREGARD Pensions 1190/1680 F Demi-po 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

#### ALPES DU SUD

SOLEIL ET SKI à 80 La de NICE BELLI altitude 1500 - 2025 a. Station de sports d'hiver class alpin 190 km), ski de fond (25 km). Fremplin de 💻 olympique. HOTEL L'ESCAPADE TEL 93-82-31-27 Forfast plem ski + tarif spécial en janvier. avril

AUTO

A km de NICE Hôtel du PILON\*\*\* Affaire III famille. Confortable et agréable piscine et patinoire. TEL 93-25-00-15.

#### 73710 PM HUMAN LA VANIVE

STATION CALME - SEES - IT THE HOTEL LES AIRELLES \*\* WECENT Conçu pure le bien-être. Cuisine de femme. Spécial s-10 j. Noël-J. de l'an. Final plein ski isovier, Til. 79-08-70-32.

### 73480 LANSLEVILLARD

HOTEL LES MÉLÈZES \*\* IANVIER : SEMAINES PLEIN SKI AU PIED DES PISTES 2000 F TTC.

Provence

NOTINGET ON - BETSE GOSDES Vos meneres d'hiver dans le petit mani Cuisine cournande. Prometades. Equita-MAS DE GARRIGON \*\*\*

#### Angleterre

CWOSEN

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres 2 un lit. Demi-pension livres sterling par semaine, adultes 21-60 ans. LUMUIA SE I Téléphone 1-703 4178.

#### Halie

No.

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) minutes à pied ■ la place St-Marc. Atmosphere istime. | confert Prix moderė.

Reservation: 41-52-32-333 VENISE. Telex: 411150 FENICE i.

### TOURISME

Directeur : Dante Apolior

STAGES HE SKI DE FOND. LAND HOTEL LA MUSUIM DE GAUDISSART 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS TEL (16) 19-14-14-17 00 V3-2-14-1

# REPÈRES

Tous les centres de III III fond cités font partie III l'ANCEFSF qui a édité une bro-Paris, Tel.: 43-29-94-50. chure répertoriant centres et foyers de ski de fond sur les cinq massifs: ANCEFSF, 10, avenua du Général-Champon, 38000 Granoble. Tél.: 78-87-81-47.

- Comité départemental du tourisme Vosges ; 7, rue Gibert, BP 332, Epinal. T& : 29-82-49-93.

- Vosges Evasions: La Rayée, III VI Gérardmar. Tél.: 29-63-17-50.

 Association Franche Montagne: La Chapelle-des-125240 Mouthe, Tel.: 1 82-28-57. - UCPA: 62, rue de la Gla-

ière, Paris Cedex 13. Tél. : 43-36-05-20. - OCCAJ: 95, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tél.: 45-26-21-21.

- CIHM: 15, rue Gay-Lussac, Twitt Paris. Tél.: 43-25-70-90.

- Terres 1 3-5, rue Saint-Victor, 7000

ski de fond : Parc naturel i volcans d'Auvergne, château de Monttosier, Randanne, 63210 Rochefort-Montagne, Tél.: 73-65-67-19.

- Carana 5, rue Pierre-le-Vénérable, 8P 436, 63012 Clermont-Ferrand Late Tál.: 73-92-82-60.

- Maisun de la Char-Chartreuse, 38380 Saint-Laurent-du-Pont. 76-55-22-35.

- Pyrénées: 15, rue Saint-Augustin, That! Para. Tel.: 42-61-58-18. - de l'Alsace :

39. avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 42-25-93-42.

# RÉSIDENCES MER MONTAGNE

MONTAGNE
73539 MERIBEL (Servic) TR. MANU APPTS meubles, T2, Cobine = T3. Possibilité rapport locacif élevé. Offre limitée. 61-22-01-22.

LAREDO (Espagne) App. I ch., s, de stj., cuis., s. de b., buls., vue mer, accès dir. à la plage. Dispon. ; JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE. 721 : 39.85.75.12



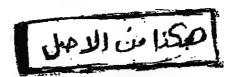


SAHARA Caux qui ont découvert les Tassilis do Hogger vous guident Circuit hors pistes - Exploratio Cette armee: Circup do base, astronomio, art rupes BALSET MENANTES 4400 Merciny - Tol : [7497 79-79



75008 Paris 47.66.51.94

Z.I. rum Grange Dame Rose 78140 Velizy 39.46.00.52



#### **AUTOUR D'UN PLAT**

# **POULET ROTI (BIS)**

# See the second of the second o Par La Reynière

The second secon

And the second s The later of the second of the

Activation in the second secon

See a mark parties of the season of the

But the second states of the second

State of the state

For the State of the State of

Secretary of the second

Control of the Contro

The second of th

Sign and the second of the sec

Service of the servic

- 100mm (2000 ) (200

and the production

100 B ----

AND THE

 $S_{i}(\Xi_{i}) = 2 \cdot \left( \left( 1 \cdot \left( \underline{\square}_{i}, \underline{\square}_{j} \right) \right) \right)$ 

No. 1 1 4 2004

1000

100

 $||_{1/2} = |||_{0.243} ||^{2/(4)}$ 

1. 18 Birth #1. 27

<u>.</u> : .-. : \*\*

1, 63.77

 $\lim_{n\to\infty} \frac{n}{n} \int_{\mathbb{R}^n} T(s) ds$ 

100 mm 2 mm 2 /

- N-10

4,5

200

gen on

Sec. 15

. . . . . . .

The state of

 $_{\rm perm}=32$ 

1. No. 2. Prop. of the 18th of 18th of

OUEE soit Loue, petite Villette de la Sarthe (1880 habitants), prodoctrice d'excellents poulets fermiers. Loue soit. M. André Mary-Josse, volailler à l'enseigne du Coq Saint-Honoré (3, rue Gomboust, t&l: 42-61-52-04), défenseur de l'appellation et créateur d'un concours culinaire, le «Trophée Coq Saint-Honoré» (le Monde du 30 août). Malhenreusement, on he san-

rait louer les concurrents (plus de cent au départ et une dizaine de finalistes) pour leurs prestations. Ces jeunes chefs semblent avoir recherché l'originalité à tout prix et la complication à toute épate! Pensez que le lauréat a présenté des «feuilletons individuels de volaille au fumet de chambertin ». Ne me demandez pas ce que sont des feuilletons mais, en tout cas, ce n'est pas là une recette... à sui-VIC .

On sooge à l'anecdote: « Comment monxieur a-t-il trouvé le pigeon? - Oh! tout à fait par hasard, en soulevant un petit pois f. Ici, il faut écarter dix insipidités (y compris un gratin de golden, fruit à prohiber) pour découvrir la trahison du panyre

En y rédéchissant, c'est peutêtre tout le problème des concours culinaires qui est à revoir et l'on serait tenté de conseiller à ces concurrents de méditer le conseil du bon Curnonsky: «Et surtout faises simple!>

Passons. Javais remarqué une recette simple de poulet à la crème d'ories l'arjury ne l'a

St-SYLVESTRE

AU MEURICE

Diner dansant

de 21 heures à l'aube-

Grand menu gastronomique

Champagne à volonté

1.500 francs tout compris

FORFAIT NOUVEL AN:

-Chambro, petit déjeuner

et réveillon pour deux.

HOTEL MEURICE

INTER-CONTINENTAL

PARES

228, me de Rivoli, 75001 Paris

Tet (1) 42 60 38 60 - Telex 230 673

per personne

4 000 F

point retenue. Le lauréat donc fut d'une bonne volaille élevée en faiseur de feuilletons ; le deuxième d'un poulet au sang en fricassée; le troisième d'un poulet fourré au ris de veau et févettes. L'énoncé de ce dernier est alléchant, n'est-ce pas? Las! le pré-senter ainsi ce serait trop heureusement naturel, et notre concurrent d'y ajouter en garniture des iambonnettes aux pieds de mouton et foie gras et des palets de pommes de terre à la moelle et aux oignons.

#### Le conseil d'Alexandre Dames

Alors, au troisième plat, on se prenait à sonhaiter un poulet rôti! Mais je vous le demande, où trouve-t-on anjourd'hui, an restaurant, un bon poulet rôti?

Et d'abord comment le rôtir? Fant il le plonger d'abord deuxtrois minutes dans l'eau bouil-lante, appliquant sinsi la théorie brillat-savarine de l'osmazome (viande mise à l'eau bouillante est de meilleur goût, mise à l'an froide rend meilleur le bouillon!). Fant-il, avant, frotter la volsille du citron seion la masail d'Alexandre Dumas? Faut-il, ainsi que le propose M. Sainte-Ange, le barder de lard (s'il cuit au four) et le badigeonner au pin-ceau de beurre fondu s'il cuit à la broche? L'important est de partir

plein air, nourrie de céréales à 80 % et abattue à un âge idoine (les techniciens vous diront « proche de la maturité sexuelle, stade physiologique où la chair est la meilleure »). Ensuite vient l'arrosage méthodique d'un beurre de bonne qualité, la surveillance constante de la cuisson « à point », c'a la peau bien croustillante, la chair des filets et des ailes juteuses, les cuisses rosées.

. Beauvilliers, tout comme reste un petit ouvrage de 1832 intitulé La Cuisine de santé, prénervative des maladies (sic), conseille après cuisson de servir le poulet rôti avec du cresson et assaisonné de vinaigre et de sel, Mais le Dictionnaire portatif de cuisine (1770) propose de multi-ples accompagnements: sauce rémoulade chaude, coulis d'anchois, sance aux capres et essence de jambon, concombres farcis, écrevisses, fines herbes, mousserons, olives, etc., apportant de l'originalité tout en laissant à la volaille son authenticité, sa personnalité. C'est us que n'ont pas fait les concurrents du premier Trophée Coq Saint-Honoré,

Alors où se régaler, au restaurant, d'un simple poulet rôti? Au Manoir normand, 77, boulevard de Courcelles, (8°), tél.: 42-27-Bresse, 40, rue Pergolèse (16°), tGL: 45-00-21-40.

#### POTINS GOURMANDS

#### MENUS DE RÉVELLON

Pour la Saint-Sylvestre, la Bar-rière de Clichy (tél.:: 47-37-05-18) propose un très besu menu (420 F + vins. et la resse de la soupe d'hubres au cavier de desserts, remarquiables, du chef pétissier. Et le Quel des Ormes (quai de l'Hôtelde-Ville, tel.: 42-74-72-22), un une bouteille crémant de Cramant Mumm pour deux), du délice de saumon sauvage glacé eu cevier au fondant de chocolet noir coulle de

#### **TOUTOUNE GOURMANDE**

A deux pes de son restaurant, la chère Toutoune vient d'ouvrir une boutique de « prêt-à-manger » : Toutoure Gournande (7, rue de Pontoise, tél. : 43-25-35-93), tous les jours at de 10 houres à 22 heures : les anciouillettes du

chef, un excellent boudin noir, des plate cuisinée,

#### **GRANDS BORDEAUX** PETITS PRIX

Pour vous inviter à fêter l'an nouvesu, Paul Chêne (123, rue Laurie-ton, tél.: 47-27-63-17), à la piace de sa « bouteille du mois », propose cinq grande crus de bordeaux rouge du millésime exceptionnel 1970 : graud-larose Fig. moutonparon-philippa (500 F), ducrubeaucaillou (600 F), brane-cantened (550 F), beychevelle (650 F). Difficite ill trouver mieux mm une carta... Et, pour accompagner sa deube à l'ancienne, sa poule au pot Henri IV. son civet de lièvre et le simple cerré d'agnesu au poivre

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

- URGENI — . . Commandez votra CHAMPAGNE DES FÊTES

Claude DUBOIS propriétaire-récoltant, ÉPERNAY Expédition par 12 bouteilles à partir de 718 F port compris TEL: (16) 26-58-48-37

\*Les Alesmechs », Venteuil, 31200 EPERNAY

MERCUREY A.O.C., Vente directe
12 boutsiles 1983 : 460 F TTC tranco dom.
TARIF SUB DEMANDE - T61: 85-47-13-94 Louis Modrin, vicioutaur, 71560 Mercurey.

Le monde du chablis DOMAINE ÉTIENNE DEFAIX

MILLY - 89800 CHABLIS 12 CHABLIS 1 CRU VAILLON 1984 Franco pour 800 F par chèque.

#### **ENSEIGNE**

# LE CHAPON A TOUTES LES SAUCES

étaient requis, en cette dernière semaine de l'Avent, pour célébrer au George-V la grande cérémonie de Noël du chapon des

Un cénacie attentif, bien vite élevé au rang d'« Académie du chapon » par quelque attaché de presse zálé, eut di comparer une « tarte fine de chapon aux truffes » élaborée par Pierre Larapidie, maître des lieux; puis un « chapon des Landes étuvé accompagné d'un chou frisé du Vald'Oise », conçu par Gérard Cagnat; enfin, après un granité à l'armagnac bien incongru, un « confit de cuisse de chapon » proposé par André Daguin, « monté » tout spécialement d'Auch à Paris pour défendre les couleurs du chapon landais.

Dominé par la truffe, en ploine maturité, dans le premier plat, égaré ensuite dans le chou du Val-d'Oise, notre pauvre chapon fit mine confite devant l'audace qu'eut André Daguir de le traiter comme une oie.

Volaille de tradition asculaire, le hapon connut sans doute son apogée à la fin du Moyen Age, époque d'exotieme et d'apperet où la cuisine des cours princières est accordée aux rythmes et au décor du gothique flambovant.

Cette volaille de fâtés ou de grands événements a toujours été rare et chère (de 90 F le kilo pour les chapone des Landes à 260 F pour ceux de Bresse, aujourd'hui). L'éle-vage industriel s'est révélé désastreux, et l'interdiction de l'utilisation des hormones, depuis 1959, a relancé l'élevage traditionnel auquel se réfèrent à bon escient les

Aujourd'hul, H plupert des recettes, applicables, au chapon, entrent dans la classification de Livi-Strauss : l'une douce et préservant l'ame, le bouilli en pot; l'autre ardente et guerrière, le rôti. A la première se rattache le chapon en potau-feu d'Adrienne Allard.

La manière violente du rôti convient à Pierre Vedel, qui, quelques minutes avent la fin de la cuisson de la bête farcie, y ajoute une grappe de raisine verts. Les dents en



HÔTEL RESTAURANT A STEEL N.N.

EN FORÊT DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

RÉSERVATION: 34.51.93.80 et 39.73.36.60 TELEX # 696055 F 1, AV. DU PRÉSIDENT KENNEDY

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE RELAIS . CHÂTEAUX **%** 

RESTAURANT FERMÉ LE LUNDI - SAUF FÉRIÉS

seront agacées, mais le palais ravi et qu'il a perdu. Jacques Manière, lui, le d'humeur combattante.

Le chapon peut également être braisé, délicatement, sur fond de mirepoix, pendant deux heures et servi avec sa sauce déglacée. On le cuira en actualment, sereinement, dans une cocotte sur un lit de truffes et de cèpes, arrosé d'un bouillor de volaille. Mais Il peut subir également les ardeurs du feu, bardé de truffes, qui rendront à se tendre chair le fumet viril et délicieux

JEAN-CLAUDE RIBAUT.

Deux boucheries à Paris : Bell Viandier, 25, rus du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Tél. : 48-57-83 ; Piètrement, 10, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél. : 42-

Les Fermiers landais, 8P 26, 40500 Saint-Sever. Tél. :

#### Rive gauche

Auberge des Deux Signes UN CHEF PATISSIER ploto de talent

Alexau A 150 F, service compris,
Prix moyen à le certe 300 F ttp.
A 2 es à 20, toui, même embience sympeth.
Alusique cinseique su isser,
Salone jusqu'à 80 personne.
46, rue Galande (5°), formé dim,
Tél. 43-25-48-56 et 43-25-00-46

Pour vos fêtes de fin d'année Abélard

Veillée de Noël : 250 F a.n.s. Saint-Sylvestre : 450 F s.n.s.

l'alsace à Paris! 43-26-89-36 - Ouvert T.L.J.

DÉLEUNERS, BUERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Paissons - Coquillages RÉVEILLONS NOEL (carie mana SAINT-SYLVESTRE 390 at 595 PT.C. av. champagni

Le Sybanite

#### **MOUVELLE CARTE D'AUTOMNE** Saint-Germain-des-Prés

la Closerie des Lilas A la croisée de Idées DÉJEUNERS - DÎNERS - MA FEHS tous les jours VOËL et ST-SYLVESTRE : diners protes per Mi pieno J. BOUCQUART.

171, BD DU MONTPARNASSE Tel.: 43.26.70.50 1 43.54.21.68 En lasar: son autres

continu tous les jours jusqu'à minuit Autour de 100 F NOEL et ST-SYLVESTRE : dînera rolongée, soirées animées par le planiste ané PAU 22, AVENUE DE L'OBSERVATOIRE - Tél. : 43.35.48.11

#### <u>Rive droite</u>

e Pour mei, le meilleur recesurant expagnel de Puris, le plut efir en tout citt, s'appelle EL PICADOR » (F. Grandal)

# EL PICADOR

MÉME DIRECTION DEPUIS 26 ANS MÉVELLON SAINT-SYLVESTRE avec cotilion at danses 680 FTC (apartit/, vins, serv.) b, bout, des Batignoties, PARIS-17 48-67-28-67 — F/lund-mardi —

LE CORSAIRE LE RESTAURANT DU XVI-1, bd Exelmens - 45-25-53-25 MENU 82 F s.c. et CARTE

POUR VOS INVITATIONS SOUFFLE
Sa bonne cuisine française
et see souffrée.
38, rie de MONT-THABOR
is ja place
42.80, 27.19
Femal in

Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin. Huitres, fruits de mer, coquilleges toute l'année, choucroutes de la mer, choucroutes paysances.



*LE BAYERN* Le grando homoșcie Respecie de Paris Relates de 10 à 130 consept. Photo de Chineje. Migranica : 43-33-43-46 LA CHAMPAGNE La grande besserie de la met. Violer de besserde et de langueure. 20 let, plaqu (Sieler, Peris-Pe. Binavarien : 68-74-44-78 CHEZ HANSI

(PUBLICITÉ)

#### RESTAURANTS INDEX DES Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOS ISIDORE ROUZEYROL, 13, 1. # Artois, 8, 42-25-01-10: F/sam-din.

CHEZ PERROT, 18, rue E.-Marcel, 6505-0/1944 F. sea, dia Coine boupeas.

TI (1) 35, r. St. Georges, 48-78-42-95. F. dien., jundi. POISSUMS, COQUILLAGES, CRUSTACES. F. die 30/12 inches au 5/1 inches.

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-II. 47-23-54-0. Impa's 22 h 30. Cabre Sifgant. Fermé samedi, dissencie.

FRUITS DE MER ET POISSONS 42, r. Frient. PARKING. Spic. POISSONS.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 45-22-23-62. Cassonler 78 F. Confit 78 F.

SUD-OUEST

DANGISES ET SCANDINAVES 10, st. in Change Styles, (3-59-38-4). COPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA et son agrésble jurdin.

EL PICADOR, bd Batignolles, 43-87-28-87. F/landi-mardi. Env. 150 F. St-Sylvestre : 550 F Lc. avec denses et confloss.

ETHIOPIENNES ENTOTO 143, r. L.-M. Nordman, IP. Dorowott, Beynvencton av. l'Indjern.

LE HONGROIS DE PARIS LE PRCHET, 174 r. Ordener, 46-27-85-28.

I.E PAPRIKA, G; r. Polivera, 9. 43-61-65-86.

F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

Orchestre trigane de Budapest. The les soirs.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 43-54-26-07. T.L.J. M. Manbert PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. «Grill d'Or 86» de la gestronomie indicane.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiralnchez, 13°. 45-89-08-15. F/dim., kmdi ÉMILIE ROMAGNE.

IL BARONE, 5, r. Léop.-Robert, 1... MAROCAINES

AISSA 5, me Ste-Boure, 45-48-47-22. Devient LA BONNE TABLE DE FÈS. Même direction, même caisine depais
I COUSCOUS. PASTILLA,
TAGINES. Rés. à part. 17 h PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rue des Bourdonis 1° (Châtelet), 42-36-70-71. 5. j. 23 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

NEM 66, 66, m [18] (16), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Choix de grillades.

SALONS PULIF DÉJEUNERS D'AFFAIILS ET BANQUETS

ALSAGE A PARIS 43-26-89-36. TLJ. 9, place Saint-André-des-Arts (6°).
RÉVEILLONS: NOEL (curte normale).
SAINT-SYLVESTRE: 390 F Lc., 595 F Lc. avec champagna.

Service traiteur

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5-, 43-54-26-07. Spic. indiennes-pakistanaises

10 mm - 1 m 1  $\rho \to 100 \pm 00^{\circ}$ 

acy of

Nº 1207

échecs

LE COUP DE GRACE

(7º rende de la 27º Olympiad de Debei, novembre 1986) Blases : CHANDLER Noirs : WAGANIAN (URSS)

66 13. C/4 C/5 (A) 45 14. C/2 (I) F/6 (III) 14 F/2 (J) (2) C/26 Fb4 15. Fc2 (5(a) b6(a) 16. Fg5 Cc6 F15 17. Ff6 Fx16(o) 3. Cc3 4. 65 5. a3 (b) 5. a.3 (b) FPS 17. FRE: Table 19. 18. in: F6 Dd8 (p) 18. in: F6 Dd8 (p) 19. in: F6 Dd8 (p Tél: (1)

NOTES a) An lieu de l'habituelle avance 4...

c5, les Noirs ont recours, depuis plusieurs amées, à une variante peu jouée en raison de son rythme lent mais fort intéressante au plan purement positionnel : il s'agit, d'une part, d'élianiner le F-R blanc qui, en général, est dangereur sur le diagonale d'il 7, via Fa6, une bonne idée qui a cependant l'inconvénient de perdre trois temps (b6-Fa6-FxF) : d'autre part et complémentairement, de couserver le Fb4 sur l'attaque classique a3 en le ramerant en f8, défendant ainsi les cases noires (deux temps) ; enfin, de développer la D en d7, surveillant ainsi le case ç6 tout en songeant au grand roque.

an grand roque.
b) Ou 5. Dg4, Ff8! (ai 5..., a6; 6. b4, b5; 7. Dg3, Fa6; 8. Fxa6, Cxa6; 9. Ch3,

Ch6; 10. Dd3, Dc8; 11. F×h6, T×h6; 12. Cg5 et les Blancs sont misux : Becker-Muller, Vienne, 1932); 6. 7. Cf4, Ch6; 8. Dh3, fa6; 9. Fxa6, Cxa6; 10. F63 avec avaninge aux Blancs comme après 6. Fg5, Dd7; 7. C73, Fa6; 8. Fxa6, Cxa6; 9. 0-00, C67; 10, Fx67, Dx67; 11 kd

f) Une bonne idée, même si le recul Fd3 laisse aux Blancs l'avantage amès Fa6; 9. Fxa6, Cxa6; 10. Cé2 8..., Fa6; 9. Fxa6, Cxa6; 10. Cé2!

g) Permet le petit roque ainsi que la consolidation ç3, laquelle dosmera an F.R. la case ç2 et la diagonale bi-h7.

h) prévoyant l'installation du C.R. en f5 sens être chassé par l'avance g2-g4.

i) Après avoir décloué la T-R., les Blancs out une excellente structure de

pions, un développement presque achevé, un jou figural actif. Il n'en est pas de même dans l'autre camp.

j) Si 12.,00; 13. Fxh6. k) Si 13.,00; 14. Cxg6.

A la conquête des cases noires.
 Dominés sur l'aile – R. III Noire entent d'obtenir du contro jeu sur l'autre.

a) Et non 15... Ca6?; 16. a4!

o) Ser la fuite de la T ca f8. la mancauve Ch-g5-à7, FxF-et Cf6 est désa-

p) Le grand reque est trop dangereux à cause de b4 ou de a4-a5 ; le pion f6 interdit se petit roque sous peine d'un mat rapide ; le petit roque sous peme d'un mat rapase; cependant, le R noir ne peut rester an cea-tre en raison des menaces qui pèsent sur les pions éé et 17 après Ch-g5. La déroute positionnelle des Noirs apparaît brusque-

q) Quand Entisque est infire, Fouver-ture des lignes devient décisive.

s) Si 20..., Rf8; 21. Tx46; ci 20..., d4; 21. c4. Fa6 (21..., fxc4; III Fa4, Tc8; 23. C65, F65; 24. Cxd5) 122. Fa4, Tc8; 23. C65, F67; 24. Df3, D66; 25. Cd5

t) Si 21..., 00; 22. Dxc5 est sufficient.
st) Gegmant le F.
v) Mais les Noirs out encore mas

erade.

w) Le coup de grâce.

x) Si 2A..., 6xd5; 25. Dxc8 mat; si

4..., Cxd5; 25. Dxc8+ et si 2A..., Txc5;

5. Cxf6+, Rd8 (25..., Rf8; 26. Cd7+);

6. axb5 on bien 2A..., Dg7; 25. Cc7+. SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1286 G. NADAREICHVILL « L'Aussit-Gardin communiste », 1938

(Blanca: Ra4, Pb7, cc, g7, Noira: Rd8, Dg3, Pa7, b2, d3.)

Dg3, Pa7, b2, d3.)

Après 1. g8=D+, Dxg8; 2. b8=D+, Rg7; 3. Dxg8 les Noirs font D par 3...
b1=D. Il fant done jouer autrement sur le strabisme de la Dg3 qui doit lorgner à la fins sur les cases b8 et g8.

1. h8=D+, Dx68; 2. g8=D+, Rg7; 3. Dg3+, Rg6; 4. Dg4+, Rg7; 5. Dd7+, Rb6; 6. c7, Dg8! in seule case (si 6..., Dxg7; 7. Db5 mat; si 6..., Da8 (R, h8); 7. c8=D; si 6..., Db7; 7. c8=C+1, Dxc8; 8. Dxc8, b1=D; 9. Db8+, maintenant la promotion 7. c8=D est partée par 7...

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE G. NADAREICHVILI Le Carn

Winds of the state of the

The second secon

With the second

State State

The last the last of the last the last

1 Km 7 (120m) 1 1 2 1 7

Bratis wer a grant or the day of

Sector Nation 19 19 19 18

THE STATE OF THE S

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

STREET, D. S. Street, STORAGE M. M.

TRANSPORT OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART

make the artist and the

dectors were the water than

material of the second service

MORNING AS IN THE PARTY.

TRACE LA COME - CONTRACTOR

properties of the first wife.

Minute of Court of the Assessment

men a man i dell'enter differ montre e la la marie

and Produce notes in the A. A. A. A. A. A. A.

kg g 0 rbugt

In the two sections and the section in the section

The second secon

Secretary parties.

Transport of Salar Salar

Mar Edward de MILLY,

the property of the state of th

CORES PERSONS NO 19 19

State Control of State

Section in the section

Day Sterright , Mar. 1 7 The

THE REAL PROPERTY IN

SE COULT PRINCE OF PA

Paint CY of Entire

A Property Cards

MENTE #

Fifth of the St. of Parising

definition have

The second of the

STATE OF THE PARTY

ار. <u>رينه</u> د

- Per interior states

100 M

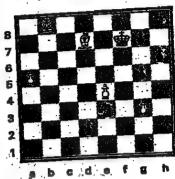
**"**""是是是一个

material in the second

25 A 16 16 19

SC COMME CONTRACTOR OF THE

E AND SEC. IN SEC. OF PERSONS



BLANCS (5) -: Rb8, Pd7, Pa5, 64, g3. .. NOIRS (6) : RI7, C63, P42, g7,

Las Blance jouent et gage

bridge

Nº 1205

ROGER TRÉZEL co grand joueur français, qui mort récemment des suites d'une crualle maladie, était un des rares champions à dere aussi efficace en tournoi qu'en par-tie libre où la simplicité de ses amences le jeu vosci un exemple joué au British Club de Biarritz où Trézel venait cha-

♠RD3

♥A2 OR64 **ФDV1043** OE ODV93 ♦¥1096 ♥10864 ♦875 S #R97652 **₽ A 8** 7 5 4 ♥R ¥753

♦A102

Ann : O. don.

Nord Est Sud Dubuc Bellestro Trézal I SA passe 3 • 4 • passe 6 • ...

Ouest a entamé le 4 de Cœur pour la Darme d'Est. Le déclarant a pris avec le Roi de Cœur et il a tiré le Roi et la Dame de Pique sur laquelle Est a défaussé un Trêfle. Après avoir joué l'As de Cœur sur lequel est tombé le 9 de Cœur d'Est, comment Trêzel, en Sud, o-t-il gagné ce petit choiem à pique contre toute défense?

Trézel décids d'utiliser ses petits atouts en coupe. Il coupa un Trêfie et lous le Velet de Cœur maître sur lequel joua le Velet de Cœur mantre sur levues il jets un Carrean du mort. Il coupa son quatrième Cœur avec le 3 de Pique, puis coupa une deuxième fois Trèfic tandis que Ouest fournissait l'As de Trèfic. Alors Trézel a tiré l'As d'atout pour la défansse d'un Trèfic du mort et il a présenté son cinquième et desnier Cœur :

♦R6**♦**104 ♦D**V9♣**R ♦V0875 - \$7\$A102

Pen importe que Ouest coupe la 7 de Cœur car Est est squeezé. S'il défausse le Roi de Trèlle, le 10 devient maître et, s'il jette un Carreau, c'est le 10 de Car-reau de Sad qui s'affranchit.

C'est une saperbe illustration d'un jeu de double coupé, suivi d'un jeu d'élimi-nation avec un squeeze fratricide par l'atout maître de l'adverante !

#### Les livres de Trézel

Roger Trézel a été un anter très prolifique. Voici la liste des livres qu'il a édités chez Fayerd : « la Clé du bridge » (1961) ; « Cartes ser table » 1962 ; « la Bridge sport d'équips » (1965) ; « La route du chelem est ouverts » (1969). D'autre part, il a publié « l'Officiel du bridge » aux éditions Eropa, puis « Devenez un bon bridgeur » (1979) aux éditions Eyolies.

Ses currages cut cependant été ses « Cabiers du bridge ». Il s'agit d'une quinzaine de petits fescioules

traitant du jeu de la carte. Les plus comus sont « les Jeux de sécurité », « Précautions et soins », « les Jeux d'élimination », « Biocage et débloosge », « Prendre ou laisser passer », « les Prèges »... « les Prèges »... « les Prèges »... Pinsieurs d'entre eux ont été traduits en anglais par Terence Rocae et publiés dans les pays anglo-saxons.

La principale qualité de Trégal est d'avoir su se mettre à la portée de tous les lecteurs par la ciarté de ses explications.

Plusieurs de ces livres sont encore en vente à La Boutique du Bridgeur (28, rue de Richelleu), 75001 Paris.

# La manœuvre de Jeff

S'il y a une donne qui liberire bien le style et le talent de l'Américain Jeff Meckstroth, qui vient de remporter avec Eric Rodwell le Championant du monde par paires, c'est calle că il a rénesi un chelen à l'ique en cours du

PR964 VA5 OA1085 D62 O E ♥ 5 ♥ R832 ♦ DV643 ♣ 1094 ♦AD10832 ♥V107

AR5 Ovest ayant cre bon d'entamer le 7 de Carreau, pour le 5, le Valét et le Roi de Sud, comment Jeff Meckstroth a-s-il gagné ce petit cheium à pique contre toute défense?

OR9

che à Pique.
PHILIPPE BRUCHONL

# dames

M= 281

**UN BARON** DESTRUCTEUR

Clesseplonuat des grands maîtres des Payo-Bas, 1986

Noirs : E. Brunsman Ouverture : Raphaël Réplique : Barteling

32×21 16×27(1) 2. 33-29 (a) 23×32 27. 42-38 6-11 28-25 28-35-32 (j) 11-34 4, 41-37 (b) 17-21 29. 43×32 13-18 [1] 28-23
4. 41-37 (b) 17-21
5. 28-24 (c) 17-21
6. 35×24 13-18 (d) 30. 47-41
7. 39-33 21-26
8. 37-32 (e) 19-13
10. 44-39 11-17
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 7-11
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-17
11. 36-31 1-16
12. 37-32 1-17
11. 36-31 1-17
12. 46-41 18-22 (g) 18. 39-39 (g) 11-17
11. 36-31 1-16
11. 38-21 1-16
12. 46-41 18-22 (g) 11-17
12. 46-41 18-22 (g) 11-17
13. 37-32 11-16
14. 37-32 11-16
16. 27-22 11-16
17. 31-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37-32 11-16
18. 37

13-18 42 43-39 (4) 11-17 3-9 44 37-32 7-11 9-13 45 32-27 24-30; 14-19 46 27-22 11-16 19-30 47. 22-11 16×7 18×29 48. 26-21 Abandon

NOTES a) in variante Chefsons, moins i Phoneeur que la variante 2 38-32 (12-18, a1); 3. 31-27 (7-14, a2); 5. 37-31 (17-21); 31-26 (20-24); 7. 26×17 (11×31); (11×31); (7-11); 9. (11-17);

Horizontalement

10 41-37 (14-20); 11. 46-41 (2-7), stc. (Leandro-Wallen, Indiana octobre 1985).

al) 2. (17-21); 3. 17 (11-17); 4. 43-38 (21-26); 5. 49-43 (17-21); 6. 37-31 (26×37); 7. 14 (21-26); 1. 47-42 (26×37); 1. 42×31 (12-18); 10. 41-37 (7-12); 11. 4-4 (6-11), etc. (Anter-Lourival, Imintaha, octobre

b) que 4. III qui curve la une multimée e soides comme 4. (17-21); 5. (19×30); 35×24 (11-17); 7. 41-37 (6-11); (13-18); 9. (18-22); 10. (16-6); 11. 48-42 (8-13); 12. (13-8); 13. (14-20); 14. 41-37 (10-14); 15. III (14-19), etc. (Lecules-Loosé, mars 1986).

(13-181); 23. 49-43 ; 24. 11 (19-23); 25. 12 (24-30); 26. 35×24 (20×491), ks Noire dament, +.

d) An champiomet du monde, je 1982, dans la partie opposant les deux G.M.L. soviétiques Wirry Dybman, le suite fut d'une haute difficulée : 6. ... (11-17); 7. 39-33 (6-11); \$\frac{1}{2}\$ ... (16-2); \$\frac{1}{2}\$ ... (13-18); 10. ... (18-22); 11. 31-26 (21-27); 12. 32-21 (16-27); 13. 28-23 (14-20); \$\frac{1}{2}\$ ... (21-3); 15. \$\frac{1}{2}\$ ... (13-18); 16. \$\frac{1}{2}\$ ... (25-30); 17. 34-x14 (10-x28); 18. \$\frac{1}{2}\$ ... (18-23); 19. 41-37 (10-14); \$\frac{1}{2}\$ ... (18-23); 22. 48-431, etc. (ke Montle da l' junvier 1983).

e) Bonne perte de temps dans une pos-tion de l'amme quelque peu engage leur avenir en piaçant un pion taquin à 2A.

f) Cet enchaînement, souvent difficile à compenser pour les Bisnes, apporte un léger avantage positionnel, sum doute pro-

g) Antre enchaînement qui place les Blancs face à une perspective périlleuse de défense du pion taquin à 24.

 A) Voici la réponse à la question posée au treixième temps : les Blancs désiraient se prémunir contre de risques ultérieurs de travail de supe sur leur alle gauche. The bon pion taquin puisqu'il 
 susceptible de neutraliser les deux pions il
 bands : pions à 26 et 36.

k) Interdit 30. 32-27 (25-30); ; 32, 27×18 (12×45); 33. 44-40° [force pour s'opposer an pas-sage à dame] (45×43) | 34. 49×38, N+1.

!) En milies de partie, l'encisimement par le baron (pions à 15, 20, 24 et 25) se révèle fréquenment comme un lourd han-

m) Un coup de position, très fort, en relation swec l'enchaînement du baron, dont l'efficaciés se concréties par un trait da gázis : 35. ... (2-711).

n) Les cofcutent une double

obineison spectacelsist. o) Les Noirs glissent un pion... blanc ii

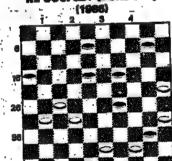
p) 39. ... (18-22!) le pointe de le com-naison caracté le, notamment, par un

mchaînement de deux vestes raftes.

Les Noirs pentiquerent la meilleure fense dans oute dramatique fin de par-

r) Saivi de (45-50), attaque il distance

Problème M. COUPLET (BONDUES)



# mots croisés

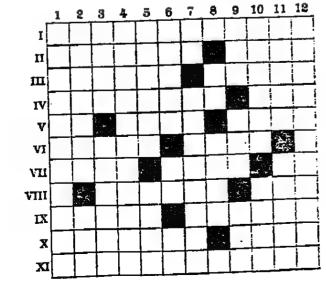
Nº 436

Horizontalement

I. N'est absente que pour ceux qui
sont seuls ou secs. — Il. Comprendra.

Il fonda un état. — Ill. On peut y
compter des points. Va jusqu'au bont.

— IV. Dénote une cerraine autorité.
Pour tenir. — V. Pronom. Utile —
même très agréable. Que d'eau! —
VI. On en joue. Fleuve. — VII. Une
bien cachée. Ils — pair.
voir. — VIII. C'est ce qui arrive, malheureusement, dars la course. Remorheureusement, dars la course. Remorque. — IX. Vient = manifester encore et héias! Il a tout il apprend — X. Mettent dars l'erreur. Il faut la réduire s'il y en a de trop. - XI. Ces



dames sont-elles aussi campagnardes que les messieurs du même rang ?

 Elles savent se rendre indispensa-1. Elles savent se rendre indispensa-bles. — 2. Petit, disait-on, ce qui ne se justifie plus. Un peu de Victor. — 3. Un bon coin. Il n'est pas fait pour la prière, mais pour l'ordre. — 4. Ils ont investi la place. — 5. Je le ferais de bon cœur. croyez-moi. Toujours espérée, en un sens. — 6. Os. Voyelles. En nord. — 7. Symbole. Très demandée, ces temps-ci. — 8. Dans les affres. Il doit triompher. — 9. Pour la miche. Ça se monce, sans doute aussi. Fait passer. mange, sens doute aussi. Fait passer. — 10. Centre de transit. Manque de maturité. — 11. En Guyane. Tout à fait morte. - 12. En bon état ou dans un état quasi immoral.

# SOLUTION DU Nº 435

I. Nationaliste. - II. Aligné. Anaux. - III. Torne. Rosira. - IV. Ir. Orients. - V. Otèrent. Rire. -VI. Neven. Causer. – VII. Asc. Starisce. – VIII. Nice. Eta. – IX. Intestat. Nic. – X. Tien. Anneton. – XI. Enra-

1. Nationalité. - 2. Alertés. Nin. -1. Tir. Eventer. - 4. Ignore. lena. -5. Onéreuses. - 6. No. In. Tétai. -7. Recta. Ann. - 8. Laon. Entera. -9. Instruit. Em. - 10. Saisissante. -11. Tur. Rée. lon. - 12. Exagérèrent. FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés •

No Male

Horizontalement

HOFIZORTAIOMORY

1. AAEGIMR (+1). - 2 EEEINPP.

2. 3. AAAEGNIV. - 4. ALORTU Instré de Parmée.

(+2). - 5. AADIMNTU (+1). - (Les souss propres
6. ACESST (+1). - 7. AHIMNOT. - se sont pas admis.)

8. AEEESTIT (+1). - 9. AEENRSUZ.

- 10. AALNPRU. - 11. EEINRTU. 12. BORRUU. - III. BCORSTU. 14. AEHOSX. - 15. AAILMRST (+1).

- 16. AEEENSS. - 17. AAINRTV
(+2). - 18. AEEIRST.

OUATAT, TATOUA). OU BAYRAM, III. Suiva (AMBRAI, BRAMAI). Verticalement

Verticelement

19. AEELMNTT. — 20. AACLRS
(+ 3). — 21. AAIOTUV. —
22. AEERSSSU (+ 1). — 23. AEILPRS
(+ 7). — 24. AAACHTTT. — 25. AADGIRT. — 26. — —
EEGIMOS. — 28. CEEORTT. —
29. AAEEPSST. — 30. AEIRRSUU. —
31. EIOPSTUZ. — 32. AIMRTT. —
EENORUX. — 34. EEMNOPRR. —
35. ACEGIMN. — — AAINNRT. —
37. ÉEELTU. — 38. EEINNRT (+ 2).

tres de mots à trouver. Les chif-fres qui suivent certains tirages

> grammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme an Scrabble, on pent conju-guer. Teus les mots figurent dans la 13/14 première partie du Petit Larousse II-

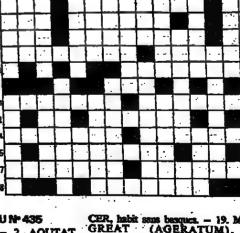
Les anacroisés sont des mais

croisés dont les dé-finitions sont rem-placées par les let-

nombre d'ana-

SOLUTION DU Nº 435 MANIABLE. - 2. AOUTAT

1. MANIABLE. - 2. AOUTAT
(OUATAT, TATOUA). - 3. BAIRAM
ON BAYRAM, SENTENT IN RAMADIO
(AMBRAI, BRAMAI). - 4. UBIOUITE. - 5. IPOMEE. - 6. REELISE
(LISEREE, RELIEES). - 7. PIROGUE (GROUPIE). - 8. ANTRES
(ENTRAS, TRANSE, ESTRAN,
RASENI). - 9. RUGISSE (SURGIES). - 10. SASSEE. - 11. PREBENDE. - 12. CREMAT. 13. ENTOILAT (EIKOLANT, ENTOLAIT, TONALITE, ETOILANT). 14. ILETTE, inflammation de l'Iéon. 15. SENONAIS, de Sens. - 16. VAN-14. ILEITE, inflammation de l'iléon. -15. SENONAIS, de Sens. - 16. VAN-TATES. - 17. AVISOS. - IL SPEN-



CER, habit sams besques. — 19. MAUGREAT (AGERATUM). —
20. POIVRA. — 21. NEURUIA. —
22. NOISETTE (ETETIONS, NEOTTIES, NETIOIES). — 23 OBETTES
(OBESITE). — 24. ABUSIVES. —
25. SAINTETES (ANISETTES,
TETANISES, TEINTASSE). —
26. LITEES (LISTEE, ELITES). —
27. SPEISS, minerai de aickel
(PISSES). — 28. AMIMIQUE, qui
graptime sams gestes. — 29. CANINE
(ANCIEN). — 30. ORTOLAN. —
31. UROLOGIE. — 32. AVENUES. —
33. RAVIVER (REVIVRA). —
34. EVITASSE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

45 46 Les Blancs jouent et gagneni. Un trait d'humour personnalise ce nouveau problème composé par ce maître problémiste pour les lecteurs du Monde. 

> HUTTI INESA Diffusion 25 Ctores - Transaction HEL CHEER Charles Comme

YOUNG.

Sud-Quest

en Usine

(74)

appartements

ventes

4º arrdt

**MARAIS SOUBISE** 

38. HUE DES ARCHIVES (Angle nas France-Bourgeold) bei irren. p. de tellie, ed sij. 3 ehbres, cuis., 2 bns. 2 w.-c. Beaucoup de charme Chauffage eantral individual Semedi, dim., lundi, 14-17 h.

5° arrdt

12º arrdt

2 PIÈCES, CHARME

TO. 42-80-84-74, p. 236.

AP DALAMESHIE.
2-3 P. TERRASSE plain Sud
61. Good, sec., irvm. récent
perking s-ol. 770.000 f
Téléphone : 43-44-43-87.

-15° arrdt

M- CONVENTION

Bon imm., asc., ohf. cent. 3º ét., 2 P., entrée, petite cuis., douche, w.-c., s/ns, soial 33, ns ROBET-LROET Semedi-dimenche, 14 h à 17 h.

horn, pierro de telle, celme 2 P., bien aménegé, entrée, cuis. équipée, bna, w.-c. 11, Rue AUGUSTE-CHARRENE Semed, dimanche, 14 h-17 h.

17° arrdt .

**PHE LEGENDRE** 

immouble ancien, 3 P, oft 685,000 F Immo Mercadet 45-52-01-82.

PROX INTÉRESSANT 6, RUE CAULANCOURT 80n imm. p. de taille, séi. 3 chambres, entrés, cuisine bras, 96 m², chí. ind, Pau de ch., samedi, dim., 14-17 h.

. GESTION

DU PERSONNEL

DES CARRIERES CADRES

L'IMMOBILIER

- On nous pric d'annouver le

11.4

Total Cal

= 437 / Set

Sale Compression

14. PF 58%

18% ME 2019

# COLUMN

2 mg

Service and appear

200

Similar Signal S

COLUMN TAIL SPEED

Prime Brest .

The Supplied Land

filter rate ....

Total App.

للمرابق المجارية المحادثات

 $\psi_{n_{2}}=+\infty \sqrt{2m_{2}}$ 

graph of the first the same of the

Syand on the source.

See the see

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

A company of the same and

State of the state of

 $\langle t - t^{-1/2} t \rangle$ 

(Angle)

April 1994

 $q \mathrel{\cong}_{\mathbf{F}} \in \mathcal{N}^{\mathrm{Ho}}$ 

PART AND PARTY.

S 10 m

or the last

Taris with

enter To the second

a signer

**A**ST (\*\*)

4) -- (-,--- --

Separation and the service and the service of the s

العالم المتحافظ المناف المساف المحافظ المرابط المالي THE CONTRACTOR OF STREET

A series of the series of the

All the state of the state of

And the second s

And the second s

parameter services

**海平 小海峡山** 

M. Fables PAUVRASSEAU. M. Philippe Pasvrancez (ICPC) Mar on Panymeters,

Mª Monique ZÉBOULON,

M. at Ma Jake Zéboulon.

le leadi 22 décembre 1986, à la ma du XII- arrondissement.

13, square Gabriel Pauel, 75017 Paris.

- On nous prio d'assuoncer la décès du

decteur Noël BERRIER,
sécutour de la Nièvre,
président de conseil général,
maire de Corbigny,
membre du Cosseil de l'Europe
et de l'UEO,

surveux à l'âge de sobiante et come ans. Les obsèques se déroplement et l'église de Corbigny, le samedi 20 décembre 1986, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. 58800 Corbigsy (Nillerie).

- M. Jean-Pierren Harris, premier vice-président du conseil général de la Nièvre, Le directour général des services et l'ensemble du personnel des services. départementaux.

départementaux, ont la grande douleur de fake part du décès, à la mite d'une longue maladie, doctour Noël HERRIER, médaillé de la Rédatance, sénateur de la Nièves,

epateur de la Nilven,
maine de Corbigny,
prisident de Concell général
de la Nilvre,
suprésentant de la Prinque
au concell de l'Europe,
co-président de la délégation from
à l'Union de l'Europe cocidental

surveon le jondi. 18 décembre 1966, dans se sobouséest assident aunée. Les obséques seront offébrées la semodi 20 décembre, à 14 h 30, en l'église de Cortagny.

Paris de Corregay.

Paris le 24 décembre 1914 à Assalton (Youne), Vold Benfar, perticipent aufil à la Mésistance, d'était incasallé deus la Nêlve et 1941 comune médecin généraliste. Maire de Corbigny depuis 1977, le idiquet eu conseil municipal comme adoire decois 1963. municipal comme adjoint dapois 1963.
Conseiller général depuis 1967, Notil Burrier
présidait l'assumbilée départementale depuis
1967, auccident sinni à BL François Affittemond, éls président de la République, dont à
était un emi personnel. Entré au Sénet enrécessiny 1976 à le auto de décès de Fermand Dussurt, il avait été rééle au palais du
Lucambourg le 25 augusture 1983, ch ilaffigait à le constitueix des affilies dennegières et de la chéfente.

- Paris. Lessão 30460.

Arismas de Billy, Aleia de Billy, Francise de Billy, Christian, Francis Christian, Priscille at Emmanuel, Et leurs proches; unt le chagrin d'annoncer le décès de

pasteur Edward de HILLY,

Monacher, vernets 31 à 39.

 Marcel et Ingrid Canetti,
Ruth et Claude Boudard,
Youri, Cyrille, Jolf, Carine, Catherine, Yama, Aline et Fabien font part du décès de lour pire, grand-père et arrière grand-père,

Eles CANETTI,

surveix le 17 décembre 1986, à l'âge de quatro-vingt-caus ans.
Les obelques out es Hes le 19 décembre, 1966 au cimetière parietes de Par-tin.

24, rue de la Cerisale. 92156 Suromes.

- M= Habert Guéria,
M. Philippe Guéria,
M= Hislane Guéria,
Marie-Victoire Nowman,
La constesse de Pardieu,
Le constesse de Pardieu,

ronile. Le baron et la berosne Cartayvels de ont la doulour de l'aire part du M. Habert GUERIN,

ambassadour de France, grand officier de la Légion d'homeur, croix de gaerre 1914-1918,

La cérémonie religione aura lieu le vendredi 19 décembre 1986, à 15 hours, en l'église Saint-Jacques à Lunéville, casuite l'inhumation se fara an cinetière de la ville.

Une messe sera célébrée ultériourement à Paris.

2, aquare de l'Avenue du Bois, 75116 Paris.

PSITO PRIM.

1946 le 25 janvier 1896, Hubert Guérin dealt entré dens la carrière diplometique en 1920. Il avait notembrant été en poeta, sprès un possage à l'administration cantrale, à Westington, à Rome et à Helsinis, event d'être révoqué per le gouvernement de Vichy. Hubert Guérin aveit pris une partractive à l'établissement des linions diplomatiques de la Prance libre. Il avait été nomené ambossadeur es Saine-Siège, puis à La Hèye, à la Libération, et ensuite à Rio et à Ottave. Il deuit deveuir, en 1956, conseil-lèr diplometique du gouvernement, et prondre la retraite en 1961, avent d'être éposé à le dignité d'embassadeur de France.

 M. et M. Jacques Leadragin,
M. Henri Landragin,
M. et M. Bernard Verdier et leurs enfants, Ainsi que toute la famille, ent la douleur de faire part du décès de

Laurence LANDRAGIN,

doctour en médecine, kantest de la faculté de médecine de Patie,

survens à Paris . Il décembre 1986, à Mac de trente et un ann.

La cértimonia religiouse sura lise le landi 22 décembre, à 10 hours, en l'église Saint-Martinà Rifolles 91450. Le présent avis tient lies de faire-part.

- M. Jean-Paul MARTIN, officier de la Légion d'honness, de l'ordre retional du Mérite, préfet honoraire,

est décédé la 12 décembre 1986.

Il s's a per de condolfences à adres-sic, telle à été sa volcuté.

a Affirmer la movie, c'est blasphé-mer contre la fragilité de la Per-sonne, a Jean Rostand.

- La direction gánicale de la société rance construction, Et l'ensemble des collaborations de

out la tristeme de faire parf du déche accidentel, à l'âge de quarante-deux ans, de

Ciristian MESSEMACKERS.

directeur d'opérations en Ile-de-France,

sarvenn le gendreili 12 décembre 1986. Les obsèques ont été ofiébrées ven-dreili matin 19 décembre à 10 h 30, en l'église Seins-François-de-Sales Allian-ville, à Seins-Maur.

- M Jeogus Navarro, son épouse, Marrine, Anniek et Aluin, ses enfants. Se famille et ses amis, cat le tristesse de faire part du décès de

M. Jacques NAVARRO, survenu le 15 décembre 1986, à l'âge de soixante quatorie ans, à Paris.

Les obsèques ent en lieu le 18 décem-bre 1996, dans l'intimité. 195, ree de Lourmel, 75015 Paris.

VENTE A FONTAINEBLEAU HOTEL DES VENTES, 5, rue Royale Dimanche 21 décembre à 14 heures Obj. d'art et d'ameublement, meub. anc., argenterie, bijoux, tableaux anciens et modernes — Vins. M- J.P. Osenat Comm. priseur. Tel.: (1) 64-22-27-62

BERTEIL

"Ioyeux Noël"

3. PLACE SAINT-AUGUSTIN 7, RUE DE SOLFÉRIN 75008 PARIS 75007 PARIS

7, RUE DE SOLFÉRINO

De la part de Monique Chamband-Soul-Bernadette Soulié-Staes, Daniel Staes, Erit, et Régine Soulié, Dominique Soulié, Et de

Barbara, Cyrille, Jean-Françaois (†), fazie-Notile, Violaine, Hélène, Céline.

30, place des Arcades, 26110 Nyons.

et leurs onfants, sus enfants et petits-enfants, M Lisa Sznejderman,

sa mère,
M. et M. Jacques Sznejderman,
M. venve Nicole Wisniewski,
M. venve Panlette Grinwald,
ses frère, sours et belle-sorar,
M. venve Rose Walach,
mi tame.

M= veuve VOLSON, Henriette Sanojderman,

75019 Paris.

Mar Yolande EWIG,
ass enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympathie
que vous leur avez témoignées, vous
enpeiment leurs sincères remerciements.

M-PARIAT, née Augustine Regis

Il les prie de trouver loi l'expression de toute su sympathie.

- Tones.

Do le part dos siens avec qui elle

professor Raymond LEIBOVICI

- Il y a trois ans, le 20 décembre 1983, disparament

Pletre PIEUCHOT.

Semaine de la bonté

CAS Nº 1. - Cette femilie de

quatre enfants dont le père est maçon était logée dans un bara-quement insalubre qu'elle a dû quement insalubre qu'elle a dû quitter. Elle a su l'autorisation de construire sur le terrain un pavilion, celà avec des emprunts.
Mais, mai renseignée, elle a dû
prendre en charge un grand nom-bre de travaux non prévus per le
contrat, ce qui a bouleversé son modeste budget et l'a empêchée de régler les premières traites. Sa dette avec les intérêts dépasse 80 000 F et l'huissier menace de saisie, ce qui mettrait cette famille à la rue. Le service social a négocié un accord qui exige un versement comptant de 20 000 F. Des familles amies sont prêtes à sider mais il man-

5 000 F pour éviter l'expulsion qui mar-querait le naufrage de cette

Les dons sont à adresser à la Semaine de bonté, 175, bd Saint-Germain, 75006 Paris, CCP Paris 4-52 X tél.: 42-22-C8-99.

- On nous prie d'annoncer le décès

Jean SOULIE

survenn le 11 décembre 1986, il Nyons, dans sa quatre-vingtième amée.

- MM. Patrick, Jobl et Eric Volson

su tante, Toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

décédée le 17 décembre 1986, à l'âge de soixante-cinq ans. Les obsèques out en Reu le vendredi 19 décembre 1986, an cimetière de Pantin-Parisien.

M. Patrick Voison, 19, rue d'Hautpoul

Remerciements

M. Pariat a reçu de nombreuses mar-ques d'amitié de la part de ses antiens dièves, de collègues et d'amis. Il s'excuse de n'avoir pu jusqu'à ce jour leur présentes ses remerciements, car il fut à son tour hospitalisé durant deux semaines.

17, rue de La Lando, 71300 Montoux-les-Mines.

Anniversaires

20 décembre 1985-20 décembre 1986, en mémoire de

Michelle DURIF,

- Le 20 décembre 1982, le

A see amis.

Une pensée de Son éponse, Ses enfants, Ses petits-enfants,

Décorations

Michel Douré déceré. Notre cor-respondant en Tunisia, Michel Douré a reçu mercredi 17 décembre des mains de M. Farinelli, ambassadeur d'Italia, en Tunisia, les insignes de chevalier de l'ordre national du Mérite italien.

18° arrdt RUE ORDENER 3 P., confort. 480.000 70 m², stand; cft 730.000 5 P., cft, 120 m². 1.100.000 immo Marcadet. 45-55-01-82

20° arrdt PIERRE DE TAILLE, ASC. 80 m² OCCUPE 478.908 F Rue des Pyrénées Tél. 1 42-80-64-74, p. 236.

92 Hauts-de-Seine SÈVRES, CENTRE-VILLE 38, tye des Caves, esc. C Lucusum appt 4 pièces, 80 m² 8° ét., cuis. équipée, belo. ger. 830.000 F (Facilitée) Vis. vend./sem., 14 h à 18 h.

appersuments nehints Rech. URGENT, 140 è 110 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8° PAIE CPT - 48-73-57.80.

AGENCE LITTRÉ rech. pour clientèle française et étrangère, appts et hôtels part-dans quartiers résidentiels, palement comptant chez

FUTUR RESPONSABLE Ref. VM 42/689 III

Le Monde

ANNONCE

Un tremplin pour votre carrière bancaire **ORGANISATEUR** PML VM 30/1418 G

EGOR FORMATION . CONSULTANT H/F RM. VM 28 EF/87 êtes intéressé par l'un de ces postes, n'us vous proposons de nous un de candidature en nous précisant unélérence choisie à :

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

**GROUPE EGOR** 

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASK CANADA JAPAN

PAGE. VM 4/863 N

**COLLABORATEURS** 

Tdl. pr rv à M. Dehmes au 48-86-11-27 gu etw. C.V. s/rdf. 2,763 à Agiel Publichté, 27, rue Teithou 78009 Paris, qui transmatru.

PETROLES rech. appts 2 à 6 P.
Studios, villes, Perie et env.
Libre de suite ou janvier
Février. Tél. 45-03-30-33.

Locations

locations

non meuble

athintentures:

Paris

Peur Codres Supériours

et Personnel MPORTANTE C' FRANÇAISE

bureaux

Près JARDIN DES PLANTES STUDETTE, Moh., W-s., debe 200,000 F - 43-32-61-35. VOTRE SIÈGE BOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 43-55-17-50 maisons

ira idualle Dans balndaire Côte d'Open maleon de 4 P. sver jerdins + vollier 8,20 m. = deulpd. Px intéressant Tôl. après 20 heures i (18-1) 42-67-85-20.

Sud La Rochelle, plaisance, malean 170 m³ 1978, jardin clos, barbacus, terrasse, per-king privé, gd gérage, e-éjou 80 m², chem. centr., 4 chbres, bureau, mezzi., plecarde, cuis-et 2 selle de bna équipéee ingerte, 850.000 F Tél. (16) 46-56-09-36. IN PORTE BE VERSAILLES

Part. à part. Scopt. pav. 7 P. E/S.O. Séj. tripl., 3 chbres. + others serv., jerd., gar., 3 caves. pits proségé. Paris 13. Tél. 39-55-50-76.

AULNAY-SOUS-BOIS

400 m gare, ville meutière 7 P., 200 m² hebit., iv., 45 m² + 5 chbres, dont 1 de 48 m² 2 beins + s. d'esu, garege 1.050.000 illiest 43-44-43-87.

de campagne SULLION 78. Urgant. Except., Velide de Chevreuse von maison nursis en partis resuscie sur termin 2.000 m² boisé. 4 pièces, cuis., vérande, e. de bris, w.-c., granier, dépendances, cour Prix 650.000 F² Possibilité améragement l'éléphone : 30-41-30-15.

A vendre autoroute de Norman-die, sortie Rouen, petit chêteau dans paro boleé, belles dépen-dances à usage d'équies. Pr ta rens. s'adres. Etude de Mª Real Chabalaux, acrasine.

terrains ST-RÉMY-LÉS-CHEVREUSE 1.000 m² CONSTRUCTIBLES 450.000 f. 45-57-65-16. lait lire 300 g et non 330 g.

WEIGH HATTELLE MMORRIERE L'ENTREPRISE DI 🕏 TYPE 🛚 Des honoraires moins cher (20 % en moyenne);

information

L'A.M.L

représentation offres Société Prêt-à-Porte

ese Le Monde Samedi 20 décembre 1986 25

région Parisienne obone : 35-70-01-76.

REPRODUCTION RATERONIE

Medicant of

**PLACEMENTS** 

propositions

Frençaie, spécialisée FRANCE-CARRIER (C 16) BP 402-09 PARIS

DEMANDES

J.F. and, Lettres Modernes, Waltries et Doctoret 3º Oycle Langue Française Sor-

J.H. 23 ans, riv. BAC, dégagé Q.M. Perm. conduire cherche

CHEF DE **FABRICATION** 

DOCTEUR on LANCE. or LITT.
Franc., 38 s., 8 s. exp. de
Franc. sup. tril. tangi., esp.), ch.
poste à resp. de area, delle.,
presse, sudio-vis., puls, communio., entrop. Etud. tass prop.
sous i e nº
LE MONDE PUBLICITÉ
B. sus de Montbeaux. Paris-7-8.



Particuliers

NOUVEAU, presqu'ile Guéran-delse, personne référencée, sesse patt entratien ménege, aération de voe résidences est entire appel au 40-70-11-28.

GILLET 10 A 30 REMISE Actuellement - 20 % BUR LES BLIOUX ANCEN Bagues romantiques broches, braceles, braceles, braceles, cultures and foombre, ouvert to les lundle set le dimenshe 21 aprè-mid

18, rue d'Arople, Paris-4" Mc Ché. Tél. 43-54-00-83. **BIJOUX ANCIENS** 

ET OCCASIONS OR Britisetts et Argenterie
Le plus grand choix
Des affaires exceptionnelles
Référence Cher
M° Opéra 4, Cheusade-d'Antin
M° Etoile 37, av. Victor-luge
Achet tous bijour-dchanges

Chauffage BOIS POUR CHEMINEE I filets pour le prix III livraison gratuite (Paris Téléphone : 48-21-33-46.

Gourmets **FOIES GRAS** LE NEC + ULTRA.

A DES PRIX SAGES!

LOSES ENTERS

Ex: Canard 189 F. Obl. 188 F. (300 g. FRANCO) c.L.

Cond. part. pour C. Entreprison. GASTRO-LANDES 40170 CONTIS, 58-42-89-5 Dans le Monde paru le 10 daté 11 décembre 1986, il fai-

Musique Audio



commerciales

NTÉRÊTS 15 %. Geranties a/knmeubles. 43-48-77-53.

diverse: Pour empfois offerta per la Fonction Publique dans toute la France a tous les Français, Publique GAMPS-CARPEREN

D'EMPLOIS

3º Cycle Langue Française Son-jeonne, 10 ane enseignement privá secondaire, supérieur et formation continue, piges criti-ques. Libre tout de suite cher-ghe posts ou remplecement ou gravail édition, secteur culturel Téléphone : 47-00-60-67 ou 43-54-58-84.

(seuf porte-à-porte) Téléphone : 46-70-81-46.

Exp. édition, pub, P.L.V., eh, poete Paris ou R.P. Tél. : 46-51-85-45.



(demandes)

LEWIS STOCK ESSONME 64, bd Jasn-Jauris 81100 - CORBELL RJAL IF NORD STOCKS DISPONIBLES. Maroquinerie

501 \*

Vêtements

259 F

**Enophilis** MONTLOUIS appellation contrôlée vir blanc sec. 1/2 sec mosèleux, m'ébode chempanoise fariff de demande A. C. FAU, vignacor 15, nos ous Afres, Hussell 37270 MONTLOUIS-6/LOIRE.

Troisième âge

Vacances

Tourisme Loisirs

STUDIO 4 personnes Téléphone : 87-82-31-40 ou 87-75-23-88. SKI DE FOND

TTONES 2100

(Haut-Jura) Yves et Litane vous accueitant dans une XVIII siècle confortablement emfangée, chambres avec saile de bains, table d'hôtes, cuinins régionale, pain maison cuit sus leu de bois. Accueil limité à 12 pers... ambience sympa. Tastir de 1.950 F à 2.350 F sem./pers. aelon période, tit compris, persion, vin. matériel sid de fond, accompagnement. Téléphone: 81-38-12-51.

LOUE STUDIO + JUMOR TIGMES-LE-LAC - NOEL T44. apr. 20 h. SK) DE FOND, CHEVAL VOSGES, séjour à la ferme, bonne table, 7 jra tr compr. 15 pers. max. 1.550 F Táláphone: 89-71-28-02.

A louer, HAUTE-SAVOIE
AUX CARROZ-D'ARACHES
250 km de pistes
Sice tous niveaux
STUDIO tr cili pour 4 pera.
Libre du 20 eu 27/12/88, du
4-1 su 14-2-87, du 7-3 su 4-5-87
Locat. à le sen. 1.000 à 1.600 F,
suivent la période

Programme State of the State of

TÉL. 45-44-48.

OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aumale, 75009 Téléphone: 40-16-09-09 - 42-80-69-22.

Tok **AUDITORIUM** 

8, rue Bouchut PARIS 15\*

Un gerantie de paiement de loyers INTÉGRALE et LINCUE. Toutes transactions invincibiles : schets, ventes, locations, gestions locatives, etc.

L'élection de M. Michel Camdessus à la direction générale du Fonds monétaire international

# Un grand commis discret très proche du tiers-monde

Une première réunion informelle ayant ...... me majorité M. Michel Camdessus, gouverneur la la Banque de France, le ministre des finances neerlandais, M. Onno Ruding, s'est retiré, permettant au candidat français d'être élu, le jendi 18 décembre, à l'unani-mité, directeur général du Fonds monétaire international par le conseil d'administration. Il remplace M. Jacques de Larosière, et quittera le FMI le 15 janvier.

Lorsque, an Milai des années 50, 📰 Bayonnais « monta » à Paris pour l'Ille La philologie espagnole du droit, il se vrit une vocation de fonctionnaire en lisant dans un livre de l'écopomiste François To contrainte au service a se communion >

Will qui allait convenir parfaitement à ce catholique, éduqué actif à la paroisse de la Cini animeratati Paris, futur père de un = Inne ménage». En 1961, après tes civil au ministère des finances, il du Trésor (quatre bauts fonctionnaires dont quatre-vingts énarques) — r en gravir — — y rédi-un rapport qui — bruit — milieux professionnels.

En 1978, un - 1978, un Camdessus nommé chef du service affaires internationales au Trésor et un présider in nissent les créditeurs occidentaux face aux pays débiteurs, pour mettre point les lans de Lim dettes garanties. A ce titre, il a dirigé les négociations le plus délicates, comme sur la Pologne ou le

Il a 🚧 l'un 🚛 premiers, 🗪 ce domaine, I mayor the faire preuve d'un peu plus de réalisme Il m révéla mellem négociateur, mentari melibik mu yeux dan deux parties me présence. M. Camdessus, cependant, s'est toujours must me proche développement,



ment latino-américains. Il Ill œuvre de pionnier en développant l'analyse qui, par la suite, a fait école : lorsque les una d'intérêt positifs (hors inflation) devienmu supérieurs aux une mi croisdes économies, la situation rapidement intenable pour pays du tiers-monde par trop endettés.

Le «théorème de Camdessus» m été élaboré mu début des lors d'une réunion du groupe de travail nº I de l'OCDE, spécialisé des la la la des paiements, et d'où sortira le fameux groupe des Cinq pays les

### Le groupe Pallas de M. Pierre Moussa rachète la Banque privée de gestion financière

Le inxembourgeois Pallas, et anni par M. Pierre Moussa, ancien président de Paribas, racheté plus des trois quarts 🏬 capital la Banque privée de gestion financière (BPGF), la l'action-naire principal depuis la le le groupe Paribas.

D'autres actionnaires, illa que l'Amsterdam Rotterdam Bank, liales, ont également vendu. La valeur la la little la l annuel dépasse 60 millions de francs, d'environ 700 à 800 mil-

L'opération a dégagé une plus-value pour vendeurs, notamment Paribas, qui n'avait plus guère de raisons et garder sa partici-pation dans une banque qui le concurrençait dans certains

Par acquisition, qui sera la plus effectuée jusqu'à présent par disponibilités (actuellement 150 millions de dollars), M. Moussa, établi jusqu'à pré-Paris, avec une société de gestion de portefeuille (Frandev) - en

force sur le marché financier fran-

La BPGF a été redressée masis tralement par M. Gilles Brac de la Perrière, successeur, en 1982, de M. Jean-Luc Gendry, à la suite de très lourdes pertes immobilières qui obligèrent les actionnaires à reprendre le passif immobilier, dans une société séparée, la FIMES.

Les actionnaires de Pallas constivéritable gotha: Pargesa, groupe Bruxelles Lambert de M. Eskenazi, Corporation Canadiaa, Desmarais, Agfa Gevaert, le pension postiers britanniques, puissant groupe privé Data, la banque France enfin. M De Renedetti lui-même, oni a pris Benedetti lui-même, qui a pris récemment III à du capital.

plus de la BPGF de directeur général de la banque, la Arditi, qui avait à redresser depuis deux ans, retourne à Paribas, sa banque d'origine, M. Brac de la Perrière gardera son poste.

FMI Phomme qui, dans antérieures, eté le mieux formé à ses nouvelles

En [ 1982, il marie l Jean-Yves Haberer, rimaine de Trésor, nommé à la présidence finances à ce poste, la chose n'est quée : le corps de l'inspection des postes attitrés, et la Carre-tion du Trésor en est un.

#### Le gardien de la monnaie

In 1984, nouvel avatar : il est nommé le 2 août premier souset, le 14 novembre, gouverneur en La Genière, dont le mandat impli-cite de cinq ans était échu. Certains virent à juste titre dans ce remplacement le limogeage d'un homme au cou raide », selon l'Ecriture. M. de La Genière avait pourtant, en grand commis intègre, collaboré largement et avec M. Jacques

successeur de Rivoli, M. Pierre Bérégovoy, espérait-il trouver dans le nouveau gouverneur peu plus de aouplesse d'intérêt Certains le crurent, phant aux me hynothétique a crest. mblant sur une hypothétique «sensi-bilité de gauche» de l'intéressé, que dernier marier aurait bien soigneusement cachée. Tout au plus porte-t-il la tache originelle, aux yeux de la majorité actuelle, crant accepté de remplacer me de

A vrai dire IL Michel Camdessus, avec sa Sud-Ouest, est resté tout à fait à chevel sur ses préregatives de gardien de la momaie, résistant à l'automne 1984 aux très vives sollicitations de M. Bérégovoy qui voulait accélèrer la désescalade des taux d'intérêt. Chaussant les bottes de son prédécesseur, il s'en est tenu à la politique «maison» selon laquelle la baisse des taux doit se modeler sur celle da rythme de croissance des liquidités et sur la désimilation.

Il avait profité en décembre 1985 d'une conférence de presse, novation extraordinaire dans l'histoire de la Banque, pour rendre publique une profession de foi inhabituelle. A une profession de loi inhabituelle. A une question sur le projet que nourrissait alors l'opposition de rendre «indépendant» l'Institut d'émission, il répandit : «Il y a une caractéristique peu connue à la Banque de France, que les autres banques ontrales ne connaissent pas : le gouverneur prête serment de faire son devoir en son dime et conscience. S'il

respectes, il appartiendra à son sucesseur, très surement il de Lurosière, il directeur monétaire, il la faire petter également, avec ou sans sta-tut. La Larcsière, direc-teur du Trésor, est inspecteur général des finances : les traditions sont sauves et l'inspection rassurée ! FRANÇOIS RENARD.

# Les perspectives de l'OCDE

# La voie étroite d'une croissance stable

Décus, les espoirs même modestes pervent être dangerenx. Les experts de l'OCDE en sont parfaitement conscients et, s'ils admettent avoir surestimé les retombées favorables de la baisse des cours du pétrole et du dollar - la croissance des vingtquatre pays membres de l'organisation n'a atteint que 2 % durant le premier semestre, un point de moins que prêm — ils appellent la communauté inter-nationale à se mélier des mouvements d'« impatience » qui risquent de perturber les marchés des changes on d'aiguiser les ardems protectionnistes.

Publiées le jeudi 18 décembre, les « perspectives économiques » pour les dix-huit mois II venir justifient cet appel an calme. Une expansion à 2,75 li jusqu'à li mi-1988 sur fond de déséquilibres persistants entre de lourds déficits américains de larges iaponais et mage à un niveau difficilement acceptable de 8,25 % de la population active et les difficultés, toujours pendantes, des per en développe de pétrole : le tableau brossé par les experts du Château de la Muetto est celui d'une voie étroite et malaisée pour l'économie mondiale.

Tout certes n'est pas sombre. Les ajustements monétaires mallum depuis l'automne 1985 et de groupe des cinq principeux pays industriels sur la baisse ordonnée du dollar pui écarté une menace majeure pour la stabilité mondiale.

Le mouvement de désinflation enregistré en 1986 semble suffisamment solide pour éviter des retours de flamme inflationnistes. Sur la base d'un baril à 15 dollars, la pousace des priz à la consommation ne devrait pes remonter au-delà de 3% contre 2,5% en 1986. L'accalmie des salaires devant se poursuivre, les auteurs du rapport tablent sur de faibles auticipations inflationnistes.

dollar, un guin de plus d'un point du produit national brut, il a presque été totalement amunié par un facteur déflationniste dont l'ampleur a surpris les experts : les exportateurs de pétrole n'out pas été seuls à compri-mer fortement leurs importations. Résultat, les membres de l'OCDE n'ont acern que de 2% leurs exporta-tions en dehors de la zone alors que leurs importations progressaient de

On peut être soulagé de voir le monde industrialisé entrer cahincaha mi cinquième année de sant pour réduire le nombre de sans-emploi, 31 millions à fin de 1986. Ce constat recouvre des réalités très différentes. Entre le second samestre de 1985 et celui de 1986, près de 3 millions de non-weaux nostes out été créés en América. veaux postes ont été crôés en Amérique du Nord contre 1,3 million en Europe, où les auteurs du rapport envisagent une stabilisation du taux de chômage à 11 % jusqu'en 1988.

#### Persistance : des déséquilibres

L'ensemble de ces problèmes donne une acuité particulière i des déséquilibres appelés à perdurer entre les comptes extérieurs des Etats-Unis, d'une part, du Japon et de la RFA, d'autre part. La résistance aux monvements pourtant pro-londs intervenus sur les monnaies de ces trois pays est flagrante solon les évaluations du socrétariat de évaluations du secrétariat de POCDE: le déficit des paiements courants américains, de 138 milliards de dollars en 1986, se situerait encore autour de 133 milliards dans dix-huit mois, alors que l'excédent japonais passerait dans le même temps de près de 82 milliards à 72 milliards et colni de la RFA de 32,5 à près de 21 milliards.

Ce phénomène a abouti pour les Etats-Unis et le Japon a un mouve-

Les leçous tirées de l'évolution économique de 1986 ne sont pas toutes aussi positives. Si les paya de l'OCDE ont engrangé, du fait de la baisse des matières premières et du delles pa suit de première et du delles pa suit de premiè premier créancier an monde : dans le même temps, les Etats-Unis épuisaient « une masse d'actifs représen-tant près de 5% du produit national brut » et devenaient débuteurs nets.

pareruant a una carate sine

AND THE RESERVE OF THE SHAPE CO.

SERVICE SALES OF SER

PARTY OF STATE OF THE PARTY OF

SECTION OF THE SECTIO

SECTION AND ASSESSMENT OF THE SECTION AND ASSESSMENT OF THE SECTION AS

AND SECTION AND ASSESSMENT

and contain

gers par amilions does

STRUCKLY THE DEEP.

Marite In the Secretary Server

the state of the same and the

Matternation of the State of the A

projecte dominion a sea late.

m & Charlet The See Cha

SECONDARION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T

designation of the same

the the prairie state to the course

The state of the state of the

The state of the s

THE PORTE STORY . I WIND THE

Section of the second

The second secon

The State of the State of

A Transfer of Control of Control

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

But the second of the second

The second second second

The state of the state of

But the service of the Meter

Man and a second

permitting.

The state of the s

医单元化 计一种标题

A B TOWN OF STREET

ALTER A L. A. GATE Care of a state of the second

Europe State of the Artist

Statement Committee

strain in a general

Personal and the religions

teament of the server

الإراضيلا ووراحت وعامرتك في

2000年,1900年,1900年

Service of Service

Refunda South Front Commence as

- NATE

1915 AT

FLIE HAR

**机能够发行智慧** 

METERIORS OF A M

1965 Sammer to a sand seguine Self of the self o

The property of the property of the party of

Party pr in A 2. 10 Mary THE RESERVE

Section of the sectio Section 1 and 1 an The man on the Winds The Market half to the special the interpretate his top of The Brands of the sales Spare I a bare Cal Carrie of Marie to Said Special Section 18 : See See Construction

NAT W. BOWNSHIP With the sa of the F. Capie (III) The Part | Table | Spinesting at miles & & West A many the P.Co. is strongs as To be lived to the Fr. ACTION THAT THE R IS NOT THE REAL PROPERTY. The same of the sa M. T. W. S. L. SPINGS Sales of the state of the sales Sandara Print, State Sta

Course Sulfrigue De -The Court of the St. - There & to &

taur to the control

The second of the second of the second

William date to the Land

Combien de temps les investisseurs étrangers continuerent-ils à financer la dette américaine tout en financer la dette americaine tout en supportant le risque de change sur le dollar? La réponse est aussi essentielle qu'inquantifiable. Autant dire que le risque d'un dérèglement est permanent et que la nécessité pour Weshington de réduire les déficits tradétaines auta autoire. budgétaires reste cruciale. Sur ce point, l'OCDE ne masque guère son

byiter déséquilibres commercianz et financiers ne les mirches des changes on n'ali-mentent une guérilla ravageuse entre les principaux acteurs du com-merce mondial, l'OCDE présente une batterie de recommandations. Certaines sont devenues traditionpelles, tel l'appel à une plus grande flexibilité du marché du travail ou àl'assainissement budgetaire. D'autres le sont moins, comme le dénonciation sévère des subventions à l'agriculture. Mais lorsqu'il s'agit de savoir dans quel sens la concertation doit jouer pour limiter les ris-ques inhérents aux déséquilibres actuels, le dilemme reste entier : faut-il opter, après un temps de pause permettant d'absorber- la dépréciation du dollar, pour une nouvelle appréciation des montales des pays excédentaires – essentiellement le Japon et la RFA - ou pour le renforcement de la croissance en le renforcement de la croisance en utilisant des moyens non inflation-nistes lorsque c'est possible? La question n'est pas nouvelle. Les experts de l'OCDE se gardent de trancher, laissant aux pays mem-bres, leurs «cilents», le choix des armes. Si l'on en juge par ce rapport, elles ne sont ni nombreuses ni d'une efficacité fondroyante.

FRANÇOISE CHOUIGNEAU. and the first and the same and the first

### FRANCE: en l'absence d'un redressement du commerce extérieur...

C'est un regard passimiste que l'étet de l'éco-nomie française en 1 devrait continuer. Il se Cela serait III II un relentissement de la croissance des exportations - cette croissance ne serait que de 3,2 % contre 4,8 % selon les prévisions du gouvernement — et il un maintien de la croissance des importations de l'ordre de 5,5 %.

Pour en arriver à cette analyse, l'OCDE examine la politique qu'entand mener in gouvernement français et an tire la conclusion qu'elle ne devrait pes «exer-cer d'effet de soutien : la demandes, tandis que chans un contexte de châmage toujours élevé, le progression des salaires réels devrait se modérer à nouresis deviat de moderal à hou-read après une accdiferation tem-poraire au premier temestre résul-tant du décalage d'ajustement entre les salaires et les prixa. Au total, le pouvoir ménages ne devrait croître que de 1,5 %.

Mals is progression des invesdeserments resterait soutenue, de sorte que les achats à l'étranger continueront à se déve Ceia d'autant plus que les prix français resteraient peu compéti-tifs par rapport il ceux de nos partenzires européens.

Dane ces conditions, la prois-sence de l'ill resterait lime (à lime plus de 2 %), ce qui n'aure pour effet F situation du marché du travail. A cet égard, l'OCDE note que cles mesures d'allégement des cotist-tions accieles sur l'emploi des jeunes n'auront que des effets graduels aur l'embauche natte, risquant de s'accompagner de phénomènes de substitution entre catégories de travellleurs ».

Reste l'inflation, dont le taux devrait se maintenir aux alentours de 2 5 cm 1 de déra-

pages notables fors de la levée du contrôle des prix des qui doit la lan-vier 1987.

Dens son enalyse, l'OCDE ne manque pes de souligner que la réduction de moitié de la facture pétrolière a permis de diminuer le déficit commercial de 1986, mais que les gains ainsi réalisés (de l'ordre de 80 milliards de francs) cont été dans une large mesure absorbés par la dégradation des échanges de produits manufac-turés en volumes. L'OCDE repque ratta détérioration, amorcés depuis le début de 1984, s'an Ermanan and sous l'effet conjugué d'une demande leure sous nue en France que chez ses principaus parti lives, d'une forte baisse de la demande des pays de l'OPEP et d'une détérioration de la compétitivité des prix.

ROYALJORDANIAN	

12. rue de la Paix 75009 Paris - Tél.: 16.1.42.61.80.60 - Départ ORLY SUD: mardi-vendredi-dimanche - Retour: lundi-jeudi-samedi

# **Economie**

permettra à M. Chirac de prouver à

nouveau son întérêt pour l'agricul-

L'édition 1986 de la conférence annuelle aura aussi été l'occasion d'un arbitrage épineux. Entre son

ministre des finances et celui de

l'agriculture, M. Chirac a tranché :

la Caisse nationale de Crédit agri-cole (CNCA) sera vendue tout en

conservant le monopole des bonifica-tions d'intérêts et les dépôts des notaires, ce qui rassure les agricul-teurs; mais le produit de la vente ne

sera pas affecté à un compte spécial

pour la modernisation de l'agricul-

ture comme le prévoyait M. Guil-

Dans un communiqué de l'hôtel Matignon, il est précisé que les

modalités de la vente «ne remet-

tront pas en cause les règles géné-

rales des procédures de privatisa-

Sanf à ce que M. Balladur précise

comment scrout financés dans le

budget de l'Etat les aides au revenu

des agriculteurs, - il s'y est, jeudi,

refusé à plusieurs reprises, — on est réduit à imaginer des scénarios : le

plus probable est que le gouverne

ment puisera dans ses caisses les

sommes correspondantes qui y

auront été apportées par la vente de

la CNCA. Reste à savoir si ce trans-

fert d'actifs publics vers des trésore-

ries privées est cohérent avec les

procédurer », voire la morale des privatisations.

(1) La France assure le préfinance-

ment des primes compensatrices à la brebls, soit 164 millions à la charge du

budget de la CEE; le Crédit agricole

finance pour environ 176 millions l'abaissement de 3% des taux de cer-tains prêts d'équipement.

JACQUES GRALL

Les résultats de la conférence annuelle agricole

# 2 milliards de francs pour désamorcer la contestation paysanne

En accordant 2 milliarde de dit M. Chirac, «des contraintes pas être négligé non plus : les agrifrances aux agriculteurs, lors de nouvelles », à l'issue de négociations culteurs et leurs familles, ce sont la conférence agricole du qui ont «été condultes dans des plus de 2,5 millions d'électeurs. Si 18 décembre, le gouvernement conditions inéspèrées par le minis- ce corpe là penche plutôt à droite, il désamorce un monvement de tre de l'agriculture , a-t-il ajouté. est aussi instable et peut par son contestation et renoue avec la Le premier ministre a annoncé anssi balancement apporter les quelques tradition de ces conférences annuelles, inventées en 1971 par M. Michel Cointat.

Le premier ministre à annuele annuel de calcul de points qui font une majorité...

points qui font une majorité...

Tes jeunes agriculteurs du CNJA ne s'y sont d'ailleurs pas trompés qui

assance stable

The same of the sa

white is the same of the same

A company of the state of the s

gradient and the second of the second

and the second second second

人名英格兰 经收益 医

11.18

The state of the s

100 mg 200 mg 200

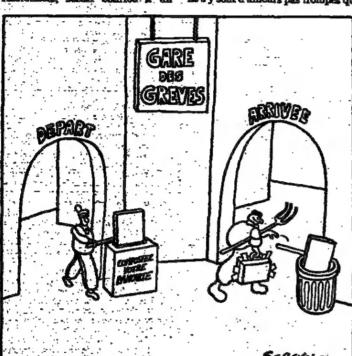
Surpris par l'ampleur des mesures annoncées par le pre-mier ministre, les dirigeants pro-fessionnels affichent une satisfaction sereine, sans crier:

L'hacertitude demeure sur les sources de financement de ces aides exceptionnelles. Est-il si difficile d'annonces que l'Etat y affecters une partie des recettes nées de la vente future de la Caisse nationale du Crédit agricole, vente confirmée simultanément par M. Jacques Chirac?

Interrompue de 1982 à 1985, sons le gouvernement socialiste, la confé-rence annuelle agricole a réuni, le jeudi 18 décembre, à l'hôtel Matignon, sutour du premier ministre, M. Edouard Balladur, ministre d'Etst, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, les états-majors des quatre organisa-tions professionnelles officiellement reconnues (FNSEA, CNJA, APCA, CNMCCA), sinsi que celti de l'association nationale des indus-

Résultat de cette conférence : 2 milliards de francs, un compte rond, facile à retenir, qui amalgame

M. Chirac a justifié ces mesures par la baisse de revenu, 5,9% en quatre ans, enregistrée par les agri-culteurs, seule catégorie sociale à



- Le gouvernement va dans le bon sens, mals ce n'est qu'une étape », a en fait des monnes souvelles pour déclaré le président de la FNSEA, (s'ajoutant aux 400 millions prévus environ 1,5 milliand de fennes, et M. Raymond Lacombe, qui expli-d'autres déjà annoncées. Tout n'est que les arbitrages de dernière heure tion laitière. d'ailleurs pas à la charge de en favour des paysans par cette simple phrase : «On a pas mal instale deputs phraseurs jours...»

De fait, le gouvernement a pris conscience de l'ampleur du traumatisme créé par les décisions de Cette diminution risque d'ailleurs «l'effet étudiants» ait joué et que Les agriculteurs, enfin, out d'être accentable par l'accord da M. Chirac air voulu éviter l'ouver- obtenu une autre promesse, celle Bruxelles sur les quotas laitiers et le ture d'un acuveau front de contesta- d'un nouveau rendez-vous avec le

groupe de traveil. Phis fondaments - voient notamment dans la prise en ment, M. Chirac, dont la fibre charge d'intérêt de deux points sur agricole est bien-connue, estime leurs prêts d'installation « une déciqu' con ne peut pas construire une sion qui permet de rendre de la agriculture prospère sur des agriculteurs en raine ... Une autre mesure satisfait particulièrement le CNJA : c'est la mise en place, avec un crédit de 600 millions de francs

> Il s'agit avec ces sommes d'aider les producteurs âgés à cesser la pro-duction, bien au-delà du volume de réduction requis par l'accord de Bruxelles. Ceci afin d'ouvrir un espace de croissance pour les jeunes

prix de la viande bovine, qui crée, a tion. L'argument électoral ne peut gouvernement, en juin 1987, qui

#### Les différentes mesures

• Elevege : 450 millions pour les producteurs de viende bovine et ovine ; 164 millions d'avance pour les primes à la brebis dont le versement est généralisé à tous les départe-ments ; 2 millions pour l'interprofession chevaline; un « appul » non chiffé pour la gestion du marché du porc.

• Charges financières : 100 millions (déjà annoncés) pour la prise en charge partielle d'intérêts sur prêts bonifiés d'avant 1984 pour les produc-teurs de viande et de lait en difficulté; 189 millions pour l'abelle-sement des taux de 3 % des prêts d'équipement non bonifiés souscrits entre 1982 et 1985; même mesure pour les produc-tions végétales spéciales pour une valeur de 7 millions ; de 150 à 200 millions pour l'abais ment de deux points sur les prêts aux jeunes agriculteurs souscrits

entre 1982 et 1986. • Couverture sociale : 50 millions de prêts d'honneur

Lait : 600 millions pour le programme de restructuration laitière.

de 50 % de la TVA sur la fioul tion de materiel (CUMA) et les antrepreneurs de travaux; 260 millions, correspondent à une provision de 10 % eur les bénéfices; abettement de 20 % sur les bénéfices pour les agricul-teurs; choississant le nouveau régime transitoire d'imposition « auper-simplifié » (non chiffié).

L'ensemble de-ces mesures fiscales étaient déjà inscrites dans la loi de finances 1987.

#### REPÈRES

#### **Privatisations**

Trois « petites » en 1987

L'ordre des privatisations est

modifié pour 1987, a annoncé
M. Belledur sur Europe 1, le jeudi
18 décembre. Le ministre d'Etat a
confirmé que la privatisation des
Assurances générales de France
n'aurait pas lieu avant le second semestre, et encore esi nous sommes prêts». Pour gerder «en quantité» le rythme, le gouvernement remplacera cette grosse opération par trois petites en vendant le Crédit commercial de France, la Banque des traveux publics et la Banque industrielle et mobilière pri-vée (BIMP). « Une grande entreprise industrielle » les accompagners, mais le ministre n'an a pas révélé le nom. L'objectif de M. Balladur est de ne pas altérer la bonne marche des privatisations inaugusée cavec succès » par Saint-Gobain per des opérations qui présentent des diffi-cultés techniques. Les AGF sont dans ca cas.

Pour les autres entreprises, la liste est le suivante : Paribes pour fin janvier-début février, TF1 en mars (les 50 % des opérateurs), et, en mai-juin (50 % pour la mise en

#### Gaz

#### Baisse de 11 % des tarifs domestiques

Les tarifs du gaz vont baisser de 11 % pour les usages individuels et de 12 % pour les usages collectifs et industriels à compter du 1" janvier. Depuis le 10 octobre 1985, les terifs de 8,6 millions de consommateurs domestiques ont ainsi baissé de 25 % sous l'effet de l'évolution des cours du pétrole et du dollar. Cela a permis aussi à GDF de déga-ger 1,5 milliard de france de bénéfices. Gaz de France avait d'alleurs été empêché par les pouvoirs publics d'abaisser ses tarifs autant qu'il le voulait en octobre 1988, M. Belladur préférant garder une

marge au moment où les prix des services seraient libérés. Si le dollar reste à 7 F et le prix du baril de pétrole à 15 dollars, GDF envisage une nouvelle baisse des prix du gaz industriel de l'ordre de 12 % au

#### Pièce de 10 F

#### Retrait définitif

La nouvelle pièce de 10 F sera définitivement retirée de la circulation à la fin du mois, a annoncé M. Edouard Balladur. Cette pièce avait été retirée provisoirement de la circulation après la protestation des organisations de consommateurs. La nouvelle pièce était souvent confondue avec le pièce de 50 centimes. M. Balladur avait demandé un rapport sur la question. Ca retrait devrait coûter 100 millions de francs au Trésor public.

#### Salaire horaire

+ 0,7 % au troisième trimestre

Selon les résultats de l'enquête trimestrielle sur l'activité et les conditions d'emploi de la maind'œuvre au 1" octobre 1986, le salaire horaire des ouvriers a aug-menté de 0,7 % au troisième trimestre, conformément aux indications provisoires (la Monde du 18 novembre), contre 1,4 % au troisième trimestre 1985 et 1 % au deuxième trimestre 1986. Le ministère note que « la progression des salaires a donc vu son rythme se ralentir au cours du troisième trimestre pour se rapprocher de celui des hausses de prix. Le pouvoir d'achat des salaires ouvriers n'a donc pas varié au cours du dernier trimestre, plors qu'il avait augmente de 0,9 % dans la première moitié de l'année ». Depuis janvier 1986, le prix ont progressé de 1,8 %, le SMIC de 3,4 % et les saleires de 2,7 %. D'autre part, sur douze mois, la baisse des effectifs est de 0,1 %, contre 1,2 % l'année précé-

# EN JORDANIE

# A AMMAN

L'Hôtel Intercontinental et l'Hôtel Amra-Forum

# A PETRA

Le Forum-Hôtel

vous invitent au voyage sur les traces de Lawrence d'Arabie

# INTER • CONTINENTAL, HOTELS

FORUM HOTELS INTERNATIONAL

Réservations européennes : à Londres à partir du 1<sup>th</sup> décembre 1986 Téléphone: (19) 05-90-85-55

appel gratuit

#### - (Publicité) -AVIS AU PUBLIC MINSTÈLE DE L'EMPEDENT, DA LOCEMENT ME L'AMERICEMENT DO TERRITORIE ET DES TRANSPORTS

CRÉATION D'UN ÉCHANGEUN AVEC L'AUTOROUTE À 1 SUR LE TERRITORIE DE LA COMMUNE DE PLALLY (Oine)

La maîtries d'ouvrage set confété à la Société des autoroutes de l'est de la France (S.A.M.E.F.), concessionneire de l'Est.

Les pilose de domier sent tenues à la disposition de public pandent un mois de 7 familier 1997 au 7 février 1997 inclue à la préfecture de l'Oise — direction des affiglies tinaccitents et territoriales — 2º burens —, à la sous-préfecture de Seniis aux jouis et haures habitent d'ouvreture et à la mairie de Phility, notamment let :

Lapdi, mardi, joudi de 10 h 30 à 11 h 30 et de 16 h 30 à 19 h 00 ;

matriel et semedi de 9 h 30 à 11 h 30 ;

vandedi de 16 h à 18 h,
elle que toute personne intéresée puisse en prendre conneissance et consigner despréses de territorien sur les registres qui y sont ouverts à cet affet, ou les patienes de descrement aux commissaires enquêteur, à la mairie ou au maire de Phility, pour être anneuré se douter.

Ont dist désignés per décision du président de tribusal administratif d'Amiena en desgrée de commissaire enquêteur; su la mairie de l'Estin regolymetratique, ingénieur;

est en quelité de commissaire-enquêteur supplieur, M. René Bourny, ancien déligné régional de l'environnement.

En can d'amplichement de M. Roger Friedmenn, M. René Bourny accurere. Le commissaire-enquêteur étigers à le mairie de l'étility les ;

— JEUN 6 FÉVRIER 1987 de 18 h 30 à 19 h;

— VENDREEN 8 FÉVRIER 1987 de 18 h 30 à 19 h;

— SAMEN 7 FÉVRIER 1987 de 9 h 30 à 11 h 30 allo de persentre au public de prendre commissaire du décisier et notamment de lui faite part de ses observations.

A l'esse des enquêteur, copie de rapport et des conclusions réctivées du commissaire enquêteur sere terme à la disposition du public à le maide de Pielly et à commissaire enquêteur sere terme à la disposition du public à le maide de Pielly et à

Pour le préfet, commissaire de la République, le secrétaire général Marie-Françoise Hayé Guillaud

### L'OPEP a trouvé les bases d'un accord

GENÈVE de notre envoyée spéciale

Après quatre jours de blocages politiques dus au conflit Iran-Irak. les treize ministres du pétrole de l'OPEP réunis à Genève parais-saient enfin, le vendredi 19 décembre, sur le point de s'entendre pour réduire leur production d'environ un million de barils par jour (-5,8%). afin de tenter de redresser les prix du pétrole de 16 à 18 dollars par baril.

L'accord, proposé par l'Arable saoudite, prévoit de plafonner la pro-duction de l'OPEP à 15.8 millions de barils par jour pendant les deux premiers trimestres de 1987, soit 1,2 million de barils par jour de moins qu'actuellement (17 millions de barils par jour). En réalité, compte tenu du cas particulier constitué par l'Irak, la production effective de l'Organisation devrait avoisiner 16 millions de barils par jour. Ce plafond devrait augmenter aux troisième et quatrième trimestres, la moyenne sur l'année s'éle-vant à 16,6 millions de barils par jour, soit 6,7% de moins qu'en 1986 117.8 millions de barils par jour). Cet accord devrait toutefois être revu lors de la prochaine conférence prévue en juin prochain à Vienne.

Cette pouvelle baisse du rythme d'extraction de l'OPEP devrait permettre d'assainir le marché en épongeant les stocks et de ramener les prix du brut autour de 18 dollars par baril. Tous les pays membres, à l'exception de l'Irak, participeraient à cet effort de discipline. L'Arabie saoudite, premier producteur, verde 4,3 à 4,1 millions de barils pas jour pendant le premier semestre.

En outre, les treize pays membres devraient s'engager à revenir dès que possible au système de prix fixe du pétrole abandonné depuis an an au profit de contrats indexés sur les cours du marché. Contrairement à la situation qui prévalait jusqu'à la fin de l'an dernier, le prix de réfé-rence ne serait plus celui de l'« arabe léger - saoudien, mais la moyenne d'un panier de sept bruts d'origines différentes. Chaque qualité de pétrole se verrait untérieurement maximum entre la meilleure et la plus mauvaise qualité ne devant pas dépasser 2,65 dollars par baril.

Jusqu'à la dernière minute, le conflit entre l'Iran et l'Irak a l'immédiat.

menacé de ruiner cette entente. L'Irak refusait en effet de s'astreindre à un quota précis de production, tandis que l'Iran, son ennemi, exigezit que Bagdad soit soumis à la même discipline que les douze autres pays membres. Après moult tractations diplomatiques menées en première ligne par le roi Fahd d'Arabie saoudite, qui s'est entretem avec les gouvernements irakien, algérien, et libyen, entre autres, le compromis finalement trouvé préserverait les positions de l'un et de l'autre. L'Irak, tout en se voyant fixer un quota précis (1,4 million de barils par jour au premier semestre) s'exclurait momentanément de luimême de l'accord, puisqu'il produit en réalité environ 1,6 millions de barils par jour et n'a aucune inten-tion de réduire ce niveau. L'Iran accepterait finalement cet état de fait en exigeant toutefois que, si dans un délai de deux mois tous les pays membres de l'OPEP (dont l'Irak) ne respectent pas cet accord, une nouvelle conférence serait

Cette solution semblait devoir être approuvée par l'ensemble des délégations présentes à Genève, anxieuses de terminer cette conférence sur un accord susceptible de redresser les prix. « Tout le monde veut augmenter ses revenus, notait un ministre, certains pays, comme l'Arabie saoudite et l'Iran, souhaitent, de plus, tirer un bénéfice politique de cette réunion. La difficulté consiste à faire coîncider ces deux exigences. - Les treize pays devaient encore approuver les détails de la résolution finale.

**VÉRONIQUE MAURUS.** 

 Fourchette un peu plus large pour la croissance de la massa monétaire en RFA. - La Banque fédérale d'Allemagne a légèrement élargi la fourchette de croissancs pour la masse monétaire allemande en 1987, qui sera de 3 % à 6 % pour l'ennée, contre un objectif de 3,5 % à 5 % en 1986, qui n'a pes été respecté. A l'heure actuelle en effet, cette masse progresse su rythme annuel de 7,9 %, bien trop rapide ment au gré de la Banque Centrale. L'annonce de ce léger élergissement, fait jeudi 18 décembre, au début d'après-midi, a laissé les marchés financiers perplexes : Il faudra bien faire rentrer la masse monétaire dans son lit, ce qui, à leur yeux, exclut toute baisse des taux allemands dans

Market and the state of the state of

# **Affaires**

#### Les très mauvais résultats du textile en 1986.

# Quand tombe le masque dollar

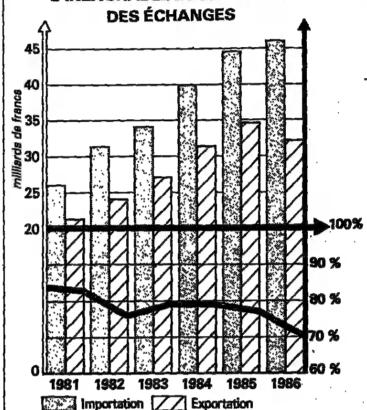
Il est des améliorations plus éphé-mères que des bulles de savon. On prévoyait un certain dégonflement des exportations textiles françaises, des lors qu'elles ne seraient plus soutenues par le cours avantageux du dollar. Ce fut un effondrement. Le déficit des échanges du secteur s'est creusé de 40 % au cours de l'année

Ontre le poids que fait peser un trou de 14 milliards de francs sur une balance commerciale déjà mal en point, le résultat annoncé le mer-

tions, de 7 % en 1986, après avoir déjà progressé de 5 % l'année précédente. Un recui de la France sur son propre marché, qui ne tient pas à la seule concurrence des pays à bas salaire. En effet, en 1986, à l'exception du Portugal, les pays qui out le plus progressé sont le Japon (+43%), les Etats-Unis (+14%), la Suisse (+10%) et surtout la RFA (+10%), déjà deuxième fouraisseur étranger de l'Hexagone.

Pour les professionnels du secteur

#### L'INEXORABLE DÉGRADATION



credi 17 décembre par le président de l'Union des industries textiles, M. Louis-Charles Bary, pose le problème de l'avenir d'une industrie qui a réalisé. l'an passé, 115 milliards de chiffre d'affaires et qui emploie plus de 236 000 personnes. Déjà, la proiá dans le même tant porteur, en augmentation de

Taux de couverture

La ligne blene de l'équilibre com-mercial semble désormais, et pour longtemps, hors de portée. Faut-il s'en étonner ? La dernière chute du taux de couverture (rapport impor-tations exportations) de 8 points sur l'année 1986 (il atteint 70 %) pour-suit une tendance déjà ancienne.

Le taux de 83 %, en 1981, était dějà tombě à 76 % l'année suivante. La flambée du dollar, qui améliore mécaniquement la compétitivité des entreprises françaises sur le marché américain, n'a fait qu'enrayer la dégradation, maintenant le taux de converture proche de 79 % entre 1982 et 1985.

Les variations du billet vert n'ont finalement joué que provisoirement sur quelques marchés extérieurs, tels les Etats-Unis, désormals cinquième marché étranger de la France. Mais, globablement, la progression record des exportations de 10 % en valeur en 1985, tant vantée à l'époque par l'Union textile, cachait en fait une stagnation en volume. La meilleure tenue des ventes à l'étranger a surtout masqué la continuelle poussée des importa-

tivité sont simples : le poids des charges pesant sur l'entreprise, que l'industrie calcule comme étant globalement deux fois supérieures en France, à une moyenne observée sur les pays de l'OCDE, et les taux d'intérêt à moyen et long terme, qui, e de l'inflation temps de 3,5 % sur un marché pour- pénalisent particulièrement les

Source UIT

#### Un nécessaire *électrochoc*

Après avoir « pris acte des déci-sions positives du gouvernement » (la réduction de l'impôt sur les sociétés, l'ordonnance sur les prix et la conccurence, etc.) l'industrie textile réclame deux mesures principales : la fiscalisation des allocations familiales, sinsi que la réduction de la taxe professio

Imperturbable optimisme.

Nous avons foi dans l'avenir du textile », affirme M. Bary, annonçant un taux d'investissement du secteur égal à 3,5 % de son chiffre d'affaires, - supérieur au niveau national, en dépit de la situation difficile ». Il est vrai que le redressement spectaculaire de certaines firmes, telle DMC sous la direction de M. Julien Charlier, prouve que le secteur abrite quelques réussites. Mais quelles mesures provoqueront l'électrochoc nécessaire pour revita-liser une profession globalement en perte de vitesse?

DOMINIK BAROUCH.

La societé informé ses actionnaires du récomponnement par voie à catalge des actions actuellement en circulation sous l'ancienne dénomination - AUGUST THYSSEN HUTTE A.G. », démunies de compons depuis la mise en paiement du coupon n° 30, contre des actions nouvelles portant la nouvelle dénomination - THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT vorm. AUGUST

· 大大 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985) 18 (1985)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT

Vorm, AUGUST THYSSEN HUTTE

La société informe ses actionnaires du recouponnement pur voie d'échange

Les actions nouvelles seront délivrées en coupures de 50 DM, 500 DM et 1 000 DM, coupons nº 1 à 20 et talon de recouponnement attachés. Cet échange s'effectue en Allemagne jusqu'au 18 mars 1987 inclus.

En France: L'EUROPÉENNE DE BANQUE, 21, me Lassitte, 75009

Paris, assurera sans frais pour les porteurs l'échange des actions jusqu'au 6 mars 1987 inclus, délai de rigueur.

#### EURAFRANCE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'EURAFRANCE, réunie sous la présidence de M. Michel David-Weill, le 17 décembre 1986, a

les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1986 qui font ressortir un bénéfice net comptable de 634,96 millions de francs, dont 198,33 millions de

bénéfice net comptable de 634,96 millions de francs, dont 103,33 millions de francs de bénéfice net courant. Au titre du précédent exercice, le bénéfice net comptable était de 66,44 millions de francs, dont 62,91 millions de francs de bénéfice courant;

— la distribution d'un dividende net de 26 F par action correspondant avec l'avoir fiscal à un revenu global de 39 F contre respectivement 23,50 F et 32,25 F au titre de l'exercice précédent, soit une augmentation de 10,6%. Le versement de ce dividende représente une distribution globale de 63,51 millions de francs courre 57,40 millions de francs pour l'exercice 1984/1985;

— le virement d'une somme de 40 353 967 F du poste « Primes de l'usion » à celui « Réserves des plus-values à long terme ».

Le résident a indimé que l'actif net d'El RAFRANCE compte tenu des

Le président a indiqué que l'actif net d'EURAFRANCE, compte tenu des plus-values latentes sur titres cotés et assimilés, s'élevait à 7 636 millions de francs avant impôt et à 6 826 millions de francs après impôt, soit par action

respectivement 3 126 F et 2 795 F. L'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire a donné au conseil les autorisations nécessaires pour pouvoir porter le capital en une ou plusieurs fois à un maximum de 900 millions de francs et émettre des valeurs mobilières pour un montant nominal maximum de 1 500 millions de francs. Il a été précisé qu'aucune décision n'avait encore été

#### ~~~~ Carnet des entreprises ~~~~ UGINE GUEUGNON

li sera propose à un prochain conseil la cooptation comme administrateur de M. Philippe Choppin de Janvry, directeur des affaires internationales d'Usinor et de Secilor. at sa nomination comme président-directeur général en remplacement de M. Jean-Pierre Hugon, démissionnaire.

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### CdF-Chimie change de statuts

CdF-Chimie va changer de statuts. D'ici au printemps de 1987, un conseil d'administration sera mis en place. Il se substituera au directoire et au conseil de surveillance, dont le groupe s'était doté dès sa naissance en 1968. Cette simplification des structures de l'entreprise vise à faciliter la têche qui attend M. Serge Tchuruk, son président (le Monde du 14 novembre) désigné à ce poste par les pouvoirs publics avec pour consigne de restructurer et de redresser cette affaire au bord de la ruine. Car cela ne fait maintenant aucun doute : M. Tchuruk sera nommé PDG et cumulera ainsi pour la première fois tous les pouvoirs. Il sera seul maître à bord, après l'Etat, qui va devenir l'unique actionnaire de CdF-Chimie en reprenant pour le franc symbolique la participation de 95 % détenue par les Charbonnages de France.

#### Citroën sort du rouge

Après six années de pertes consécutives. Citroen atteindra enfin l'objectif d'équilibre fixé depuis plusieurs exercices par son président. M. Jacques Calvet. La seconde marque du groupe PSA devrait même dégager des bénéfices cette année, aux environs de 300 à 400 millions de francs (après une perte de 400 millions en 1985). Ce redressement des comptes résulte de l'effet conjugué de l'augmentation des ventes et de la réduction des coûts de production. En Europe, Citroën aura immatriculé

près de 505 000 voitures particulières en 1986 (soit 6,4 % de plus qu'en 1985) détenant ainsi 4,4 % du marché. Cette progression, meilleure que prévue, s'explique par des succès dans les pays européens. En revanche. Citroën voit sa pénétration reculer en France, 111,8 % en 1985). Les efforts de productivité ont atteint environ 10 % en 1986. lls devraient sa poursuivre à un rythme plus lent en 1987. Ils se sont traduits par 1 900 suppressions d'emplois (après 4 000 en 1984 et 3 200 en 1985).

# Marchés financiers

#### PARIS, 18 décembre 1 Résistant: + 0.03 %

RESISIBIL. T 1/VJJ /A

A l'approche de la liquidation générale du 22 décembre, de nouvelles ventes bénéficiaires ont eu fieu jeudi rue Vivienne. Dans le matinée, le marché avait réussi à retrouver un quasi équilibre (~ 0.05 %). Un rétablissement essentiellement dû à Michelin. Dopé per le contrat eigné avec l'armée de l'air américaine pour équiper le nouveau chasseur-bombardier F-15 E en preus radieux, Bibendum aveix progressé de 3.50 %.

gresse de 3,50 %.
L'effet de taille avait joué sur l'indice. En seance officielle, la tendance montait finalement une bonne résistance, toujours aidée par Michelin (2,610 F). En clôture le score était légèrement positif (+ 0,03 %).

Autour de la corbella, les boursiers marqueient une certaine satisfaction devant cette évolution du
marché. Après le hausse récente qui
a: propuléé l'indice CAC vers des
sommets absolus en début de
semaine, le Bourse marque une
t pause > sommet toute logique, il
est habituel de voir l'indicateur de
sendence « tester ses plus hauts »,
lee opérateurs évaluent à cette
cocasion le capecité du marché de
franchir le cap. Pour nombre d'entre
eux, une certaine consolidation
s'amorce, une phase d'expectative
où chacun suivre de près l'opérateur
Paribes et ses modelités de privatisation. Le bruit courait dans les travées que les dirigeents de catte vées que les dirigeents de cette sociéés s'apprétaient à diviser per deux son certificet d'investissement pour le rendre plus accessible en terme de prix. Une rumeur qui, si elle

on notalt Thomson, Aucusa, recementalles, Paugeor et surtout Aussedet Rey. Sur le marché obligataire, le monosité gegnait du terrain... « Rien ma se pessera svent le 2 janvier », se désespérait un spécialiste. Quant au MATF, a gegnait une petite fraction, le contrat à échéance septembre 1987 s'établissant à 107,05

Lingat : 83 500 (-250). Napoléon : 514 (-4).

### CHANGES PARIS

Dens des marchés ganéral ment peu enimés, le doller s'est effrisé vendredi 19 décembre, pour coter 6:58 F (contre 6:5990) et 2,0060 DM (contre 2,0118 DM): relentir en 1987 l'acquession de la messa monétaire n'a eu aucun affet particulier, ruinant seulement

Dollar (ex Db4) .. 2,8538 2,8668 TOKYO. 18 dic. 19 dic. Dollar (en yens) .. 163,20 163,15 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets prives) Paris (19 déc.). 711/16% 7 13/16 %

New-York (18 dec.) 6 7/36%

# NEW-YORK, 18 dicember \$

La baisse se relentit

La tendance s'est de nouveau alourdie joudi à Wall Street. Tootefon, le 
mouvement de baisse s'est nettement 
relenti. Après être un instant tombé à 
1900,17, l'indice des industrielles s'est 
redressé pour remonter à la cost 
1927,02, pour finalement s'établir à 
1912,82, soit à 5,48 points en dessous 
de son niveau précédeuz. La vuille, il 
avait perdu 17,85 points. Le balan de la 
journée a été en tous points comparable 
à ce résultat. Sur 2048 valeurs traitées, 
934 se sont replées, 627 out progressé 
et 487 n'ont pas varié. Une assez forte 
activité a continué de régner et 
155,43 millious de titres ens changé de 
main, contre 148,84 millious.
Une fois encure, la séauce a été

main, contre 148,84 mallions.

The flois encore, le séance a été
entièrement placée sons le signe des
«trois sorcières» (triple échésices à
terme des contrats sur indices, des
options sur indices et des options sur
actions intervenant à la même heure, le
19 décembre). Le stratégie consiste à
faire beisser les cours afin de rachetter
de nonveaux contrats à des neix plus faire beisser les coms afin de racheter de nouveaux contrats à des prix plus inféressants. Mais il faut compter avec les rachats du découvert, les liquidations de positions, les ventes de caractère fiscal. Bref, tout concourt à readre le marché volatile, et bien des opératours se tiennent prudenuncet à l'écurt de peur de abrêler. Autour du Big. Bourd, le sentiment était néammoins assez hon, cartains n'enclusus pes, une fois passée cette échéance difficile, de voir le Dow, atteindre la barre, des 2000 points avant la fin de l'année.

ANTERN	Cover de 17 déc.	
Alcon	33.5/8 27.3/8	当1/4
AT.T.	51 5/8	22
Chase Mushattas Bank Du Pont de Massouri	38 1/8 67 1/2	87.2/4
Enstates Kadek	69 1/4 7) 5/8	711/2
Ford	显设	863/4
General Motors	## 42	#83/4 #17/8
LT.L.	126 3/4	55%
Mobil Oit Plan	29 7/8	397/4
Schlasbeger	23/4	要1/2
UAL bec	<u> </u>	67 1/4
Kinim Carbide	<b>登</b> %	翌14
Westingbules	60 60 7/8	胃!!!

Effritement à 6.58 F

FRANCFORT 11 84 19 84

	PARIS	7-	•	
	(INSEE, best 100:31	die	<b>1</b>	985
•	17 mm - 17 mm - 17 di	٠. ع	Į\$	dộc
	Valence françaises . 1545			
	Valeur étragices . 215,		٠.	

INDICES BOURSIERS

(Indice Dow Jones)

17 dic. 18 die. Industrielles .... 1918.30 1912.32 LONDRES (Indice - Financial Times - )

Trans.

Droits et bons

MINITEL

Real Property

17 dec. 18 dec. Industrielles .... 1276,19 1278,69 Mines d'or . . . . 315,90 311,3 Fonds d'Etst . . . 22,13 22,19 TOKYO

18 déc. 19 déc. Nikker ..... 18723,72 18938,63 Indice gladral ... 1952,27 1969,67

#### MATIF Nombre de contrats : 9 726 (chiffre provisoire) **ÉCHÉANCES** COURS Mars 87 | Juin 87 | Sept. 87 Déc. 86 107,15

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

BSN FONDE LA GEMOFIM POUR SE PRÉMUNIR DES OPA. - L'assamblée générale de BSN a voté, le jeudi 18 décembre, le création voté, le jeudi 18 décembre, le créstion de Gemefini, une société qui doit constituer une sorte de «cinh des amis de BSN», destinée à venir au secteurs du premier groupe français de l'agro-alimentaire en cas d'OPA hostile. Le projet a recoeilli 1,530 million de voir, pour, 40 388 voir contre. Le capital de Gemefini sera détent par un groupe de grandes hanques françaises et étrangères, qui souscriront des obligations pour un maximum de 120 millions de france. Il sera attaché à ces obligations

des bons donnent droit à la souscription d'actions nouvelles de BSN su cours du marché, à hanteur de 30 % du capital. Par ce dispositif, M. Antoine Ribond espère pouvoir se prémunir contre toute tentative d'OPA, malgré la dispersion de son conito!

UN NOUVEAU PDG POURICI-FRANCE. — M. Paul Schindler, quarante-cinq am, a été nommé PDG de la filiale française du groupe chimi-que britannique. Il remplace à ce poste-M. Jacques Bouscarle qui a atteint la limite d'âce et est du président d'au limite d'âge et est du président d'hon-neur.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SEC ME

				PON BIVIO	· SIK MOS				
	+ bes	+ heur	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Bop. + on dop				
SE-U Scan. Yez (190)		6,5876 4,7766 4,8381	- 26 - 5	+ 130 + 170 - 47 - 8 + 226 + 261	+ 525 + 630 - 133 - 27 - 36 + 777				
D9/1 Florin F.B. (100) F.S. L (1000)	3,2779 2,8989 15,7408 3,8978 4,7242 9,4123	3,2820 2,9024 15,7584 3,9034 4,7383 9,4260	+ 5 + 88	+ 146 + 167 + 71 + 94 - 47 + 143 + 267 + 249 - 311 - 233 - 553 - 478	+ 463 + 563 + 278 + 341 - 99 + 421 + 763 + 863 - 709 - 541 - 1565 - 1265				
1									

#### TAUX DES EUROMONNAISE

				LA LEIS			
L(1000) 10 3	51/4 /4 6 1/2 /2 7 3/8 /2 1 12	7 1/16 5 3/8 6 3/8	73/16 6 5 1/2	9/16 5 3 16 9/16 5/8 1/2	6 11/16 5 5/16 6 5/16 8	63/16 413/16 5.7/3 7.3/4 4.1/8	3 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

es financia

Le Monde Samedi 20 décembre 1986 29

# Marchés financiers

	<b>SOU</b>	TDC	<b>.</b>	T) E	Ð		TC	· /	- a.,				2 4.						18	3 I	E	CI	CMI	BRE	Cours r	elevés h 32
	42.0	2: 4 . 7.			igen jarren. Stanton	AIN	V 10	4.70	1	R	èa	lem	ent	me	nsı	uel						Compon- setion	VALEURS	Cours Premier cours	Demier costs	*-
25.40 25.40	VALEURS	Cours Pro- priord or 1561 156	Denie court	- 006	1				, mar ,			ALEURS	Cours Po	amler D	-	I		LEURS C	ours Premier	Dernier	%	100 560 430	Driefonseln Ctd Du Pont-Ness Eastman Kodek .	100 50 101 50 576 573 467 50 468 80	101 50 570 459 90	+ 099 - 104 + 062
4490 1187 1246	CCF.TP.	4340 434 1236 122 1177 11	1 4341 20 1220 75 1175	+ 002 + 082 - 016	******	ALEURS	Cours paicád.	cours o	out : ···	- std	-	Weeder	427		25 50 ·	- 035	885 Sch		40 540 91 50 91 8	-	- 158 + 054	36 315 215	East Rand Sactrolist Ericeson	37 90 36 60 303 308 50 206 50 203		- 180 + 214 - 121
1145 - 2570 - 2165 2090 -	Remark T.P.	1133 112 2555 256 2085 20 2120 21 1321 13 1280 12	50   1550 11   4341 10   1220 15   1175 22   1122 255   2565 70   2070 30   2120 12   1312	+ 039 - 119	2320 Ou 4280 Ou 385 Od 570 Ou	MY TAC DO	481 286 805	472 46	11 50 +	5 10 189	O Mar	feet	2415 24	771 177 148 244 115 293 110 26 119 17	75 48 25	- 166 + 136 + 235	ARE SE	REG.	48 568 76 761 96 497	570 770 487	+ 401 - 064 + 040	445	Eczon Corp Ford Motors Freegold	477 468 375 50 376 50 74 70 75 30	378 50	- 188 + 028 + 040
1408 1386 470	St-Gobeln T.P.	1321 13 1280 12	1290	- 0.60	49400 ED	ocks Figures & most & max (Gárt.)	2570 1940 1382	2520 26 1925 18 1260 13	08 + 35 -	229 0 49 260 1 47 240 0 25 158 1 23 46 1 31 55	O Mid	Send BLS.A.	2925 25 2550 25 1715 17 465 4	110 26 119 17 160 4 579 5	52 i	+ 235 + 023 - 279 - 119	72 S.	E	50 T965	1860 8170 645 988	+ 054 - 129 + 078 + 133 + 094	81 500 500	Gencor Gén. Bectt Gén. Belgiose	79 79 31 578 576 533 631	576 526	+ 069 - 034 - 150
2060 1920 660	Agence Heren Ag Hares C. I Air Ligado	1321 13 1280 - 12 498 4 2099 28 2100 20 706 7 2500 25	90 2130 95 2085 02 700	+ 147 - 023 - 112	2890 Es 986 Es	co. k lectro-Fines. I-Aquitaina	. 1035 . 318	3001 30 1041 10 316 3	00 47 16 -	052 239		Seleig. (Ma) M. Pesarroya M. Hannessy S. Lasoy-5 A	43 90	558 25	58	+ 3 18 - 007 - 1 43	615 Sc 365 Sc 1180 Sc	co-U.P.H. # nor (U) a Rossignol . 1 ninco iaro (Na)	40 850 178 976 134 622 340 346 170 1245 862 950 141 237 330 2321	640 346 1245	+ 094 + 178 - 195	470 60 41	Gen. Motors Goldfields GdMetropolitain	454 50 446 52 52 5 43 43 2	43 20	- 187 + 032 + 045
2190 1860 380 315	ALSPI	11790 14	30 2530 110 1810 85 396	+ 120 + 051 + 477 - 173		- (certific.) pede-B-Facon sellor seo S.A.F. &	286 605 2870 1940 1382 2040 1036 318 296 2770 3780 455 10	2790 27 3720 37	90 + 00 -		58 Mo	ulinez vig. Nintus	78 55 1319 1 194	77 60 109 11 193 60 1	07	- 197 - 107 + 128	365 Sin 1160 Sin 360 Sin 215 So 2030 So	deco (Nix)	241 237 330 2321 408 408	237 2321 406	- 165 - 038 - 013	63 39 840	Hermony Hitachi Houchet Akt	67 80 66 7 44 50 46 2 889 875	878	- 1 17 + 3 82 - 1 23 + 0 09
2000 370 1400	Alethon & Adjon. Prious Aussedin Buy Aus. Februar	2145 Z1 483 5 1536 15	46 2145 04 505 38 1538	+ 4.56	1350 - E	MOCOUNTY	3350 1590 2890 680 1650 1180	472 44 286 22 501 6 502 28 1325 18 1325 18 1320 13 3001 30 1041 70 216 3 296 2 2790 27 3720 37 449 43 348 33 1680 15 2840 2 871 8	89 + 80 -	173 5	70 No	rdon (14y) uvallen Gal. oders: (Gén.)	615 1060	087 110	13	- 032 + 076 - 328	1 1310 ISC	persp mmer-Alifo. erce Perrier vac	406 408 512 1510 785 789 362 1315	1510 788 1318	- 013 + 038 - 328 - 225	80 810	top. Cherical . top. Limbed . 2M	101 101 1 78 10 78 5 835 831	0 101 10 78 50 829 361	+ 051 - 071 - 098
1150	Aniena Dpovoit Sal-Equipera, Bal-Investor.	1360 - 13 826 - 5 1060 - 10	1340 124 521 182 1062	- 074 - 096 + 018 - 006	830 Er 1000 fr 1180 fr 280 fr	scope W 1 % - ecos: islant basisha -	1650	871 1695 1199 1199 1197	70 - 346 - 193 +	025	50 OF	on F. Pedia de-Caby di-Pedibes	164	168 50 1	169 555	+ 304	890 Sc 520 Sc 536 Sc 540 Ti 3000 Ti 1830 Ti 420 Ti	vac a-Batignol	362 1315 800 782 575 571 424 420 545 545	571 424 90 544	- 069 + 021 - 018	70	ITT ito-Yokado Mataushita	554 50 351 168 50 165 87 88 755 753	166 80 86 80 753	- 1 - 137 - 026
1040 1080 526 520	Cle Hancaire Best HV Béglin-Say	570 534	132 170 570 570 570	+ 205	185 E	hee Lile	282 10 196 336 1639 1116	197 326 1636 1127	197 + 126 -	102 7	60 tPe	ris-Réstement ciselbrount prioét	1295	895   1 262   1 474-   1	900 270 476	+ 227 193 040	3000 To 1630 To 420 To	Bett	240 3285 600 1620 420 416	3265 1620 418 96	+ 138 + 125 - 047	255	Merck Minnesota M Mobil Corp Morgan J.P	755 753 770 769 263 50 260 586 584	789 260 584	- 0 12 - 1 32 - 0 34
.646 866 1460	BLS. Bush (Gint.)	746 1698 1	734 737 723 1735 460 2460	- 107 + 217 + 166		Sef, Luisyetta . Beecogne Géophysique	1115 410 296	1127 404 290 1810 1	127 404 	107 10 145 1	40 N	ernoci-Ricard (arcles R.P expect S.A	138 1200	139	214	- 054 + 108 + 116		RT. FR LC.	251 2262 775 772 428 1380	2262 772 1395	+ 004 - 038 - 231	127	Nestié Norsk Hydro Otsil	37920 379 126 50 124 193 193	37980 50 124 50	+ 0 15 1 58 + 0 25
1460 2400 2300 1240 4300 1100 3670 2800 1750 786	Bongoin S.A. s Bongois B.S.H.	2466 2 2145 3 483 5 1835 13 1350 13 1350 13 1350 13 1350 14 1350 14 1570 16 1690 7 2420 2 2600 2 1282 1 1256 1 1256 1 1256 1 1256 1 1256 1 1256 1 1256 1 1270 2 1282 1 1270 2 1382 1 1270 2	95 485 96 2130 96 2230 96 22085 02 700 2530 30 2530 110 1810 85 396 55 396 56 396 56 1340 578 1538 1538 1538 1538 1538 1538 1538 1538	+ 1 55 + 1 82 - 0 10	500 G	Géophysicae Seriand STM-Entrepoer Goylessie Geo.) Hechette 🛠	410 296 1830 508 734 2906	517 735	517 + 744 +	177	22 : Dr	oliet At Labieni	32.80 1838 826 2900	1820 1 847	35 835 876 900	+ 670 - 016 + 605	1040	LS. CB.+	608 408 1510 1510 1510 1510 1510 1510 1510 15	532 570 770 487 1880 610 518 588 640 237 2321 4246 880 237 2321 4246 1510 788 1518 762 171 424 90 544 424 90 541 1035 550 885 561 1035 561 1035 563 1035 1035 1035 1035 1035 1035 1035 103	- i 76	197 1460 450 130	Petrolinit	1518 1520 409 489	1520 489 50 127 50	+ 0.26 - 1 + 0.79
1100 3670 2600	Compand	3730 3 2680 2	269 1270 645 3681 561 2580	+ 1 19 104 + 038 030	770	Mich (La)	784 79	2850 2 767 -76 80		0.63 0.63 0.50	130 Pr 186 Pr 1836 Pr	reces Cité réspei Sic rimagez	1835 587 597	1650 1 588 583	850	+ 081 + 017 - 335	500 V	Clicquot P			+ 1 89 + 1 32 - 0 19	505 570	Philips Quilmis Randiontain . Royal Dutch .	524 616 583 526 508 602	519 595 602	- 0 95 + 2 05 - 0 98
1760 786 1240 1940	Casino ADP.	792 1382 1	786 786 375 1356	- 075 - 192 - 361	850 1410	kut Méian haidai kansachaiga	4380 985 1535	966 4300 681 1550 1250 1940 1410	681 -	0 72 18 2 82	550 P	romodes romont S.A. &	2485	2478 2 271 1053 1	475 274 1060	- 040 + 058	750	in Beacon	740 725 575 853	726 868 05 79 50	1 - 304	62 4 81	Rio Tinto Zinc St Heims Co Schlumberper	61 80 81 83 50 82 219 90 215	80 82 80 30 215 30	- 088 - 083 - 209
400 1230 1360	CFAO.	440 1295 1506 68 50	437 437 1276 1275 1620 1630	- 0 84 + 0 75 + 1 57	1220 1920 5 1320	J. Lafebers Lais: Bullon Lafergo-Coppi	1535 1250 1945 1416	1940 1410	1942	194	270 R	isti. Dist. Total Indoute (I.a) 🖈 Iobur financiis	2500	148 2460 235	149 2499 238	- 155 - 004 + 149	365 196	mer. Espress . mer. Teleph ngio Amer. C	92 79 392 390 177 80 179 97 96	20 390 20 50 179 10 98 10	+ 084	2300	Shell transp Siemens A.G. Sozy	90 50 88 2479 2464 150 148	90 89 90 2470 50 148 50	- 066 - 026 - 1
58 700 830	Chiero-Child. Circuits franç.	68 50	87 70 67 775 775	70 - 116 + 02	5 <b>14790</b> B	Labon Lagrand	1628 5330 1396 989 808	1588 5340 1402 984 800	350 1402 980	037 1 042 091 4	480 · Si 940 · Si 800 · Si	loused-Ucini Joused-C,NLL L. Impériale (L)	1482 1000 5230	1626 1020 5330	2499 238 1530 1028 5330	+ 323 + 280 + 191 - 329	470 886	engold VASF (Alex) layer	481 470 917 913 1058 1061	1056	- 270 - 031	2 154 8 23	T.D.K. Toehibe Corp. Uniterer	165 80 161 27 25 25 1517 1515	80 152 85 26 86 1514	- 229 - 146 - 019
236 406 1310	Codetel Codetel Coles	407	715. 711 229 225 401 30 409 1400 1395		1 050 °.	Localrence	1071	1071	1071 1061	- 146 3	286 - 3 160 - 3 743	iede iegem it-Louis B.	309 90 3500 764	3411	286 80 c 3415 768	- 242 - 076 + 050	121 230	halfelskont. Zapat Merih. Sie Pétr. Imp	124 253 50 239 236	255 236	- 24 + 05 - 12	295	Unit. Techn. Vani Rossa Voico	313 307 E29 540	307 539	- 191 192
220 600 1140	Count. Mod.	763	216 90 216 745 746 1290 1246 541 54 1631 154	- 18 - 10 - 08 - 03	6 846 5 1350	Lycen. Energy	820 1486 220 3 515	1070 908 1465 10 220	810 1470 224	- 121 - 101 177	820 060 865	Selomon Selvepar Selovii S.A.T	1920 1299 700	768 1920 1290 790 530	1930 1298 774 531	- 076 + 037	48 2620	De Beets Destuche Beek Dozne Mines	50 40 EX 2728 2730 50 25 41	20 50 20 2739 80 48 90	+ 04	280 29 375	West Deep Xerox Corp. 15 Zambis Corp.	258 256 404 400	50 257	- 077 - 024 - 347
1425 278	Cobdit Nat	11580 '	541 54 1631 154 321 90 33	- 26 0 - 06	0 1 74	omp	81	78	80 1	123	510 E	Geographic (Ma)	529 780	768	769	1 - 14	1 1 1290	Desertment Wenk.	Sec	ond	ma		_	lection)		
	ALEURS	*	- Sáu	VALEUR	6	Dec	1,000	VALEUR	<del>-i-</del>		emier souts	VALE	<b>IRS</b>	Cours préc.	Demier		ALEURS	Cours prác.	Conta Conta	VALE		Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
		ations	control	One (5)	38	6 50 456	6 M	Ainel Digitopi .	21	21	0		Étrang	gàres		Alein	P.S.A Manoskim	925	1410 925 480	Desphin D.T. Deventor Devide		2966 2290 849 645	2275	Melex Namio-Dalmas Oliveni-Logobex One, Gest. Fin.	748 448 479 90	755 444 479 90
See	7% 1923 8,80% 77	9860 122:10	5 CM3	Cokadal (Ly)	170	00: 1744 21 521	, in	land Woman lang. (Nat. da) PB Parkes	20	670		AEG Akso Akso		950 444 178	430 182 30	# SEC.	ed	1200	853 516 1200 1100	Drougt-Attent Drougt-Obl. o Editions Belfo Flort, S., Dan	Trayerc	3890 274 90 884	3880 279 880	Petersalle R.D	218 40 505	3680 348 505 1326
10,	0% 76/93 90% 73/34 25% 80/90	102.30 106 107.40	429E 3 138 7224	Complex Comp. Lyop Air	376 4	96 - 2690 94 - 600	- 0	ptorg Infel P. ) C. L. Inform Deservice	18 314	5 12 0 313	<b>18</b> , 1,	Algunation Bo Assertion Bos Ass. Puttolin		1600 . 302 280	1500 309 275	Bolio Bular Cubi	ni Technologia XII	1200	1800 1200 705	Equati Filipacchi Guiotoli		200	520 880 895	Regal St-Gobain Embeling St-Honord Managemen	. 1340 252	1320 1320 252 20 300
13, 13,	20 % 20/27 20 % 81/25	100 65 100 65	2 420 12 778 4 586	Concerto (La) CMP. Codas (CJ-93)		20 70 90 895	P.	state Houseand school CF	93	9 9	. 00	Actual Market	mm	336 151 363	363	Card	ecros F General Segon M.E	3095 2220 286	3100 2180 980	LC.C.		285 10 - 375	940 255 10 350 5	Scor Matte SEP.	1286 1362 1660	1256 1345 1682
16.	20 % 82/80 % (£ 82	1934 12120 11870	15 000 . 8 400 12 046	Cold Gin hid Cold Ljurest Cr. Universi (C	7	70 1957 90 748		acia Orléana act. Fin. Gast. I act. fin. Gast. I	175	9 25 0 177	12 80 2	Banque Morg Banque Otto B. Régi. lates	som	1310 35980	36000	C S	goip. Bect B.I.D	285 1900 5m 1272	275 80 1940 1290	Le gd livre de Luca-leventi Manutan Merija brand		358 558	360 574	E.M.T. Gospi Sociolory Solibus	245 400 324	250 45\$ d 325
12	80 % 情。 53 40 % die 23 20 % cst 84	123 1520 1256	13.327 2.407 9.071	Darkiny S.A Darky Act. d. p.				Pachiney (curt. I Plan Wonder Plan Haldwick	BL)	10 11 10 9	99 50 40 60	Er. Lumbert Carnelius Pt CER	ciic	595 90 90 37 80	580 80 80 36 20 1020		J. Informatique lexiel. Forestalin		690 114 232 20	Minhrg. N	ا حشنا	130	130 790	Supra Valeus de France .	1180 349	1200 348
10	% 等。 26 % mars 等 1 12,76 % 数3	102 30 1706 109 40	7857 1844	De Dietrick  Deloiserie S.A.  Deloiser Viel, V	19	117X 153 123	10	P.L.M Porcher Providence S.A.	3	2 2	20 86 40	Durt, and Kr De Beers to Dow Chern	화	1038 230 47 10 400	323 47 80 393 60		SIC	AV to							18	/12
0	T 10 % 2000 T 2,50 % 1987 T 2,80 % 1988	107 46 106 46	0 165 2 672.	Distra-Bottle East Distra Victoria	10	124 95 190 170 196 185	n	Publicie Reff. Soul. IL . Nation Post, ic.	24	96 25 62 1	00 160 185	Géo. Belgiq Gevent		633 910 96.30	525 86 W	. ⊢		Emission	Rectuet	VALE	URS	Emission		VALEURS	Eminaio Frais in	
to	S Squee jarre 12	102 102	3 905 3 965	Economic Co Becto-Basqui Sil-futaspir		400 42	31 28 80	Ricciae-Zan Rochelortainn: Rochette-Corp	IA	76 90 80 10	184 - d 180 55 80	Goodyear Grace and		272 336 69 10	258	-	VALEUR	Prais inc	L net	-		Frais inc		Purbos Gunton		
lä	6 Sust	101.78	3 965 3 965 0 863	ELM Lebiera Entreplie Pari		276 909 Bi	54 o	Rosacio (Fin.) . Rougier et Fin.		57. 62.50	309 62,90 409 90	Honeyand 1. C. todost	ing	410 164 50 860	429 164 S	D Ad	A. A	473	8 455 38 4 591 17	Fructionsi	intions	1299 7 301 8	8 1299 78 9 257 43	Percente-Velor Petrimine Retraite Phonic Placements	1123	41 1122.29 71 1608.54
0	# 10,30% 25 # 11,50% 25 # 1 9% 26	100.55	5 643 5 661	Enrop. Accord	ź ź	95 90 900 28	89.80 89.80	SAFAA Safo-Nom .		150	790 901 361	Kabota		296 560	284 580	0 4	Glicardi E.F. Actions (m G.F. 5000	CP) . 1177	14895 8 65525	Fraction		80329 4	8 80128 18	Place Investige	748 1010 70798	46 1010 46 31 70796 31
	M 10,90% die 36		8314	Box Resiste	3	245 2	20 240 680	Sage Sage		325	330 508	Michael R	nkPir moure.	54 BC 54 BC 2495	2470	10 A	G.F. ECU G.F. Interfords G.F. COLIG	1138 435 1149	增 447 朗 3 1143 91	Fearthing .	<b></b>	12096 1094	11 11917 35 10 1083 01 0	Pleasant Petric Ph/Association	64403 49992 22178	17 49892 17 24 22178 24
1	VALEURS	Cours préc.	Detect	Function (Cir.)		580 5	556 940	Seine de Mid Santa-Fii Santa-		168.50 141	186 50 141 85 10	Moranda Olivetti .	oldes	94 30 32 10	32 196	Ä	ino LTO	221	198 213 43 198 71	Gastion Ass Gastion Mo	ociations	148 731	84 146 37 12 887 97	Province Investiga. Opertz Restació:	110	36 107 63 + 06 164 59
ſ	A	ctions		Foncine Founter		1075 10	980 975 302 60	Section During		#7 90 #4 50 172	65	Planting. Procter G	edia	405 505		50 %	merica Valor merica Valor méricas Gentica	751	09 717 03 02 346 60	Gest, S& F	STATE	785 1273	41 749 78 87 1273 87	Review Triangular Review Vect Riveli Plot	1185	44 1184.25 0 92 988.90
1	cies Progret Igazhe (Sté. Fil.) LG.F. (St. Cart.)	1822	1596 840	France (La)	D	370 S	370 700 484 s	Service Marie SEP. 90	enge	675 638 240	690 638 240	Robeco .		2743		40	mpitede drinages strett agrandat	- 6176 401	40 5162.05 59 383.38	Heater	Epurges Fumps Foreto	. 1374 . 1954	01 1374 01 17 1883 54	St. Honori Acast. St. Honori Bio-sire St. Honori Pacilica	ect 751	42 721 15 68 872 80 24 429 82
	leché Roudiss Ipplic, Hydrasi.	743	230 772	Gaussott		1290 12 416	244 415 226	Serv. Equip. Scil		258 407	268 30 420	Shell St.	port.)	. 21 . 58 5	323	A	MACCO	1325	16 1290 45 18 464 14	Haveanen	Obligation	1306 1541	97 1305 97 36 1485 64	St-Honoré P.M.E. St-Honoré Rent . St-Honoré Rendes St-Honoré Techno	1126 nest 1213	102 11216 16
	Actory Acquir Publicate Sain C. Montes	278 2142	278 2227 454	Geret Lines Geretat Gr. Fin. Con		430 540	426 845 263	Signification	History	309 380 1170	309 80 364 1218	Steel Cy Termsco	of Carl	240	46		red Association and Issueration Apital Plat	196	68 93 22 63 1647 83	INC.	Velous	827 786	04 559 61 32 731 57	Se Hoose Valor . Sécuricio	1229	438 12196 82
	Response Francia Sur. Biglin Sey (C12) 9.61	390	48 30 44	G. Transp. I	obs	3960 3 586	3880 586 1195	Solid Sound Solid	in	350 900	1960 360 910	Thysica Texay in Visita M	c. 1 000 Sest, inc ontages	450 789	.742	55	2P teoir AGF AG Colombia Consummento Control count team	39	14 808 73 38 383 06	hearthig.	France	11800		Sécuti Taux	1013	3 73 10133 73 6 17 12244 34 8 39 748 17
	Many Court	480	485 485 394	Immindo S.	A	253	561 369 525	SOFIP.	4	206 1190 420	210 1188 420		Marian		90 18	40	Contests	93	40 889 18 270 449 22 988 267 83	Invest. 100	igatiini	1768		Sent Association S.F.J. ft. et étz Sentimo	136	5 93   1363 88 72 04   555 39 18 20   762 96
	Biolditina Bu Hachi	4700 868	3940 834 875	d Immobança Immob. Ma		910	911 8640 9	Southell Speichlist		860 38 20 625	880 64.80 615	Acres.		12	70   13	3 80	Croise, Mercero Croise, Issenchil Croise, Prestige	271 68	78 2637 63 644 638 1 1 53 364 63	Jeme (pr Leffite-G	egne	5015 82	748 788 96	Scar 5000 Shakanca	2	5 08 355 31 3 94 548 75 21 40 215 47
	CANE	466 300	508 310 572	Jacob	Cant.)	3380.	576 3420 239 20	Specific.	4CP	1249 679 2538	1215 886 2538	Cacher		140	160	9	Décoiter Dropot-France Drouot-Investin	1310	7 83   13107 83 0 38   630 4 6 28   1016 9	infite-fi	ence enchilise .	35 26	1 93 335 97 2 02 250 14 2 86 298 89	Sheerts Shictor	2 4 12	21 48 215 55 14 78 403 85 18 67 1208 23
	Campanin Berr	774 485	725 500 3300	Lambert fr	icat	120 . 960	570 121 980 369	Tour Effel	D		216 566 563	Hydro-E	nergio nergio nertico nertico nertico	325	:::		Drouge Sifection Brouge Sifection Ecocic	11	3 39 241 9 3 64 137 1 7 63 1160 2	Latina-C	Rand	14 21 119	7 84 141 14 7 23 207 38 5 86 1141 62	SML Soliant	12	96 27 855 24 24 10 1188 45 33 37 511 63 80 24 366 90
	Corpan, Sintay Corport (Hy) Corport	218 78	220	Locations:	Are	962 460 408 60	452	UAP		2502 2227 706	2800 2200 707	Nicolas Révilor	init (ichan)	1251 184 143	125 17 180 14	10 14 10	Sicrop Sicar Es-Valents Energia	96	770   110677 845   92662 718   2456 9055   2854	Line Inst	cinions informets	7312	7 67 24985 08 7 71 72403 67	Sogeroc	525	74 07 51042 79 47 32 995 83 95 02 1236 30
	CHUS	930 150	953 150 270	Louise (S) Mechines Magnetic	Bell	2080 44-20 188	2080 42.50	Visipric	SA	1640 189 30 700	1850 183 5	Sopolar S.P.R. Uliano		230 230	70 35	010 0	Eperois Eperous (de. Epergre Assoc Epergre Capit	per 2) 40 minute 251	60 55   2854 8 69 58   4039 4 03 10   26065 8 57 15   7779 3	B Michael	noja Investiganos	4	22 01   603 86 25 49   157 86 12 08   441 13 13 92   5763 92	Solel invetes.	11	173 10 461 66 60 36 1126 58 83 50 5120 36
)	C1.C.Franc. de) C1.Heddine Cons-Siste	400	.475	Magnetti Mutines	A Fel	155 349	349	Scant, de	Arot	122	1 123	fiarci	especies	[ 10/		,,,	Epergna-Croise Epergna-Inche Economi-Inter	ž	48 78 1410 78 55 743 24 32 508	Mond J.	Speices	520	22 65 52032 65 27 54 408 11 56 17 151	UAP, investing Unit-American United		113 87 113 87 6 113 87 113 87 6 181 86 460 01 6 134 88 1274 07 6
	Droit	ts et	bons			ote d		chan		ES BILLET	+	MONEY	NES .	COUR	s c	OURS	Epergrae J Epergrae Oblig Epergrae Unio	Terms . T	5931 501593 7033 1723 9041 195 2651 1170	Nation-4 15 Helion-6 19 Helion-1	pergre	63 138	99 27   6388 9 16 74   13679 9 65 90   1008 1 17 18   1067 2	Uni-Gurantin		426 94 1396 93 4 856 74 855 16 427 08 1392 38
· : .	VALEUR	-	cours	1 1	HE OFFK	CIEL	ours préc.	18/12	Achet	Vent	50 Q	ET DEV	SES		83	8/12 000 400	Epergra-Value Eperchilig Esectio Esectio	1	121 52 410 117 38 1314 196 64 9642 580 92 544	75c Harin-1 01 Harin-1 58+ Harin-1	rier. Digutions . Parincine Paranetts .	13	17 18 109 2 148 83 334 1 129 78 1294 1 124 48 65424 4 182 06 1871 3	4 Uni-Régions	2 Gast 1	941 30   2807 92 274 23   2189 45 173 10   173 10 1601 55   1548 89 514 54   501 99
· ;	Arlinide		10	Allemog Relations	(100 DM)	3	6 821 27 450 15 743	8 826 328 15 758 290 180	317 500 16 200 278	296	00 PS	èce (cançaise è èce (cançaise ( èce suitee (20	2011 1011	518 389 527		514 388 521	Faced Places	26 26 27	176 85   1041 148 89   26681 816 64   62628 129 67   1112	67 Nation-	Sieusiai Valeusa Gan	53	946 18 53346 1 757 22 736 1 137 04 4904 1	8 Velobig	B	514 54 901 199 1629 20 98226 83 1459 86 1458 42 1809 90 77570 71
· -	Créd. Fonder Fra Perced Riccel Total	25		Pers Ber	s (100 fl.)·		99 700 86 650 87 110 9 444	96 750 97 080	82 500 83 9 100	38	00 S 50 R	ikon latina (20 opversia Ros da 20 dol	ir)	607 2940	, ,	475 809 2905 1375	Finant Trimer Feoral Valent Feorales Invest Feorales	12 (eg	144 78 12967 147 50 1119 286 47 273	04 Nord-5 61 Oblicio 48 Oblico	ed Développ. Régions op Sictor	1	212 90 1210 4 013 51 998 9 65 33 1426	13		
	3 3 3 3			-11 11-12-11	(100 k) Snazagna (E. 1) (00 discharati 000 liseki 100 (E.)	3	4 650 4 735 80 770	9.427 4.849 4.731 389.200	3 800 4 500 376 500	5	500 P	Sico de 10 del Sico de 5 della Sico de 50 per	B	970 3160		1375 930 3155 507	France-Gan France-Gan	us 10	270 37 10168 546 11 5294 312 98 312	68 Obilica 62 Opinion 35 • Option	seiter	1 est . 50	142.56 1111.5 641.29 612.5 823.03 50071.5	21 15	c : coupo o : offert	
	20.10	AINIT ne noteso	direct	Subde ( Austrich	100 lest (100 está		94.940 46.550 4.854 4.403	94 550 46 520 4 554 4 404	91 45 100 4 650 3 700	- 5 - 4	450 450 600	Sice de 10 flor le Londres le Zusich		393		392 50 392 50 392 86	France-Het France-Het France-Chile	afons	536 10 51 124 88 12 466 93 46	79 Orient 84 Parent 231 Parent	Gestion érique		170 90   163 536 46   511 832 15   794 340 29   16308	18 62	d : demand	ndé rácádent
	de votre	portufucili	e personne	4 Portogr	(100 esc.) . (5 cae 1)		4 786	4 783	4 800 3 890	. 5		ir Hoegkong Legent Landrer			543	5 38			411.58   39	99 ! Purbu	Epergre	1				

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 La détection aérienne en Europe occidentale.
- 3 URSS : émeutes anti russes à
- 4 Vietnam : les orientations du sixième congrès du PC.

#### POLITIQUE

- 5 M. Mitterrand dans l'Ain : € La cohésion sociale commande la cohésion nationale. a
- 6 Assemblée nationale : les terroristes jugés par des magis-trats professionnels.
- M. Léotard à TF 1 : « Le libéralisme est une nouvelle forme

recoupait d'autres amendements du

RPR et qui consistait à décider d'appliquer le taux réduit de la TVA aux commerçants. En revanche, bien qu'il ne s'y soit pas déclaré favorable, M. Juppé n'a

pas éliminé de son texte la demande de M. Pierre Laffitte (Gauche dém., Alpes-Maritimes)

de donner la possibilité aux parti-culiers de déduire de leur revenu

imposable les sommes investies

dans des entreprises innovantes, et ce dans la limite de 50 000 francs

Enfin, M. Juppé a fait adopter

un amendement incitant les signa-taires de l'accord du 26 octobre

1983 à créer avant le 31 janvier

prochain un compte unique pour assurer la péréquation des trésore-

ries entre les organismes mutualisa-teurs agréés dans le financement

La majorité demande

au gouvernement de riposter

à M. Mitterrand

Dans une déclaration commune

rendue publique le vendredi 19 décembre en fin de matinée, « les présidents des groupes de la majo-rité de l'Assemblée nationale et du

Sénat enregistrent avec surprise la

décision du président de la Républi-

que de ne pas signer l'ordonnance relative à l'aménagement du temps

de travail. Ce texte, dont les prin

cipes ont été discutés et acceptés par le Parlement lors du débat de la loi

d'habilitation économique et

sociale, constitue un élément essen-

tiel du dispositif de redressement

au gouvernement de soumettre immédiatement, sous forme d'un

tant diverses mesures d'ordre social, avant la clôture de la session

M. FRANÇOIS GUILLAUME

invité du « Grand jury

RTL-le Monde »

M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » diman-che 21 décembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien président de la FNSEA, qui vient de participer aux négociations de Bruxelles et à la conférence annuelle agricole à

Paris sous la présidence de M. Chirac, répondra aux questions d'Audré Passeron et de Jacques Grall, du Monde, et de Jacques Hollinger et d'Isabelle Dath, de RTL, le début étant dirigé par Oùvier Magreolle.

Le prochain - Grand jury RTL-le Monde - aura lieu le dimanche 4 janvier 1987 avec pour invité M. Valéry Giscard d'Estaing.

dans le projet d'ordonnance. »

En conséquence, ils demandent

sendement au projet de loi por-

de générosité. »

#### SOCIÉTÉ

8 L'affaire du Carrefour du développement.

#### 9 Point de vue : les « casques blancs », une force morale.

# **SPORTS**

#### 10 Voile: coupe Louis Vuitton. - Jeu de paume : les internationaux de France.

- 7 Communication : la démission du directeur de l'AFP M. Pigeat.
- 12 La manifestation des artistes. - Musique : l'Orchestre philhan
- monique du monde joue pour la Croix-Rouge. 13 Expositions : Maillol à Orsay.

#### ÉCONOMIE .

- 26 L'élection de M. Camdessus à la direction générale du FML - Les perspectives de l'OCDE. 27 Les résultats de la conférence
- annuelle agricole. 28 L'évolution du prix du pétrole. 28-29 Les marchés financiers.

#### SERVICES Annonces classées ......25 Météorologie ......16 Programmes des spectacles ...14

# Le Sénat adopte le collectif budgétaire

Le Sénat a adopté, dans la mit du jeudi 18 au vendredi 19 décembre, et après l'avoir modifié, le projet de loi de finances rectificative pour 1986, par 228 voix contre 86 (PC, PS et 8 sénateurs de la Gauche démocratique). Les modifications apportées accroissent les dépenses. L'excédent des charges est majoré de 450 millions de francs, et il se trouve ainsi fixé à moins 332 millions de francs. Dans le texte initial, ce solde s'établissait à moins 368 millions et, après son examen à l'Assemblée nationale il était de moins 342 millions (le Moude du

M. Alain Jappé, ministre délé-gué chargé du budget, avait deux bonnes nouvelles à annoncer aux sénateurs : la première résultait des décisions prises en faveur des agriculteurs et rendues publiques à la conférence annuelle ; la seconde, la possibilité de les financer grace à une ressource de 720 millions de francs tirée de la taxation à 10 % des capitaux rapportés. En effet, à la date du 15 décembre, ce sont 7 milliards 200 millions de francs qui sont revenus en France, en application de l'amnistie fiscale décidée en juillet dernier. Le produit attendu de la taxe spéciale sur les rapatriements d'avoirs détenus à l'étranger, majoré ainsi de 440 millions de francs, justifie aux veux du convergement que le délai your du gouvernement que le délai de rapatriement soit prorogé jusqu'au 31 janvier 1987, au lieu du 31 décembre prochain. Pour M. Michel Moreigne (PS,

Pour M. Michei Moreigne (175, Creuse), l'effort consenti par le gouvernement en faveur des agriculteurs n'est pas aussi « considérable » qu'il le prétend. L'essentiel est, dit-il, financé par le Crédit agricole, et par un redéploisment de sommes déjà affectées au budget de l'agriculture. Ces affirma-tions sont contestées par M. Juppé qui ajoute à cette somme 260 mil-lions de mesures fiscales inscrits dans la loi de finances initiale et dans la loi de linances initiale cu
100 millions ajoutés au cours du
débat au Sénat, soit 810 millions
et à terme 2 milliards. Quant à la
part du Crédit agricole, le ministre
l'estime à 169 millions de francs.

Parmi les modifications appor-tées à ce deuxième collectif de 1986, figure une pouvelle répartition du produit de la redevance pour droit d'image des appareils de télévision. C'est à l'unanimité des ants et m l'avis contraire de M. Juppé que l'amendement de la commission des finances a été voté, la justificades finances a ète voite, le justifica-tion en étant que le financement du satellite de TDF1 devait être assuré par le Fonds de développe-ment économique et social et non par prélèvement sur les dotations attribuées aux différents orga-nismes de communication audiovi-suelle.

suelle. A l'occasion d'une deuxième délibération, et par vote bloqué, le gouvernement a supprimé trois dispositions que le Sénat venait d'approuver. Ainsi, M. André Fosset (Un. cent., Hauts-de-Seine) a obtenu gain de cause pour que, tous les deux ans avant le ler novembre, le gouvernement public pour chaque ministère la liste des associations régies par la loi de 1901 ayant reçu directement une subvention avec précision de

son montant. Le couperet a également été fatal à un amendement de M. Roger Chinaud (RI, Paris) qui

### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 19 décembre

Valeurs françaises											
	Cours Premier précéd. cours										
Accor	495	494	494								
Agence Heras	2130 790	2120 697	Z119 700								
Renotera (Cal	1142	1146	1145								
Bengran	2650	2648	2970								
Bouyguss	1282	1280	1280								
B.S.N	4585	4590	4590								
Carretour	3691	3691	3695								
Chargeurs S.A	1630	1650	1650								
Cash Madatements	718 1549	719 1550	721 1550								
Créda Naponal Esus (Gén.)	1385	1361	1360								
EF-Agustine	316	315 80	315 90								
Esalor	3700	3695	3705								
Latarge-Coppés	1407	1415	1410								
Michain	2610	2601	2613								
M66 (Ca)	1719	1719	1720								
Most Herrecty	2568	2587	2567								
Mang Mixtur	1107	1119	1115								
Orca (1)	3901	3935	3915								
Pechebrorn	1270	1270	1280								
Permod-Ricard	1085	1078	1083								
Propost S.A	1214	1238	1237								
Sereti	774	778	776								
Source Permer	788 3785	763	791								
Thomson-C.S.F.	1620	3255 1620	1520								
Text-C.F.P.	418	416	418								
TAT	2262	2252	2282								
Velén	540	539	540								

Le numéro du « Monde » daté 19 décembre 1986 a été tiré à 498 919 exemplaires

ABCDEFG

#### Dans une lettre au président La Société des journalistes s'inquiète d'une « reprise en main » d'Antenne 2

Ce n'est pas une fronde, plutôt un round d'observation. Et la Société des journalistes d'Antenne 2 se refuse à tout procès d'intention aux nouveaux dirigeants de la chaîne. Mais l'entretien du président Claude Contamine avec les cadres de la rédaction, mercredi dernier, puis les déclarations de MM. Jean-Marie Cavada et Jean-Claude Pâris, faites jeudi pendant la conférence de rédaction, n'ont pas apporté les apai-sements souhaités. « A ces deux occasions, toutes nos questions sur votre appréciation de l'esprit d'indéace et de sens critique qui font la réputation de nos journaux auprès des téléspectateurs sont restées sans réponse », souligne une let-tre adressée à M. Claude Contamine par le conseil de la Société des jour-nalistes le 17 décembre dernier.

« Durant ces deux dernières années, un homme. Pierre-Henri Arnstam, a symbolisé à la tête de la rédaction ses qualités profession-nelles es il en préservais l'exercice. Il vient d'être écarté de son poste sans en être démissionnaire, alors que tout le monde s'accorde, y compris vous-même, à reconnaître sa compétence ». ajoute la lettre, qui fait état de la « vive inquiétude » des journalistes craignant une reprise en main », mais déter-

minés à « réagir ». La rencontre prévue le 23 décembre prochain entre M. Claude Contamine et le conseil d'adminis-tration de la Société des journalistes permettra-t-elle d'apaiser ces

#### Allocations familiales Pas de revalorisation an 1<sup>er</sup> janvier 1987

Mieux traitées que les retraités en pas en janvier 1987 : il n'y aura pes de relèvement des allocations famiiales au 1° janvier 1987, alors que les retraités vont bénéficier d'une hausse de 1,8%. Explication : les revalorisations accordées au 1° jan-vier et au 1° juillet 1936 avaient été calculées sur la base d'une inflation de 3.4% en moyenne annuelle; le gouvernement de M. Chirac a maintenu l'augmentation de 1,25% au 1" juillet prévue par ses prédéces-seurs (alors qu'il a réduit à 0,5% la revalorisation de 1,1% prévue pour les retraites et l'a repoussée au le octobre). Le gain de pouvoir d'achat des prestations familiales sera donc d'environ 1% pour les familles de deux enfants, de 1,5% à 2,5% pour celles de trois enfants, selon l'âge des enfants et les catégo

ries de familles. Pour assurer le maintien du pou voir d'achat des prestations fami-liales en 1987, si l'évolution des prix est conforme aux prévisions gouvernementales (+2%), une augmenta-tion de 0,39% au 1er juillet suffirait. Mais ces calculs risquent d'être contestés par les mouvements fami lizux. En effet, les calculs de l'UNAF sur les budgets familiaux donnaient des augmentations supé-nieures à 2.5 % sur les neuf premiers mois de 1986.

# M. Jean-Marie Balestre abandonne la présidence de la FISA

Lors de la réunion du comité exécutif de la Fédération internationale de sport automobile (FISA), jeudi 18 décembre, Jean-Marie Balestre a remis sa démission de président de cette instance. Il a déclaré dans un communiqué officiel « qu'il entendait ainsi disposer d'une plus grande liberté d'action et qu'il ne pouvait plus admettre d'être l'objet de campagnes calomnieuses, mensongères et diffamatoires sans que jamais leurs auteurs en soient punis ».

Autoritaire, le patron de la FISA l'a toujours été. Passionné de sport automobile, fondateur en 1949 avec Robert Hersant de l'Auto-Journal, il dirigeait d'une main ferme la Fédération internationale. Depuis son accession à la présidence en 1978, pilotes et constructeurs avaient fait connaissance avec ses colères, ses emportements et ses décisions souvent sans appel.

Farouchement attaché à l'indépendance du pouvoir sportif, le pré-sident Balestre a jalonné son mandat

#### **ETATS-UNIS** M. Casey, directeur de la CIA, a été opéré d'une tumeur au cerveau

Washington (AFP). - M. William Casey, directeur de la CIA (services de renseignement), a été opéré, jeudi 18 décembre, d'une tumeur au cerveau, a annoncé l'hôpital de l'Université Georgetown de Washington.

L'opération, qui a duré six heures a été effectuée sans complication, et M. Casey est dans un état stable, a indiqué l'établissement, où le directeur de la CIA, qui est âgé de soixante-treize ans, est hospitalist depuis lundi à la suite d'une attaque

La tumeur a été enlevée de la partie gauche du cerveau. Cette interntion signifie, indique-t-on, que M. Casey ne pourra sant doute pas reprendre avant un certain temps ses témoignages devant le Congrès dans le cadre de l'enquête sur les livrai-sons d'armes américaines à l'Iran et des transferts de fonds aux - con-



Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

de luttes qui faissient grand bruit. En 1981, il se heurte su patron des constructeurs de formule 1, le britannique Bernie Ecclestone, à propos de l'organisation des Grands Prix. Plus récemment, Jean-Marie Balestre a été à l'origine de deux nouvelles réglementations qui ont provoqué grogne et méconte dans diverses écuries : la suppression du groupe B en rallye à partir de janvier prochain et la mise en place de règles en F 1 provoquant la dispa-

rition des moteurs turbo à l'horizon En butte aux critiques, voire aux demandes de dommages et intérêts des constructeurs, Jean-Marie Balestre ne se laissuit pas impressionner, continuant à dicter seul su loi. A soixante-cinq aus, il abandonne une casquette, mais demeure président de la Fédération internationale automobile (FIA) et de la

tionale antomobile (FIA) et de la Fédération française de sport auto-mobile (FFSA). Rapidement remis d'une opération du cœur le 5 décembre, il garde son puissant pouvoir sur le monde automobile et conserve une assez grande marge de mancu-vre pour choisir celui qui lui succedera au premier trimestre 1987.

#### Le ministre marocain des affaires étrangères en visite à Paris

Le ministre marocains des affaires étrangères, Abdellatif Filali, est arrivé jeudi 18 décembre à Paris pour une visits officielle de deux jours coincidant avec la 6 session de la commission intergouvernementale ermanente franco-marocaine, créée

. 14 A

10 mm - 10 mm

- -

ments.

The Man Control of Confession

The second second

Mary Commence of State

or the second se - <del>1987年</del> - 1987年 - 1987年 - 1988年

MILET IN THE B

AND OF THE RESERVE

State on the state of

September 18 19 19 Walter

Section of the Park

Springer of the second

grand the same of the same

لجيدي والمعارة معين

and the same of the same

AND THE RESERVED TO PROPERTY

April 1 A &

pulled by the second

15 mg - 5 - 2 5 🖛

There is no harder name per in in the law green

Bully to 18 Att Annual

entropy of the same

Walter Command #

All the same of the same of the same

Philipping a second Tayen I ... I'm

TOP IN LAST YOU WANTED

医骨骨 医骨骨 计二十十分 医腹腔

the state of the s

the training of the second states

infinit baren bei find

Hand of the B

Par 2 1941 2 11, 54m

Chippen Street a Test

Stanford as a single of the

Paragraphy comme Mark and the same of the Parish

A 2.20

Astronomers and allers

to make the size of the st

State of the state of the same

Major at the Assessment of the

Statement of The Control 181 apprais

Section . tal a many or market 6 mm c. d. . . . . Par a Management of the

Same a state of the order

the terminal of the same

27.4

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Topother Contra

4 W

20 - 2

 $\frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \left( \frac{1}{\sqrt{2}} \left( \frac{1}{\sqrt{2}} \right) + \frac{1}{\sqrt{2}} \left( \frac{1}{\sqrt{2}} \right) \right) = 0$ 

NAME OF BELLEVILLE

..........

\*\*\*

10 M

en 1971. Le chef de la diplomatic marocaine, qui a rencontré le premier ministre, M. Jacques Chirec, a eu ensuite des entretiens avec le minis-tre de l'agriculture, M. François

As cours du dîner qu'il a offert en son homeur, Jean-Bernard Rai-mond, ministre des affaires étrangères, a exhorté l'amitié francomarocaine, « le dialogue permanent entre deux grands pays ... M. Rsi-mond a rendu un hommage appuyé aux 500 000 marocains qui résident en France et a assuré Rabat que la France irait gussi loin que possible pour aider le Marce à sortir d'une conjuncture économique difficile. Remerciant le Maroc pour son vote à l'ONU en faveur de la position française sur la Nouvelle-Calédonie, M. Raimond a aussi salué le - geste historique - da roi recevant M. Perès, alors premier ministre israclien, à Ifranc.

Dans sa réponse, M. Filali a souli-gné la place de la France comme partenaire privilégié du Maroc et a onguement évoqué le - sort injuste » du pemple palestinien, réaf-firmant le souhait du Maroc d'aboutir de façon « pragmatique, efficace et équilibrée à la création d'un Etat palestinien sous l'égide de l'OLP ».

-En Une Demi Heure Chez Vous vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par **LAYRAC** à domicile » par LAYRAC a domicile en téléphonant à 46.34.21.40 (Your power chelsir rotes Mess aur MINITEL à 43.31.24.74)

